

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

L'HISTOIRE DE FLAVE IOSEPHE:

Latin François, chacune version correspondante
l'une à l'autre, verset à verset.

ESCRITE PREMIEREMENT PAR L'AUTHEVR
en langue Greque: & nouvellement reueüe & corri-
gée sur l'exemplaire Grec,

PAR M. JEAN LE FRERE, DE LAVAL.

*Enrichie d'un Abbregé de la Guerre Iudaïque, tiré de l'Hebreu par David Kiber,
& maintenant mis en François avec additions extraites d'Egesippe,
Par FRANÇOIS DE BELLEFOREST Comingeois.*

Partie en deux Tomes, dont le Sommaire du contenu
se void en la page suyuate.

Avec une ample Table, tant des chapitres que des matieres principales.



x Libris Leonardj de Villa Emporis 6 libris tiron

A P A R I S

Chez Claude Fremy en la rue saint Iaques,
à l'enseigne saint Martin.

1 5 6 9.

Avec priuilege du Roy.

Le premier Tome contient

Les Antiquitez Iudaiques.

liures x x.

La vie de Iosephe, descrite par luy mesme.

Le second Tome contient

La guerre, destruction, & captiuité des Iuifs.

liures v i i.

L'Apologie contre Apion Alexandrin, touchant l'antiquité des Iuifs.
liures i i.

Des Machabees, ou de la raison Commanderesse. liure i.

Vn abbrege de la guerre Iudaique tiree de l'Hebreu, par Dauid Kiber,
avec additions extraites d'Egesippe.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAr grace & Priuilege du Roy, est permis à Claude Fremy, marchand Libraire en l'uniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, mettre en vente, & distribuer une fois ou plusieurs, un l. intitulé, l'Histoire de Flaue Iosephe, Latin-François, &c. reueue & corrigee sur l'exempl. Grec, par M. Iean le Frere, &c. Et fait ledict Seigneur defence à tous autres de quelque qu. qu'ils soyent, de non imprimer, ou faire imprimer, vendre ny distribuer en ses pais, terres & seigneuries ledict liure, sans le congé & consentement dudit Fremy, iusques au temps & terme de six ans finis accomplis, à compter du iour & date qu'il sera acheué d'imprimer, sur les peines contenues es lettres patentes dudit Seigneur. Donnees à Paris le treizieme iour de Feurier, l'an mil cinq cens soixante. j.

Ainsi signé, Par le Roy ROBERT ET. Et scellés du grand sceau.

IEAN LE FRERE

AV LECTEUR, S.



IE NE PENSE (benin Lecteur) auoir icy besoin de m'amuser aux louanges de l'histoire, ny a t'inciter à la familiarité d'icelle: puisque, graces à Dieu, ie la voy tât bien receuë par toute Frâce, qu'elle occupe maintenant bonne part du loisir non seulement des esprits exquis, ains quand & quand des vulguères. Aussi, pour dire en bref, quel plus grand plaisir & profit scaurions nous souhaiter, que celuy dont l'histoire fournit ses poursuyuans? Elle introduist les siens aux assemblees des grosses republiques, aux priuez conseils des Rois, Princes & Monarques, leur donnât le passetemps or' de la Comedie, or' de la Tragedie vniuerselle de la vie humaine, en laquelle chasque personnage ioue naïuement: afin que tout au contraire de ce que disoit Xerxe, ils deuiennent sages aux despens d'autrui. Et pour le comble de felicité, elle transforme ses fauoriz en demydieux, leur faisant voir presens tant de siecles passez, & par comparaison d'iceux preuoir à peu pres les futurs. Aurât moins encore me doi-ie empeschier à te recommander l'auteur, qu'aujourd'huy nous te presentons: attendu que la celebrité ou plustost les merites de Iosephe ont de tout temps rendu les Philhistoires tant studieux de la lecture de ses liures, qu'il n'a mestier de crieur ne d'enseigne, nom plus que le bon vin. La premiere vertu de ce gère d'escrire, est: N'oser iamais rien coucher faux, laquelle nostre Iosephe a iustement obseruee: autrement les sainctes escritures & les yeux des viuâs l'en eussent desdit sur le cham, plustost que luy dōner tel tēsmoignage de fidelité que chacū sçait. La seconde est, ne disimuler la verité par crainte: & la tierce fuir tout soupçon de haine ou de faueur: vertuz qu'hōme bien auisé ne voudroit nier à nostre auteur, lequel avec si grāde liberté n'amoindrist le tort des siens, ny le droit des aduersaires, ains cōme vogant entre Sylle & Charybde, ne tourne le gouuernail ny deçà ny delà. L'elocution & disposition, parties dont la Rhetorique faict le defray, sont en luy tresadmirables, specialement le naïf vsage de la langue Greque en vn homme estranger. Que diré-ie de la pieté, qui respire parmy tous ses escrits? & en quelle opinion il auoit S. Iean Baptiste, S. Iaques, voire Iesus Christ mesme? duquel il ne parle en Sacrificateur Iuif, ains en prestre Chrestien: refutant par tant de pointz la sycophantie d'un, qui se voulant monstrier hōme subtil & Lyncee és œuures d'autrui, l'a taxé fausement en son epistre dedicatoire, cuidât par là (tât il est fin) augmēter le pris de la traductiō qu'il en auoit brouillee. Parainfi, cōme i'auoy cōmancé à dire, le but de cest auât-ieu sera seulemēt t'informer de la façō dōt nous auōs procedé en ceste nouuelle impression de tō Iosephe. Tu dois doncques sçauoir que nos Imprimeurs aduisans les esprits des lecteurs Frāçois, nō sans cause en-amourez de ce rare escriuain, afin de satisfaire au desir public, delibererēt le rimprimer suiuaēt la translation Françoisie de l'an 1562. à Lyon. Mais ramenteuans les plaintes ordinaires que les hōmes doctes faisoient d'icelle, ne voulurent temerairement étaler des abus, quelque surcharge de fraiz q̄ ceste volōté leur apportast: d'autant q̄ ce n'est l'humeur des Catholiques de s'enrichir au dommage du prochain, & ne se soucier qui en soit abusé, pourueu qu'il leur en voise mieux de la bourse. Parquoy sans rien espargner ils enchargerēt à certain hōme de bien la reueue de ceste traductiō Lyonnoise: ce qu'il cōtinua iusqu'au cinquiesme des Antiquitez, & le milieu du troisieme de la Guerre, avec telle diligence qu'on peut cōiecturer par ce qu'il y a laissé la vie. Luy mort, la successiō de sa charge me tōba sur les espauls: & la receu doucemēt (pour cōfesser verité) non poutât sous espoir de gaing, non poussé d'ambition, ou presumāt beaucoup de ma portee, laquelle ie n'ignore estre petite: ains seulemēt afin d'effectuer le zeile de profiter à la cōmunauté de nos hommes, lequel me brulse de longue main: esperant aisement rencōtrier pardō de ceste honneste audace enuers toutes personnes bien affectees à la patrie. Quant au deuoir que i'y puis auoir fait, on en laisse le iugemēt (ami Lecteur) à la bōté de ton esprit: ce pendant toutefois i'oseray dire sans preiudice, qu'il n'y a de quoy se repētir de ma peine: car biē que nostre traducteur, à ce q̄ i'entens, face professiō de reformé reformateur, neantmoins ie luy ay racoutré des lieux si monstrueusement difformes, qu'ils me faisoient horreur: lesquels ie ne veux icy remarquer, pour estre en tel nombre, qu'ils me tireroient en vne trop ennuieuse digression: & si les pourras aisement descouurir, sil te plaist comparer les deux impressions. Sur quoy ie doute lequel merite plus de blasme, ou l'impudence insupportable d'un tas de cerueaux esuētez, qui tant presomptueusement se vantent de l'vniue de la verité, bien que tout leur cas vn petit fondé ne

se treuve qu'ignorance, mensonge & piperie: ou l'inexcusable simplicité de ceux qui se raportent ainsi legerement de si grandes choses à tels galands. Mais pour retourner à nostre propos, si tu récontres (ami Lecteur) quelques passages par moy non touches, souviens-toy qu'il estoit impossible de si bien s'arler tant de bourriers, qu'il n'en eschappast quelques vns: outre que la presse ne me permettoit vsr de la façon dont le poete Philoxene corrigea la Tragedie de Denys le Tyrā, bien que i'en eusse bonne volonté. Que si suiuant la fragilité humaine, i'ay moy mesme choppé quelquefois, ne sois pour le moins, ie te pry, plus seuer que ton Horace, lequel ne s'offense de peu de fautes, quand ce qu'il y a de bien fait, les recompense largement. Au surplus tu as par tout vis à vis le Latin du tresdocte Sigismōd Gelenius, à celle fin, qu'outre plusieurs autres commoditez tu voyes d'un trait d'œil la propriété des deux langues, & leur rapport à la Greque, ou qu'à tout le moins es endroits où ces deux la sentent diuersement, tu ayes le plaisir de ceste varieté, & moyen de choisir laquelle des opinions te semblera meilleure. Le traducteur François de l'Apologie cōtre Appion, n'est celuy des 27. liures precedens: nonobstant il ne m'a donné moins d'affaires à remettre en ordre & la sentence & son langage assez mal agencé. Le Latin des Machabees & le François desaccordent presque par tout: d'autant qu'Erasme ou l'ayant pris ailleurs, ou par faute d'exemplaire Grec, comme il proteste en son epistre liminaire, l'a tellement estrangé de celuy duquel ie me seruois en corrigeant, qu'ils ne s'entrentrencontrēt que fort rarement. Vray est qu'il n'y a rien es deux à reietter, & qu'on ne puisse profitablement aioindre l'un à l'autre, & en composer ainsi qu'un troisieme corps: si que telle bigarreure ne te sera dommageable. Cest ouurage est petit, mais qui m'a bien fait pratiquer le pentametre Ouidian,

A cane non magno sape tenetur aper:

Car mon Original Grec en estoit si fautier & corrompu, qu'il m'a conuenu maintefois bon gré mal gré deuiner. En ces destroits m'ont gracieusement rendu la main trois grands athletes de toutes bonnes disciplines, messieurs Gilbert Genebrard, Iean Maldonat, & Nicolle Clerus: desquels ie ne scaurois taire la candeur & singuliere humanité enuers les studieux, sans me ruer en un abyssme d'ingratitude. Car si les animaux priuez du flambeau de raison, nonobstant reconnoissent & caressent ceux desquels leur vie reçoit quelque commodité: ne doit l'homme composé de nature à l'exercice de toute vertu, deuaner de bien loin en ceste carriere d'honesteté, les bestes nees sans plus au seruice grossier du ventre? Et moy specialement, qui ne suis obligé aux bienfaits de ces trois, pour les necessitez corporelles, ains pour celles de l'esprit, qui sans proportion surpasse le corps. Finalement (ami lecteur) reçois à la bonne heure & benignement les premices de nos labeurs, lesquelles deuocieusement ie te consacre, quiconque sois: afin que desormais tu te prepares à les defendre contre les aguets des enuieux ainsi que le tien propre: & ce faisant m'encourageras à t'aprestre ne say quoy plus meur & de meilleur goust. Adieu.

SONNET.

*Je te comparerois à l'Amphitryonide
(Quoy que voulust enuie à l'encontre abayer)
Qui nettoia iadis les monceaux de fumier
Dont alloit regorgeant le grand tect Augeide:
Mais, frere, tu n'as eu la riuere d'Elide,
Que tu peusses, oisif, au labeur employer:
Ains t'a bien conuenu les espaules ployer
Toymesme soux le faix sans estrangere aide.
La France neantmoins pour un tant bel exploit
Autant, certes, priser doit ta peine à bon droit
Comme d'Hercule fut la ruse louangee:
Et quiconque osera par sa temerité
Nier à ton travail le guerdon merité,
Ne doit pas mieux finir que fit l'ingrat Augee.*

PASCHAL ROBIN ANGEVIN.

E M. S.

Si tibi Roma dedit statuam Iosephe decoram,
Quid tibi nunc Gallo Gallia, quæso, dabit?

TESMOI-

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

Table des principales matieres conte- nues és Antiquitez Iudaïques , & Apologies d'icelles.



Le premier nombre denote la page: le second, le verset. Et faut noter que la où vous trouuerez ces deux lettres, C. & A. il signifie que cela se doit trouuer és liures qui sont cōtre Appion Alexandrin, ou Apolloine Molon & Lysimache, des- quels le premier commence au fueillet 277. sur le derriere apres les Antiquitez & la vie de Flaue Iosephe.



- A**ron ayant expres com-
mandement de Dieu
vient au deuant de son
frere Moÿse retournant
en Egypte. 52.96
Aron aagé d'oētā:e trois
ans quand il sortit d'Egypte. 56.2
Aron institué sacrificateur par le cōmāde-
ment de Dieu, & approuuē du peuple.
75.2.3
Aron approuuē sacrificateur pour la troise-
me fois. 91.1
Aron se despoille des ornemēs sacerdotaux,
& les baille à son fils Eleazar. 93.21
Aron aagé de cent vingt trois ans meurt à
la veue de tout le peuple. la mesmes.
Aron aduertÿ par Moÿse de sa mort. 93.21
Aron frere de Moÿse premier sacrificateur,
& tous les suyans. 779.30
Abal, fils d'Asser. 44.20
Abaneth, ceinture sacerdotale, autrement ap-
pelée Emian, & la façon d'icelle. 72.7
Abar montaigne tres haute. 114.162
Abbar pontife, iuge Babylonien. 289.124.
C. & A.
Abdastart Roy de Phenice tué en trahison.
287.91. C. & A.
Abdee, pere de Chelbis. 289.124
Abdeel, fils d'Ismael. 18.8
Abdemon Tyrien iouuenceau subtil & in-
genieux donne solution aux problemes
enigmatiques de Solomon. 224.170
& 286.86. C. & A.
Abdon fils d'Eliel, gouuerneur d'Israel.
136.43
Abdilin pere de Mytō & de Geraſte. 289.
124. C. & A.
Abel pasteur inhumainement occy par son
frere Cain. 3.2.4.6
Abel region subiuguee par Teglat Phalar
Roy des Assyriens. 265.32
Abel, mot Hebraïque signifie Dueil. 3.1
Aiel iuste & vertueux. 3.2
Abel second fils d'Adam. 3.1
Abelma ville. 237.20
Abelmacha ville forte des Israelites assiēee
par Ioab. 202.66
Abenar, oncle de Saul. 149.13
Abiathar sacrificateur suit le party d'A-
donia. 207.14
Abiathar fils d'Abimelec eschappe tout
seul la fureur de Saul en la desconfiture de
Nob. 167.37. & 42. & 167.42
Abiathar se retire vers Dauid, lequel le re-
çoit benignement. 167.42
Abiathar sacrificateur chassé & banny de
la cour de Solomon, & degradé de sa sacri-
ficateure. 213.12.21
Abia fils de Roboam & de la fille d'Ab-
salam. 193.20. & 198.43
Abia, fils de Roboam. 232.39
Abia, fils de Samuel. 147.2
Abia mere de Hezechia Roy de Iuda. 267.
10
Abia succede au royaume de son pere Ro-
boam. 234.14
Abibal Roy de Tyr, pere d'Irom. 224.167.
& 171
Abibal Roy de Phenice. 287.88. C. & A.
Abida, femme d'Asa, mere de Iosaphat. 238.10
Abiel pere de Cis & de Ner. 155.3
Abizer, fils de Phinees. 143.6
Abigail femme de Nabal, va au deuant de Da-
uid, et luy offre des presens, et par son doux
parler appaise son courroux. 170.66.67
Abigail mariee à Dauid pour sa modestie,
honesteté, & grande beauté. 171.71
Abigail sœur de Dauid, femme de Ioïhar,
& mere d'Amasar. 197.28
Abiu, fils d'Aaron. 75.7
Abilam, ville aupres du fleuve Iordain, abō-
dante en palmes. 101.15
Abilamarodach fils de Nabuchodonosor suc-
cede au royaume de Babylon. 287.1
Abimelech assure Abraham de la pudicité
de sa femme Sara. 17.20
Abimelech Bethlehémite mari de Noëmi.
140.1
Abimelech chassé hors de Sichem par les ha-
bitans d'icelle. 134.10
Abimelech chasse Isaac de son pais. 22.7
Abimelech enuieux contre Isaac. 22.7
Abimelech fait alliance avec Abraham sur un
puits appelé Bersabé, & luy donne grādes
possessions & grande somme d'argent.
17.17
Abimelech apres auoir prins la ville de The-
bes, fut tué par une femme d'un coup de
pierre de meule. 135.25
Abimelech fait alliance avec Isaac. 22.13
Abimelech fils bastart de Gedeon tue tous
ses freres qui estoient septante, excepté Ioïhā
qui se sauua par fuite, & ainsi occupa la
domination sur Israël. 133.1.2
Abimelech ne voulāt point qu'on sceut qu'il
eut esté tué par une femme, prie son cou-
stiller qu'il l'acheue de le tuer 235.25
Abimelech prend la ville de Sichem par for-
ce, & la rase iusques aux fondemēs, & se-
me du sel sur les ruines d'icelle 135.20
Abimelech prie Abraham d'appaiser Dieu
par son oraison 17.24
Abimelech Roy de Gerar espris de l'amour
de Sara, vouloit iouir d'elle 17.19
Abimelech Roy de Gerar fait bon recueil à
Isaac 22.6
Abisag iouuencelle couche avec Dauid pour
l'eschauffer. 207.11
Abisag est demādee en mariage par Ado-
nia fils du Roy Dauid 212.9
Abisai fils de Saruia, nepueu & compagno
de Dauid 171.73
Abisai, frere de Ioab, pour un iour occit six
cens ennemis 204.96
Abisai lieutenant general de la gendarme-
rie de Dauid obtient victoire contre les Idu-
meens 186.13
Abisai tue Acmo le geant, & deliure Da-
uid de ses mains 293.80
Abisai veut tuer Semei, mais Dauid l'en-
garda 195.44
Abisai veut tuer Saul, mais Dauid l'engar-
de. 171.73
Abithal femme de Dauid, & mere de Sa-
phatia 179.15
Abiuracion de loy par crainte de mort pro-
posée 324.152. C. & A.
Abner capitaine de gendarmerie de Saul.
164.18 & 171.75
Abner plus honoré que tous ceux de la cour
du Roy Saul 171.76
Abner tue Asael qui le pourſuyuoit. 178.11
Abner est courroucé de ce que la lignee de Iu-
da auoit esleu Dauid pour Roy 178.7
Abner constitué capitaine de la gendarme-
rie de Saul 164.18
Abner couche avec Respha concubine d'Is-
boseth, pour lequel forfait Isboseth se cour-
rouce contre luy 179.17
Abner par occasion laisse le parti d'Isboseth,
& se met du parti de Dauid, & veult
que le royaume luy soit mis entre les mains
199.17.18.19
Abner homme bien entendu és affaires.
180.23
Abner calomnié par Ioab 180.24
Abner oste Michol à Phaltiel, & la renuoye
à Dauid 179.19
Abner est receu humainemēt, & festié som-

T A B L E

ptueusement par Dauid.	180.22	Abraham aagé de nonanteneuf ans se circoncent, & tous ceux de sa famille.	15.26	Accaron, ville des Philisthins.	144.7
Abner sollicite les anciens du peuple, les gouverneurs & capitaines de guerre, de laisser le parti d'Isboseth, & suyuze celui de Dauid.	179.20	Abraham refuse prendre despoilles du Roy de Sodome, afin que la gloire de ses richesses fut attribuee à Dieu seul.	14.9	Accaron, ville de Iuda prinse par les Chanaanéens.	128.57
Abner occi en trahison par Ioab	180.26	Abrahā prie Dieu pour les Sodomites.	16.7	Acencheres Royne d'Egypte.	285.7.2.C.A.
Abondance d'eau miraculeuse predite par Helisee	250.43	Abraham entreprend d'oster la folle persuasion que les hommes auoyent de Dieu, & reforme leurs sortes opinions.	12.2	Actiōs de graces de Solomō à Dieu.	221.128
Abondance grāde d'argent en Hierusalem au temps de Salomon	227.214	Abraham fāché de la sterilité de sa femme, prie Dieu luy donner vn fils.	15.16	Accusations fausses guerdonnees par Caim Empereur.	548.105
Abondance de bleds en la terre de Chanaā.	120.74	Abraham heberge trois Anges, pensant qu'ils fussent hommes estrangers.	16.3	Accusatiōs des Samaritains au Roy Darius.	299.64
Abondance de biens pour quelle raison est donnee aux hommes	106.64	Abraham aagé de cent ans quand Isaac naquit.	17.31	Achab Roy d'Israel adore les veaux de Hieroboam.	238.11
Abondance grande de viures en Samarie, apres grande famine.	253.36	Abraham obeyt à la parole de sa femme, & chasse hors de sa maison Agar sa seruāte, & Ismahel son fils.	17.5	Achab instruit par sa femme Iezabel adore les dieux des Tyriens.	238.12
Abrahā, fils de Thare	11.46. & 24.14	Abraham cele à sa femme & à ses seruiteurs le commandement de Dieu touchant le sacrifice d'Isaac.	18.5	Achab occupe iniustement l'heritage de Naboth.	242.52.53
Abrahā bien entendu en la science des astres	12.6	Abraham offre vn mouton en sacrifice au lieu de son fils Isaac.	19.15	Achab prêt pour femme Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens.	238.12
Abrahā auoit grande grace & vertu de biē enseigner, de bien parler, & entendre.	13.8	Abraham achete vn lieu de sepulture pour enseuelir sa femme Sara.	19.3	Achab cherche Helie pour le faire mourir.	239.27
Abrahā craīt la paillardise des Egyptiēs.	12.2	Abraham ne veut point prendre sans argēt, & pour neans le lieu de sepulture, offert par les Chanaanéens.	19.3	Achab reproche à Helie qu'il est cause de la sterilité de la terre.	240.32
Abrahā estāt en Gerar, craignāt que quelque incōuenient luy aduinist, donne à entēdre, que sa femme Sara estoit sa sœur.	17.1	Abraham espouse une autre femme nommee Chetura.	19.chap.15	Achab hait Michée qui estoit pphete de Dieu d'autāt qu'il luy disoit la verité.	245.3
Abraham accompagné de bien peu de gens obtient la victoire contre vne grande & puissante armee des Assyriens	14.1	Abraham enuoye son seruiteur pour chercher vne femme à son fils Isaac.	20.7	Achab Roy d'Israel reçoit humainemēt Adad Roy de Syrie qui s'estoit rēdu à luy, & fait alliance avecques luy.	244.26.27
Abraham meine sa femme Sara avec soy en Egypte	12.1	Abraham meurt aagé de cent septante cinq ans, & est enterré en Hebron aupres de Sara sa femme.	21.chap.16	Achab demande conseil à quatre cens faux prophètes, si luy doit faire la guerre contre Adad Syrien, ou non.	245.1
Abrahā cōmunique la sciēce d'Arithmetique & d'Astrologie aux Egyptiēs.	13.8	Abraham ayant tué son frere Amnon se retire en Gesur vers son oncle maternel.	193.8	Achab reçoit benignement Iosaphat Roy de Iuda, & luy demāde secours pour faire la guerre au Roy de Syrie.	245.10
Abraham dispute avec le plus sçauant homme de tous les Egyptiens, par la permissiō du Roy Pharaon	13.6	Abshalō retourne en grace enuers Dauid par le moyen de Ioab.	193.14. & 194.25	Achab se moque de la prophetie de Michée.	246.14.15. 16
Abraham estimē grandement en Egypte à cause des disputes de la religion	13.8	Abshalō demande pardon à son pere pour l'offense faite, lequel il obtient.	194.26	Achab sert à Baal pour complaire à Ithobal son beau-pere.	258.19
Abraham sort hors de la terre de Chaldee par le commandement de Dieu, & se retire en la terre de Chanaan	12.2	Abshalō fait tuer son frere Amnō.	192.79	Achamon gouverneur de la ville de Samarie.	246.14
Abraham obtient victoire contre les Assyriens, & ramene les prisonniers sains & sauues	14.2.3	Abshalō usurpe le royaume, son pere encore viuant.	194.28.29	Achan aiant prins du pillage interdit de Hiericho, est mis à mort, & enseuely ignominieusement.	117.28
Abraham adopte Loth son nepueu	12.1	Abshalō proclamé Roy.	194.29	AchaZ adore les dieux des Syriēs & Assyriens.	267.5.6
Abraham regna au pais de Damas	12.8	Abshalō couche avec les concubines de son pere.	195.50	AchaZ prend les thresors du Temple & de la maison royale.	267.4
Abraham fort renommē entre les Damasce-niens	12.10	Abshalō acquiert la faueur du peuple par fines ruses.	194.27	AchaZ ferme le Temple de Solomō à fin que nul n'y entrast pour y faire sa deuotiō.	267.7
Abraham fait semblāt qu'il est frere de Sara.	13.3.	Abshalō accompagné d'Achitophel fait son entree en Hierusalem, où il fut receu honorablement de tout le peuple.	195.47	AchaZ demande secours au Roy d'Assyrie contre les Israelites.	267.1
Abraham constitue Loth iuge touchant le different des pascages, & luy donne le choix	13.11	Abshalō troisieme fils de Dauid, & de Maacha.	179.15	AchaZ vaincu par le Roy d'Israel.	266.6
Abraham sage & eloquent	12.1	Abshalō console sa sœur Thamar.	192.73	AchaZ fils de Iotham succede au royaume de Iuda.	266.1
Abraham s'en va en Egypte, & pourquoy.	12.1 au chap.8	Abshalō frere uterin de Thamar.	192.4	Achac Roy de Iuda idolatre offre son propre fils en holocauste à la façon des Chanaanéens.	266.2
Abraham declare la religion des Egyptiens vaine, & pleine de men songes.	13.7	Abshalō fait brusler vne possēsiō de Iob, & la raison.	193.22	Achem pere d'Issēm.	204.90
Abraham s'appuyant sur la faueur & bone volōté de Dieu, sort de Mesopotamie, et occupe la terre de Chanaā, où il edifie vn autel, et offre sacrifices à Dieu sur iceluy.	12.6	Abshalō aiant perdu la victoire, & s'ensuiuant demeure pēdu par sa perruque en vn arbre, où Ioab le tua de sa lance.	198.38	Achia, mere d'Ozias Roy de Iuda.	264.12
Abraham fait partage des possēsiōs avec Loth son nepueu.	13.11	Abstinence de corps captifs.	322.138.C.A	Achia prophete.	234.17
Abrahā donne decimes à Melchisedec.	14.7	Abstinence en necessitē est louable nō reprochable.	309.36.C.A	Achia prophete natif de Silo, denonce à Hieroboam qu'il sera Roy sur les dix lignees de Israel.	222.231.232
Abraham offre sacrifice à Dieu, par son commandement.	14.12	Abuma, ville.	276.12	Achiabus empesche qu'Herodes ne se tue avec vn cousteau.	496.4
		Abm de bestes deffendu.	322.139.C.A	Achib mere de Manasses, & femme de Hezeia Roy de Iuda.	273.1
				Achil pere de Banaia.	215.18
				Achimam	

- Achim* fils de Berzellai recen en la cour du Roy David. 201.47
- Achimas*, fils de Sadoc se monstre fidele à David. 194.33
- Achimas* porte nouvelles au Roy David de la victoire obtenue contre Absalō. 198.4
- Achimelech* sacrificateur loge David fuyant la fureur de Saul. 165.14
- Achimelech* s'excuse & purge deuant Saul, de n'auoir point hebergé David comme ennemy du Roy, ains comme amy. 166.34
- Achimelech* mis à mort & toute sa famille. 167.36
- Achimelech* Chetteen compagnon de David. 171.72
- Achinadab* gendre de Solomon, gouverneur de toute la Galilee iusques à Sidon. 215.20
- Achinoam* l'Éthiopienne femme de David. 171.71
- Achion*, ville. 237.20
- Achis* Roy de Geth chasse David de sa presence. 165.26
- Achis* Roy de Geth reçoit humainement David, & ses deux femmes, Achinoam & Abigail. 172.79
- Achi* donne à David une bourgade nommée Ziceleg. 172.81
- Achi* appelle David en son ayde, pour faire la guerre aux Hebreux. 172.83
- Achitob* fils d'Aroph, & pere de Sadoc. 213.15
- Achitophel* change de robbe, laissant le party de David, & suyuant celui d'Absalō. 194.35
- Achitophel* Gelmonéen cōseillier de David. 194.29
- Achitophel* conseille Absalom de coucher avec les concubines de son pere. 195.50
- Achitophel* conseille Absalom de faire la guerre contre son pere, & de le tuer. 196.2
- Achitophel* voyant le conseil de Chusay estre preferé au sien, laisse la cour d'Absalom, & se retire en son pais, & se pendit soy-mesme en sa maison. 197.20
- Acme* seruante de Iulia femme de Cesar. 493.64
- Acnon* Philistin, geant, fils d'Arapha, voulant tuer David, est mis à mort par Abisai. 203.80
- Actes* Indiques escripts par Megasthenes historien. 289.112.C.A
- Acusilas* Argian historiographe. 278.9 C.A
- Acusilas* reprend Hesiod. 278.12.C.A
- Acusilas* historiographe. 7.48
- Ada* femme de Lamech. 4.17
- Ada* mere de Iobel. 4.18
- Ada* femme d'Esau. 22.15
- Adad* Roy de Syrie accompagné de trente-deux Rois, assiege la ville de Samarie ou Achab se estoit retiré. 242.1. & par tout ce chapitre.
- Adad* enuoye Azael à Helisee, pour sçauoir l'issue de sa maladie. 254.40
- Adad* Roy de Syrie avec toute sa gendarmerie vaincu par deux fois par les Israelites. 243.15. & 21
- Adad* honoré comme Dieu à cause de sa liberalité & beneficence. 254.44
- Adad* Roy de Damas & de Syrie bataille contre David pres du fleuve Euphrates, & pert la pluspart de son armee. 186.11
- Adad* Roy de Syrie fait enuironner la ville de Dorthaim de gens de guerre, pour empoigner Helisee. 251.9
- Adad* estouffé par Azael. 254.43
- Adad* fils d'Azael succede au royaume de Syrie apres la mort de son pere. 261.11
- Adad* vaincu en trois batailles par Iou Roy d'Israel, selon la prophetie d'Helisee. 262.12
- Adam* le premier homme, créé le sixieme iour. 2.13
- Adam* fait de terre rousse & legiere. 2.13
- Adam* surpris d'un profond sommeil. 2.16
- Adam*, diction Hebraïque, signifie roux. 2.13
- Adam* donna nom à toutes les bestes. 2.14
- Adam* & Eue mis au iardin de plaisance, pour auoir soing des plantes qui y estoient. 2.19
- Adam* & Eue apres qu'ils eurent mangé du fruit defendu, apperceurent qu'ils estoient nus. 2.26
- Adam* & Eue couurent leurs parties honneuses de feuilles de figuier. 2.27
- Adam* excuse son offense, la reiettant sur sa femme. 3.32
- Adam* se sentant coupable d'iniustice & de peché, se recule de Dieu. 2.28
- Adam* & Eue chassés du iardin de plaisance. 3.36
- Adam* parloit à Dieu familièrement deuant son peché. 2.28
- Adam* puny pour son peché. 3.33
- Adam* prie Dieu d'appaiser son ire. 3.32
- Adam* predict une destruction generale de toutes choses. 4.27
- Adam* aagé de deux cens & trente ans, engendra Seth. 5.15
- Adam* vesquit neuf cens & trente ans. 4.23. & 5.15
- Adar*, mois des Hebreux. 114.166. & 349.10
- Adar* Idumeen, ennemy du Roy Solomon. 228.225
- Adoni*, dictio Hebraïque, signifie Seigneur. 224.1
- Adonias* quatrieme fils de David, & d'Hagith. 279.15
- Adonia* tasche d'occuper le royaume d'Israel, visant son pere David. 207.12
- Adonia* demande Abisag en mariage. 212.9
- Adonia* se met en franchise, craignant que Solomon prinst vengeance de luy à cause qu'il auoit voulu occuper le Royaume. 208.34.
- Adonia* tué. 213.11
- Adonibezec* coupe les pieds & mains à septante-deux Rois. 124.2
- Adonibezec* Roy prins en guerre par les Israelites, lesquels luy couperent les pieds & les mains. 124.2
- Adonibezec* recognoit la iustice de Dieu. 124.2
- Adoram*, ville de Iuda, edifiée par Roboam. 232.36
- Adoram* conducteur de ceux qui coupoient le bois pour la constructio du Temple de Solomon. 217.54
- Adoram* commissaire pour recevoir les tributs de David. 202.73
- Adoram* seruiteur de Roboam, faisant les excuses pour son maistre, est lapidé par le peuple. 230.10
- Adoram* fils de Thoï Roy des Amatheniens traité & recueilli humainement par David. 186.12
- Adramelech* & Selemar freres, tuent leur pere Sennacherib en trahison, à cause dequoy estans chassés du commun populaire s'enfuiuent en Armenie. 272.2
- Adrazar*, Roy de Sophen. 229.228
- Adrazar* fils d'Arach, Roy des Sopheniens. 185.4
- Aduertissement* du sacerdot d'Egypte au Roy Sethosis. 285.75.C.A
- Aduertissement* profitable au commun populaire, & incitant à vertu les grands & excellens personnages. 174.13
- Adultere* defendu en la loy de Moysse, sur peine de la mort. 81.48
- Affection* passionnée de Hieronyme historiographe contre les Iuifs. 6.30. & 7.47. & 663.164.C.A
- Affections* différentes entre les historiographes. 293.159. & 294.146.C.A
- Affliction* des Iuifs pour, obseruance de la Loy. 292.149.C.A
- Afflictio* donnée aux affligés 302.216.C.A
- Afrique* region. 10.23. & 20.5
- Afrique* par quels occupee. 20.4
- Africains* ou Libyens soldats de Susac Roy d'Egypte. 233.2
- Agag* Roy des Amalecites prins en guerre par Saul. 156.6
- Agag* Roy tué en Galgala par le commandement de Samuel. 157.3
- Agar* Egyptienne seruante de Sara, se sentant grosse d'enfant mesprise sa maistresse. 15.18
- Agar* fuyant sa maistresse, est consolée par l'Ange de Dieu. 15.19
- Agar* obeit à l'Ange de Dieu, & s'en retourne à la maison d'Abraham. 15.22
- Agar* enfante un fils nommé Ismael. 15.22
- Agar* est chassée hors de la maison d'Abraham avec son fils Ismael. 17.3
- Agatharchides* Cnidien reproche la superstition aux Iuifs. 318.5
- Aggee* & Zacharie sollicitent le Temple estre parfait. 299.63

T A B L E

Agenor, Roy de Phenice fils de Cadmus. 278.7.C.A
Agrippa Roy de Iudee. 281.38.C.A
Agrippa enuoyé en Asie pour gouverner les provinces de la mer souz l'autorité de Cesar. 446.19
Agrippa gouverneur de l'Ephod sacré. 450.22
Agrippa honorablement receu du Roy Herodes. 435.3.4
Agrippa escrit en Ephese en faueur des Iuifs. 463.7
Agrippa fait requeste à Caius de reuocquer le mandement de Petronius. 533.42
Agrippa emprunte grandes sommes de deniers pour s'aquiter vers l'Empereur. 523.23
Agrippa Roy de deux Tetrarchies, & Caius luy donna une chaine d'or de semblable poids que celle de fer qu'il eut en la prison. 528.98
Agrippa est lié & mené prisonnier par le commandement de Tibere. 525.49.50
Agrippa aduertit secretement Claudius comment les senateurs trebloient de peur: & de ce qu'il deuoit respondre. 556.7
Agrippa conseille à Claudius de se monstrier doux et benin enuers les Senateurs. 557.24
Agrippa offrit les sacrifices qu'il auoit vouez. 559.2
Agrippa oste la sacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la baille à Simon surnommé Canthara. 559.5
Agrippa oste la sacrificature à Simon Canthara, & la baille à Ionathā fils d'Ananus. 560.5
Agrippa fait une belle maison. 577.7
Agrippa par prodigalité deuiens fort poure à Rome, & est contraint s'en retourner en Iudee. 521.2
Agrippa demeurant à Rome entre en amitié avec Drusus & autres. 521.1
Agrippa enrichit grandement la ville de Beryth. 562.17
Agrippa adoré comme Dieu, dont mal luy en print. 563.26
Agrippa apres auoir esté cinq iours en continuel torment, meurt. 563.32
Agrippa agrandit la ville de Cefaree, & luy change de nom. 778.16
Agrippa voulāt aller à Rome est arresté par l'un des credeurs. 522.16
Agrippa fort benin & debonnaire de son naturel. 562.12
Agrippa pardonne à Simon qui l'auoit calomnié. 562.16
Agrippa marie sa sœur Drusilla à Azizus Roy des Emeseniens, & Mariamme à Archelaus. 574.21
Agrippa conseille à Claudius de ne lascher point la principauté qui luy estoit offerte. 555.3
Ahud tue cauteleusement Eglon Roy des Moabites. 130.8
Ahud declairé Gouverneur d'Israel, pour ses prouesses. 130.12
Ain, ville & son asiete. 118.41.
Ain bruslee & saccagee. 118.44
Albinus Gouverneur de Iudee apres la mort de Festus. 778.1
Alemas gardes de Caius Empereur Romain, & description de leurs mœurs. 547.98
Alcim meurt miserablement par punition de Dieu. 349.11
Alexandra femme du Roy Alexadre obtient le royaume de Iudee apres la mort de son mary. 382.1
Alexandra femme ambicieuse sollicite son pere Hyrcanus contre Herodes. 432.5
Alexandra sollicite les gardes des fortresses de Hierusalem de les luy liurer. 438.36
Alexandre Polyhistor, historiographe. 20.5
Alexandre le grand ministre de Dieu pour destruire le royaume de Perse. 59.15
Alexandre fils de Philippes Roy des Macedoniens, obtient victoire contre Darius. 344.2. au chap. 8
Alexandre ayant prins Damas & Sidon, met le siege deuant Tyr. 315.11
Alexandre respond qu'il n'adore pas le Sacrificateur, ains fait l'honneur à Dieu, duquel il est Sacrificateur. 316.23
Alexandre à la requeste de Iaddus sacrificateur remet les sailles aux Iuifs. 317.27
Alexandre mort, ses successeurs diuisent le royaume entr'eux. 357.32
Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes s'empare de Ptolemaide. 353.1. chap. 3
Alexandre enuoye lettres à Ionathas, pour le tirer de son party. 354.1.2
Alexandre ayant recouuré le royaume de son pere, demande en mariage la fille de Ptolemee, qui la luy accorda. 357.1
Alexandre Zebin, fait alliance avec Hyrcanus. 372. au commencement de la page.
Alexandre enuoye la boucle d'or à Ionathas, feignant estre ioyeux de la deffaitte d'Apollonius son Lieutenant. 359.13
Alexandre Roy des Iuifs pratique l'amitié de Cleopatra contre Ptolemee. 376.12
Alexandre Roy de Iudee entreprend un voyage en la basse Syrie. 378.13
Alexandre demande à son peuple qu'il vouloit qu'il feist, il luy respond qu'il se tue. 379.28
Alexandre fait crucifier bien huit cens Iuifs, & couper la gorge à leurs femmes. 380.5
Alexandre par son yrongerie tombe en fiure quarte, dont il meurt. 381.12
Alexandre fils d'Aristobulus amasse force gens de guerre. 391.1. chap. 10
Alexandre escrit à Cleopatra, & luy fait scauoir la trahison d'Herodes, & la mort miserable de son fils. 424.1
Alexandre fils d'Aristobulus occupe la principauté, & incite les Iuifs à se re-

uolter. 393.8
Alexandre & Aristobulus mis en prison. 479.13
Alexandre & Aristobulus estranglez par le commandement d'Herodes. 480.29
Alexandre le grand Roy. 307.19.C.A
Alexandra meurt au neufiesme an de son regne. 384.22
Alexandrie fondee par Alexandre. 307.19.C.A
Alexandrie ville d'Egypte. 545.68
Alliance faite entre Iosue & les Gabaonites. 119.51. & 54
Alliance faite entre Laban & Jacob, & confirmee par serment. 28.62
Alliance ferme faite entre Solomon Roy d'Israel, & Irom Roy des Tyriens. 217.50
Alliance avec les meschans desplaisante à Dieu. 247.1
Alibamé, femme d'Esau. 22.15
Alisiens peuple, appelle autrement Eoliens. 9.10
Alisas fils de Ianan. 9.10
Alisfragmuthosis Roy. 284.64.C.A
Ama, lieu. 179.12
Amalecite region, a prins le nom d'Amalec. 30.7
Amalecites hais de Dieu. 156.6
Amalecites sont tuez par les Israelites, sans que Moysé prie. 64.14
Amalecites vaincuz par Saul. 156.4
Amalecites desfaits par Dauid. 176.26
Amalecites, voisins de Philisthins. 172.81
Amalecites prennent Ziceleg, ville de Dauid, & la bruslent. 175.22
Amalecites vaincuz par Amasia Roy de Iuda. 262.7
Aman montagne. 10.18
Aman seruiteur du Roy de Syrie tue Achab d'un coup de fleche. 246.19
Aman remontre au Roy Artaxerxes qu'il deuoit destruire du tout la nation Iudaïque. 307.21
Aman pëdu au gibet qu'il auoit fait dresser pour Mardochee. 311.61
Amandes meures sortent miraculeusement de la verge d'Aaron. 92.4
Amanus montaigne. 9.3. au chap. VI.
Amari esleu Roy d'Israel. 238.2
Amasa gouverneur de Hierusalem. 274.7
Amasa fils de Iothar & d'Abigail. 197.28
Amasa nepueu de Dauid. 200.25
Amasa, capitaine de l'armee d'Absalom. 197.28
Amasa constitué chef de toute l'armee de Dauid. 201.56
Amasa tué en trahison par Ioab. 20.2. 61
Amasia fils de Ioas succede au Royaume de son pere. 262.1
Amasia venge la mort de son pere. 262.2
Amasia obtient victoire des Amalecites, Idumeens & Gabilitains. 262.7
Amasia mesprise Dieu, s'adonnant au seruice des Idoles. 262.9
Amasia

- Amasia* prins par Ioa. 263.18
Amasia Sacrificateur president souverain au Royaume de Iuda. 247.6
Amath ville, autrement Epiphanie. 10.30
Amath, ville de Chanaan. 84.6
Amath, ville. 225.185
Amatha, ville situee sur le Iordain. 504.26
Amatheens, peuple. 121.89
Amathus, fils de Chanaan. 10.30
Amazias pere de Iehu. 255.2.chap.4
Ambassadeurs enuoyez par Moysé au Roy d'Idumee, pour auoir passage en son pais. 93.14
Ambassadeurs enuoyez par Moysé à Schon Roy des Amorreens, pour auoir passage par son pays. 93.23
Ambassades des Moabites & Madianites receuz humainement par le prophete Balaam. 95.4
Ambassades enuoyez à Iephé par le Roy des Ammonites. 136.33
Ambicion de Coré. 88.9
Ambicion cause de plusieurs maux. 180.28
Ambicion d'Adonia. 207.12
Ambicion de Hieroboam. 229.233
Ambiguité est vice en histoire. 302.214.
C.A.
L'ame est coinquinee par le corps. 321.129
C.A.
L'ame comme entee dans le corps. 321.129.
C.A.
Amenophis Roy d'Egypte. 285.71.C.A.
Amenophis Roy controuuë. 296.173.C.A.
Ametes Royne d'Egypte. 283.71.C.A.
Amerth, l'ere de Ioaas, & femme de Iosias Roy de Iuda. 276.9
Amia fils du Roy Achaz tué en champ de bataille par Zacharie. 266.7
Aminadab Lente loge en sa maison l'arche sacree l'espace de vingt ans. 145.7
Aminadab fils de Iesse. 158.9
Aminadab, fils de Saul, tué en bataille par les Philisthins. 176.31
Aminadab, gendre de Salomon Gouverneur de la region maritime, & de Dor. 215.17
Amitié & beneuolence mutuelle entre Dauid & Ionathas. 164.11
Amis deuiennent ennemis. 322.134.C.A.
Amman region. 95.14
Ammon fils de Loth & de sa fille plus ieune. 16.17
Ammon pere des Ammonites. 16.18
Ammon premier fils de Dauid & d'Achi-noam l'Israelite. 179.15
Ammonites vaincu par Saul. 151.14
Ammonites & leurs allies faisant la guerre au Roy Iosaphat, sont vaincu miraculeusement. 248.16
Ammonites rengez sous l'obeissance du Roy Ozias, sont rendus tributaires. 264.15
Ammonites font alliance avec le Roy de Syrie, & autres Rois. 188.37
Ammonites decompaignez des Philisthins gastent le pays des Hebreux. 135.27
Ammonites vaincu & rendu tributaires par Iotham Roy de Iuda. 265.34
Ammonites vaincu par Saul. 155.32
Ammonites, Moabites, Samaritains enuoyez sur ceux de Hierusalem, taschent à faire mourir Neemie. 305.40
Ammonius habillé en femme pour se cacher fut tué. 359.17
Amna fils de Dauid. 183.10
Amnon espris de l'amour de sa sœur Thamar la prend par force, & la depucelle. 191.60
Amnon ayant fait grand vitupere à sa sœur Thamar, la chasse fort rudement de sa chambre. 192.71
Amnon tué par le commandement d'Absalom. 192.79
Amnon fils de Manasses, est tué par ses familiers. 273.10.11
Amorreens diuisez des Moabites par le fleuve Arnon. 93.22
Amorreens desconfits par les Israelites. 94.8
Amorreens se sient en la forteresse de leurs villes. 94.5
Amorreens poursuuyez par les Hebreux. 94.6
Amorreens, peuple. 121.91
Amour de mesurce conuertie en grande hyne & desdain. 192.70
Amour grande des Alemans enuers Caius Empereur. 549.115
Ampher, ville. 143.25
Amplitude & fertilite de la terre de Iudee. 293.153. & 154.C.A.
Amram, pere de Moysé, reçoit consolation de Dieu, qui s'apparut à luy en dormant. 46.12.
Amram, fils de Cathi. 48.32
Amynas Roy des Macedoniens. 546.79
Anabarch, c'est le souverain Sacrificateur des Hebreux. 72.2
Anacharis, capitaine de la gendarmerie du Roy Sennacherib. 270.5
Anacharsis Philosophe tué. 327.178.C.A.
Ananias grand Sacrificateur, & le capitaine Ananus enuoyez prisonniers à Rome. 573.14
Ananus fait grand Sacrificateur en la place de Ioseph. 513.13. & 778.2
Anath, pere de Sanagar. 130.12
Anathoth, pays de Hieremie, distant de Hierusalem de vingt stades. 279.12
Anaxagoras condamné à mort. 327.173.
C.A.
André, capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemee Philadelphie. 307.26.
Ancienne inimitié des Iuifs & des Egyptiens. 314.73.C.A.
L'Ange console Agar estât au desert. 15.20
L'Ange vient au deuant de Balaam. 96.7
L'Ange apparait à Gedeon. 132.2
L'Ange s'apparait en forme d'un adolescent à la femme de Manoah, & luy annonce la natiuité de Samson. 137.3
Anges de Dieu eurent compagnie avec des femmes, & engendrerent une lignée estrange, mesprisant tout droit & equité. 53

- Anileus* frere d'Asineus amoureux de la femme d'un certain Baron des Parthes. 536.30.
Anileus prend Mithridates vif apres auoir deffait grande partie de ses gens & mis le reste en fuyte. 537.43
Anileus tué, & comment. 538.14
Anna mere de Samuel, & femme de Helcana. 142.19.20
Anna sterile, prie Dieu de luy donner lignee. 142.17
Anna oblige par vœu donne Samuel à Eli. 142.20
Annales des Tyriens. 216.46
Annales des Hebreux. 216.46
Annales des Tyriens translatees de langue Phenicienne en langue Greque, par Menander. 224.166. & 269.7
Annius Minucianus voulant venger la mort de son amy Lepidus, conspire la mort de Caius Empereur Romain. 541.17
Anteus Libyen eut guerre contre les enfans d'Abraham & de Chetura. 20.5
Anteus Senateur Romain tué par les Ale-mans de la garde de Caius. 547.101
Antigonus, Seleucus, Cassander, & Ptolemee heritiers d'Alexandre ont grands debats pour la souveraineté. 318.2.3
Antigonus vaincu par Herodes. 404.4.
Antigonus ramené en Iudee, & print Hyrcanus & Phaselus. 410.15
Antigonus fait coper les oreilles à Hyrcanus. 410.16
Antigonus apres auoir prins le corps de Ioseph, luy treucha la teste. 416.46
Antigonus s'oublie iusques à là, qu'il se va ietter à genoux deuant Sosius. 418.14
Antiochus surnommé le Religieux, fils de Demetrius, reçoit grand argent d'Hyrcanus pour luy faire leuer le siege de deuant Hierusalem. 211.16
Antiochus victorieux met la Iudee en son obeissance. 327.5
Antiochus escrit à son pere Zeuxis. 328.19
Antiochus donne sa fille Cleopatra en mariage à Ptolemee. 329.23
Antiochus donne la sacrificature à son frere Iesus apres la mort d'Onias. 335.2
Antiochus se veut faire Roy de Iudee, desdaignant les fils de Ptolemee, pour estre fort ieunes. 335.4
Antiochus meine son armee à Hierusalem & entre dedans, pille le Temple, tue une partie des habitans, meine l'autre partie en seruitude. 335.1
Antiochus fait brusler les livres des saintes Escritures, avec griesue punition de ceux qui les gardoient. 336.8
Antiochus laisse Lysias Gouverneur en son Royaume, pour subiuquer la Iudee. 340.3
Antiochus prend maladie assiegeant la ville d'Elymaide, & mourut apres auoir declaré à ses amis la cause de son mal. 344.3
Antiochus fils d'Epiphane constitue Roy de Iudee. 345.2

T A B L E

<i>Antiochus Eupator fait grand amas de gēs pour aller contre Iudas.</i>	345.5	<i>Antipater prisonnier par le commandement d'Herodes.</i>	492.54	<i>Apollonius enuoye un messagier vers le grand Sacrificateur Ionathas.</i>	358.2
<i>Antiochus assaut Iudas.</i>	345.9	<i>Antipater plaide sa cause deuant son pere Herodes & Varus.</i>	489.20	<i>Approbation des seruices Iudaïques vers les Romains.</i>	309.36.C. &
<i>Antiochus marche contre Hierusalem.</i>	346.	<i>Antipater fils de Salomé parle deuant Cesar contre Archelam.</i>	500.27	<i>Aprē ville d'Afrique.</i>	20.5
II		<i>Antipater Gadias mis à mort par Herodes.</i>	438.38	<i>Apſan Beſhleemise eut trente fils & trense filles, & les laissa tous viuans apres ſoy.</i>	136.41
<i>Antiochus leue le ſiege de deuant le Temple de Hierusalem, & denonce la paix à Iudas, mais il fauſſe ſa ſoy.</i>	346.1.2	<i>Antiquation & renouation de dieux & de temples.</i>	325.164.C. &	<i>Aquila donna le dernier coup à Caius, duquel il mourut.</i>	547.92
<i>Antiochus ſurnommé Soter, frere de Demetrius, fait guerre à Tryphon, & a victoire.</i>	368.3	<i>Antique hiſtoire eſt Egyptienne, ou Chaldaïque.</i>	278.5.C. &	<i>Arabes reçoiment la circoncifion le treizieme an apres leur naiſſance: et raiſon pourquoy.</i>	17.33
<i>Antiochus contreints Hyrcanus ſe retirer en Hierusalem.</i>	369.1	<i>Antiquité eſt probation.</i>	328.187.C. &	<i>Arabes deſcendent d'Iſmael.</i>	17.34
<i>Antiochus repouſſe ceux qui luy conſeilloyēt deſtruire la nation Iudaïque, & fut nommé religieux, à cauſe qu'il craignoit Dieu.</i>	370.10	<i>Antistrophe, ou reſtorcution.</i>	283.51.C. &	<i>Arabes, & leur origine.</i>	17.34. & apres.
<i>Antiochus donna la bataille aux Parthes, où il perdit la vie & ſon oſt.</i>	370.15	<i>Antoine renuoye le corps d'Ariſtobulus en Iudee, & commanda qu'il fuſt mis au ſepulchre des Rois.</i>	395.2	<i>les Arabes pillent le royaume de Iuda & le palais du Roy Ioram.</i>	255.chap.3
<i>Antiochus Grypus, fils de Demetrius, donne la bataille à Alexandre, où il fut tué.</i>	372.10	<i>Antoine eſcrit au Sacrificateur Hyrcanus & aux Iuiſ, & enuoye une ordonnance aux Tyriens.</i>	406.13	<i>Arabes voiſins d'Egypte.</i>	264.14
<i>Antiochus Grypus tué par la trahiſon de Heraclion.</i>	379.20	<i>Antoine fait un banquet à Herodes le premier iour que le Senat l'eut créé Roy.</i>	412.6	<i>Arabes viuā: de voleries & brigandages.</i>	282.46.C. &
<i>Antiochus Dionyſius tué par les gēs du Roy d'Arabie.</i>	381.5	<i>Antoine cree Herodes & Phaelus Tetrarques.</i>	407.3	<i>Arabie heureuſe occupee par les enfans d'Abraham & de Chetura.</i>	20.3
<i>Antiochus Hiſtoriographe.</i>	279.12.C. &	<i>Antoine enuoye ſon armee au-deuant d'Herodes, pour luy faire honneur.</i>	416.43	<i>Arabie donnee en poſſeſſion à Iſmael.</i>	47.14
<i>Antiochus Epiphanes.</i>	280.25.C. &	<i>Antoine abandonné à paillardife.</i>	422.12	<i>Arabie abondante en Cailles.</i>	61.25
<i>Antioque Epiphanes Roy piller de Temple.</i>	311.51.C. &	<i>Antoine fait decapiter Antigonus en la ville d'Antioche.</i>	420.9	<i>Arad, Iſle.</i>	10.31
<i>Antipas va à Rome avec pluſieurs de ſes amis eſperant d'obtenir le royaume.</i>	500.21	<i>Antoine donne la baſſe Syrie à Cleopatra, ſous condition qu'elle ne cōuoiteroit plus la Iudee.</i>	425.14	<i>Aram fils de Sem.</i>	11.38
<i>Antipater bouteſeu de tous les troubles de la Cour d'Herodes.</i>	469.45	<i>Antoine ayant ſubiugué l'Armenie enuoye à Cleopatra Artabaſes & ſes fils.</i>	427.9	<i>Aran, frere d'Abraham.</i>	11.49
<i>Antipater ieune homme riche, ſeditieux & induſtrieux, perſuade à Hyrcanus de ſe faire redre le Royaume que ſon frere Ariſtobulus uſurpoit.</i>	385.1.chap.2	<i>Antonia biē honoree de l'Empereur Tybere, & pourquoy.</i>	524.40	<i>Aramiens, peuple, nommé autrement Syriens, & leur origine.</i>	11.38
<i>Antipater & ſon frere Phaelus viennent au deuant d'Herodes pour le garder d'enuahir Hierusalem.</i>	399.25	<i>Antonia fait bien traiter Agrippa dedans la priſon.</i>	526.67	<i>Aran fils de Thare.</i>	24.14
<i>Antipater enuoyé en ambassade de la part de Scaurus vers Aretas, Roy des Arabes.</i>	391.1.chap.1.	<i>Apachnas Roy.</i>	284.61.C. &	<i>Arapha, pere d'Acmon.</i>	303.80
<i>Antipater fournit de bleds à Gabinus au voyage des Parthes.</i>	393.7	<i>Aphec, ville.</i>	243.19	<i>Araſch, Dieu de Sennacherib.</i>	272.2
<i>Antipater fait reedifier les murailles qui auoyent eſté abbatues par le commandement de Pompee, & fait vne belle remonſtrance au peuple.</i>	397.9	<i>Aphran fils d'Abraham & de Chetura.</i>	20.5	<i>Arbella ville de Galilee.</i>	349.1
<i>Antipater conſtitue Phaelus ſon fils aiſné gouuerneur de Hierusalem, & donne Galilee à Herodes ſon autre fils.</i>	397.1	<i>Appio principal ambassadeur d'Alexādrie accuſe les Iuiſ deuant Caius.</i>	300.2.au chap.x	<i>Arbre de vie mis au milieu du iardin de plaiſance.</i>	2.18
<i>Antipater demeure touſiours fidele quelque honneur qu'on luy face.</i>	398.7	<i>Appion tenu le premier d'Egypte en literature.</i>	306.16.C. &	<i>Arbre de ſcience pour diſcerner entre le bien & le mal, mis au milieu du iardin de plaiſance.</i>	2.18
<i>Antipater fils d'Herodes, mis en grande autorité.</i>	457.13	<i>Appion menteur contre ſoy.</i>	306.16.C. &	<i>Arbres fruitiers, creéz pour l'uſage des hommes.</i>	111.136
<i>Antipater fait tant qu'il rend le Roy Herodes ennemy de ſes freres.</i>	457.10	<i>Appion Oaſin, non Alexandrin.</i>	306.16.C. &	<i>Arbres portā: fruits, eſſargnez en la guerre par le commandement de Dieu.</i>	111.136
<i>Antipater fait des machinations apparātes contre ſes freres.</i>	465.9	<i>Appion Alexandrin Grammairien, c'eſt à dire de toute literature.</i>	304.2.C. &	<i>Arc du ciel donē pour un certain ſigne qu'il n'y aura plus deluge vniuerſel.</i>	7.41
<i>Antipater agité de fureurs pour la mort de ſes deux freres encourt l'indignation de tout le peuple.</i>	481.2.3	<i>Appion aſne ſe chargeant ſoy-meſme.</i>	313.70.C. &	<i>Arc celeſte, autrement appelé l'arc de Dieu.</i>	7.41
<i>Antipater tient ſon cœur cōtre ſes nepueux.</i>	482.19.20	<i>Appion circoncy.</i>	316.84.C. &	<i>Arcades ſe diſent tresanciens des hommes.</i>	279.16.C. &
		<i>Apobaterion, diſtion Armenique, ſignifie ſortie, ou iſſue.</i>	6.27	<i>Arcē, ville aſiſe ſur le mont de Liban.</i>	19.31
		<i>Apochis Roy.</i>	284.61	<i>Arcē ville principale d'Arabie, maintenant nommee Petra.</i>	93.21
		<i>Apollone Molon Rheteur.</i>	310.48. & 326.166.C. &	<i>Arcē ville, ſe reuolte de l'obeiſſance des Tyriens, & ſe rend à Salmanaſar Roy d'Asſyrie.</i>	269.9
		<i>Apollone Molon, Rheteur.</i>	316.8.C. &	<i>Arche de Noē, la forme et deſcriptiō d'icelle.</i>	5.7
		<i>Apollodore hiſtoriographe.</i>	311.51.C. &	<i>Arche de Noē, garnie de toutes choſes neceſſaires pour viure.</i>	5.7
		<i>Apollonius dreſſe ſon armee contre Iudas Machabee qui le veinquit, meſme Iudas luy oſta ſon eſſee.</i>	339.2.au chap.x	<i>Arche de Noē, trouue lieu ferme en Armenie, ſur le ſommet d'une montagne.</i>	6.25
				<i>l'Arche de Noē arreſtee ſur le faiſt des hauſtes montaignes d'Armenie.</i>	287.101.C. &

Arche sacree à Dieu, sa forme, & matiere. 70.1

Arche du testamēt portee en l'ost des Israe-
lites. 143.27. prise par les Philisthins.
143.29

Arche emportee en l'Ar au temple de Da-
gon. 144.1.2

l'Arche pourmenee de ville en ville. 144.
5.6

l'Arche portee en Cariathiarim en la maison
d'Aminadab. 145.7

l'Arche est transportee avec grande solennité
de la maison d'Aminadab, en Hierusalem.
184.8

l'Arché posée en la maison d'Obadam par le
commandement de Dauid. 184.11

Archelaus use de finesse pour adoucir Hero-
des. 470.3

Archelaus ne se vouloit encore faire appeler
Roy, tant que Cesar eust ratifié le testamēt
d'Herodes. 498.22

Archelaus tend au but de gagner la faueur
du peuple. 498.27

Archelaus apres auoir deffait grand nombre
de Iuifs mutins, monte sur mer pour aller
à Rome. 499.14

Archelaus fait choses illicites dont il fut ac-
cusé deuant Cesar: qui le bannit à Vienne
es Gaules. 509.8.9

Argon Medecin. 549.120

Ared, fils de Beniamin. 44.14

Arel, fils de Gad. 44.19

Arenes de Libye. 302.220.C. &

Aretas Roy, occupe le Royaume de la basse
Syrie, il surmonte Alexandre pres la ville
d'Adida. 381.6

Aretas Roy des Arabes veinquit Aristobu-
lus, lequel s'enfuit en Hierusalem. 386.
1.2

Aretas escript à Cesar luy enuoyant des riches
presens, par lesquels il accuse Syllem. 473.
11

Ariman, ville de franchise en la region de
Galaad. 101.12

Arion, conducteur des Assyriens. 13.3

Arion facteur de Ioseph en Alexandrie, re-
fuse Hyrcanus son fils mille talents, dont
il le fait mettre en prison. 332.25.26

Arion batte finalement au ieune Hyrcanus
les mille talents qu'il luy demandoit. 333.29

Arifane historien Grec. 294.165.C. &

Aristeus, capitaine de la garde du corps du
Roy Ptolemee Philadelphie. 307.26.C. &

Aristeus fait harangue pour mettre les Iuifs
en liberté. 319.5.6

Aristobulus fils aisné d'Hyrcanus change la
principauté en forme de royaume, & se
fait couronner le premier Roy. 374.1

Aristobulus fait mourir de faim sa mere en
prison: pour faux rapports, il fait aussi tuer
son frere Antigonus. 374.2

Aristobulus meurt, faisant de grandes com-
plaintes, tant sur la mort de sa mere que de
son frere. 375.15.16

Aristobulus fait guerre à Hyrcanus son frere:
puis apres Aristobulus est creé Roy de

Iudee.

Aristobulus prins avec Antigonus son fils,
& sont amenez à Gabinus qui les renuoye
à Rome. 393.4

Aristobulus empoisonné par ceux qui fauo-
risoyent à Pompee, & enterré par ceux qui
fauorisoyent à Cesar. 395.2

Aristobulus frere d'Agrippa, & Elcias
surnommé Magnus viennent à Petronius,
& le reste. 531.16

Aristote Philosophe Peripatetique. 291.
140.C. &

Aristheens, peuple. 121.89

Arius Roy escript à Onias grand Sacrifica-
teur. 334.40

Arius conducteur d'une bande de Romains
tué par Athronges. 504.32

Armais Roy d'Egypte. 285.72.C. &

Armee des Israelites polluee & souillée par le
sacrilege d'Echan. 118.39

Armee innombrable de Chananees & Phi-
listhins. 119.62

l'Armee des Hebreux mise en fuite par les
Philisthins. 176.31

Armee grande de Susac Roy d'Egypte, contre
Roboam. 233.1.2

Armee d'Abia Roy de Iuda. 235.2

Armee de Hieroboam Roy d'Israel. 235.1

Armee d'Asa Roy de Iuda. 236.2

Armee de Zare Roy des Ethiopiens. 236.3

l'Armee de Sennacherib deffaitte par une pe-
ste enuoyee de Dieu. 271.1

l'Armee d'Herodes entierement deffaitte par
trahison. 519.8

Armes ostées & deffendues aux Iuifs, par les
Philisthins. 152.2

les Armes de Saül & de ses fils, dedices à
l'idole Astarothe, & colloquées en son tem-
ple, par les Philisthins. 177.35

Arménie possedee par Otrus, second fils d'A-
ram. 11.41

Armesesmianum, Roy d'Egypte. 285.72.
C. &

Armesius Roy d'Egypte. 285.72.C. &

Arnon fleuve, prend sa source des montagnes
d'Arabie, & entre dedās le lac Asphalti-
te, diuisant les Moabites des Amor-
rheens. 94.22

Arphaxad fils de Sem. 11.38

Arphaxadéens, peuple appelle autrement
Chaldeens, & leur origine. 11.49

Arodi, fils de Gad. 44.19

Atroph, fils de Mareoth. 313.15

Arrogance de Roboam. 234.12

Arrogance d'Amasia Roy de Iuda. 262.13

Arrogance des Grecs. 278.11.C. &

Arsen, ville. 238.23

Arsinoe, mise à mort par sa sœur Cleopatre.
308.33.C. &

Artabanus enuoye à Tibere un homme ayant
quinze coudées de hauteur. 518.17

Artabanus, Roy des Parthes, desire veoir les
deux freres Asineus & Anileus. 535.15

Artabanus garde fidelement le sermēt qu'il
fait aux deux freres. 535.18

Artabanus vient au Roy Artaxerxes, pour luy

demander secours. 568.32

Artabanus fait de grās dons au Roy Artaxer-
xes en recompense de ses bienfaits. 569.40

Artaxerxes Roy de Perse, successeur de Xer-
xes. 281.28.C. &

Artaxerxes fait en la ville de Susa un ma-
gnifique banquet qui dura 180. iours.
306.2

Artémisus, mois des Macedoniens. 217.
55

Artipus ville, autrement nommée Arce.
121.84

Arucens, peuple. 121.89

Arucem fils de Chanaan. 10.31

Arudem fils de Chanaan. 10.31

Aruncius crieur Romain, vestu d'habit de
duel, crie la mort de Caius Empereur, &
appaie les Alemans. 549.114

Asa fils d'Abia, Roy de Iuda. 236.19

Asa Roy de Iuda fait alliance avec le Roy de
Damas. 237.19

Asael renommé à cause de sa viffesse & agili-
té de courir. 178.10

Asael courant apres Abner, fut tué par ice-
luy. 179.11

Asael frere de Ioab poursuit Abner. 178.11

Asael enterré en la ville de Bethleem, au se-
pulchre de ses ancestres. 179.13

Asam fils de Issé. 158.9

Asartha, fesse des Hebreux, que nous appel-
lons Pentecoste. 79.28

Asbel, fils de Beniamin. 44.14

Ascalon, ville de Iuda prise par les Cha-
naneens. 128.57

Ascalo, ville prise par les Hebreux. 125.7

Ascalonites receuans l'arche des Assyriens,
sont frappez de terribles maladies. 144.5

Ascalonites despoillez par Samson. 138.18

Aschanaxes fils de Gomor, duquel sont sor-
tiz les Aschanaxiens, autrement appellez
Rhegiens. 9.9

Aseneth femme de Ioseph, fille de Putiphera
Sacrificateur de Heliopoli. 37.82

Aser, fils de Iacob, & de Zelpha. 26.37

Asie occupee par les enfans de Sem. 11.36

Asie infestee de guerre par Sennacherib. 271.
23

Asiens, peuple. 10.19

Asineus & Anileus freres, & de ce qu'ils
feirent en Babylon. 534.4

Asineus se iette sur son ennemy, & occit
beaucoup de ses gens. 535.14

Asineus empoisonné par la femme de son frere
Anileus. 537.39

l'Anesse de Balaam parle, & le reprend.
96.7

Asoch, ville de Galilee, prise par Ptolemee.
377.15

Asophon, lieu. 377.1

Asor ville edificee par Solomon. 224.175

Asor region subiuguée par Teglas Phalasar
Roy des Assyriens. 265.32

Asosra, une façon de trompette faicte & in-
uentee par Moysé. 83.9

Asphalt cimēt indissoluble. 288.109.C. &

Asphaltite, lac. 291.139.C. &

T A B L E

<i>Asphaltite lac pres de Sodome.</i>	14.4	<i>206.120.121</i>	<i>Bagoes punit les Iuifs.</i>	314.6
<i>Asprenas Senateur Romain.</i>	545.72. & 546.81	<i>Autel d'arain mis au Temple de Solomon.</i>	<i>Bayon, Roy.</i>	284.61.C. &
<i>Asprenas Senateur Romain mis à mort par les Alemans.</i>	574.100	219.92	<i>Baies petite ville de la Campagne.</i>	529.11
<i>Assarachod, fils de Sennacherib succede au royaume d'Assyrie apres la mort de son pere.</i>	272.3	<i>Autel de Hieroboam rompu, & ses holocaustes espanchez par terre.</i>	<i>Bal, dieu des Tyriens.</i>	238.13
<i>Assembles saintes des Israelites pour sacrifier à Dieu & faire oraisons publiques.</i>	146.15	<i>Autel edifié par Helie.</i>	<i>Bala, seruant de Rachel.</i>	26.36
<i>Asseruissement des Iuifs.</i>	294.161.C. &	<i>Autels dediez au Idoles reuersez par Iosias Roy de Iuda.</i>	<i>Balaam receu honorablement par Balac.</i>	96.10
<i>Assiete Orientale des Temples.</i>	304.6.C. &	<i>Autel d'or fin dedans le Temple de Hierusalem.</i>	<i>Balaam prophetise du Royaume aduenir d'Israel.</i>	96.13.14.15.16.17.18.19
<i>Assis Roy.</i>	284.62.C. &	<i>Auzate ville en Afrique.</i>	<i>Balaam au lieu de maudire les Israelites, les benoit.</i>	97.19
<i>Assur, fils de Sem edifia la ville de Naim.</i>	11.37	<i>Ayon regio subiuguee par Teglat Phalsar.</i>	<i>Balac Roy des Moabites.</i>	95.1
<i>Assur, fils de Dadan.</i>	19.2.cha.15	265.32	<i>Ballah, Roy de Sodome.</i>	13.1
<i>Assyriens font la guerre aux Sodomites, & obtiennent la victoire, & les constituent tributaires.</i>	13.2	<i>Assael constitué Roy des Syriens.</i>	<i>la Baleine engloutit Ionas.</i>	264.10
<i>Assyriens abondans en richesses, & leur origine.</i>	11.37	<i>Azail enuoyé à Helisee avec grans dons.</i>	<i>Baladan Roy des Babyloniens enuoye ambassadeurs avec presens au Roy Hezechia.</i>	272.10
<i>Assyriens seigneurs de toute l'Asie, du temps d'Abraham.</i>	13.1	254.40	<i>Balator, Roy Babylonien.</i>	289.124
<i>Assyriens subiuguez & mis sous l'obeissance de Sethosis roy d'Egypte.</i>	283.74.C. &	<i>Azail ayant tué Adad occupe la Syrie.</i>	<i>Baleth, ville edifiée par Solomon.</i>	225.176
<i>Assyrie region.</i>	20.5	254.43	<i>Balin, Roy de Sodome.</i>	13.1
<i>Astap, riuere.</i>	50.60	<i>Azail honoré comme Dieu.</i>	<i>Balthasar fils de Laborsdach, succede au royaume: & a une terrible vision.</i>	288.4.5
<i>Astabbariens, autrement Sabatheniens.</i>	10.26	<i>Azail fait la guerre à Iehu.</i>	<i>Balthasar Roy de Babylō fait appeler Daniel pour luy interpreter les lettres esrites contre la paroy.</i>	288.10
<i>Astarim Roy de Phenice tué.</i>	287.93.C. &	<i>Azail Roy de Syrie entre dedans Iuda, & assiege Hierusalem.</i>	<i>Balthasar & son Royaume mis sous la puissance de Cyrus.</i>	289.15
<i>Astaroth, idole des Philisthins.</i>	177.35	<i>Azlam fils de Nachor & de Melcha.</i>	<i>Banacat Gouverneur du pais maritime.</i>	215.21
<i>Astart recouure le royaume de Phenice.</i>	287.91. C. &	<i>Azar, ville.</i>	<i>Banaia ordonné chef de l'armee de Solomon au lieu de Ioab.</i>	213.20
<i>Astarte decesse.</i>	287.94.C. &	<i>Azarias prophete exhorte le Roy Asa & route son armee.</i>	<i>Banaia refiste à Adonia.</i>	207.15
<i>Astobor riuere.</i>	50.60	<i>Azarias Sacrificateur reprend Olias.</i>	<i>Banaia tue Adonia.</i>	213.11
<i>Atban, fils de Mahol.</i>	215.30	264.22	<i>Banaia fait mourir Semei.</i>	213.26
<i>Atheistes Philosophes.</i>	319.111.C. &	<i>Azece, ville.</i>	<i>Banaia ordonné sur la garde du Roy Dauid.</i>	187.19. & 202.72
<i>Athenes, deshonorée par Theopompe.</i>	295.167. C. &	<i>Azech edifiée par Roboam.</i>	<i>Banaia Soldat de Dauid.</i>	204.97
<i>Athenes ouuertes à tous.</i>	326.170.C. &	<i>Azech fils de Iuchan.</i>	<i>Banaoth & Than traitres & homicides sont executez.</i>	182.4
<i>les Atheniens honorent Hyrcanus.</i>	396.4	<i>Azion, ville.</i>	<i>Banaoth & Than freres tuent Isboeth en trahison, & portent sa teste à Dauid.</i>	281.2
<i>Atheniens indigenes.</i>	279.16.C. &	<i>Azion, ville autrement dite Berenice</i>	<i>Banaoth, fils de Hieremon.</i>	181.1
<i>Achronges, homme de basse race.</i>	504.28	225.188	<i>Bannissement d'Homere hors la Republique de Platon.</i>	326.167.C. &
<i>Achronges & ses freres prins.</i>	504.34	<i>Azius repudie sa femme Drusilla.</i>	<i>Banquet de Pharaō fait le iour de sa natiuité.</i>	35.62
<i>Attiques & Argoliques histoires.</i>	279.12. C. &	<i>Azor, ville.</i>	<i>Barach Nephthalite, iuge d'Israel.</i>	130.5
<i>Auarice cause de plusieurs maux.</i>	106.48. & 180.28	<i>Azor, rasce iusques aux fondemens.</i>	<i>Barach tue Iabin Roy des Chaneens.</i>	131.13
<i>Auaris forte ville de frontiere.</i>	284.59. C. &	<i>Azor ville des Philisthins</i>	<i>Barachias destie les prisonniers qui auoyent esté prins en la guerre cōtre Achas, & leur donne argēt pour sen retourner.</i>	266.10.11
<i>Auaris cité deserte.</i>	296.177.C. &	<i>Azottiens frappez de peste, & de diuerses maladies.</i>	<i>Barasa prinse par Iudas.</i>	343.4
<i>Audace de Iezabel.</i>	238.13	<i>Azoth, ville prinse par les Hebreux.</i>	<i>Barbares tributaires de Solomon.</i>	215.26
<i>Audace outreuiuee d'Abfalon.</i>	197.19	125.7	<i>Bareah, Roy de Sodome.</i>	13.1
<i>Augure frustré & moqué.</i>	293.157.C. &	<i>B</i>	<i>Baruch secretaire de Hieremie.</i>	277.10
<i>Auguste Cesar.</i>	509.36.C. &	<i>Baal, dieu d'Achab.</i>	<i>Baris montaigne en Armenie.</i>	6.31
<i>Aumofne, par qui doit estre faite.</i>	302.215. C. &	<i>Baal, dieu des Tyriens.</i>	<i>Basa ayant tué Nadab fils de Hieroboam en trahison, occupe son royaume, & met à mort tous ceux de la race de Hieroboam.</i>	236.22. & 273.13
<i>Autel des parfums.</i>	71.7	<i>Baal Roy Babylonien.</i>	<i>Basemmath, fille d'Ismael, femme d'Esau.</i>	23.31
<i>Autel tourné vers Orient basti par le commandement de Moysé.</i>	112.144	<i>Babel, distion Hebraique, signifie confusion.</i>	<i>Basim, fille de Solomon, & femme d'Achinadab.</i>	215.20
<i>Autel edifié par Iosué.</i>	116.17	8.15	<i>Baslech, pere d'Ecnibal.</i>	289.124.C. &
<i>Autel dressé par Iosué en Sichem.</i>	120.69	<i>Babylon, lieu.</i>	<i>Bataille</i>	
<i>Autel dressé à la riuē du fleuue Iordain.</i>	122.101	8.15		
<i>Autel edifié par Dauid au lieu où Abraham auoit mené Isaac pour estre sacrifié à Dieu.</i>		<i>Babylone assiege par Cyrus.</i>		
		289.119.C. &		
		<i>Babylone inexpugnable.</i>		
		289.119.C. &		
		<i>Bacchides enuoyé par Demetrius vers Iudas, & tasche à le surprendre en trahison.</i>		
		347.4		
		<i>Bacchides est enuoyé en Iudee.</i>		
		349.1		
		<i>Bacchides fait mourir les amis de Iudas.</i>		
		351.3		
		<i>Bacchides assailly de tous costez.</i>		
		353.19		
		<i>Bachor, lieu de Iudee.</i>		
		195.43		
		<i>Bactriens, peuple.</i>		
		11.41		
		<i>Badac iette le corps de Ioram au champ de Naboth.</i>		
		256.7		
		<i>Badexor succede au royaume de Phenice.</i>		
		287.94.C. &		
		<i>Bagoes eunuque.</i>		
		484.14		
		<i>Bagoes taille les Iuifs de tributs.</i>		
		314.1		

Bataille entre les Egyptiens & Ethiopiens. 49.45.46
 Bataille aspre & dure entre les Amalecites & Israelites. 64.14
 Bataille entre les Philisthins & les Hebreux. 143.25
 Bataille entre Abner & Ioab. 178.9.10
 Bataille entre Dauid & Absalom. 197.33
 Bataille entre les Ammonites & Dauid. 188.1
 Bataille dure entre Abia Roy de Iuda & Ieroboam. 236.14
 Bataille liuree entre Nabuchodonosor Roy des Babyloniens, & Nchab. 276.2
 Bataille des Assyriens & Persans. 289.117. C. A.
 Bataille entre les Rois successeurs d'Alexandre. 292.146. C. A.
 Bataille nauale au goulphie de Larte. 309.35 C. A.
 Bathuel, fils de Nachor & de Melcha. 11.52. & 24.14
 Bathuel, pere de Rebecca. 20.15
 Batibius, Preteur Romain. 545.75
 Baume porté au Roy Solomon, par la Royne d'Ethiope. 226.199
 Baume de grand pris en Engaddi. 247.7
 le Baume croist en grande abondance en Hiericho. 95.17
 Baux, fils de Nachor, & de Melcha. 11.52
 Bazcos, autrement Monobazus. 566.1
 Bdellion, gomme semblable à l'oluiier. 61.28
 Beauté excellente de Sara femme d'Abraham. 13.4
 Beauté excellente de Rachel. 24.13
 Beauté d'Absalom, & la pesanteur de sa perriquet. 193.18.19
 Beel'sephon, ville sur le riuage de la mer rouge. 56.141
 Bel, idole Babylonien. 288.108. C. A.
 Belestari sucie de au Royaume de Phenice. 287.92. C. A.
 Belsephon, ville de la lignee d'Ephraim. 192.77
 Benedictions de Moysse redigees par escrit. 112.145
 Beneficence d'Adad Roy de Syrie. 254.40
 Beneficence d'Azael Roy de Syrie. 254.44
 Beniamin fils de Iacob & de Rachel. 29.89.
 reçoit des precieux dons de son frere Ioseph. 43.166
 Beniamites rauissent les filles des Israelites. 128.54
 les Beniamites obtiennent victoire contre tous les autres Israelites. 127.36
 Beniamites sont tuez par les autres Israelites, excepté six cens. 127.40
 Benignité est biens seante à un Roy. 172.77
 Beraca, vallee. 248.18
 Berenice, ville pres de la mer rouge autrement dite Azongaber. 225.188
 Beria fils d'Asser. 44.20
 Berose Chaldeen, Historiographe, fait mention de l'Arche & du deluge, & qu'est ce qu'il en dit. 6.28
 Berose Historiographe fait mention en ses

histoires d'Abraham. 12.6
 Berose a escrit des faits des Chaldeens. 7.47
 Berose escrit du Roy Sennacherib. 271.23. & de Baladan Roy des Babyloniens. 272.10
 Berose recite comme Nabuchodonosor fut fait Roy de Babylō, & de ce qu'il feist. 279.89
 Berose blasme les scripteurs Grecs de mensonge. 288.11. C. A.
 Beroth, ville de Galilee. 119.62
 Bersabé, diction Hebraique signifie serment du puits. 17.28
 Bersabé, ville prochaine d'Idumee. 241.43
 Beryte, ville & domicile des Romains. 477.52
 Berzelai Galaadite reçoit benignement Dauid. 197.26
 Berzelai Galaadite refuse demeurer à la cour du Roy Dauid. 201.48
 Besa fils de Beniamin. 44.14
 Besel & Eliab excellens ouuriers commis par Moysse pour la construction du Tabernacle. 68.27. & 76.14
 Beser fils de Beniamin. 44.14
 Bestes à quatre pieds, masles & femelles, crees au sixiesme iour. 1.9
 Bestes de toutes sortes mises en l'arche de Noe 5.8
 Bestes ne defaillent point au monde. 316.82. C. A.
 Bestiaux dieux Egyptiens. 311.49. C. A.
 Bestioles enuoyees de Dieu en Egypte. 54.123
 Beta, prinse par Dauid, & pillée. 186.10
 Betharhamphtha, nommée Iulade. 512.3
 Bethacor, ville edifiee par Solomon. 225.176
 Bethel, signifie maison de Dieu. 24.7. & 147.2
 Bethel, prinse par trahison. 125.11
 Bethel, demeurance de Saül. 152.1
 Bethel, ville prinse & saccagee. 236.16
 Bethlehem, ville de Dauid. 164.13
 Bethlehem, ville de Iuda. 123.16. & 141.4. & 232.36
 Bethmaca region, subiuguee par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. 265.32
 Bethom ville prise par force. 380.50
 Bethoron, vallee au pais des Gabaonites. 119.57
 Bethsabé couche avec Dauid. 189.16
 Bethsabé lamente Vrie son mary. 190.38
 Bethsabé mere de Solomon procure que son fils soit institué Roy par son pere Dauid. 207.18
 Bethsabé aduocasse pour Adonia pour luy faire auoir Absag pour femme. 212.8.9
 Bethsames, village en la lignee de Iuda. 145.2
 Bethsamites recoiuent l'Arche avec ioye. 145.23
 Bethsamites punis de mort pour auoir touché l'Arche sacree. 145.5
 Bethsamites se reputent indignes de loger l'Arche. 145.6
 Bethsan, ville dite autrement Scythopolis. 121.82. & 177.35. & 343.9
 Bethsur ville de Iuda. 232.36
 Bethsura ville resiste contre Antiochus. 345.8

Bethsura se rend aux gens d'Antiochus. 346.11
 Bethsura assiegee par Simon frere de Ionathas se rendit à luy. 363.19
 Be'lec, ville des Chanaanens. 124.1
 Be'eceniens, peuple. 124.1
 Blaspheme contre Dieu, puny de mort. 104.24
 Bleds des Chanaanens moissonnez par les Israelites. 116.17
 Bleds des Philisthins bruslez par Samson. 138.20
 Bocchar, Roy tresfuste. 302.215. C. A.
 Bocchur, village du territoire de Hierusalem. 198.16
 Boccy, fils du Sacrificateur Ioseph. 213.15
 Boci, fils d'Abiezer. 143.6
 Bochi Beniamite, pere de Seba. 201.53
 Bœuf frappant des cornes & tuant quelqu'un, lapidé. 110.114
 Bœufs solennellement adorez en Egypte. 298.185. C. A.
 Booz heberge Noëmi & Ruth. 141.4
 Booz donne de l'orge à Ruth. 141.8
 Booz pere d'Obed. 141.12
 Booz fait du bien à Ruth. 141.5.6
 Booz épouse Ruth. 141.12
 Bornes anciennes de la terre de Chanaan. 262.3
 Bosippe, forte ville. 289.118. C. A.
 Boscharh, ville. 367.15
 Bosor & Chaspon ruinees par Iudas. 343.5
 Botris, ville en Phenice. 239.21
 Boucliers faits par Solomon, & leur pesantueur. 227.203
 Boues solennellement venerz en Egypte. 298.185. C. A.
 Bougerie deffendue par Moysse, & les bougres iugez à mort. 81.51
 Boutons sortans de la verge d'Aaron. 92.4
 les Boyaux de Ioram sortent petit à petit de son ventre par punition de Dieu. 255.53
 Boz, colonne mise au Temple de Solomon. 218.81
 Bozor, ville de franchise. 101.12
 Breuages amatoires. 309.34. C. A.
 Bruit courrant le plus souuent est faux. 226.190
 Bubaste, fleuve. 284.59. C. A.

C

Cath, fils de Levi. 44.9
 Cabroshaba, lieu au desert, où moururent les sedicieux. 84. au commencement de la page.
 Cades ville de franchise en la famille de Nephthali, située en la haute Galilee. 121.92
 Cades, ville de Galilee. 118.45
 Cadmus Milesian, Historiographe. 278.9. C. A.
 Cadmus, fils du Roy de Phenice, nommé Agenor. 278.7. C. A.
 Cailles enuoyees de Dieu au Israelites au desert. 61.25
 Cain premier fils d'Adam. 3.1
 Cain diction Hebraique, signifie Acquisi-

tion.	ibidem.	Prophetes.	112.141	6.7	
Cain homme meschant & auaricieux.	3.3	Cantiques composez par Dauid à la louange de Dieu.	203.87	Cesar donne le pays de Trachon à Herodes pour le purger des brigans.	446.18
Cain tue son frere Abel.	3.6	Cantiques composez par Solomon.	215.30	Cesar donne sentence pour les deux fils d'Herodes avec bonne remonstration.	460.15
Cain premier inuenteur de l'agriculture.	3.3	Capharsaba, campagne ou Herodes fait bastir une ville nommee Antipatris.	462.6	Cesar escrit aux Grecs en faueur des Iuifs Cyreniens en Asie.	463.2
Cain incorrigible.	3.9	Capitole de Rome.	540.3	Cesar fait venir à soy les pretedans au royaume de Hierusalem.	500.26
Cain craint les bestes.	3.12	Cappadoces peuple, iadis appellez Meschi-niens.	9.6	Cesar condamne Sylleus à auoir la teste tren-chee.	477.48
Cain cache le corps de son frere Abel.	4.6	Captiuité des Iuifs souz les Babyloniens.	276.7	Cesar quiste aux enfans d'Herodes ce que leur pere luy auoit donné par testaments.	507.11
Cain marqué de Dieu.	4.12	Captiuité des Iuifs, & desolation de Hieru-salem.	288.102.C. &	Cesar reçoit benignement Archelaus.	501.47
Cain & sa femme banniz de leur pays.	4.11	Caramaigne, prouince.	289.120.C. &	Cesar enuoye Alexandre aux galeres.	508.18
Cain inuenteur des mesures & poids.	4.15	Carchabéza, ville.	276.1.cha.7	Cesar constitue Archelaus Ethnarque, & diuise aux autres fils d'Herodes les seigneu-ries de leur pere.	507.2
Cain premier inuenteur de mettre bornes aux champs.	4.16	Cariathiarim, ville.	143.7. & 184.6	Cesar second Empereur des Romains meurt.	513.9
Cain se despitte contre Dieu.	3.9	Carmel, montagne.	121.83.84. & 215.21	Cesar enuoye Celadus son affranchy, & luy commande luy amener celuy qui se disoit Alexandre.	508.11
Cain s'accompagne des brigans, & leur en-seigne toute meschancete.	4.14	Carmi, fils de Ruben.	44.7	les habitans de Cesaree & Sebastie font de grands iniures à Agrippa apres sa mort.	563.37
Cainam, fils d'Enos. 6. tout au comencement	6.17	Carran, ville de Mesopotamie.	20.10. & 24.8	Cesaree, tour de Straton.	375.11
Cainam vescu neuf cens & dix ans.	6.17	Carthage ville d'Aphrique.	287.96.C. &	En Cesaree s'esleue une sedition entre les Iuifs & les Syriens.	576.12
Cainam aagé de cent & septante ans engen-dra Malalehel.	6.19	fondee & edifiee par Dido.	ibi.	Cesonia femme de Caius se presente volonta-irement à Lupus pour endurer la mort.	552.27
Caius, Empereur apres la mort de Tibere.	527.87	Cassius va en Syrie pour se saisir de l'armee qui estoit à l'entour d'Apamia.	402.1	Chabalon, diction Phenicienne.	224.164
Caius enuoye Petronius pour succeder à Vitel-lius en Syrie.	530.1. au chap. 11	Cassius & Marc constituent Herodes gou-uerneur de la basse Syrie.	403.1	Chalama, Roy des Syriens.	188.9
Caius est la Tetrarchie à Herodes, & l'ad-ioint au Royaume d'Agrippa.	529.14	Cassius s'ensuyt en Syrie laquelle il occupa.	394.15	Chalcol fils de Mahol, homme fort sage.	215.30
Caius escrit deux paires de lettres, l'une au Senat, l'autre à Piso Preuost de la ville, pour mettre Agrippa hors de prison.	528.96	Castor, Chronographe.	292.46.	Chaldées historiens.	278.5. & 283.52.C. &
Caius fait de gracieuses promesses à Agrip-pa, en recompense de sa liberalité.	533.36	& 311.51.C. &		Chaldéens, peuple autrement appellez Ar-phaxadéens, & leur origine.	11.38
Caius escrit à Petronius touchant sa statue.	533.45	Cathierennitains, peuple voisin des Gabao-nites.	108.46	Chaldées ancestres & allies des Iuifs.	283.52.C. &
Caius veut estre adoré comme Dieu.	539.3	Caution de mariages de captiues & d'e-strangeres.	280.25.C. &	Chaleb & Iosue appaisent le tumulte esmeu entre le peuple Israelitique.	84.12
Caius se vest d'habit de femme.	541.25	Cecilus Bassus fait tuer en trahison Sextus Cesar.	402.57	Chaleb espie des enfans d'Israel.	124.5
Caius appelle Iupiter son frere.	540.3	Cedar fils d'Ismahel.	18.8	Cham fils de Noé, quand nasquit.	8.1
Caius offre sacrifices à Auguste Cesar.	545.72	Cedres du Liban.	286.81.C. &	Chanaan, fils de Cham.	10.24
Caius danceur de Morisques, ou mataffins.	546.87.	Ceila, ville enuironnee de l'armee de Saul, pour prendre Dauid.	168.44	Chanaan, region nommee auioird'huy Iu-dee.	12.9
Caius pere d'Anteius banni par Caius Em-pereur, & mis à mort par luy.	547.101	Celé, ou basse Syrie.	204.43	Chanaan donnee en possession à Isaac.	47.14
Caius adonné à toutes meschancetez.	552.28	Celenderis, ville de Cilicie.	488.4	Chananéens offrent à Abraham droit de se-pulture.	19.2
Caius n'eut point de honte de commettre in-ceste avec sa propre seur.	553.29	Cenez, homme industrieux restitué les Is-raélites en leur liberté.	129.1.chap.4	Chananéens tuent les Israelites.	65.5
Caius fait faire des ports & hautes à Rhege, & en Sicile.	553.30	Cenez par sa prouesse constitué gouverneur sur Israel.	129.4.chap.4	Chananéens enste d'orgueil pour la victoi-re obtenue contre les Israelites.	65.7
Caius Orateur eloquent & sçauant.	553.32	Cepheritains, peuple voisin des Gabaonites.	118.46	Chananéens appellent les Philisthins à leur secours contre les Hebreux.	119.62
Calans sages Indes.	291.142.C. &	Ceremonies diuerses touchant la religion, en Egypte.	13.7	les Chananéens prennent Accaron & A-soalon villes de Iuda.	128.57
Callias historiographe.	279.12.C. &	Ceremonies ou dieux estranges introduits par Achab, au lieu du vray seruice de Dieu.	240.33	Chananéens desconfits en bataille par les Israelites.	131.10.11
Callistus se ioint avec les conspirateurs de la mort de Caius.	544.54.	Ceron, pays peuplé d'arbrisseaux de souefue odeur.	566.7	Chananéens chasséz hors de Hierusalem par Dauid.	183.1
Callimander, tué luy & ses gens.	372.6	Cesar, nom de dignité & principauté.	225.182.	Chananéens refusans obeyr à Solomon font	
Calliphot, amy de Pythagoras.	290.13.C. &	Cesar se saisit de la ville de Rome.	393.1.cha.13		
Calliroé, lieu outre le Iordain, où sont eaux chaudes.	495.33	Cesar offre à Antipater, telle seigneurie qu'il voudra.	396.11		
Calmas, fils d'Ismahel.	18.8	Cesar escrit au Senat de Rome.	396.2		
Calomniateurs de Iesephe.	282.40.C. &	Cesar donne à Herodes quatre cens Gaulois qui estoient de la garde de Cleopatra, & plusieurs autres biens.	436.12		
Cambyse Roy des Perses.	50.59	Cesar prend Herodes en grand amitié.	434.		
Cambyse succede au Royaume de son pere.	293.3				
Cambyse aiant regné six ans, meurt en Da-mas.	294.5				
Canon ville de Galaad.	135.26				
Cantiques de victoire châtez à Dieu par les Isra-elites apres la defaite des Amalecites.	64.22				
Cantique hexametre de Moysé, contenant					

- mis en servitude, & luy sont tributaires. 225. 185
- Chandelier d'or mis au tabernacle, sa façon, son poids, & sa situation. 71.5
- Chanées, sont les Sacrificateurs communs des Hebreux 72.2
- Changement de langages en l'edification de la tour de Babylon. 8.15
- Chansons des filles & femmes d'Israel en la louange de David, & de Saul. 160.6
- Charmes pour repousser les maladies composés par Solomon. 215.34
- Chasteté requise plus aux Sacrificateurs que aux autres. 81.52
- Chastret homme ny beste est deffendu. 111.127
- Chastre ont les esprits effeminés, & les corps mols comme femmes. 111.126
- Chastre de nature sont en abomination & de sdain, & doiuent estre dechassés: & la raison. 111.125
- Chebron Roy d'Egypte. 285.7.C. A
- Chelbis fils d'Abdee, iuge Babylonsien. 289. 124.C. A
- Chereas Tribun conspire la mort de Caius. 540.15. & 547.93
- Chereas ayant receu le mot du guet de Caius, luy baille un coup d'espee. 546.88
- Chereas fait reproche aux gens de guerre. 557.19
- Chereas mené au supplice avec Lupus & plusieurs autres de leurs complices. 557.26
- Cheremon, historiographe Egyptien. 301. 207.C. A
- Cheril Poete ancien. 290.138.C. A
- Cherubins d'or massif, mis sur le propitiatoire. 218.72
- Chestem fils de Mesren. 10.29
- Chetim Isle, autrem ent appelee Cypre. 9.12
- Chetim ville en Cypre nommee par les Grecs Cisson. 9.14
- Chetim fils de Ianan. 9.10
- Chetomen, chemise sacerdotale, & la façon d'icelle. 72.5
- Chestéen, fils de Chanaan. 10.32
- Chetura seconde femme d'Abraham. 19. chap.15. verset. 1
- Cheualiers Romains affligés par Caius. 539.2
- les Chiens leschent le sang d'Achab Roy d'Israel, selon la prophetie d'Helie. 246.21
- les Chiens mangent le corps de lezabel excepté les mains & la face. 257.3
- Chilion, fils d'Abimelech. 140.1
- Chiram Tyrien excellent ouurier en or, en argent, & en arain, appelé par Solomon pour faire les vaisseaux, & ce qui estoit necessaire au Temple. 218.78
- Chodam, fils d'Ismahel. 18.8
- Chodollagomor, conducteur des Assyriens. 13.3
- Chosbi fille de Zur, femme de Zambrias. 98.36
- Choses communes communicables à tous. 322.137.C. A
- Chroniques des Tyriens. 216.46
- Chroniques des Hebreux. 216.46. & 225.184
- Chroniques des Tyriens font mention de Sal-manasar Roy d'Assyrie. 269.7
- Chronique des temps, est la pierre de touche des histoires. 295.173.C. A
- Chronique, est verification de l'histoire. 305.8.C. A
- Chus fil de Cham prince des Ethiopiens. 10.20
- Chusai, ferme en l'amitié de David. 194.38.
- du consentement d'iceluy, s'uyt le party d'Absalom pour sçauoir ses secrets, & pour resister aux conseils d'Achitophel. 196.13
- Chuséens peuple, autrement appelle Eshio-piens. 19.20
- Chusarth Roy des Assyriens fait la guerre aux Israelites. 129.1. chap.1
- Chuth, fleuve de Perse. 269.3. & 12
- Chutha region de Perse. 269.12
- Chuthéens muables & inconstans. 269.15
- Chuthéens sortans de Perse, pour venir habiter en Samarie portent avec eux cinq sortes de dieux, lesquels adorans, à cause de leur idolatrie sont vexés d'une peste horrible. 269.12.13
- Cition, ville de Cypre. 9.12
- Ciel posé au dessus de toutes choses. 1.5
- Ciel temperé d'une nature humide. 1.5
- Ciel entourné de glace. 1.5
- Ciguë mortelle peine des Atheniens. 326.171.C. A
- Cilicie anciennement nommee Tharsus. 9.11
- Cinchares certain poids des Hebreux pesant cent mines. 71.5
- Cinnamus mande au Roy Artabanus qu'il s'en reuienne. 569.39
- Circocision quand se deuoit faire. 15.24. & 17.32
- Circocision des Iuifs. 316.81.C. A
- Cyrus Roy de Perse. 289.122.C. A
- Cis pere de Saul, doué de bonnes mœurs. 148.1
- Cité de Typhon. 296.177.C. A
- Cité persuadées à sacrifier aux plus redoutables dieux. 325.161.C. A
- Claudius Empereur Romain. 85.25
- Claudius accusé par Pollux son serf, deffend sa cause deuant les iuges. 540.10
- Claudius oncle de Caius. 544.56
- Claudius empoigné en sa maison par les gens de guerre. 550.1
- Claudius prononce sentence de mort contre Chereas. 557.26
- Claudius se tenant tapy en secret est trouué par un soldat. 553.37
- Claudius respond modestement aux ambassadeurs que le senat luy auoit enuoyés. 553.3
- Claudius escrit au Roy Agrippa à ce qu'il se deporté de fortifier la ville de Hierusalem, à quoy il obeyt. 561.9
- Claudius Empereur veut enuoyer le ieune Agrippa pour succeder au royaume de son pere. 564.40
- Claudius enuoe lettres au gouuerneur d'Egypte pour appaiser les Iuifs & les Grecs. 558.6
- Claudius Empereur enuoe lettres aux magistrats & conseil de Hierusalem. 565.9
- Claudius baille la principauté d'Herodes au ieune Agrippa. 571.5
- Claudius Empereur fait mourir les plaideurs des Samaritains. 573.18
- Claudius Felix enuoié en Iudee pour estre gouuerneur. 574.19
- Claudius Empereur meurt. 574.28
- Cleanthes, philosophe Grec. 315.8.C. A
- Clearch' philosophe, disciple d'Aristote. 291.140.C. A
- Clerté separée des tenebres. 1.2
- Clemens capitaine des bandes de la ville de Rome. 542.32
- Cleodemus prophete, surnommé Malchus, col-lecteur des histoires des Iuifs. 20.5
- Cleopatra Royne femme de Ptolemee Philometor. 308.28.C. A
- Cleopatra dresse deux osts, l'un sur mer, l'autre sur terre, contre son fils Ptolemee. 237.9
- Cleopatra mande à Alexandra qu'elle se retire avec son fils à elle. 423.6
- Cleopatra sollicite Antoine a venger la mort d'Aristobulus, sus Herodes. 424.2
- Cleopatra met en grand trouble la Syrie pour son ambition. 426.22
- Cleopatra va en Iudee, & Herodes luy fait de grands dons. 427.1
- Cleopatra chasse son fils Ptolemee d'Egypte. 378.11
- Cleopatra derniere Royne d'Egypte. 308.33 C. A.
- Cluuius consul Romain. 545.75
- Calefyrie. 291.142.C. A
- Cogitations secretes des hommes sont ouuertes à Dieu. 90.5
- Cognoissance effenciele plus seure que l'opinio. 278.5.C. A.
- Colchos maintenant Mengrellie, isle. 290.135
- Colques à present Mengrelliens, peuple circoncy. 290.135.C. A.
- Colombe mise hors de l'Arche de Noé. 6.27
- Colonne de fin or donnée au Temple de Iupiter par Irom. 224.167
- Colonne insculpee des priuileges Iudaiques. 307.20.C. A
- Combat singulier de David contre Goliath. 160.1
- Commis à faire translater la bible. 307.26.C. A.
- Concordance des historiographes fait soy. 288.112.C. A.
- Concordance d'escritures. 289.112.C. A
- Concordance de Berofe & de Moysé. 287.101.C. A.
- Concubine fleschis le Roy. 308.31.C. A
- Conduits d'eaux faits par O'zias Roy de Iuda. 264.16
- Confusion des ligneés par les guerres. 280.25

T A B L E

Coniurations de diables composees & mises
en escrit par Solomon. 216.34
Conscience bonne , tressuffisant tesmoing.
110.120
Conon, historien Grec. 294.165.C. A
Conseil maling de Balaam donné aux Ma-
dianites & Moabites. 97.28. & 100.
49
Conseil meschant de Ionathas à Amnon.
191.62. 63.64
Conseils occultes reuelez par Helisee. 251.8
Conseil meschant d' Achitophel donné à
Absalom. 196.2
Conseil de Chusai preferé au conseil d'A-
chitophel. 196.5
Conseil des Anciens d'Israel bon & utile,
donné à Roboam, lequel il ne vult suyure.
230.3.4
Conseil de ieunes gens, dommageable à Ro-
boam. 230.8
Conseil tenu pour faire mourir Hieremie.
277.6
Conspiration de Mariamné femme d' Hero-
des, & d' Alexandra sa belle mere. 435.1
Conspiration contre Herodes de dix Iuifs.
441.59
Conspirations pour faire mourir Caius Em-
pereur Romain. 540.14
Conspirations de banniX contre leurs princes.
301.208.C. A
Contention entre les bergiers d' Abraham,
& de Loth à cause des pasturages, & tou-
chant le droit & les bornes d'iceux. 13.11
Contrarieté de religion & de loy engendre
guerre. 296.178.C. A
Conuines sacerdotaux. 316.82.C. A
Copen ruiere d'Indie. 11.44
Copie des lettres d' Antiochus à Ptolemee.
327.8
Coppionius s'en retourne à Rome, & M. Am-
binius luy succede. 513.8
Corban, don de Dieu. 290.134.C. A
Corbeaux portent à manger à Helie. 239.15
Cordyéens peuple d' Armenie. 6.29
Cordouë ville d'Espagne. 540.14
Cornelius Sabinus Tribun Romain. 543.41
Cornelius Sabinus fait tomber Caius sur son
genou. 546.92
Corré, lieu. 146.18
Corruption Grecque par priuee licence d'es-
crire. 278.6.C. A
le Costiller de Saul, se tue de son propre glai-
ue. 177.33
Courroux de Dieu nous enuoye l'ennemy.
283.56.C. A
Cotobarus mis à mort par Herodes. 438.
38
Crassus emporte deux mille talens d'argent
sacré, auquel Pompee n'auoit osé toucher.
393.1
Crassus enuahit le pays des Parthes. 394.14
Craincte de Dieu est destournement de mal
faire. 318.98.C. A
Creation du monde. 1.1
Cresus fait de riche Roy poure captif. 315.
77.C. A

Crocodiles solennellement veneré en Egy-
pte. 298.185.C. A
Crotone, ville. 290.131.C. A
Cruauté deffendue aux gendarmes. 111.
136
Cruauté du Roy Nahas. 150.23
Cruauté de Saul. 167.37
Cruauté feminine. 215.14
Cruauté punie. 260.12
Cruauté inhumaine de Manahem. 265.29.
Cruauté plus que brutale de Caius. 541.22
Cruauté exercee par force. 542.30
Cruauté de villains. 297.181.C. A
Cruauté inhumaine de Ptolemee Physcon,
exercee enuers les Iuifs. 308.30
Cruauté d' Abimelech punie. 13525
Ctesiphon, ville de Grece. 539.62
Cumanus fait trencher la teste à un soldat
qui auoit deschiré les liures de Moysse. 572.
6.7.8
Cure des enfans. 282.44.C. A
Cusai porte nouvelles à Dauid de la mort
d' Absalom. 199.11
Cuspius Fadus gouverneur de Iudee. 564.2
Cuiuers mis au Temple de Solomon. 218.89.
90
Cydice, region subiuguee par Teglat Phala-
sar. 265.32
Cymbales, instrument de Musique fait par
Dauid. 203.88
Cynira, Comedie iouee à Rome deuant Caius
Emperer. 545.78
Cynocephales veneré solennellement en E-
gypte. 268.185.C. A
Cypré isle, anciennement nommé Chetim.
9.12
Cypron femme d' Antipater. 462.7
Cypron, chasteau basti par Herodes. 462.7
Cypros femme d' Agrippa, se constitue pleige
pour son mary. 522.18
Cyrene, ou Corene ville. 307.25.C. A
Cyrus escrit lettres par toute l'Asie pour
reedifier le Temple de Hierusalem. 292.5
Cyrus renuoya les vaisseaux que Nabuchodo-
nosor auoit ostez du Temple de Hierusalem
pour les y remettre lors qu'il seroit reedifié
292.8
Cyrus meurt en la guerre contre les Massa-
getes. 293.2
Cyrus succede au royaume de Xerxes son pe-
re. 305.1
Cyrus Roy de Perse. 288.102.C. A

D

Dacar, herbe. 73.21
Dadan, fils de Sua. 19.2
Daël, fils de Iuctan. 11.44
Dagon dieu des Philisthins renuersé & pro-
sterné deuant l'arche. 144.1.2
Daimon Socratic. 326.171.C. A
Daire, Roy de Perse. 289.121.C. A
Dalila paillarda amoureuse de Samsou.
139.28
Dalila liure Samsou entre les mains des Phi-
listins. 140.35

Damas, ville. 121.85
Damas ville edifiee par Vs. 11.40
Damas, ville enrichie par Adad & Aael.
254.44
Damas, ville prinse par force par Teglat Pha-
la sar. 267.2
Dan, vne des sources du fleuve Iordain. 14.1
Dan fils de Iacob, & de Bala seruante de Ra-
chel. 25.36
Dan, ville. 231.14. & 237.20
Dan ville pres du Liban. 128.59
Danaus, dit autrement Armaüs frere de Se-
thesis Roy d' Egypte. 285.76.C. A
Dangereux amis. 289.116.C. A
Daniel second fils de Dauid, & d' Abigail.
179.15
Daniel sauue les sages de mort, Dieu luy ma-
nifeste le songe de Nabuchodonosor. 285.55
Daniel adoré comme Dieu, par Nabuchodo-
nosor. 286.70
Daniel & ses compagnons sont iesteX dans le
feu. 286.73
Daniel interprete le secod songe de Nabucho-
donosor. 286.76
Daniel fait edifier vne tour en Ecbatane au
pais de Mede. 290.30
Daniel a de grandes visions en vn champ pres
la ville de Susa. 291.36.37
Daniel accusé par les ges du Roy Darius, &
par iceluy condamné à estre ietté dans la
fesse des lions. 289.20
Daphne, faux-bourg d' Antioche ou Herode
receut nouvelles de la mort de son frere Io-
seph. 416.47
Darius fils d' Astyages, fait Daniel gouver-
neur sur les seneschaux. 289.17
Darius commande ietter dans la fesse des lions
les ennemis de Daniel. 290.27
Darius enuioie par tous ses pais prescher le
Dieu de Daniel. 290.29
Darius fait vœu à Dieu que s'il pouuoit par-
uenir au royaume, qu'il enuoyroit au Tem-
ple de Hierusalem tous les vaisseaux sa-
crez de Babylon. 294.1. chap. 4
Darius au premier an de son regne fait vn
banquet solennel. 294.2. chap. 4
Darius deuise avec les trois officiers de sa gar-
de, promettant donner bon salaire à celuy
qui donneroit la plus vraye solution à cela
qu'il denoit proposer. 295. 4
Dathan & Abirom rebelles à Moysse. 89.3
Dathan & Abirom avec leurs coplices mu-
tins & sedicieux, engloutis de la terre.
91. 13
Dauid fait bastir le Temple en la montagne
ou Abraham voulut sacrifier son filz.
18. 6
Dauid fils de Iesse. 141.13
Dauid estant de moyen parentage est exalté
iusques à la dignité royale. 142.14
Dauid fils de Iesse gardant les bestes est ap-
pelé pour estre Roy d'Israel, & est oint &
sacré par samuel. 158.11
Dauid saisi de l'esprit de Dieu prophetise.
158.14
Dauid docte en l'art de musique, & l'art
militaire

- militaire 158. 15
 Dauid mis au service du Roy Saul pour iouer de la harpe deuant luy quand il estoit agité de l'esprit maling 159. 17
 Dauid enuoyé au camp des Hebreux par son pere, pour veoir comment se portoient ses freres, & pour leur apporter ce qui leur estoit necessaire. 159. 5
 Dauid tancé & blasmé de son frere Eliab, pource qu'il se presentoit de combattre contre Goliath. 159. 7
 Dauid entendant les paroles outrageuses de Goliath, se presente de batailler contre luy. 159. 7. 8.
 Dauid porte honneur à son frere Eliab. 159. 7.
 Dauid paissant le troupeau de son pere tue un lion, luy arrachant de la gueulle un agneau qu'il emportoit. Autant en fait il à un ours. 160. 9
 Dauid obrient congé de Saul d'aller combattre contre Goliath 160. 10
 Dauid allant au combat contre Goliath, refuse les armes de Saul, se contentant de sa fonde, & de son baston, & de cinq pierres en sa mallette pastorale 160. 10
 Dauid d'un coup de pierre met par terre Goliath, & luy trence la teste de son propre glaive 160. 1. 2
 Dauid consacre à Dieu le glaive de Goliath, duquel il luy auoit trence la teste. 160. 4.
 Dauid agreable à tout le peuple. 160. 5. 6.
 Dauid constitué capitaine de mille hommes par Saul, & à quelle fin 161. 7
 Dauid aiant occy grand nombre d'ennemis, porte six cens testes d'iceux au Roy Saul. 161. 13
 Dauid seul entre les Israelites ose faire teste à Goliath 162. 2. chap. 13
 Dauid fuyant la fureur de Saul, se retire vers le prophete Samuel 163. 7
 Dauid se plaît à Ionathas des embusches que son pere luy dressoit 163. 10
 Dauid fuyant la persecution de Saul, se retire vers Achimelech sacrificateur, en la ville de Nob 165. 24
 Dauid & Ionathas se separerēt avec pleurs & lamentacions 165. 23
 Dauid destitué d'armes, prend le glaive de Goliath, lequel il auoit consacré à Dieu. 165. 26
 Dauid sensuyt hors de la iurisdiction des Hebreux, & se retire vers Achis Roy de Geth 165. 26
 Dauid craignant le Roy Achis contrefait le fol & insensé 165. 27
 Dauid eschappé des mains d'Achis se retire en la cauerne de Odolan 165. 28
 Dauid & ses parens se retirent vers le Roy des Moabites, qui les reçoit honorablement 166. 29
 Dauid avec peu de gés assaut les Philisthins, & a victoire d'eux 164. 43
 Dauid laisse la ville de Ceila, & se retire au desert, en un lieu appelé Hachila 168. 45
 Dauid & Ionathas renouellent leur alliance, & appellent Dieu en tesmoing pour confirmation de leur amitié 168. 51
 Dauid environné de toutes parts de l'armee de Saul 168. 47
 Dauid coupe le bord du vestement de Saul estant en une cauerne, & ne le voulut point tuer, ia soit qu'il eust l'opportunité de ce faire 169. 54
 Dauid enuoye dix de ses gens à Nabal, le priant qu'il luy communique quelque chose de son bien, en sa necessité 170. 62. 63
 Dauid esmeu d'ire contre Nabal, fait serment de mettre à perdicion luy, sa famille, & tous ses biens 170. 64
 Dauid pardône à Nabal pour l'amour d'Abigail 161. 68
 Dauid prend à femme Abigail à cause de sa modestie, honnesteté, & grande beauté. 171. 71
 Dauid retient le bras d'Abisai, qui vouloit tuer Saul 171. 74
 Dauid exprobre à Abner sa nonchalance 171. 76
 Dauid est receu humainement du Roy Achis, avec ses deux femmes Achinoam & Abigail 172. 79
 Dauid fait courses secretes contre les Gesuriens, Gerziens, & Amalecites 172. 81
 Dauid lamenie & pleure la ruine de Ziceleg faite par les Amalecites 17. 23
 Dauid poursuist les Amalecites qui auoient bruslé Ziceleg, desquels feist terrible desconfiture 176. 26
 Dauid pleure, gemit, & lamente la mort de Saul, & de Ionathas 178. 2. 3
 Dauid fait mettre à mort celui qui auoit tué Saul 178. 3
 Dauid laisse la ville de Ziceleg, & vient habiter en Hebron 178. 5
 Dauid declairé Roy par le commun consentement de toute la lignee de Iuda. 178. 5
 Dauid loue les habitants de Iabes Galaad, de ce qu'ils auoient enseveli Saul & ses fils, & leur promet de les traicter selon leurs merites 178. 6
 Dauid demande à Isboseth & à Abner, que sa femme Michol luy soit rendue 179. 19.
 Dauid reçoit humainement Abner, & le festie somptueusement 180. 22
 Dauid marry de la mort d'Abner, le fait enterrer en Hebrō, luy faisant faire funerailles solennelles & magnifiques, auxquelles luy mesme assiste 180. 30
 Dauid celebre les funerailles d'Isboseth. 182. 4
 Dauid apres auoir fait couper les pieds & mains de ceux qui auoient tué Isboseth, les fait mettre à mort 182. 4
 Dauid ordonné de Dieu pour Roy pour dompter les Philisthins, & remettre en bon ordre l'estat du royaume d'Israel 182. 5
 Dauid fait refaire la ville de Hierusalem 183. 1. chap. 3
 Dauid accompagné seulement de deux soldats, entre de nuit au camp & sence de Saul, & prend sa lance & son aiguier. 171. 75
 Dauid assaut la ville de Hierusalem, & la prend par force. 182. 16
 Dauid chasse les Chananeens hors de Hierusalem. 183. 1. chap. 3
 Dauid choisit Hierusalē pour son siege royal. 183. 2
 Dauid sauue la vie à Orphon Iebuseen à la prinse de Hierusalem, & la raison. 183. 9
 Dauid voulant faire la guerre aux Philisthins demāde conseil à Dieu. 183. 2. au chap. 4
 Dauid fait transporter l'arche de Cariathiarim en Hierusalem, avec grande solennité & magnificence. 184. 6
 Dauid dance, & ioue de la harpe deuant l'arche. 184. 12
 Dauid delibere de bastir un Temple à Dieu, & communique sa deliberation au prophete Nathan. 185. 16. 17
 Dauid fait la guerre aux Philisthins, & obtient la victoire. 185. 2
 Dauid bataillant contre Adad Roy de Damas & de Syrie, obtient la victoire. 186. 4
 Dauid liure la bataille à Adrazar Roy des Sopheniens, aupres du fleuue Euphrates, & tue beaucoup de ses gens. 185. 4
 Dauid fait la guerre aux Moabites, & les ayant vaincus, les rend tributaires. 185. 3
 Dauid reuge souz son obeissance le pays de Damas & de Samarie, & les rend tributaires. 186. 8
 Dauid reçoit en amitié Thoi Roy des Amatheniens. 186. 13
 Dauid impose tailles sur les heritages des Idumeens, & sur les personnes. 186. 14
 Dauid donne estat honorable à Miphiboseth, & le fait manger ordinairement à sa table, pour l'amour de son pere Ionathas. 187. 25. 26
 Dauid enuoye des seruiteurs pour consoler Hanon, & luy presente son amitié, laquelle il refuse outrageant vilainement les messagers. 187. 32. 33
 Dauid au fait de guerre, s'appuye sur la vertu & bonté de Dieu. 188. 1
 Dauid commet adultere avec Bethsabé femme d'Vrie. 189. 16
 Dauid voulant couvrir & cacher le peché commis avec Bethsabé, commande à Vrie d'aller coucher avec sa femme en sa maison. 189. 18
 Dauid escrit à Ioab, qu'il donne ordre de faire mourir Vrie. 189. 25
 Dauid épouse Bethsabé. 190. 38
 Dauid se condamne de sa propre bouche. 190. 43
 Dauid avec larmes confesse son peché, &

se repent, & Dieu le reçoit en grace.	190.47	David merueilleusement fâché de la maladie suruenue à l'enfant qu'il auoit eu de Bethsabé, demeure sept iours sans manger.	190.49	David entendant l'outrage fait à Thamar par Amnon, est grandement contristé, nonobstant il ne punit point Amnon.	192.75	David s'enfuit hors de Hierusalem pour la crainte d'Absalom, & laisse la garde de sa maison Royale à ses concubines.	194.31	David endure patiemment les iniures & outrages que luy fait Semey.	195.44.	45	David fuyant la felonnie de son fils Absalom, est treshumainement receu en la ville de Mahanaim.	197.25.26	David prie ses gens de guerre, que si la victoire est pour eux, qu'ils ne facent aucun mal à Absalom.	197.32	David lamente & pleure la mort de son fils Absalom.	199.13	David donne grace & remission à tous ceux qui l'auoient offensé.	199.22	David enuoie Ioab pour faire la guerre à Seba.	202.59	David prie Dieu pour son peuple affligé par famine.	203.75	David compose Cantiques, Psalmes & Hymnes à la louange de Dieu.	203.87	David desire auoir de l'eau de la cisternne de Bethlehem, laquelle luy fut apportee par trois vaillans gendarmes, passans au trauers du camp de leurs ennemys.	204.94.	David enuoie Ioab pour nombrer le peuple, & quel nombre fut trouué.	204.100	David demande pardon à Dieu de l'offence commise au denombrement du peuple.	205.104	David aimant mieux tomber es mains de Dieu que de ses ennemis, choisist plustost d'estre affligé par pestilence, que par guerre, ne famine.	205.107.108	David prie Dieu de faire cesser la peste, & de punir luy & sa famille.	205.113	David achete l'aire d'Oron Iebusien, où il fait un autel, & offre sacrifices & holocaustes.	205.114	David deuant sa mort prepare la matiere pour bastir le Temple, & grand nombre d'ouuriers pour l'edifier.	206.124.	125	David commande à son fils Solomon de bastir le Temple de Dieu.	206.1	David promet à Bethsabé avec iurement que Solomon regnera apres luy.	208.26	David baille la description & pourtrait du Temple à Solomon deuant tous les Israelites.	209.55	David prie Dieu pour le peuple.	210.61	David prie Dieu pour son fils Solomon.	210.61	David prochain de la mort recommande à son fils Solomon les enfans de Berzellai Galaadite.	211.8	David commande à Solomon de punir l'iniquité de Ioab, & de Semei.	210.7	David enseuely magnifiquement en Hierusalem.	211.15	David & Solomon Rois francs, & dominateurs.	315.78.C.A	Debra prophetesse d'Israel, & l'interpretation de son nom.	130.4	Debiteurs quittez de toutes obligations en l'an du Iubile.	82.58	Decadences d'Athenes & Lacedemone.	315.76.C.A.	Decimes de tous les fruits & reuenus annuels donnez aux Leuites & sacrificateurs.	92.6	Dedorne, fils d'Hercules.	20.6	Deduction des Rois de Phenice depuis Hiram iusques à la Royne Dido.	287.88.	C.A.	Deffaitte des pasteurs.	284.64	Defaut de publiques escritures.	279.15.	C.A	Degrez de dignité Presbyterale.	321.121	C.A	Deluge vniuersel, & sa description.	5.8. & apres.	Deluge auquel temps & mois vint.	5.12	Deluge commença deux mille six cens cinquantesix ans apres Adam, le vingtiesme iour du mois de Nisan.	5.13	Demetrius, pere d'Antiochus.	211.16	Demetrius assiege par les Antiochiens: & comme les Iuifs meirent le feu dans la ville.	361.7	Demetrius inuité par les Macedoniens de venir vers eux, luy promettant secours contre Arsaces Roy des Parthes, fut en fin prins vif.	365.40.41	Demetrius vaincu par Alexandre Zerbin: & se voulant retirer vers sa femme Cleopatra, elle le chassa: finalement il se retira à Tyr, ou apres longs tormens fut occy.	371.10	Demetrius gaigne la bataille sur le Roy Alexandre.	330.3	Demetrius prisonnier enuoie à Mithridates Roy des Parthes, qui luy fait honneur & le traite humainement iusqu'à la fin de ses iours.	380.9.10	Demetre Poliorcetes desfaict par Ptolemee.	292.146. C.A	Demetre Phalere, historien.	294.166.	C.A	Demetre Phalere, premier de son siecle en science & erudition.	307.26.C.A	Denombrement de gens de guerre fait par Saul en la ville de Galgal.	156.3	Denombrement des bandes & compagnies de gens de guerre qui vinrent à David en Hebron, au commencement de son regne.	182.6.7.8. &c.	Denombrement de peuple fait par le com-	mandement de David.	204.100	Depopulation deffendue.	322.138.	C.A	Desconfiture des Iuifs predite par Hieremie.	276.7	Desconfiture terrible des Hebreux faite par les Philisthins.	176.31	Description de la beausé de David.	158.15	Description de Goliath geant, de sa stature, de ses armures, & de sa lance.	159.2	Description du Temple de Hierusalem avec toutes ses appartenances baillee à Solomon par David.	209.55	Description bien ample de la maison & palais royal de Solomon.	223.151.152. 153. &c.	Description du Temple de Solomon, & sa magnificence	217.55	Description du Temple de Hierusalem par Hecate.	293.155. C.A	Description louable d'un homme Iuis.	291.142.C.A	Desloyauté & rebellion de frere.	285.74. 75.C.A	Desobeissance punie.	232.29.30	Detraction deffendue.	110.118. & 324.154. C.A	Deuins chasséz par Saul de son royaume.	173.1	Diagoras Melien.	327.174.C.A	Dido fondatrice de la ville de Carthage.	287.96.C.A	Dieu Createur du monde.	1.1	Dieu se reposa, & cessa de ses œuvres au septiesme iour.	1.10	Dieu diffend à Adam & à sa femme de ne toucher à l'arbre de science, sur peine de la mort.	2.24	Dieu courroucé contre le serpent.	3.35	Dieu reprend Cain d'auoir occy son frere.	3.10.	Dieu remet à Cain la peine qu'il auoit meritee.	3.11	Dieu delibere de ruyner tous le genre humain & en faire un tout neuf.	5.6	Dieu prent plaisir à la bonté & iustice de Noë.	5.6	Dieu prenant plaisir à la iustice de Noë, luy accorde ce qu'il demande.	7.34.	Dieu remedie a la concupiscence du Roy Pharaon, & par quel moyen.	13.5	Dieu prent plaisir en la vertu d'Abraham.	14.10	Dieu promet un fils à Abraham.	14.10	Dieu apparoit à Abraham.	15.23	Dieu ordonne que la lignee d'Abraham soit circonscise es parties honteuses.	15.24	Dieu & tous ses benefices mis en oubly par les Sodomites.	15.1	Dieu delibere de punir les Sodomites.	15.2	Dieu predit par ses Anges à Abraham la ruyne de Sodome.	16.6	Dieu auengle les Sodomites afin qu'ils n'entrent à la maison de Lorth.	17.11	Dieu	
---------------------------------------	--------	--	--------	--	--------	--	--------	--	---------	----	--	-----------	---	--------	---	--------	--	--------	--	--------	---	--------	---	--------	--	---------	---	---------	---	---------	---	-------------	--	---------	---	---------	--	----------	-----	--	-------	--	--------	---	--------	---------------------------------	--------	--	--------	--	-------	---	-------	--	--------	---	------------	--	-------	--	-------	------------------------------------	-------------	---	------	---------------------------	------	---	---------	------	-------------------------	--------	---------------------------------	---------	-----	---------------------------------	---------	-----	-------------------------------------	---------------	----------------------------------	------	---	------	------------------------------	--------	--	-------	--	-----------	--	--------	--	-------	--	----------	--	--------------	-----------------------------	----------	-----	--	------------	---	-------	---	----------------	---	---------------------	---------	-------------------------	----------	-----	--	-------	--	--------	------------------------------------	--------	---	-------	--	--------	--	-----------------------	---	--------	---	--------------	--------------------------------------	-------------	----------------------------------	----------------	----------------------	-----------	-----------------------	-------------------------	---	-------	------------------	-------------	--	------------	-------------------------	-----	--	------	--	------	-----------------------------------	------	---	-------	---	------	---	-----	---	-----	---	-------	---	------	---	-------	--------------------------------	-------	--------------------------	-------	---	-------	---	------	---------------------------------------	------	---	------	--	-------	------	--

- Dieu enuoie vne griesue maladie à Abimelech Roy de Gerar. 17.20
 Dieu tente Abraham. 18.3
 Dieu retient la main d'Abraham voulant sacrifier son fils Isaac. 19.12
 Dieu ne conuoise point le sang humain. 19.12
 Dieu ratifie les promesses faites à Abraham. 19.13
 Dieu se montre ouuersement à Iacob, & parle à luy 22.2
 Dieu admonnest Laban en dormant, de ne faire aucune rudesse à son gendre Iacob. 26.48
 Dieu protecteur d'innocence. 38.100
 Dieu s'apparoit à Iacob allant en Egypte. 43.1
 Dieu predit à Iacob qu'il mourra entre les mains de son fils Ioseph. 43.3
 Dieu s'apparoit à Amram, & luy predit la naissance de Moysé. 46.12. & 47.19.20
 Dieu afflige les Egyptiens de diuerses playes. 54.111.112. & c.
 Dieu fait ouir sa voix aux Israelites. 67.14.
 Dieu conducteur & guide des Israelites. 85.12
 Dieu adiuteur perpetuel des Hebreux. 90.5
 Dieu faisant germer la verge d'Aaron monstre qu'il l'auoit esleu pour sacrificateur & ministre. 92.4.5
 Dieu promet la victoire aux Hebreux contre les Amorheens. 94.2
 Dieu fauorise aux Israelites. 92.23
 Dieu est offensé quand les parens charnels sont outragés. 109.90
 Dieu misericordieux aux pauvres. 109.97
 Dieu commande aux Israelites que les Chanaanéens soient tous exterminés avec leurs mesnages & familles. 112.137
 Dieu s'apparoit à Samuel. 147.3
 Dieu courroucé de l'alliance faite entre Achab & Iosaphat. 247.2
 Dieu fauorise non seulement les iustes, mais aussi ceux qui se repentent de leur mauuaise vie. 261.5
 Dieu est inuisible au sens corporels 298.185 C.A.
 contre Dieu ne faut combattre cōme les Geans. 297.180.C.A.
 Dieux bestiaux d'Egypte. 298.185.C.A.
 Dieu seul doit estre adoré. 113.154
 Dieu liure la ville de Hiericho aux enfans d'Israel. 116.23
 Dieu est flechy par les oraisons des Israelites. 129.3
 Dieu laisse les Israelites demourer sous la tyrannie de Iabin l'espace de vingt ans. 130.3
 Dieu assiste aux Israelites bataillans contre les Chanaanéens. 131.9.10
 Dieu apparoit à Gedeon en songe. 132.6
 Dieu predit à Eli & à Samuel, la ruine de Ophni & Phinees. 142.15
 Dieu sonne par trois fois Samuel, & luy predit la ruine des enfans d'Israel. 142.21.
 22.23
 Dieu se courrouce contre les Bethsamites. 145.5
 Dieu promet victoire aux Hebreux contre les Philisthins. 154.20
 Dieu commande à Saul par Samuel d'exterminer les Amalecites. 155.1.2
 Dieu irrité cōtre Saul et les Israelites. 157.12
 Dieu ferme & constant en ses propos. 157.2
 Dieu assiste & est fauorable à Dauid. 161.8
 Dieu ne peut estre trompé par les hommes. 110.120
 Dieu exauçant les prieres de Dauid fait cesser la peste. 205.114
 Dieu en vision s'apparoit à Solomon. 214.2
 Dieu promet à Solomon plus qu'il ne luy demandoit. 214.5
 Dieu monstre un signe de victoire à Asa Roy de Iuda. 237.6
 Dieu monstre manifestement à Petronius sa prouidence. 532.28
 Dieu manifestateur de Iustice. 308.30.
 C.A.
 Dieu animant & inspirant toutes choses. 310.46.C.A.
 Dieu voit & fait tout. 318.101.C.A. & 320.11.C.A.
 Dieu est Dieu de tous. 320.117.C.A.
 Dieu nous est pour loy. 321.124.C.A.
 Dieu tresancien. 322.133.C.A.
 Dieux faux supposez par Achab, au lieu du vray Dieu uiuant. 240.33
 Dieux faux & estranges innoquez ont les oreilles sourdes. 240.36.37
 Difference des affectiōs entre les scribes. 295.169.C.A.
 Different religion argue diuersité de nation. 309.39.40.C.A.
 Diglath fleuue appelé Tigris. 2.22
 Dina fille unique de Iacob, rauie par Sichem fils d'Emmor. 28.80
 Dion, historiographe. 224.171
 Diophantus secretaire grand contrefaiseur de lettres. 475.21
 Diuines choses ne doiuent estre meslees avec des prophanes aux poësies. 326.69
 Divorce & separation entre le mary & la femme permis en la Loy Mosaique. 108.79
 Dims, mois des Macedoniens. 5.12
 Dims, historien Phenit. 286.83.C.A.
 Dodi, pere d'Eleazar. 204.91
 Doëg Syrien, seruiteur de Saül. 165.25
 Doëg accuse Achimelech & Dauid. 166.32
 Doëg met à mort Achimelech. 167.36
 Dolabella escrit par toute l'Asie pour gratifier à Hyrcanus. 401.51
 Domicius Barberousse, l'un des nobles de toute la ville de Rome. 574.29
 Dora ville en Phenice. 121.81. & 314.70.C.A.
 Dorda fils de Mahol, homme fort sage. 215.30
 Doris, mere d'Antipater bannie de la court d'Herodes. 487.10
 Dorites ieunes fols, mettent vne statue en la synagoge des Iuifs. 560.9
 Dosithee & Onias Iuifs princes de la gendarmerie Egyptienne. 308.28.
 C.A.
 Doshai, ville. 251.8
 Dracon, legislateur. 279.16.C.A.
 Druma, concubine de Gedeon, mere d'Abimelech. 133.1
 Dyfros, mois des Macedoniens. 114.166

E

- E** Au du deluge, & de sa hauteur. 6.23
 Eaux de la mer espadues à l'entour de la terre. 1.6
 Eaux des riuieres d'Egypte conuerties en sang. 54.112
 Eaux ameres aux Egyptiens estoient données aux Hebreux. 54.112. & 61.19
 Ebal, fils de Iustan. 11.44
 Echemabel, fils de Iustan. 11.44
 Ebidas, fils de Madian. 20. a la premiere ligne.
 Ebron prise par force. 343.8
 Ecniбал fils de Bassech, iuge Babylonien. 289.124.C.A.
 Edict du Roy Darins sur la reedification du Temple & ville de Hierusalem. 299.65
 Edict du Roy Ptolemee Philadelphie. 320.12.13
 Edict d'Artaban sous le nom du Roy Artaxerxes. 308.23.24
 Edict de Caius Empereur que tous tableaux & images ingenieusement faites, fussent portees à Rome. 540.5
 Edification du Temple de Solomon. 286.80.C.A.
 Edifices faits par O'lias Roy de Iuda. 264.15
 Edoram, fils de Iustan. 11.44
 Edra capitaine general de la gendarmerie du Roy Iosaphat. 245.7
 Edumas, fils d'Ismael. 18.8
 Egla femme de Dauid & mere de Iethraam. 179.15
 L'Eglise est la maison & propre conuersation des prestres. 293.155.C.A.
 Eglon Roy des Moabites fait la guerre aux Hebreux. 129.2.chap.5
 Eglon tué par Achud Beniamite. 130.8
 Egyptiens peuple circonci. 290.135.C.A.
 Egyptiens peuple, autrement appellez Mesreens. 10.20
 Egyptiens ont appris la science d'Astrologie & Arithmetique d'Abraham. 13.8
 Egyptiens traitent inhumainement les Is-

T A B L E

raelites	46. 2	Eleuse, maintenant appelee Sebaſte.	461. 20	dra Cainā. 6. au cōmencement de la colōne.	
Egyptiens enuieux de la prosperite des Hebreux	46. 1	El, fils de Dauid	183. 10	Eoliens, peuple iadis appelez Alisiens.	
Egyptiens sont voluptueux	46. 1	Eli sacrificateur.	142. 15	11. 10	
Egyptiens s'achent à faire leur profit, à tort ou à droit	46. 1	Eli a en detestation l'insolence orgueilleuse de ses fils.	142. 15	Epha, fils de Madian. 19. à la dernière ligne.	
Egyptiens vaincuz par les Ethiopiens.		Eli promet à Anna qu'elle auroit un fils.	142. 18	Ephod, vestement du souverain Sacrificateur des Hebreux.	72. 13. & 517. 2
53. 29		Eli prefere ses fils au service de Dieu.	143. 23	Ephor argue Hellenic de mensonge.	278. 12
Egyptiens souz la conduite de Moÿse ont victoire des Ethiopiens	50. 63	Eli meurt oiant les nouvelles que l'arche estoit prinſe par les Philisthins.	143. 3	Ephorus Historiographe.	7. 48
Egyptiens se repentent d'auoir mal traite les Hebreux	56. 139	Eliab fils de Iesse.	158. 9	Ephra, lieu, pays de Gedeon.	133. 26
Egyptiens de tous temps reputez sages	215. 29.	Eliab frere aîné de Dauid le tance & blasme de ce qu'il se presente de combattre contre Goliath.	159. 7	Ephraïm, fils de Ioseph & d'Aseneth.	37. 82
Egyptiens grands marchans	282. 45. C. A.	Eliacia souverain sacrificateur.	274. 8	ceux de la lignee d'Ephraïm s'esleuent contre Gedeon.	133. 23
Egyptiens contraires aux Iuifs	283. 52. C. A.	Eliacim autrement appele Ioacim, est constitué Roy de Iuda.	276. 10	Ephrata lieu ou Rachel mourut.	29. 89
Egyptiens interdits d'usurper nom d'autre cite	307. 23. C. A.	Eliacim gouverneur de la maison d'Hezecia.	270. 7	Ephrem, citoien d'Hebron, vend à Abraham un lieu pour enterrer sa femme.	19. 3
Egyptiens sedicieux	310. 42. C. A.	Elidiens, bougres.	327. 183. C. A.	Epiphanie, ville appelee autrement Amath.	10. 30
Egyptiens ennemis anciens des Iuifs	310. 42. C. A.	Elidel, fils de Dauid.	183. 10	Equité utile au peuple, & agreable à Dieu.	237. 15
Egyptiens inuenteurs de circoncision.	316. 84. C. A.	Elim fils de Sem.	11. 36	Equité mesprisee par les Gouverneurs du peuple d'Israel.	260. 8
Egypte region, autrement appelee Mesren.		Eliphaz, fils de Dauid.	183. 10	Eri, fils de Gad.	44. 19
10. 20. de qui elle est ainsi nommee.	285. 76. C. A.	Elmodad, fils de Iustan.	11. 44	Eric Capitaine de la garde du Roy Acha.	266. 7
76. C. A.		Elom, ville de Iuda.	232. 36	Eroge, lieu devant la ville de Hierusalem.	264. 24
Egypte moleſtee par famine	37. 84	Elon, fils de Zabulon.	44. 12	Esaie predict à Hezecia Roy de Iuda la desconfiture horrible de Sennacherib Roy des Assyriens.	271. 15
Egypte infectee de guerre par Sennacherib.	271. 19. 20. 21	Eloquence propre aux Grecs.	279. 18. C. A.	Esaie predict plusieurs choses à Hezecia.	272. 6. 7
Egyptus Roy d'Egypte, autrement nomme Serchosis	285. 76. C. A.	Eloquence des Grecs sans foy.	279. 18. 19. C. A.	Esaie laisse ses propheties par escrit.	273. 15
Ehi, fils de Benjamin	44. 14.	Eluleus Roy de Tyr fait la guerre aux Gitzes.	269. 8	Esaü velu depuis la teste iusques aux pieds.	27. 4
Eiciens vaincuz en guerre par Irom.	224. 169.	Elymiens peuple.	11. 36	Esaü va chasser par le commandement d'Isaac.	22. 18
Ela fils de Baasa Roy d'Israel, tué en trahison par son seruiteur Zamar	238. 24	Emasemeh mere d'Amon, & femme de Manasses.	273. 10	Esaü se marie sans le conseil de son pere.	22. 15
Elan, ville	225. 188	Emian, ceinture sacerdotale des Hebreux.	72. 7	Esaü excellent veneur.	23. 28
Ela ville, prinſe par force par le Roy de Syrie.	266. 4	Emmor prince de Sachem.	28. 80	Esaü vient au-deuant de Iacob, avec quatre cens hommes armez.	27. 67
Elecan, chef de l'armee de Iuda, prins prisonnier	266. 7	Empereurs Romains, nommez Césars.	225. 182	Esaü est constitué seruiteur de son frere Iacob.	23. 28
Eldas, fils de Madian	20. 2	Empire de l'Asie tenu par les Medois & Persans.	283. 47	Esaü seigneur d'Idumee.	29. 1. au chap. 1
Eleazar fils d'Aaron	75. 7	Empire & regne fait celebrer.	283. 47. C. A.	Esaü, autrement appelle Edom, & la raison.	30. 4
Eleazar, fils de Moÿse	52. 95	Empire des Assyriens.	285. 67. C. A.	Esaü quitte son droit de primogeniture à Iacob.	30. 3
Eleazar reçoit les habits sacerdotaux de son pere Aaron	93. 21	Empire Romain trouble sous Cains Empereur.	539. 1	Eschol allié d'Abraham en la guerre faite contre les Assyriens.	14. 9
Eleazar grand sacrificateur	114.	Empoisonneurs puniz de mort.	110. 112	Escon, nom d'un puits que fist fouir Isaac.	22. 11
à la premiere ligne.		Emylins Regulus conspire la mort de Cains Empereur.	540. 30	Esdras homme craignant Dieu.	301. 2
Eleazar meurt	124. 123	Endor, ville.	173. 3	Esdras liure grand nombre d'or, d'argent & d'arain, aux gardes de la thesorerie de Hierusalem.	302. 12
Eleazar fils de Dodi soldat de Dauid.	204. 91	Enchanteurs chassez par Saül.	173. 4	Esdras se prosterne en terre, puis leue sa face au ciel, & fait priere à Dieu.	302. 14.
Eleazar Iuif guerit plusieurs demoniaques.	216. 36. 37	Engaddi pays de Iudee.	169. 53	15 16	
Eleazar conseil au Roy Izates de se faire circoncire.	567. 22	Engaddi, ville.	247. 7	Esdras passe un iour sans boire ny manger.	303. 18
Eleazar escrit au Roy Ptolemee touchant la translation de la loy Hebraïque en langue Grecque.	232. à la premiere ligne.	Ennaphen, fils de Dauid.	183. 10		
Eleazar frere de Iudas meurt	346. 0	Enner, allié avec Abraham en la guerre faite contre les Assyriens.	14. 9		
Elephants humains.	308. 30. C. A.	Enoch fils de Iared.	5. 11		
Elephants portans des tours sur leurs dos.	345. 9.	Enoch aagé de cent & cinq ans engendra Mathusale.	6. 19		
Elephant tué par Eleazar Aurianes.	345. 10.	Enos ville edifiee par Cain.	4. 16		
		Enos, premier fils de Cain.	4. 16		
		Enos, fils de Seth.	5. 11		
		Enoch transporté à Dieu en l'aage de trois cens soixante cinq ans.	6. 18		
		Enos aagé de cent & nonante ans engen-			

- Esdrae meurt en Hierusalem.* 303.27
Esperance ou confidence Iudaique. 280.21.
C. A
Effpies enuoyez en la terre de Chanaan. 84.
 6.7
Esclaves esleuez en orgueil contre leurs Seigneurs. 540.11
Effpies enuoyez en Hiericho par Iosue. 114.1
Esseneens secte, & quelle est leur maniere de viure. 511.11
Essen, vestemens du souuerain Sacrificateur. 73.14
Esther orpheline de pere & de mere, mariee avec le Roy Artaxerxes, apres auoir repudié Vasthi. 306.11
Estroilles passees au ciel le quatriesme iour. 1.6
Etam, habitation de Samson. 138.21
Etham, ville de Iuda. 232.36
Ethel Gettheen loyal & fidele enuers Dauid. 194.34
Ethiopiens peuple, dits autrement Chuscens. 10.19
Ethiopiens, Soldats de Susac Roy d'Egypte. 233.2
Ethiopiens peuple circoncy. 290.136.
C. A
Ethiopiens pillent les biens des Egyptiens. 49.45
Eue formee d'une des costes d'Adam. 2.16
Eue signifie mere de tous les viuans. 2.17
Eue persuade à son mary de goustier du fruit de l'arbre de science. 2.26
Eue accuse le Serpent. 3.32
Eue à la suasion du Serpent transgresse le commandement de Dieu, mangeant du fruit defendu. 2.26
Eue punie pour son peché. 3.34
Eue en fils de Chanaan. 10.33
Euelmaradoch Roy de Babylon occy en trahison par un sien nepueu. 289.114. C. A
Euemere Historien Grec. 294.165.
C. A
Eui Roy des Madianites tué en la bataille. 100.2
Euilach, fils de Iuctan. 11.44
Euielens peuple, appellez autrement Getuliens. 10.25
Euphrates fleuve, autrement appelé Phora. 2.22
Eupoleme, Historien. 294.166. C. A
Eurycles Lacedemonien trahissoit Alexandre fauorisant à Antipater. 473.2
Eurycles enuoyé en exil. 474.11
Eutychnus affranchy d'Agrippa, accuse deuant Tibere son maistre. 524.47
Exemple de la constance Iudaique. 292.151
C. A
Ezechias pontife des Iuifs, homme tressage. 292.147. C. A
- F
- Fable ridicule d'aucuns qui disent Moysé auoir esté ladre.* 80.39
Fables Poetiques. 279.18. C. A
Fabuleuses positions des historiens Grecs. 278.6.7. C. A
la Façon de sacrifier d'Abraham. 14.13
Fadus fait assembler les Sacrificateurs & principaux de Hierusalem, & met l'Ephod au Chasteau d'Ansonia, sous la puissance des Romains. 565.6
Famine grande au pays de Chanaan. 12.1
Famine grande en Egypte, & en la terre de Chanaan. 37.84.85
Famine grande en Iudee du temps de Claudius Empereur Romain. 85.25
Famine grande en Israel le temps d'Elu Sacrificateur. 140.1
Famine vehemente en Iudee au temps de Dauid. 203.75
Famine grande au temps d'Achab Roy de Israel. 239.26
Famine vehemente en Samarie, durant laquelle la teste d'un asne se vendoit ostante pieces d'argent. 252.18
durant la Famine de Samarie une femme tue son enfant & le mange. 252.21
Fausseté se redargue par elle mesme. 277.2
C. A
Fausseté en mariage punissable de mort. 321
 127. C. A
Felicité cause enuie. 295.168. C. A
Felix Gouverneur de Iudee prend par finesse Eleazar brigand. 575.2
Felix fait tuer Ionathas Sacrificateur. 575.3
Felix enuioie gens de guerre contre les mutins de Cesaree, qui en tuèrent un grand nombre. 576.16
Felonnie tyrannique de Hieroboam. 235.6
la Femme de Loth conuertie en statue de sel. 16.14
la Femme de Putiphar esprinse de l'amour de Ioseph. 33.26
la Femme ne se doit desguiser en homme. 112.138
la femme de Samson repudiee, se remarie au compagnon de Samson. 138.19
la Femme de Samson & ses parens bruslez par les Philisthins. 138.21
Femme menstrueuse n'entre au temple. 313.
 62. C. A
Femme sacerdotie punie pour estrange religion. 327.176. C. A
Fertilité grande en Egypte. 37.8
Feste des lumieres. 342.23
Feste des Tabernacles celebree de sept en sept ans. 104.30
Feste tous les ans celebree en Silo. 128.50
Feste solennelle celebree en Sichem. 133.3
Feste des Tabernacles celebree par Solomon. 222.141
Feste des pains sans leuain, c'est à dire, feste de Pasques. 300.71
Feste des pains sans leuain omise par long temps entre les Israelites. 267.16
Feste de Pasque magnifiquement celebree par Hezeckia Roy de Iudas. 268.24
Feste des trespasséz celebree par les Romains. 558.30
Feste vniuerselle une fois la sepmaine. 328.189. C. A
la Feste de Pasque magnifiquement celebree en Hierusalem par Iosias Roy de Iuda. 275.17.
Festiuité du iour de salut. 308.31.
C. A
Festus fait tuer un magicien, avec un grand nombre de gens qui le suyuient. 557.6
Feu descendant du ciel brusle & consume les bestes offertes par Solomon au Tēple nouvellement basti. 222.137
Feu du ciel enuoyé de Dieu pour brusler le sacrifice d'Helie. 240.39
Fidelisé de Capitaine Iuis. 308.29. C. A.
Filles paillardes punies. 107.75
Filles des Israelites rauies par les Beniamites. 128.54
Fin de la tyrannie Iudaique en Egypte. 284.66
Flaccus consul, retire Agrippa & le met à sale. 522.8
Flaccus prend en hayne Agrippa, lequel retombe en tresgrande pauurescé. 522.12
C. A
Flateurs courisans. 311.55. C. A
Flauus Iosephe proche parent des Roys Assamoneens, & Sacrificateur. 465.6
Foires de Thrace. 248.21
Folies enragées de Caius Empereur Romain. 540.9
Fondation de Carthage ville d'Aphrique. 287.96
Fondation de Hierusalem. 285. 67.
Forfait execrable aduenus à Rome. 516.23.
 24. C. A
Formation de l'homme. 2.13
Forme de iurer des anciens. 20.8
Forteresses edifiees par Ozias Roy de Iuda. 264.16
Fortunat enuoyé à Rome avec presens & lettres pour Caius contre Herodes. 529.9
Foudres & esclairs espouuentables, orages & pluies, en la montagne de Sina, quand la foy fut donnee à Moysé. 66.4.
Foudres tombent du ciel quand Iosue bataille pour les Gabaonites. 119.58
Foy d'Abel. 3.2
Foy excellente d'Abraham. 12.3.4
Foy promise, & par sermens consermee, ne doit estre faussee. 119.54
Foy en loy. 324.143. C. A
les freres de Ioseph delibèrent de luy faire outrage. 31.14
Freres en Royaume ne s'accordent. 296.174.
C. A
Fuite des dieux fabuleux en Egypte. 314
 76. C. A
Fuite de Marc Antoine apres Cleopatra. 309.34. C. A
Funerailles magnifiques de Mariam sœur de Moysé. 91.17
Funerailles d'Isboseth celebrees par Dauid. 182.4

TABLE

Funerailles royales deniees au Roy Ioram, à cause de son impieté 255.3
 Funerailles des morts 322.131. C. A.
 Furie de leZabel 238.13

G

Gaal prend sous sa protection la ville de Sichem 134. 12
 Gaal chassé de la ville de Sichem, par les calumnies de Zebul 134. 18
 Gaba, ville de la lignee de Benjamin. 125. 20.
 Gaba prinse par les Israëlites, & bruslee. 127. 41.
 Gaba palais royal de Saül 158. 4
 Gaba ville Royale de Saül 166. 30
 Gaba ville edifiee par Asa Roy de Iuda. 238. 22.
 Gabaon, region des Amalecites 62. 2
 Gabaon, ville 178. 8
 Gabaon, village pres de Hierusalem quarante stades 202. 60
 les Gabaonites demandent à Iosué paix & alliance, par finesse & feintise 118. 49
 Gabaonites, peuple pres de Hierusalem. 119. 52.
 les Gabaonites font alliance avec les Cephertains, & Castieremitaïns 118. 46
 Gabaonites assiegeez par cinq Rois. 119. 55
 Gabaonites deputez aux services publiques des Hebreux 119. 54
 les Gabaonites s'excusent envers Iosué. 118. 49.
 les Gabaonites sont assailliz par le Roy de Hierusalem 119. 57
 Gabaonites abusent de la femme d'un Leuite. 126. 26
 Gabaonites deceuz & tuez par Saul. 203. 76
 Gabaonites demandent à Dauid sept hommes de la race de Saul, pour estre pendus. 203. 77
 Gabath, ville 149. 12
 Gabath, ville des Philisthins. 236. 22
 & 238. 25
 Gabath, lieu de la naissance de Saul. 150. 22.
 Gabatha ville, où est le sepulchre d'Eleazar souverain Sacrificateur 124. 123
 Gabar, Preuost de la contree de Galaad, & de Gaulan 215. 19
 Gabilstains veincus par Amasia Roy de Iuda. 262. 7
 Gabinus vint de Rome en Syrie, & donna bataille à Alexandre 391. 1. chapitre 10.
 Gabinus met ordre aux affaires de Hierusalem, baille la province à Crassus, puis s'en retourne à Rome 393. 11. 12
 Gad, fils de Iacob & de Zelpha 26. 37
 Gad prophete enuoyé de Dieu à Dauid, qu'il choisist, ou guerre, ou famine, ou pestilence. 205. 105
 Gadan, fils de Nachor & de Ruma 11. 52
 Galaad montaigne, & region 27. 63

Galaad, region subiuguee par Teglat Phalasar Roy des Assyriens 265. 32
 Galgala, lieu pres de Hiericho 117. 29
 Galgal, ville 156. 3
 Galgala ville 151. 7
 Galilee subiuguee par Teglat Phalasar Roy des Assyriens 265. 32
 Galim ville de Iudee 171. 71
 Galgala, lieu 149. 14
 Ganges, fleuve, autrement dict Phison. 2. 21
 Garbin, vent impetueux 444. 3
 Garisim, montaigne 112 145. & 120. 69
 GaZa, ville 121. 77
 GaZa, ville des Philisthins 144. 7
 GaZar, ville de Palestine, edifiee par Solomon 224. 175
 GaZar, ville 203. 82
 GaZe, cité de Iudee 292. 146. C. A.
 Geans subiuguez par les Assyriens. 14. 4.
 à la deuxiesme ligne.
 Geans espouventables trouuez en la ville d'Hebron 124. 4
 Gedeon dict qu'il ne pourra deliurer Israël. 132. 3
 Gedeon contraint, gouverne Israël l'espace de quarante ans 133. 25
 Gedeon avec trois cens hommes marche contre les Madianites, qui estoient un nombre infini, & a victoire d'eux 132. 8. 9
 Gedeon prend un soldat avec soy, & va au camp des Madianites 132. 10
 Gedeon eut septante enfans de diuers mariages 133. 1
 Gelboé, montaigne 173. 1
 Genealogie des antiques Rois d'Egypte, & le temps de leur regne 285. 70. C. A.
 Genesareth, lac 121. 82
 GenéZar, estang 363. 20
 Gelmon, pais d'Achitophel 197. 20
 Gera Beniamite, pere d'Ahud 129. 4.
 au chapitre cinquiesme.
 Geon fleuve, autrement dit le Nil 2. 23.
 Gerar, ville prinse par Asa 237. 6. 7
 Gerar, lieu de Palestine 16. 19
 Geraste, iuge Babylonien 289. 124. C. A.
 Gerar, ville d'Egypte 22. 8
 Gerad, fils de Benjamin 44. 14
 Gergefen, fils de Chanaan 10. 32
 Germanicus surnommé Caisus bien instruit & bonnes lettres 526. 70. 71
 Gerson, fils de Moysé 52. 95
 Gerson, fils de Leui 44. 8
 Gerziens, peuple voisin des Philisthins. 172. 81
 Gessim Florus, successeur d'Albinus au gouvernement de Iudee, fait de grands maux. 781. 1
 Gesuriens, peuple voisin des Philisthins. 172. 81
 Gessim Florus fait reuolter les Iuifs de l'obeissance du peuple Romain 512. 21
 Geth, ville des Philisthins 144. 7
 Geth, sacree & ruinee par Azael Roy des Syriens 260. 13
 Geth prinse par Ozias Roy de Iuda 264. 13

Getheris troisieme fils d'Aram prince des Baethriens 11. 41
 Gerhulien peuple, iadis nommez Euileens, & leur origine 10. 25
 GeZer, ville. 184. 5
 Gibal, montaigne aupres de Sichem. 112. 144
 Gibal, montaigne. 120. 69
 Gimi, fils de Nephtali. 44. 16
 Gimon prophete enuoyé de Dieu à Baasa. 237. 15.
 Gison, closture à l'entour du Temple de Solomon. 202. 107
 Gitta, ville. 121. 86
 Gittens se rebellent contre leur Roy Elulens. 269. 8
 Glaphyra, fille d'Archelaus Roy des Cappadociens & femme d'Alexandre. 465. 10
 Gloire acquise par blasme. 295. 168. C. A.
 Godolias, Gouverneur des fugitifs & pources de Iudee. 282. 22
 Gobilis region, dite autrement Idumee. 30. 7
 Golan en basan ville de franchise. 101. 12
 Goliath de Geth geant de grande stature prouoque les Hebreux à basailier contre luy. 159. 3
 Goliath meprise Dauid. 160. 12
 Goliath tue par Dauid. 160. 1
 Gomor auteur des Gomariens. 9. 4. chap. 6
 Gomer, certaine mesure des Hebreux. 62. 29. & 71. 3
 Gomorreens tributaires des Assyriens. 13. 2
 Gomor, fils de Iaphet. 9. 4. au chap. 6
 Gorgias tasche à surprendre Iudas. 340. 18
 Gorgias, gouverneur de Iamnia, deffait deux mille hommes des Iuifs. 344. 10
 Gotholia fille d'Achab femme de Ioram. 245. 10
 Gotholia emploie toutes ses forces pour destruire la lignee de Dauid. 258. 1
 Gotholia occupe le royaume de Iuda iniquement. 258. 2
 Gotholia femme meschante mise à mort. 259. 13
 Grand champ, que c'estoit. 244. 167
 Gratus, Capitaine de la cheualerie du Roy. 504. 24.
 Grenouilles sont sur toute la terre d'Egypte. 54. 123
 Grecs ont apprins l'Arithmetique, et Astrologie des Chaldeens. 13. 8
 Grecs plus curieux d'eloquence, que de verité. 279. 18. C. A.
 Grecs deuenus Iuifs. 314. 74
 Gresse effesse & furieuse. 55. 125. & 119. 58
 Guerdon promis à ceux qui reuellent & accusent les meurtriers. 105. 44.
 Guerre civile entre les Hebreux. 125. 15. & 178. 7. & 179. 14
 Guerre cruelle des Israelites contre la lignee de Benjamin. 126. 34. 35
 Guerre cruelle entre les Philisthins et les Hebreux. 176. 31
 Guerre terrible des Babylonniens contre les Iuifs. 276. chap. 7
 Guerre Persique. 279. 13. C. A.
 Guerre contre les Iuifs. 280. 25
 Guerre fait renommee. 283. 47. C. A.
 Guerre

Guerre contre les pasteurs. 284.64.C.
Guerre intestine est difficile. 299.195.C.

H

H Achila, lieu où Saul campa pour suy-
uant David. 171.73
Hazard de la guerre incertain. 122.114
Heber, fils de Salé. 11.41
Hebreux sortirent de la captivité d'Egypte
au mois de Nisan, qui est Avril. 56.1
Hebreux, peuple, & leur origine. 11.42
Hebreux appellent la femme Issa. 2.17
Hebreux sortans d'Egypte emportent avec
eux les os de Joseph. 56.2
Hebreux prosperent en Egypte. 46.1
Hebreux affligés en Egypte l'espace de qua-
tre cens ans. 46.5
Hebreux sont consolés par Samuel. 146.15.
16 & en ensuyuant.
Hebreux, peuple difficile à manier. 94.1
les Hebreux se rendent tributaires à Eglon
Roy des Moabites. 129.1.chap.7
Hebreux demandent un Roy à Samuel. 147.
chap.4
Hebreux refusans la domination de Dieu,
ayment mieux estre sous un Roy terrien.
152.13
Hebreux, remis en bon estat par Saul. 155.34
Hebreux, redoutés des peuples voisins. 155.
34
Hebreux inobeissans à Dieu. 156.8
les Hebreux pillent les Idoles des Philistins,
& les rompent par pieces. 184.5
les Hebreux croissent tant en richesses, qu'en
nombre de gens, sous le regne de Solomon.
215.24
les Hebreux gardent opiniastrement le ser-
ment qu'ils font. 318.7
Hebron ville de Chanaan, habitation d'Isaac.
29.92
Hebron, ville de la lignee de Iuda ottroyée à
David pour y habiter. 178.5
Hebron, ville de Iuda edifiée par Roboam.
232.36
Hebron, ville fort ancienne, domicile & ha-
bitation d'Abraham. 13.11. & 29.92
Hebron prinse par les Hebreux. 124.3
Hecatee Historiographe. 7.47. & 12.7
Hecatee Abderite, Philosophe Historien, &
Orateur courtois. 291.145.C.
Hecatombes, oblations de cent bœufs. 316.82.
C.
Helcana pere de Samuel. 142.16
Hecatombaon, mois des Atheniens. 93.21
Helcana Lewite, ses femmes, & ses enfans.
142.16.17.18
Helene Royne des Adiabeniens fait assem-
bler les plus grans Seigneurs pour faire l'as-
ses son fils Roy. 566.9
Helene impetie congé du Roy l'as pour
aller voir le Temple de Hierusalem. 568.26
Helene voyant la famine regner en Hieru-
salem, enuoya acheter des bleds & figues
seches qu'elle distribua aux indigens. 568.
28

Helene Royne des Adiabeniens, & son fils
l'as recoivent la religion Iudaïque. 566.1
Helie prophete predict la secheresse à Achab
Roy d'Israel. 239.15
Helie iette son manteau sur Helisee, & tous
soudain prophetise. 241.47
Helie resuscite de mors à vie l'enfant d'une
vesue de Sarepta. 259.25
Helie nourry & sustenté par une vesue de
Sarepta. 239.17
Helie nourry par les corbeaux. 239.15
Helie parle hardiment à Achab, l'arguant
de son idolatrie & meschanceté. 240.33
34
Helie seul defend la Religion contre trois
faux Prophetes. 240.35.36.37.38
Helie impetie la pluye. 241.42
Helie fuyant le Zabel, abbatu de grâde fache-
rie prie Dieu qu'il luy enuoye la mort.
241.43
Helie predict la pluye à Achab. 241.42
Helie reçoit commandement de Dieu d'oindre
& sacrer Iehu Roy sur Israel, l'asael Roy
des Syriens, & Helisee pour estre prophete.
241.46
Helie par le commandement de Dieu defend
aux messagers d'Ochozias d'aller deman-
der conseil à Beelzebub pour sa guerison.
248.26
Helie predict la mort au Roy Ochozias. 249
32
Helie escrit lettres à Ioram Roy de Iuda, par
lesquelles il l'argue de son impiété, & luy
predict ses calamités futures, & sa mort
miserable. 255.10
Helie Prophete, homme velu, ceint d'une cein-
ture de cuir. 248.28
Helisee constitué Prophete au lieu d'Helie.
241.47
Helisee laissant ses bœufs au labourage, &
ayans prins congé de ses parens, suit Helie,
& iamaïs ne l'abandonne. 241.47
Helisee fils de Saphat, disciple d'Helie. 249.
40
Helisee prophetise au son de la Musique.
249.41
Helisee impetie des eaux pour l'armee d'Is-
rael. 249.41
Helisee multiplie l'huile à une pauvre fem-
me vesue. 251.4
Helisee deliure une femme vesue de ses debtes
& par quel moyen. 251.5
Helisee aduertit Ioram des embusches, qui
luy estoient dressées par les Syriens. 251.6
Helisee ayant Dieu avec soy, ne craint point
ses ennemis, qui estoient enuoyés pour le
prendre. 251.10
Helisee prie que ses ennemis enuoyés pour le
prendre soient frappés d'aveuglement. 251.
12
Helisee ne veut point que le Roy d'Israel
frappe sur les Syriens ses ennemis: mais plus-
tost qu'il leur donne des viures, & qu'il les
traite humainement. 251.14.15
Helisee predict au Roy Ioram grande abon-
dance de viures en Samarie. 252.25

Helisee fidele & véritable en ses propheties.
252.26
Helisee visite la ville de Damas. 254.38
Helisee predict à l'asael la mort d'Adad,
Roy de Syrie. 254.41
Helisee ploure pour les calamités futures de
son peuple. 254.42
Helisee predict à l'asael qu'il seroit Roy de
Syrie. 254.42
Helisee commande à un de ses disciples d'al-
ler oindre Iehu pour estre Roy d'Israel. 255.3
au chap.4
Heliopole, ville d'Egypte, dictée la cité du So-
leil. 44.26.296.177.C.
Hellanicus historiographe. 7.48
Hellanic discordans à Acusilas sur les ge-
nealogies. 278.12.C.
Helon gouverneur d'Israel. 136.42
Heman, fils de Mahol homme tressage. 215.
30
Henoah, fils de Ruben. 44.7
Herauts doiuent estre enuoyés aux ennemis
deuant que faire la guerre. 111.131
Hercules Libyen. 20.5
Hermee, surnommé Danaus, Roy d'Egypte.
296.174.C.
Hermippe historiographe. 290.131.C.
Hermogene, historien Grec. 294.165.C.
Herodes Roy fait ouvrir le sepulchre de Da-
uid. 211.17
Herodes troublé. 437.19. & 437.20
Herodes chasse Andromachus & ses au-
tres plus grans amis. 469.46.
Herodes fait prendre Ezeias. 397.3
Herodes est en la grace de Cassius. 402.2
Herodes va en Samarie. 403.6
Herodes use de grande clemence & benigni-
té envers les Tyriens. 404.3.40
chapitre 12.
Herodes se veut tuer. 409.8
Herodes fait bastir un palais, & une bour-
gade qu'il appela Herodion. 409.11
Herodes se retire à Malichus Roy des Ara-
bes pour auoir secours de luy. 410.19
Herodes gaigne à force d'argent Antoine.
405.3
Herodes part pour s'en aller à Rome. 411.22
Herodes fait Roy de Hierusalem par le moyē
d'Antoine & de Cesar. 411.chap.26
Herodes prent Massada. 412.3
Herodes enuoye son frere Ioseph en Idumee a-
vec mille hommes de pied. 414.16
Herodes fait descēdre dans des coffres ses Sol-
dats, pour deffaire des brigans cachez aux
cauernes. 414.24
Herodes fauorisé de Dieu, & de ce qu'il ad-
uint. 416.51
Herodes en grand dangier. 416.58
Herodes part pour aller en Samarie espouser la
fille d'Alexandre. 417.61
Herodes assaillie sur les chemins de Samosate
par les Barbares. 415.39
Herodes fait grande tuerie de gendarmes.
417.54
Herodes a autant d'affaire à reprimer ceux
qui le secouroient, qu'à deffaire ses enna-
6 iij

- mis. 418.15
Herodes sceut bien recompenser ceux qui luy auoyent fauorisé à prendre Hierusalem. 420.5
Herodes baille la souueraine sacrificature à Ananél. 421.8
Herodes delibere faire Aristobulus grand Sacrificateur. 422.16
Herodes ialoux de sa femme Mariammé. 426.17
Herodes appaise Antoine à force de presens. 425.10
Herodes sollicité par Cleopatra de complaire à son amour desordonné. 427.3
Herodes fait noyer le ieune Aristobulus. 424.13
Herodes veut enuoyer secours à Antoine contre Cesar. 428.2
Herodes fait mourir Hyrcanus. 433.11
Herodes se purge vers Cesar. 434.2
Herodes ayant fait mourir Hyrcanus s'en alla promptement vers Cesar. 433.19
Herodes reçoit magnifiquement Cesar en la ville de Ptolemaide. 434.10
Herodes grandement fasché contre sa femme & sa belle mere. 435.6.7.8
Herodes fait vne belle harangue à ses Soldats voyant qu'ils perdoient quasi cœur. 429. chap. 8
Herodes subiugue les Arabes & commence 431.22
Herodes met à effect la haine conceue contre sa femme. 437.22.23
Herodes fait de grandes lamentations de sa femme apres l'auoir fait mourir. 438.30.
 31
Herodes devient cruel & fait mourir ses familiers. 438.38
Herodes ordonne des ieuX de luitte & de course en l'honneur de Cesar. 440.50
Herodes acquiert grand honneur tant de ses subiects que des estrangiers. 442.9.10
Herodes prent enuie de se remarier. 443.17
Herodes fait apporter bleds & distribuer au peuple. 442.9
Herodes a secouru tous ceux qui l'en ont requi. 442.9. & 10. au fucillet ensuyuant
Herodes accusé par les Gadariens enuers Cesar. 446.22
Herodes fait bastir Cefaree. 444. chap. 13
Herodes fait bastir un temple en l'honneur de Cesar. 447.30
Herodes auoit bonne opinion des Esseens Philosophes. 448.39
Herodes se mettoit la nuit en habit dissimulé avec le populaire. 447.32
Herodes va en Italie. 434.5
Herodes retourné en Hierusalem, expose au peuple la raison de son voyage. 456. chap. 5
Herodes marie ses deux fils. 534. chap. 2
Herodes se met sur mer pour aller voir Agrippa. 534. chap. 3
Herodes malfortuné en sa maison, & bien fortuné dehors. 456.7
Herodes met son fils Antipater au seruice
d'Agrippa. 457.14
Herodes va à Rome, & accuse ses deux fils deuant Cesar. 458.4
Herodes estant retourné de Rome fait assembler le peuple, & luy declara ce qu'il auoit fait. 461.21
Herodes propose les pris aux Musiciens, iousteurs, & luitteurs, Cefaree estant paracheuée. 561. chap. 9
Herodes fait faire plusieurs bastimens en plusieurs lieux. 462.6.7.8
Herodes, pour sa liberalité, declare le maistre des luittes & ioustes. 462.13
Herodes entre de nuit au sepulcre de Dauid. 464.2
Herodes va de mal en pis depuis qu'il eut violé le sepulcre de Dauid. 465.7
Herodes grandement troublé. 466.20
Herodes reprent aigrement son frere Pheroras. 466.21
Herodes auoit trois Eunuches qu'il ayuoit fort pour leur beauté. 468.36
Herodes fait prendre son fils Alexandre. 469.51
Herodes enuahit le royaume d'Arabie. 572. cha. 14
Herodes fait mettre plusieurs gens en la torture. 474.16
Herodes estant ariué en Beryte accuse furieusement ses fils. 478.3.4
Herodes fait emprisonner son barbier avec Tyro & ses compagnons. 479.24.25
Herodes fait nourrir les enfans de ses deux fils. 482.14
Herodes a neuf femmes. 482.21
Herodes fait executer quelques Pharisiens & pourquoy. 484.14.15
Herodes accuse la femme de Pheroras. 485.16
Herodes defend à son fils Antipater & à sa mere, la compagnie de Pheroras. 485.19
Herodes commence à descouurir la trahison d'Antipater. 486.6
Herodes sceut que Pheroras son frere fut empoisonné. 486.5
Herodes reçoit lettres de ses amis de Rome que son fils Antipater auoit pourchassées. 487.24
Herodes escrit à son fils Antipater. 488.1
Herodes quelque peu adoucy pour les remonstrances de son fils. 490.25
Herodes remonstre deuant Varnus la coniuration de son fils Antipater. 488.8. & 489.11
Herodes reçoit les lettres qu'Antiphilus enuoyoit d'Egypte à Antipater. 492.56
Herodes tombe malade, fait son testament, & laisse son royaume au plus petit de ses fils. 493. cha. 8
Herodes griefuement malade par punition de Dieu. 495.28
Herodes en sa dernière maladie deuint si cruel qu'il conceut en son esprit vn cas fort execrable 495.38. & 496.39
Herodes commande tuer son fils Antipater. 496.7
Herodes change de volonté & de testament,
& baille le royaume à Archelaus. 497.1
Herodes Tetrarche entre en l'amitié de Tiberie Neron. 513.15
Herodes & Aretas Roy de Petra se font la guerre. 519.1
Herodes prent sa belle seur Herodias en mariage. 519.4
Herodes puny pour auoir fait trencher la teste à Iean Baptiste. 519.10
Herodes impetie de Claudius la puissance sur le Temple & le thresor sacré. 565.11
Herodes frere du grand Agrippa meurt. 571.5. chap. 3.
Herodias & Herodes son mary appellent Agrippa, & luy donnent demeure en Tiberiade. 521.6
Herodias seur d'Agrippa enuiuse de la bonne fortune de son frere. 528.1
Herodion, bourgade. 409.11
Herodote historiographe s'abuse. 233.1. & 234.9
Herodote historiographe. 271.20. & 279.12. & 283.48. C. A
Herodorus Halicarnassens, historiographe. 225.183. & C. A. 290.135
Herol, bourgade d'Egypte. 44.22
Hesiodé historiographe. 7.48
Hesiodé reprins par Acusilas. 278.12. C. A
Hespagnols, anciennement appellez Thobelien, descendent de Thobal. 9.6
Hestianus, historiographe. 7.47
Hettan, lieu de plaisance de Solomō. 227.211
Hezabū, Roy des Madianites, prins en guerre, & tue par Gedeon. 133.21.22
Hezbon fils de Gad. 44.19
Hezechiél Prophete, en son ieune aage est mené captif en Babylon par Nabuchodonosor. 276.7. & 277.2
Hezechiél prisonnier en Babylon predict la destruction du Temple. 278.5
Hezecia fils d'Atcha, succede au royaume de Iuda. 267.7. & 10
Hezecia mesprise les menaces du Roy d'Assyrie. 268.29
Hezecia Roy de Iuda menacé de la part du Roy Sennacherib. 270.7
Hezecia laisse son habit Royal, & se vest d'un sac, monstrant signe d'humilité. 271.13
Hezecia ne tient conte des lettres orgueilleuses de Sennacherib. 271.17
Hezecia malade, prie Dieu de luy prolonger la vie, & luy donner lignee. 272.4
Hezecia demande signe miraculeux. 272.6
Hezecia reçoit les ambassadeurs du Roy Baladan, & leur monstre ses thresors. 272.11
Hezecia fait la guerre aux Philisthins. 268.28
Hezron, fils de Ruben. 44.7
Hezron, fils de Phares. 44.7
Hieremie prophete, redige par escrit vers de lamentation pour Iosias. 276.6
Hieremie predict la destruction de Hierusalem par les Babyloniens & la captiuité de Ioachim Roy de Iuda. 277.2
Hieremie & Baruch se cachent enuisans la fureur

- fureur du Roy Ioachim.* 277.10
Hieremie prophetise la reduction de Hierusalem par le moyen des Perses & Medes. 279.11
Hieremie est constitué prisonnier allant voir Anathoth son pays. 279.12
Hieremie conseille au Roy Sedecias rendre Hierusalem aux Babyloniens. 280.23
Hieremie predit au Roy Sedecias que les faux Prophetes le tromperoyent. 279.10
Hieremie se contente de demeurer es masures & ruines de Hierusalem. 282.23
Hieremon Beniamite. 181.1
Hiericho, ville abondante en baume, & en palmes. 95.17
Hiericho prinse. 116.22.23. & 413.14
Hieroboam, fils de Nabath, seruisseur de Solomon. 229.229
Hieroboam, ennemy domestique des Hebreux. 229.229
Hieroboam sollicite le peuple de se reuolter de Solomon. 229.233
Hieroboam craignant le Roy Solomon, se retire vers Susac Roy d'Egypte. 229.234
Hieroboam rappelle d'Egypte par aucuns Gouverneurs d'Israel. 229.2
Hieroboam bastit deux temples, & fait deux veaux d'or. 231.14.15
Hieroboam fait une maison Royale en Siché, & un palais Royal en la ville appelée Phanael. 230.13
Hieroboam irrité par les paroles du Prophete Iadon, jette la main sur luy, laquelle tout incontinent deuint seiche, & à la priere du prophete retourne a sa premiere force & vigueur. 231.22
Hieroboam adouste foy aux paroles d'un faux Prophete. 232.35
Hieroboam contraint le peuple d'Israel adorer les veaux d'or. 231.16
Hieroboam vaincu par Abia. 236.15.16
Hieroboam fils de Ioas succede à la couronne d'Israel. 262.12
Hieroboam fils de Ioas du tout adonné à idolatrie. 263.2
Hierome Egyptien historiographe. 6.30. & 7.47
Hierosime historien. 294.163.C. & Hierosolymitains tributaires à la lignee de Benjamin. 125.9
Hierusalem ville, jadis appelée Salem. 14.6 & 183.7
Hierusalem, ville forte & de nature & d'artifice. 124.3
Hierusalem assiégée & prinse par force par Dauid. 182.14
Hierusalem appelée cité de Dauid. 183.1. chap.3
Hierusalem pillée par Susac Roy d'Egypte. 186.9
Hierusalem rendue par Roboam à Susac Roy d'Egypte. 233.7
Hierusalem refaite & reparee par Ozias Roy de Iuda. 264.15
Hierusalem nettoyée des abominations des idoles, & des ordures des superstitions par
Hezecia Roy de Iuda. 268.25
Hierusalem profanée par Manasses Roy de Iuda. 273.2
Hierusalem fortifiée par Manasses Roy de Iuda. 273.9
Hierusalem assiégée par Nabuchodonosor Roy de Babylon. 267.2. au chap.9
Hierusalem prinse l'an onzième du regne de Sedecias. 281.13.14
Hierusalem différée par l'espace de neuf ans à estre reedifiée, iusques à la seconde année du regne de Darius Roy de Perse. 294.5. au chap.3
Hierusalem prinse d'assaut par les Romains avec grande tuerie de Iuifs. 390.12.13.14
Hierusalem rendue tributaire au peuple Romain, par Pompee. 391.15.16.17.18
Hierusalem nom estrange aux Grecs. 291.142.C. & Hierusalem cité ayant iadis cent cinquante mille hommes habitans. 293.153.C. & Hiram, mesure ancienne des Hebreux. 78.12
Hiram Roy fait alliance avec Dauid. 183.3
Hiram Roy de Tyr amy de Dauid & de Solomon. 286.81.C. & Hiram Roy grand edificateur de temples. 287.88.89.C. & Hiram Roy de Phenice. 288.112.C. & Hircene concubine de Ptolemee Physcon, prie pour les Iuifs. 308.31.C. & Histoire Iudaïque antique de cinq mille ans. 277.1.C. & Histoire Greque est de recente memoire. 278.5.C. & Histoire Barbare plus authentique que la Greque. 282.42.C. & Histories des Tyriens tournées de langue Phenicienne en langue Grecque par Menander. 224.166
Histoires annales anciennement estoient reposeses aux archives publiques. 278.6.C. & l'Historien doit proposer simplement la verité. 385.2
Historiens dissimulateurs, ou ignorans. 277.3.C. & Historiens Grecs. 294.165.C. & Historiens approuvez. 311.51.C. & Historiographes & auteurs Barbares font mention du deluge, & de l'arche de Noé. 6.28
Historiographie fondée sur verité est deputée à saintes personnes incorruptes. 279.19.20.C. & Homere Poete Grec vivoit deux cens ans apres la guerre de Troye. 278.8.C. & Homere de pays incertain. 305.8.C. & Hommes destinez à une malice extreme. 5.6
Hommes attribuant leur felicité à leurs forces & vertus. 8.6
Hommes ne peuvent tromper Dieu. 110.120
l'Homme plus excellent que tous autres animaux. 221.128
Hommes adorans les bestes ne sont dignes d'estre estimez hommes. 309.40.C. & Homicides punis en la loy de Moysse selon la qualite & gravité. 322.132.C. & Honneur fait par contraincte, ne merite grace. 310.44.C. & Honneur aux vieux, & à Dieu. 322.133 C. & Honneur parental recommandé en la loy Moysaïque. 322.133.C. & Hopin, fils de Benjamin. 44.14
Hospitalité deniée aux estrangers par les Sodomites. 15.1
Hospitalité d'Abraham. 16.3
Hospitalité de Loth. 16.9.10
Hospitalité & maintien vers les estrangers. 322.137.C. & Hospitalité recommandée en la loy de Moysse 106.63. & Hospitalité Royale. 297.180.C. & Humanité estendue iusques aux bestes. 322.139.C. & Hur Roy des Madianites occy en bataille par les Hebreux. 100.2
Husim, fils de Dan. 44.17
Hyc & Hycos que signifient. 284.62.63
Hymnes composez par Dauid à la louange de Dieu. 203.87
Hyoscyamos herbe. 73.22
Hyperberetcon, moys des Macedoniens. 79.17
Hyrchanus premier de ce nom. 517.2
Hyrchanus Sacrificateur assailli par Antiochus, ouvre le sepulchre de Dauid. 211.16
Hyrchanus part pour aller en Alexandrie faire la reuerence au Roy. 333.29
Hyrchanus fait de grandes dons au Roy Ptolemee & à la royne Cleopatra. 333.33
Hyrchanus assailli de ses freres. 333.36
Hyrchanus guerroyé de ses freres fait faire un fort & magnifique chasteau, lequel finalement se tua craignant la force d'Antiochus. 334.5
Hyrchanus troisieme fils de Simon, fut fait grand Sacrificateur. 369.2. au chap.15
Hyrchanus fait ouvrir le sepulchre de Dauid, & en tira trois mille talents. 370.12
Hyrchanus enuoye ambassadeurs à Rome. 371.4
Hyrchanus offrant l'encens au Temple, Dieu parla à luy. 373.8
Hyrchanus haï des Pharisiens. 373.11
Hyrchanus meurt laissant cinq fils. 374.21
Hyrchanus fait adouber Herodes. 398.13
Hyrchanus humainement traité de Phraates Roy des Parthes. 420.2. au chap.2.

Iabate, ville. 273.11
Iabes, ville de Galaad, prinse par les Israelites, & tous les habitans mis au fil de l'espee. 127.42
Iabes, ville principale de Galaad. 273.10
Iabes ville de Galaad coustumierement garnie de gens robustes & hardis. 177.36.
Iabes pere de Solum. 265.27
Iabin Roy des Chananéens subiugue les Hebreux. 130.1
Iabin Roy des Chananéens tué par Barach. 131.13

TABLE

Iacob sortant du ventre de sa mere tient Esau son frere par le talon.	21.3	Iacob voyant Ioseph en Egypte, de trop grande lieffe pensa rendre l'esprit.	44.22	Idumee region autrement appelee Gobolis.	30.7
Iacob par l'astuce de sa mere supplant la benediction d'Esau.	22.18	Iacob fait la reuerence à Pharaon.	44.26	Idumee, region limitrophe à la Iudee.	314.70
Iacob est benieit par son pere Isaac.	23.22. et 23	Iacob est interrogué de Pharaon quel aage il auoit.	44.26	C. A	
Iacob met une pierre sous sa teste en lieu d'un cousin, & s'endort, & en dormant void une eschelle.	23.2	Iacob & ses enfans pasteurs de brebis.	44.25	Idumeens veincuz par Saul.	155.32
Iacob du consentement de ses parens s'en va en Mesopotamie vers Laban son oncle.	23.1	Iacob demeura en Egypte dixsept ans.	45.32	Idumeens ayans occy leur Roy se reuolent de l'obeissance de Ioram Roy de Iuda.	254.48
Iacob fait vœu à Dieu, & l'accomplit.	24.7	Iacob prie ses enfans que son corps soit enserré en Hebron.	45.33	Idumeens veincuz par Amasia Roy de Iuda.	262.7
Iacob offre à Dieu la dixiesme partie de tous ses biens.	24.7	Iacob aagé de cent quarantesept ans, meurt en Egypte.	45.34	Idumeens, c'est à dire demy Iuif.	613.7
Iacob raconte à Laban, pourquoy ayans laissé ses parens, s'en estoit venu en Mesopotamie.	24.20	Iadams Sacrificateur, eut en vision Dieu, qui l'aduertit de mettre gardes tout autour de Hierusalem.	316.18	Iebar, fils de Dauid.	183.10
Iacob est recogneu & aduoué de son oncle Laban.	25.23	Iaddus meurt du mesme temps d'Alexandre Roy des Macedoniens.	317.35	Iebuseens chassé de Hierusalem.	183.5
Iacob esprins de la beauté de Rachel.	24.13	Iadon Prophete tué par un Lyon, à cause de son inobeissance.	232.29	Iebuseens tenans la ville de Hierusalem, sentans venir Dauid, serment les portes, & le mesprisant se moquent de luy.	182.14
Iacob reproche à Laban la tromperie qu'il luy auoit faicte, baillant une fille pour autre.	25.30	Iadon Prophete enuoyé de Dieu pour prophetiser deuant Hieroboam.	231.20.21	Iean fils de Careas, IeXanias, Sareas, & Imahel retournēt habiter au pais de Hierusalem.	282.26
Iacob demande Rachel en mariage à Laban.	24.25	Iadon Prophete enseuely honnorablement en Sichem.	232.31	Iean & les autres princes poursuyuent Iσμαel.	283.37
Iacob esprins de l'amour de Rachel sert encores sept ans pour l'auoir en mariage.	25.31	Iaddus fils de Iean succede à la sacrificature.	314.7	Iean & les autres demandent l'aduis de Hieremie, auquel ils n'adioustent foy.	283.39
Iacob espouse Rachel.	25.32	Iael, femme Ceuennienne tue Sysara.	131.13	Iean grand Sacrificateur, tue son frere Iesus dans le Temple.	314.3
Iacob promet de seruir sept ans pour auoir Rachel en mariage.	25.28	Iahel, fils de Zabulon.	44.12	Iean Capitaine du Roy Iosaphat.	245.7. au chap. 1x.
Iacob demande congé à Laban de s'en retourner vers ses parens.	26.42	Iah'zel, fils de Nephthali.	44.17	Iehu fils de Nemesi est constitué Roy sur Israel par le comandement de Dieu.	241.46
Iacob esprouue la volonteé de ses femmes pour retourner en son pays.	26.43	Iair Galadite gouuerneur d'Israel eut trente fils tous dextres à cheuaucher.	135.26	Iehu Prophete reprend Iosaphat Roy de Iuda.	247.1
Iacob commis sur les troupeaux & pascages de Laban l'espace de vingt ans.	26.42	Ial pere de Gedeon.	132.1	Iehu oint & sacré Roy d'Israel.	255.4
Iacob enuoye des messagiers au deuant d'Esau son frere.	27.65	Ial gardien des thresors de Dauid.	210.59	Iehu tue le Roy Ioram.	256.6
Iacob enuoye des presens à son frere Esau.	28.69	Iamin, fils de Simeon.	44.8	Iehu fait son entree en IeXrael, ou il fait mettre à mort IeXabel.	257.1
Iacob luitte contre l'Ange, & est le plus fort.	28.32	Iamnia, ville.	121.86	Iehu cherche ceux qui estoient de la race d'Achab, & les fait mettre tous à mort.	257.10
Iacob luitant avec l'Ange, eut un nerf bleffé.	28.75	Ianan fils de Iaphet.	9.5	Iehu fait trancher les testes à quarante deux parens d'Ochozias Roy de Iuda.	257.11
Iacob est appelé Israel.	28.73	Ianneus nommé aussi Alexandre est fait Roy des Iuifs.	377.1	Iehu permet aux Israelites d'adorer les veaux d'or.	258.19
Iacob se prosterne deuant Esau.	28.76	Ianias Roy.	284.61	Iehu prend la ville de Ramath.	255.2
Iacob offre sacrifice en Bethel.	29.88	Iamnia, ville prinse par force par Ozias Roy de Iuda.	264.13	Iehu contempneur de Dieu.	260.2
Iacob obtiet le droit de primogeniture d'Esau pour de Lentilles.	30.4	Iaphet, fils de Noe.	8.1	Iehu outrage & iniurie Ioram Roy d'Israel, l'appellant fils de paillard.	256.6
Iacob prend plaisir aux songes de Ioseph, & les interprete.	30.9	Iaphet eut sept fils.	9.2. au chap. 6	Iembleas, pere de Michee.	245.4
Iacob trouue les dieux de Laban que Rachel auoit desrobez.	29.87	Iaphram, fils d'Abraham & de Chetura.	20.6	Iemna, fils d'Asser.	44.20
Iacob estant en soucy de ses enfans, enuoye Ioseph vers eux.	31.15	Iar, mois des Hebreux.	217.55	Iemuel, fils de Simeon.	44.8
Iacob se contriste grandemens de la perte de Ioseph.	32.22	Iardin & vergier pensil.	288.110. C. A	Ienas, fils de Dauid.	183.10
Iacob enuoye tous ses enfans en Egypte (excepté Benjamin) pour acheter du bled.	37.86	Iared aagé de cent soixante deux ans engēdre Enoch.	6.18	Iephthé mesprisé de ses freres.	135.31
Iacob à grand peine veult laisser aller Benjamin en Egypte.	38.105.106.107.109	Iared fils d'Enoch.	5.11	Iephthé constitué chef de l'armee des Hebreux.	135.32
Iacob se met en chemin pour aller voir Ioseph son fils en Egypte.	43. au chap. 4	Iared fils de Malalehel.	6.17	Iephthé enuoye embassades au Roy des Ammonites.	136.32
Iacob surant de la terre de Chanaan pour aller en Egypte, offre sacrifice à Dieu au puits de iurement.	43.1	Ia'zar, fils d'Abraham, & de Chetura.	19.1. au chap. 15	Iephthé fait vœu à Dieu.	136.34
Iacob s'en va ioyusement en Egypte.	44.4	Ia'ziel Prophete predict à Iosaphat & au peuple de Iuda la victoire qu'ils deuoyent obtenir de leurs ennemis sans coup frapper.	247.11.12	Iephthé victorieux sur les Ammonites.	136.34
		Ibis espece d'oiseau ennemy des Serpens.	49.55		
		Idida mere de Iosias.	274.1		
		Idolatrie ne sert à Dieu ny aux hommes idolatres.	310.46. C. A		
		Idolatries executees à mort par Iehu.	258.14. 15.16		
		Idolatrie abbatue par Iosias Roy de Iuda.	274.5		
		Idoles des Philisthins rompues & mises en pieces par les Hebreux.	184.5		
		Idolatrie venue d'amour.	310.45. C. A		

Hebreux.	159.5	Ioab tue Al Salem.	198.39	le fleuve Iordain.	95.11
Ieffe fils d'Obed.	141.13	Ioab const. iue chef de la gendarmerie de Dauid.	186.13. & 202.64	Iochabel femme d'Amram mere de Moysé & d'Aaron.	47.20
Ieffe pere de Dauid.	14.13	Ioab suyt le party d'Adonia pour le faire Roy.	207.14	Iodam conducteur de la lignée de Levi.	182.7
Iesui fils de Saul.	155.33	Ioab adourné de comparoir deuant Solomon refuse de venir.	213.17	Iobel simple berger.	4.18
Iesus Christ condamné à mort par Ponce Pilate.	515.12	Ioab est mis à mort par le commandement de Solomon.	213.18	Iobel fils de Lamech & d'Ada inuenteur de faire pavillons.	4.18
Iezrahel, ville.	241.42. & 256.8	Ioab tue Amasa en le baisant.	202.61	Iobel fils de Iustan.	11.44
Iethraam sixieme fils de Dauid & d'Egla.	179.15	Ioachab fils de Phinees.	143.4	Iobel fils de Samuel.	147.2. au chap.3.
Ietro & ses successeurs recoiuent possessions en la terre promise avec les Hebreux.	124	Ioacim Roy de Iuda met au feu le liure de Hieremie.	277.10	Ionadab loue les faits de Iehu Roy d'Israel.	257.12
Iethegl, surnom de Rhaguel beau pere de Moysé.	51.77	Ioacim Roy de Iuda mis à mort par Nabuchodonosor.	277.2. au chap.8	Ionas enuoyé en Ninive pour prescher, s'enfuyt.	263.6
Ietur fils d'Ismael.	18.8	Ioacim reçoit le Roy des Babyloniens & toute son armee en Hierusalem.	277.1. au chap.8	Ionas predict à Hieroboam Roy d'Israel, qu'il veineroit les Syriens, & aggrandiroit grandement son royaume.	263.3
Ieux du Cirque celebre à Rome.	541.21	Ioacim fils de Ioacim est constitué Roy de Iuda par Nabuchodonosor.	277.2. au chap.8	Ionas jeté en la mer est englouty par la baleine.	264.9
Ieux celebre à Rome en l'honneur de Cesar.	544.62. & 545.72	Ioacim, autrement nommé Eliacim constitué Roy de Iuda.	276.10	Ionas presche aux Ninivites.	264.10
Iezabel edifie un Temple à Bal dieu des Tyriens.	238.13	Ioacim fils de Iesus grand sacrificateur.	301.2	Ionathas fils de Saul en danger de mort.	155.28.29
Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens, femme d'Achab, instruit son mary d'adorer les dieux de son pais.	238.12	Ioac commis sur les registres du Roy Hezecia.	270.7.	Ionathas deliuré du danger de mort par les Israelites.	155.31
Iezabel persecute Helie.	241.43	Ioab Sacrificateur conspire contre Gotholia.	258.4.5.6.7	Ionathas fils de Saul prent par force un chasteau des Philistins pres de Gaba.	154.17
Iezabel donne le conseil & le moyen de faire mourir iniquement & iniustement Naboth.	241.51	Ioab commande que Gotholia soit mise à mort.	259.12.13	Ionathas tasche d'appaiser son pere Saul courroucé contre Dauid.	162. chap.13. par tout.
Iezers fils de Nephthali.	44.17	Ioab oint Ioas pour estre Roy de Iuda.	259.11	Ionathas recite à son pere les benefices que leur famille auoit receu de Dauid. au mesme chapitre	
Iezrael ville.	171.71	Ioab Sacrificateur enseuey au sepulchre des Rois.	260.8	Ionathas recommande ses enfans à Dauid.	164.17
Incestes execrables deffendus par Moysé.	81.51	Ioathas Roy de Iuda emprisonné, & priué de son royaume par le Roy d'Egypte.	276.10	Ionathas declare à Dauid le mal que luy brassoit Saul, & luy conseille de s'enfuyr pour sauuer sa vie.	162.3
Infidelité des Hebreux, disans que Dieu ne gardoit pas ses promesses.	84.10	Ioathas fils de Iosias regne en Hierusalem.	276.9	Ionathas fils de Saul tué en bataille.	176.31
Infideles executez à mort par Iehu.	258.14.15.16	Ioas seul sauué et garaty de la mort.	258.2.4	Ionathas amy & cousin d'Amnon le conseille comment il pourra iouyr de sa sœur Thamar.	191.62
Intelligence des langues est de grand moy en fait de guerre.	231.14	Ioas nourry six ans au Temple secretement.	258.3	Ionathas fils de Samma console Dauid de solé pour l'amour d'Amnon son fils.	192.4
Instructios salutaires de Iosaphas Roy de Iuda aux gouuerneurs & magistrats.	247.3	Ioas est oint & couronné Roy de Iuda.	259.10	Ionathas fils d'Abiathar se monstre fidele à Dauid.	194.33
Instructios salutaires de Samuel à Dauid, apres qu'il l'eut oint & sacré Roy.	158.12.13	Ioas constitué Roy de Iuda au septieme an de son age.	259.18	Ionathas fils de Samma tue par terre un monstreux geant, & le met à mort.	203.85
Instrumens de Musique de diuerses sortes, & en grand nombre, mis au temple de Solomon.	220.105	Ioas apres la mort de Ioab Sacrificateur oublie Dieu & la vraye religion.	260.8	Ionathas fils d'Abiathar Sacrificateur porte les nouuelles à Adonia, que Solomon estoit institué Roy par Dauid.	208.33
Intereft de la republique est que nul n'use mal de sa propre chose.	323. a la fin du verset 139. C. A	Ioas Roy de Iuda fait lapider iniustement Zacharie dedans le Temple.	260.11	Ionathas & Bacchides taschent à s'entre-tuer.	352.9
Interpretation des choses qui estoient au tabernacle, & des habites sacerdotaux.	74.30.31.32. &c.	Ioas espouse le shresor de Dieu, & des Rois ses predecesseurs pour donner à Aziel Roy de Syrie, afin qu'il ostant le siege deuant Hierusalem.	261.1	Ionathas & Simon vengent la mort de leur frere.	352.13
Inuectiue contre les augures & diuinations.	293.158	Ioas Roy de Iuda tué en trahison par les amis de Zacharie.	261.15	Ionathas assailly de tous costez & trahy de tous.	352.16
Inuectiues.	279.18. C. A	Ioas indigne d'estre enseuey au sepulchre de ses predecesseurs à cause de son impieté.	261.15	Ionathas fait paix avec Bacchides.	353.1. au chap.2.
Inuention bonne de Ioab Sacrificateur pour amasser argent du peuple, pour la reparation du Temple.	260.4	Ioas Roy d'Israel respond aux lettres d'Amasia Roy de Iuda.	262.13	Ionathas conuié aux nopces du Roy Alexandre & grandement honoré d'iceluy.	357.4
Inuention de choses nouvelles est argument d'inconstance.	320.112.113. C. A	Ioas Roy d'Israel deffait Amasias.	263.16	Ionathas deffait Apollonius, prent la ville de Arot.	358.10
Ioab fait enseuey son frere Asahel en Bethleem au sepulchre de ses ancestres.	179.13	Ioatham fils de Boccy.	213.15	Ionathas amasse grand nombre de soldais & assiege la forteresse de Hierusalem.	360.28
Ioab prince de l'armee de Dauid.	180.23	Ioatham comis sur les registres du Roy Iosias.	274	Ionathas abandonné presque de tous ses gens.	363.21
Ioab tue Abner en trahison.	180.26	Ioas fils de Iehu succede au royaume de son pere.	260.2	Ionathas & Simon son frere s'en retournent en la ville de Hierusalem.	364.38
Ioab monte le premier sur la forteresse de Hierusalem.	183.16	Ioas fils de Iehu succede au royaume d'Israel.	261.1		
Ioab procure de faire tuer Vrie.	189.27	Iob fils d'Issachar.	44.11		
Ioab remet en grace Absalom enuers Dauid, & le ramene en Hierusalem.	193.15	Iobach, torrent, aupres duquel l'Ange luita contre Iacob.	28.71		
		Iobach, riuere perd son nom entrant dedans			

TABLE

Ionathas ne voulant accepter la sacrificature fait son excuse.	560.6	propre plaisir.	35.56	Iosephe historien de chose veue.	281.34.35.
Ionie a prins son nom de Ianan.	9.5	Ioseph est soulagé par le geolier.	34.48	C. A	
Ioppé, ville.	263.6	Ioseph interprete le songe du bouteiller & boulangier du Roy Pharaon.	35.52	Iosephe trucheman.	281.36. C. A
Ioram fils de Iosaphat prend à femme Gotholia fille d' Achab.	245.10	Ioseph expose les songes du Roy Pharaon.	36.72	Ioseph au teps de la famine distribue de bled à tous venans.	37.85
Ioram succede au royaume d'Israel.	249.36	Ioseph tiré de la prison fut offert à Pharaon, auquel il interprete ses songes.	36.67	Iosias fils d' Amon n'ayant que huit ans, succede au royaume de Iuda.	274.12
Ioram Roy d'Israel est receu honorablement en Hierusalem.	249.38	Ioseph Sacrificateur, pere de Boccy.	213.15	Iosias mande à Oлда Prophetesse qu'elle appeise Dieu par ses oraisons, & le rende favorable à son peuple.	274.10
Ioram Roy d'Israel fait la guerre au Roy des Moabites & obtient victoire.	250.47	Ioseph esleué à grandes dignitez en Egypte.	36.79	Iosias escoute volontiers lire les liures saintes & les fait lire à son peuple.	274.9.10
Ioram fils aîné du Roy Iosaphat, succede au Royaume de Iuda.	250.1	Ioseph est constitué gouverneur de toute l'Egypte.	36.79.80	Iosias visitant son royaume, met à neant tout ce que Hieroboam auoit dédié en l'honneur des dieux estranges.	275.14
Ioram Roy d'Israel courroucé contre Helisee, commande qu'il soit mis à mort.	252.22	Ioseph recognoissant ses freres leur parle rudement, & les fait emprisonner comme espions.	37.88	Iosias bouche le passage à Nechab Roy d'Egypte, & ne veut point qu'il passe par son royaume pour aller contre les Medes.	276.2.3
Ioram se repent d'auoir donné sentence de mort contre Helisee, & la reuoque.	252.24	Ioseph ordonne que Beniamin ayt double portion au banquet.	39.117	Iosias est blessé d'un coup de fleche par un Egyptien, duquel coup il mourut.	276.4
Ioram Roy de Iuda commence son regne par meurtres de ses propres freres.	254.46	Ioseph argue ses freres de larcin pour les esprouuer.	39.122	Iosue & Chaleb repriment le tumulte esmeu entre le peuple.	84.12
Ioram contraint son peuple d'adorer les dieux estranges.	254.49	Ioseph banquette ses freres en Egypte.	39.117	Iosue est ordonné gouverneur sur le peuple d'Israel, au lieu de Moysse.	100.5
Ioram Roy d'Israel est frappé d'une fleche par un Syrien.	255.2. au chap. 4.	Ioseph fait mettre Beniamin son frere en prison.	40.130	Iosue sçauant en droit diuin & humain.	100.5
Ioram iniurié par Iehu.	256.6	Ioseph oublie l'iniure à luy faite par ses freres.	42.159	Iosue Prophete.	113.151
Ioram occy d'un coup de fleche par Iehu.	259.6	Ioseph console ses freres, ausquels il se donne à cognoistre.	42.160	Iosue ratifie le serment des espies fait à Rahab.	115.12
Iordain fleuve n'est gueres loing de la ville de Sodome.	13.12	Ioseph testifie que ce qu'il a esté vendu par ses freres, a esté fait par le conseil & volonté de Dieu.	42.159	Iosue enuoye des espies en Hiericho.	114.1
Iordain fleuve arrouse la terre des Amorhéens.	95.11	Ioseph fait porter le corps de son pere en Hebron, & le fait ensevelir honnorablement.	45.35	Iosue est en soucy de passer le fleuve Iordain.	115.13
Iosabab sœur germaine d'Ochozias, femme de Ioad Sacrificateur, garde Ioad secrettement en sa maison afin qu'il ne fust mis à mort par Gotholia.	258.3	Ioseph va au deuât de son pere Iacob.	44.21	Iosue fait passer le fleuve Iordain à toute son armee sans aucun peril, & la façon de passer.	116.14
Iosaphat, fils d' Achil constitué sur les registres.	187.3	Ioseph meurt en Egypte.	45.37	Iosue ayant passé le Iordain dresse un autel de douze pierres, en memoire du passage miraculeux.	116.17
Iosaphat succede au royaume de Iuda, apres la mort de son pere Asa.	238.9	Ioseph apres la mort de son pere donne grandes possessions à ses freres.	45.36	Iosue remercie Rahab de la grace faite aux espies.	117.24
Iosaphat Roy de Iuda enuoye des Sacrificateurs pour prescher la loy de Moysse par tout son royaume.	244.4	Ioseph commande que ses os soient portez en la terre de Chanaan.	45.39	Iosue maudit ceux qui reedifieroyent la ville de Hiericho.	117.24
Iosaphat est par affinité conioint à Achab.	245.10	Ioseph fils de Tobie fait remonstrance au Sacrificateur Onias son oncle.	329.1.	Iosue recompense Rahab pour la grace faite aux espies.	117.24
Iosaphat Roy de Iuda reprins par le Prophete Iehu.	247.1	Ioseph fait ses apprests pour aller vers le Roy Ptolemee.	330.6	Iosue rusé aux faits de guerre.	118.41
Iosaphat instruit le peuple es loix de Moysse.	244.4	Ioseph met les tributs du Roy Ptolemee a double encher.	330.10	Iosue depart les butins & despoilles de la ville d' Ain aux gens de guerre.	118.45
Iosaphat homme de bien & craignant Dieu.	244.1	Ioseph fait pendre vingt hommes des plus riches d' Ascalon.	331.13	Iosue fait alliance avec les Gabaonites.	119.51
Ioseph, fils de Iacob & de Rachel.	26.41	Ioseph meurt, aussi son oncle Onias grand Sacrificateur.	334.39	Iosue accuse les Gabaonites de tromperie.	119.52
Ioseph doué de belle corpulence, & de gentil esprit.	30.3	Ioseph frere d' Herodes meurt en Iudee.	416.45	Iosue donne secours aux Gabaonites.	119.57
Ioseph hai de ses freres.	30.3	Ioseph bien exercé es disciplines & sciences des Iuifs.	782.13	Iosue fait pendre les cinq rois qui estoient venus assaillir les Gabaonites.	119.60
Ioseph aimé de son pere.	30.3	Iosephe homme Hebreu scripteur Grec.	782.13	Iosue fait partage de la terre de Chanaan aux enfans d'Israel.	120.75.76
Ioseph prie son pere d'interpreter ses songes.	30.9	Iosephe se confesse esclaue & captif en Egypte.	285.69. C. A	Iosue choisit sa demeure en Sichon.	124.119
Ioseph par l'enuie de ses freres est deuallé dedans le puits, & apres est vendu aux Arabes, & depuis à Putiphar.	32.15. 24	Iosephe appelé par les Egyptiens Petthesephi.	301.208. C. A	Iosue capitaine des Israelites.	183.8
Ioseph est vendu aux Ismaelites.	32.17	Iosephe capitaine des Galiléens.	281.35. C. A	Iosue meurt aagé de cent & dix ans.	124.122
Ioseph gouverne la maison de Putiphar.	32.24	Iosephe enchainé, & relasché.	281.35. C. A	Iothan fils de Gedeon predit la ruyne d' Abimelech, & de ceux de Sichem ayant proposé la similitude des arbres.	133.3.4.5.6
Ioseph est mis en prison obscure.	34.46	Iosephe prisonnier, en ferré & maneté.	281.35. C. A	Iothan vit par les montaignes l'espace de trois ans.	134.9
Ioseph prefere l'honneur de son maistre à son				Iotham fils d'Ozias succede au royaume de Iuda.	265.33

- gail. 197.28
 Iour grād & long du temps de Iosué faisant
 la guerre aux cinq Rois. 119.59
 Ip, ville de Iuda. 232.36
 Irom Roy des Tyriens amy de Dauid, enuoie à
 Solomon des ambassadeurs. 216.38
 Irom Roy de Tyr enuoie à Solomon grande
 quantité d'or & d'argent, cedres & pins,
 pour bastir son palais royal. 224.162
 Irom donne au temple de Iupiter vne colom-
 ne de fin or. 224.167
 Irom refuse les vingt villes de Galilee que
 Solomon luy auoit donnees. 224.163.164
 Irom Roy. 290.126.C.A.
 Irome Roy Babylonien. 289.125.C.A.
 Isaac naist selon la promesse de Dieu faite à
 Abraham, & pourquoy ce nom luy fut
 donné. 17.29
 Isaac, dictiō Hebraïque, signifie ri. 17.29
 Isaac circoncy le huitiesme iour. 17.32
 Isaac adonné à toute vertu. 18.1
 Isaac aimé de son pere Abraham. 18.1
 Isaac obeissant à Dieu & à ses parens. 18.2
 Isaac aagé de vingt cinq ans, quand son pere
 le voulut sacrifier. 18.7
 Isaac prepare l'autel où son pere le vouloit sa-
 crifier. 18.7
 Isaac est de bonne volonté pour estre sacrifié.
 19.11
 Isaac & Ismahel enterrent leur pere Abra-
 ham. 21.1
 Isaac fuiuit la famine, par reuelation de Dieu
 se retire en Gerar, terre d'Abimelech.
 22.6
 Isaac fait alliance avec Abimelech. 22.6
 Isaac doux & bening oublie les iniures que
 luy auoit faites Abimelech Roy de Gerar.
 22.8
 Isaac commande à Esau d'aller chasser, & de
 luy apporter de la venaison. 22.17
 Isaac fils d'Abraham & de Sara. 24.14
 Isaac donne la benediction à Esau. 23.27
 Isaac aagé de cent octantecinq ans meurt en
 Hebron, & est enseuely par ses enfans au se-
 pulchre de son pere. 29.1
 Isaac prophétise que Cyrus renoueroit les Iuifs
 en leur pais, & seroit reedifier le Temple de
 Hierusalem. 292.4
 Isan ville prise & saccagée avec tout son ter-
 ritoire. 236.16
 Isboseth fils de Saul constitué Roy sur Israel,
 par Abner. 178.7
 Isboseth se courrouce aigrement contre Ab-
 ner, à cause qu'il auoit couché avec la con-
 cubine de Saul. 179.17
 Isboseth contristé grandement de la mort de
 Abner. 181.1
 Isboseth occy en trahison estant seul en sa
 chambre. 181.2
 Isgermoth, lieu au desert pres de la montagne
 de Sina. 83.1
 Isis, deesse. 301.210.C.A.
 Isles habitees. 9.2
 Ismahel fils d'Abraham. 15.22
 Ismahel auteur des Arabes. 17.34
 Ismahel se marie avec une femme Egyptienne,
 de laquelle il eut douze enfans. 118.8
 Ismahel, grand Sacrificateur des Iuifs. 85.25
 Israel paillard avec les filles des Moabites,
 & Madianites. 98.31.32.33. & aux nom-
 bres ensuyuans.
 Israel subiugué par les Moabites. 129.cha.5
 Israelites sustētez & nourris de manne par
 l'espace de quarante ans au desert. 62.32
 Israelites s'obligent par sermens garder les loix
 & ordonnances de Dieu. 112.148
 les Israelites campent deuant Hiericho. 116.16
 Israelites moissonnent les bleds des Chana-
 neens. 116.17
 les Israelites apres auoir passé miraculeuse-
 ment le fleuve Iordain, celebrent la feste de
 Pasque. 116.17
 Israelites mis en fuite par les habitans d'Ain,
 à cause du peché d'Achan. 118.37
 Israelites delicats & voluptueux par trop
 longue paix. 125.12
 Israelites iurent de ne donner leurs filles en
 mariage aux Beniamites. 126.34
 Israelites s'adonnent à l'agriculture sous le
 regne de Solomon. 215.24
 Israelites greuez de tributs importables. 129
 chap.3
 Israelites subiuguéz par Iabin, Roy des Cha-
 neens. 130.1
 Israelites tributaires du Roy Iabin. 130.3
 Israelites vaincuéz par les Madianites. 131.1
 Israelites vaincus par les Philisthins. 143.25
 les Israelites approuuent l'innocence de Sa-
 muel. 152.10
 Israelites menassent de rebellion. 230.9
 les Israelites reietent les Prophetes de Dieu
 & les mettent à mort. 268.18
 Israelites permis adorer les veaux d'or, par
 Iehui. 258.19
 Issachar, fils de Iacob & de Lea. 26.40
 Issue d'Israel hors d'Egypte. 283.67.C.A.
 Issen, fils d'Achem. 204.90
 Itabarim, montagne. 121.82
 Itaburim, montagne. 215.21
 Itabyrium montagne en Syrie. 393.10
 Ithaque concubine de Ptolemee Physcon. 308.
 31.C.A.
 Ishamar fils d'Aaron. 75.7. & 143.5
 Ishobal, Roy des Tyriens & Sidoniens pere de
 Iezabel. 238.12
 Ishobal, beau-pere d'Achab. 258.19
 Ishobal prestre de la deesse Astarte. 287.
 94.C.A.
 Iubal frere germain de Iobel. 4.19
 Iuctan fils d'Heber. 11.43
 Iubal fils de Lamech inuēta l'art de Musique,
 & la harpe, & le psalterion. 4.19
 Iudan mere d'Amasia Roy de Iuda. 262.1
 Iudaisme imité par les Gentils. 290. 129.
 C.A.
 Iudaisme si cause sedition. 309.41.C.A.
 Iudas surnommé Machabee, succede à son pe-
 re Matthias. 339.2. au chap.9
 Iudas exhorte ses gens à bien combattre contre
 Lysias. 340.6
 Iudas prêt au despouruen ses ennemis. 341.13
 Iudas & ses gens enrichi de la despoille
 des ennemis. 341.13
 Iudas fait raconter le Temple de Hierusa-
 lem. 341.18.19. & 342.21
 Iudas celebre la feste du recouurement du
 Temple, huit iours durans sacrifiant.
 342.22
 Iudas fortifie les murailles de Hierusalem, &
 la ville de Bethsura. 342.24
 Iudas retourne en Iudee. 343.8
 Iudas & ses freres prennent sur les Idumées
 la ville de Chebron, rasent la ville de Ma-
 rissa, & batent la ville d'Azot. 344.
 12
 Iudas soustient un tresgrand effort de ses en-
 nemis, & tue enuiron six cens hommes d'i-
 ceux. 345.9
 Iudas se retire, voyant la multitude de ses en-
 nemis. 346.11
 Iudas conseille à ses freres de vendre Ioseph
 aux marchans Arabes. 32.16
 Iudas, fils de Iacob & de Lea. 25.35
 Iudas offre pour estre esclaué, ou pour mourir
 pour son frere Beiamin, & la belle harégue
 qu'il fait à Ioseph à ces fins. 40.134
 Iudas vient en Egypte pour signifier à Ioseph
 la venue de Iacob. 44.21
 Iudas descouure la trahison de Nicanor.
 348.4
 Iudas receu en confederation des Romains,
 avec l'edict de la confederation. 349.
 13.14
 Iudas meurt vaillamment combattant, &
 est honnorablement enseuely à Modin.
 350.3
 Iudas aiant prophetisé la mort d'Antigo-
 nus, s'estonna quand il le veid vis, san-
 tost apres on luy rapporta qu'il auoit esté
 tué. 375.9.10.11
 Iudas & Matthias enseignent la ieunesse.
 493.6
 Iudas amasse auprès de Sephoris grand nom-
 bre de gens desesperez. 503.21
 Iudas Gaulanite, & Sadoc Pharisien,
 sollicitent le peuple à se reuolser.
 510.4
 Iudas Galileen premier auteur de la qua-
 triemesecte de philosophie. 512.18
 Iudee region premierement habitee par Cha-
 naan fils de Cham. 10.24. & 12.9
 Iudee opprimée de grande famine. 87.25.
 & 86.25
 Iudee fertile en baume. 226.199
 Iudee espargnée par le Roy de Babylone.
 276.1
 Iudee pillée par le Roy des Babyloniens &
 Chaldeens. 273.5
 Iudee region fertile. 282.44.C.A.
 Iudee est en terre ferme. 282.44.C.A.
 Iuifs appellent le septiesme iour Sabbath.
 1.11.
 Iuifs se reposent le septiesme iour. 1.11
 Iuifs, peuple, anciennement appelez He-
 brieux, & leur origine. 11.42
 Iuifs prouuez fideles par Alexandre. 307.
 24.C.A.
 Iuifs ne mangent point du nerf desloyé, qui

T A B L E

est sur le palleron de la hanche, & la raison.	28.75	Laban ioyeux de la venue de Iacob.	24.19	Lepreux & immondes chassé d'Egypte.	296.177.C.A.
Iuifs molestez longuement par le Roy Nabas.	150.23	Laban deçoit Iacob.	25.30	Lettres de Solomon à Irom Roy des Tyriens.	216.40
Iuifs en grand nombre tuez par le Roy de Syrie.	266.5	Laban poursuit Iacob.	26.47	Lettres incogneues du temps de la guerre Troienne.	278.7.C.A.
les Iuifs accusent Hieremie, & räschent de le faire mourir.	277.6	Laban demande pardon à Iacob.	27.62	Lettres Hebraïques difficiles.	294.166.C.A.
Iuifs affranchis.	297.25	Laban tance Iacob.	26.49.50	Leui fils de Iacob & de Lea.	25.35
Iuifs diuisez en trois sectes.	364.30	Labath, ville.	187.24	Leuites dediez au seruice de Dieu.	92.6
Iuifs bons obseruateurs de leurs loix, & reuerans enuers Dieu.	390.8	Labim fils de Mesren.	10.29	Leuites chantent les pseumes & vers sur les instrumens de musique.	203.87
Iuifs conuoiteux de nouueautez.	494.1	Labinistes se retirent de l'obeissance de Ioram Roy de Iuda.	254.49	Leuites appelez en Hierusalem.	258.5
Iuifs diuisez en trois sectes, Esseneens Sadduceens, & Pharisiens.	511.1	Laborasardoch Roy tue par ses amis mesmes.	289.115.C.A.	Leuitiques auoient l'office de chäter les pseumes & hymnes au Temple.	779.22
Iuifs chassé de Rome pour leur forfait.	516.4	Labasardach fils de Neglisar succede au roy-aume de Babylon.	288.4	les Leuites ne prenoient femme que de leur lignee.	280.23.C.A.
Iuifs deliurez de leur perdition imminente par la mort de Caius.	540.12	Laboureurs & gens de village apportent decimes au Temple de Hierusalem.	305.45	Liban montagne.	10.18
Iuifs peu communicans aux autres hommes.	282.44.C.A.	Lac Asphaltite.	291.139.C.A.	Liberte donnee aux hommes apres le deluge d'user des animaux ainsi qu'il leur semblera bon.	7.39
Iuifs sont arrestez non voyageurs.	282.44.C.A.	Lacedemone & Crete vertueuses par faitz, Athenes par dict.	319.106.C.A.	Liberte promise aux Israelites.	84.2
Iuifs laborieux.	282.44.C.A.	Lacedemoniens constans obseruateurs de leurs loix.	323.148.C.A.	Liberte rendue aux Israelites.	81.2
Iuifs affligez pour l'obseruance de la loy.	292.150.C.A. & 324.150.C.A.	Lacedemoniens infracteurs de leurs loix par pusillanimité.	324.131	Liberte ostee aux Iuifs.	150.23
Iuifs soldats militaires des Roys.	293.156.C.A.	Lacemoniens belliqueux.	324.131.C.A.	Libye par quels occupee.	20.4
Iuifs faits citoyens d'Alexandrie par don royal.	307. au commencement du fueller, & au verset 24. C.A.	Lacedemoniens inhospitaux, & illegitimes en mariages.	327.182.C.A.	Libye, region.	10.21
Iuifs serfs affranchis.	307.26.C.A.	Lacedemoniens particuliers en popularité.	326.169.C.A.	Licence poetique a fait les dieux Payens.	325.164.C.A.
Iuifs ont tenu domination.	315.79.C.A.	Lacedemoniens diffamez par Polycrat.	295.167.C.A.	Licence d'escrire fabuleusement est Poetique non historique.	295.173.C.A.
Iuifs scauent leur loy par cœur.	319.109.C.A.	Lachis, ville de Iuda, edifice par Roboam.	232.36	Licences legales.	327.184.C.A.
Iuifs preuaricateurs.	324.152.C.A.	Ladres bannis de la compagnie des hommes.	80.38. & 253.28	Lycurg, legislateur Spartain.	323.148.C.A.
Iuifs bruslez dans des cauernes, par les gens d'Antiochus.	338.7	Ladres annoncent aux Samaritains la providence de Dieu, & la fuite des Syriens.	253.31.32	Lieux maritimes remplis d'habitateurs.	9.1
les Iuifs & les pays de Iudee prennent leur nom de Iuda.	305.39	Lait offert par Abel.	3.4	Lignee de Grecs descend de Ianan.	9.5
Iugement de Dieu ineuitable.	123.11	Lamech engendra septante & sept enfans de deux femmes.	4.17	la Lignee de Leui ordonnee & commise pour garder le tabernacle.	80.33
Iuges instituez par Samuel.	147.1. chap.3.	Lamech fils de Mashusalé.	4.16. & 5.11	Lignee de Leui exemptee de la guerre.	92.6
Iuges constituez par le Roy Iosias.	274.6	Lamech cognoist le droit diuin.	4.21	la Lignee de Leui deputee pour faire le seruice du Seigneur.	92.6
Iule Cesar occy au senat.	402.59	Lamech laisse le gouuernement à son fils Noé.	6.19	Lignee d'Ephraïm punie de son orgueil.	133.24
Iule Cesar.	309. 34. C.A.	Lamech vescu neuf cens & cinquante ans.	6.20	Liures sacrez donnez en garde aux Sacrificateurs.	112.142
Iules Archelas Roy de Iudee.	281.38.C.A.	Lamech aagé de cent octante & deux ans engendra Noé.	6.20	Liures des Prophetes.	280.27.C.A.
Iulia femme de Cesar.	461.3	Lamentation des Israelites pour la mort prochaine de Moysé leur conducteur.	113.155	Liures Hebreux peu leu & cogneuz.	294.165.C.A.
Iupiter Enyelien.	11.17	Lamentations composees par Dauid à la louange de Saul & de Ionathas.	178.4	Loth prins prisonnier par les Assyriens.	14.5
Iupiter Olympien.	224.171. & 540.6	Langages diuersifiez en la tour de Babylon.	8.14.15	Loth heberge les Anges qui estoient venus à Sodome.	16.9
Iupiter Hammon.	302.215.C.A.	Larrecin deffendu.	322.135.C.A.	Loth aime mieux abandonner ses deux filles à paillardise, que de voir faire violence à ses hostes.	16.10
Iuremens estranges deffendu.	290.134.C.A.	Latufim, fils de Dadan.	19.2.1. chap.15	Loth predict la ruine de Sodome à ses gendres.	16.12
Iusquiamo, herbe.	73. 22	Lea fille de Laban, femme de Iacob.	25.29	Loth deceu par ses filles.	16.16
Iuste victoire de subiect rebelle.	288.104.C.A.	Lea jalouse de l'amour que Iacob portoit à Rachel sa sœur.	25.33	Loth, fils d'Aran.	11.49
Iustice incorruptible.	322.134.C.A.	Lea fait coucher Zelpha sa chambriere avec Iacob, pour auoir lignee.	26.37	Loth endure famine & disette.	16.16
Izates veut estre circonci.	567.15	Legislateurs ambitieux de prime antiquité.	317.91.C.A.	les Louanges de Samson.	140.38
Izates Roy secouru de Dieu & luy, & ses enfans.	568.25	Legislateurs Grecs.	317.92.C.A.	les Louanges de Dauid.	211.11
Izates fait grand honneur au Roy Artabanus, & luy promet secours.	568.33.34.35	Le grand champ.	224.167	les Louanges d'Helisee.	261.10
Izates deffait les gens d'Abias.	570.48	Lepidus mis à mort.	541.17	les Louanges de Iothan Roy de Iuda.	265.33
Izates meurt.	570.58			les Louanges de Moysé, & de la Loy par luy donnee.	85.21.22.23. & c.
				Louange en bouche propre, est vilaine.	315.81.C.A.
				Lous, mois des Macedoniens.	93.21
					209

I Laban, frere de Rebecca. 20.15
 Laban protecteur de la virginité de Rebecca. 20.15

- Loy des femmes accouchées. 81.43
 Loy de jalouſie. 81.46
 Loy de Moÿſe touchant les décimes. 90.6
 la Loy des promiſes. 90.7
 Loy des teſmoings. 105.40
 Loy des meurtres, & meurtriers. 105.44
 la Loy pour le Roy. 105.46
 Loy des bornes des terres & poſſeſſions. 106.48
 Loy des promiſes et premiers fruits. 107.67
 Loy des mariages en la Loy de Moÿſe. 107.69.71
 la Loy pour ſuſciter ſemence à ſon frere defunct. 108.80
 Loy des crediturs & debiteurs. 109.94.95.96
 Loy des ſerfs. 109.99
 Loy touchant les choſes perdues & trouuees. 109.104
 Loy touchant les puits & ſoſſes. 110.117
 Loy touchant les depôts. 110.119
 Loy touchant les ouuriers mercenaires. 110.122
 Loy touchant la guerre. 111.31
 la Loy deſſendoit aux Iuiſ d'eriger images. 494.9
 Loy con nubiale. 321.125.C.A.
 Loy Moſaique fort rigoureuſe. 323.141.142.C.A.
 Loy enſeignant, commandant, deſendant & puniſſant. 323.140.C.A.
 Loy Iudaïque laboureuſe. 324.150.C.A.
 Loy Lacedemonique oyſeuſe. 324.151.C.A.
 Loy des Atheniens deſendant noualié. 326.170.C.A.
 Loix touchant les ſacrifices & purifications. 76.20
 Loix & conſtumes de la guerre. 82.chap.11
 les Loix doiuent eſtre enſierement gardeeſ. 141.11
 Loix d'Orſiſiph pontife Heliopolitain. 296.178
 Loix & mœurs accouſtumees ne ſe changent facilement. 303.222.C.A.
 Loix attribuees aux dieux pour plus grande autorité. 318.99.C.A.
 Loix inhumaines, inciuiles, & miſanthropiques. 302.218.C.A.
 Lud ſils de Sem. 11.39
 Ludiens peuple, auſiourd'uy nommez Lydiens, & leur origine. 11.39
 Luſam, ſils de Meſren. 10.29
 Lumiere crée au premier iour. 1.2
 Lumiere perpetuellement eſclairant au Temple de Hieruſalem. 293.155.C.A.
 la Lune poſee au ciel le quatrieſme iour. 1.7
 Luſubar ſils d'Abraham, & de Chetura. 19.1 chap.15.
 Luur, ſils de Dadan. 19.2.chap.15
 Libys ſils de meſren. 10.23
 Lycurg Lacedemonien legiſlateur. 317.93.C.A.
 Lydiens peuple, anciennement nommez Ludiens, & leur origine. 11.39
 Lyſimachus tue ſon frere Apollodorus, & liure la ville de Gaſa au Roy Alexandre. 378.17
 Lyſimachus mis à mort par Herodes. 438.38
 Lyſimach hiſtorien. 302.215.C.A.
 Lyſimach ſophiſte. 316.86.C.A.
 M
 Macha, fille de Tholmai Roy des Geſuriens, femme de Dauid, & mere d'Abſalom. 179.15
 Maaca femme d'Abia, mere d'Asa. 236.19
 Maceda, lieu aupres de Gabaon. 119.60
 Macha, femme de Roboam, & mere d'Abia. 233.40
 Machan, ſils de Nachor, & de Ruma. 11.52
 Machel, pere de Baſa. 236.22
 Machera fortereſſe. 519.6
 Machir, pere nourriſſier de Miphiboſeth. 187.24
 Machir prince de la region de Galaad fait bon recueil à Dauid. 197.26
 Machmas, ville. 153.10
 Machoire lieu ainſi nommé. 139.26
 Machon, fortereſſe d'Adraſar prinſe par Dauid. 186.10
 Macroniens, peuple circoncy. 290.136.C.A.
 Mada ſils de Iaphet, prince des Mediens, ou Medes. 9.4
 Madan, ſils d'Abraham, & de Chetura. 19.1.chap.15.
 Madian, ville. 50.68
 Madianites occis. 100.2
 Madianites voluptueux. 100.2
 Madianites allies avec les Arabes & les Amalecites, font la guerre aux Hebreux, & ſont victorieux. 131.1
 Madianites ſauuez & eſpargnez à la deſaſte des Amalecites. 156.10
 Mageda ville du royaume de Iuda. 276.1
 Magedon, ville. 257. à la fin du chap.6.
 Magnanimité de Saul. 174.15
 Magnanimité des princes Romains. 326.2
 Magog, ſouche des Magogiens, autrement appelez Scythes. 9.4
 Mahalon ſils d'Abimelech. 240.1
 Mahanaïm lieu ou Iſoſeth Roy d'Iſrael faiſoit ſa reſidence. 178.7
 Mahanaïm, ville. 197.25
 Malalehel ſils de Iared. 4.17
 Malalehel aagé de cent ſoixante & deux ans engendra Iared. 16.18
 Malalehel veſcut huiſ cents nonante & cinq ans. 6.18
 Malchus prophete, autrement nommé Cleodemus, a recueilly les hiſtoires des Iuiſ. 20.5
 Malich⁹ braſſe trahiſon à Antipater. 403.5
 Malich⁹ fait empoiſonner Antipater. 403.2
 Malichus ſe monſtre ingrat enuers Herodes. 410.19.20
 Mallem fortereſſe prinſe par Iudas. 343.5
 Mambres, allié avec Abraham. 14.9
 Manachaſe, veſtemens ſacerdotal, & la faſon d'iceluy. 72.3
 Manahem tue Selum Roy d'Iſrael. 265.28
 Manahem prophetiſe qu'Herodes ſeroit Roy des Iuiſ. 447.36
 Manafſes ſils d'Hezechia ſuccede au royaume de Iuda. 273.1
 Manafſes ſils de Ioseph & d'Aseneith. 37.83
 Manafſes ſouille ſes mains du ſang des Prophetes. 273.2
 Manafſes change ſa malheureuſe vie. 273.5
 Manethon Egyptien, hiſtoriographe. 7.47 & 283.55. & 297.83.C.A.
 Mangerie & beuuerie prohibee au Temple. 313.65.C.A.
 Manhel, ſils de Nachor & de Melcha. 11.52
 Maniath, ville. 136.34
 Manne enuoiée aux Iſraelites au deſert. 61.27.28.29. &c.
 la Manne deſaut aux Iſraelites apres qu'ils eurent paſſé le ſteuue Iordain. 116.18
 Manoah jaloux de ſa femme, à cauſe de ſa grãd beaulté. 137.2.3.4
 Mara, diſtion Hebraïque, ſignifie douleur. 141.4
 Maon, ville de Iudee. 170.62
 Mara, lieu au deſert. 60.4
 Marafa, ville. 410.15
 Marchandiſe cauſe cognoiſſance. 283.47.C.A.
 Mardochee aduertit la Royne Eſter, de la conſpiration des deux Ennuques. 307.18
 Mardochee conuert d'un ſac & de cendres. 308.27
 Mareon, ville, autrement appelee Samarie. 238.5
 Mareoſh ſils de Ioatham. 213.15
 Mareſa, ville de Iuda. 236.4
 Mareſam, ville de Iudee edificee par Roboam. 232.36
 Margaloſhus pere de Matthias. 493.6
 Mariage des preſtres Iuiſ aux filles ſeules de leur ſang. 280.23.C.A.
 Mariam ſœur de Moÿſe. 47.25
 Mariam ſœur de Moÿſe meurt. 91.17
 Mariamné femme d'Herodes mence à la mort. 437.24
 Marmots venerer ſolennellement en Egypte. 298.185.C.A.
 Marphed, conducteur des Aſſyriens. 13.3
 Marſonan, ſecond mois des Hebreux. 5.12
 Martacé mere d'Archelaus meurt de maladie. 502.1
 Martyrs Iuiſ. 323.147.C.A.
 Maſmes, ſils d'Iſmahel. 18.8
 Maſnaemphithes, chapeau ſacerdotal. 72.8
 Maſpha, ville. 136.32
 MaſſabaZen, habit ſacerdotal. 72.7
 Maſſam ſils d'Iſmahel. 18.8. chap.12.
 Maſham ſacrificateur de Baal, mis à mort. 259.15
 Maſhuſalé ſils de Malalehel. 4.16
 Maſhuſalé laiſſe le gouuernement à ſon ſils Lamech. 16.19.
 Maſhuſalé ſils d'Enoch. 5.11
 Maſhuſalé aagé de cent octante ſeps ans engendra Lamech. 6.19
 Mauritanie region. 10.21
 Matthias brulé avec ſes complices par le commandement d'Herodes. 495.27
 Maſara ville de Cappadoce. 9.7
 Maſpha, ville edificee par Aſa Roy de Iuda. 238.22

TABLE

Moyse par la providence de Dieu est nourry
de ceux mesmes qui auoient deliberé de le
faire mourrir. 48.28
Moyse pourquoy est-il ainsi nommé. 48.
31
Moyse en l'age de trois ans doué de grand
beauté. 48.34
Moyse est nourri secretement avec grãd crain-
te en la maison de son pere l'espace de trois
mois. 47.21
Moyse enuoie ambassadeurs à Sehon Roy des
Amorreheens, pour auoir passage par son
pais. 94.23
Moyse reçoit le conseil de son beau-pere Ra-
guel touchant les gouuerneurs qui deuoiẽt
estre instituez. 65.11
Moyse met dedans l'arche sacree, les tables
des dix commandemens. 71.5
Moyse separe la lignee de Lemi de tous le resi-
du du peuple, pour la consacrer au seruice
de Dieu. 80.33
Moyse & Aaron prient Dieu pour le peuple.
85.17
Moyse ambassadeur de Dieu vers le Roy d'E-
gypte. 90.8
Moyse exempté la lignee de Lemi de tout le fait
de la guerre. 92.6
Moyse enuoie ambassadeurs au Roy d'Idu-
mee. 91.14
Moyse purifie l'armee pollue pour le corps de
Mariam. 91.18
Moyse demande conseil à Dieu s'il doit assail-
ler les Amorreheens. 94.1
Moyse destruit les villes du Roy Og. 95.
14.
Moyse enuoie les gens de guerre au pays des
Madianites. 95.18
Moyse offre sacrifices à Dieu, & festie le peu-
ple. 95.18
Moyse aagé d'estante ans quand il sortit de
Egypte. 56.1
Moyse instruit Iosué en l'art militaire. 63.
11
Moyse frappe la mer de sa verge, & la mer est
diuisée. 10.5
Moyse compose un cantique en vers hexame-
tres. 58.13
Moyse appaise la cholere du peuple. 60.15.16
17. &c
Moyse frappe une roche de sa verge, & sou-
dain en sortit abondance d'eau. 62.38
Moyse fait oraison à Dieu pour le peuple. 61.
23
Moyse fait un banquet de victoire à Iosué.
64.21
Moyse festie le peuple. 65.2
Moyse en la montagne de Sina reçoit les deux
tables des dix commandemens. 67.15
Moyse, fils d'Amram & de Iochabel.
66.12
Moyse demeure en la montagne de Sina qua-
rante iours & quarante nuicts sans man-
ger ny boire. 67.21.22
Moyse recompense les ouuiers qui auoient fait
le tabernacle. 76.19
Moyse estimé plus qu'homme. 85.24
Moyse

- Moyse & Aaron en danger d'estre lapidez par les Israelites. 84.11
 Moyse offre sacrifices à Dieu. 64.21
 Moyse tandis qu'il leuoit les mains à Dieu, Israel vainquoit. 64.14
 Moyse fait denombrement de toutes les lignees & familles, excepté, de celle de Levi. 8.22
 Moyse calomnié par Coré. 65.chap.2
 Moyse distribue le butin gagné sur les Madianites. 100.4
 Moyse commande au peuple d'Israel de ruiner les temples de leurs ennemis idolâtres. 103.15
 Moyse explique les Loix donnees de Dieu. 104.22. & apres.
 Moyse recite un cantique hexametre. 112.140
 Moyse foudroie maledictions sur les transgresseurs des Loix de Dieu. 112.140
 Moyse recommande à Dieu le peuple d'Israel, & prie pour luy. 112.140
 Moyse commande au peuple de se venger des Amalecites. 112.143
 Moyse fait obliger le peuple Israelitique à garder les Loix de Dieu. 112.148
 Moyse lieutenant & seruiteur de Dieu. 113.153.
 Moyse prochain de la mort, pleure, voyant le peuple pleurer. 113.159
 Moyse meurt aagé de six vingts ans. 114.165
 Moyse truchement de Dieu. 67.12
 Moyse aduertit Aaron de sa mort. 93.21
 Moyse tenu des Egyptiens homme diuin & admirable. 300.202.C.A.
 Moyse vendiqué par les Egyptiens. la mesmes.
 Moyse appelé par les Egyptiens Tisithes. 301.208.C.A.
 Moyse signifie, Preservé de l'eau. 300.205.C.A.
 Moyse perdu quarante iours. 306.14.C.A.
 Moyse estimé mage par les Philosophes. 316.8.C.A.
 Moyse premier legislateur. 317.93.C.A. & 328.187.C.C.A.
 Moyse oste le Diademe de Pharaon de dessus sa teste, & le foule aux pieds. 48.38
 Moyse adopté pour fils, par la fille de Pharaon. 48.35
 Moyse constitué chef de l'armee des Egyptiens, contre les Ethiopiens. 49.50. & 50.56
 Moyse prent à femme Tharbis, fille du Roy de Ethiopie. 50.63.64
 Moyse accusé de meurtre enuers le Roy d'Egypte. 50.66
 Moyse s'enfuit en la ville de Madian. 50.68
 Moyse defend les filles du sacrificeur Raguel. 51.72
 Moyse constitué Gouverneur sur tout le bestail de Raguel. 51.76
 Moyse void Dien au buisson. 51.79
 Moyse est enuoyé de Dieu aux Hebreux, & à Pharaon. 51.81
 Moyse reçoit signes de sa vocation. 52.86
 Moyse s'en va en Egypte. 52.95
 Moyse raconte à Aaron tout ce qu'il auoit ouy & veu en la montagne de Sina. 52.96
 Moyse se presente deuant le Roy d'Egypte, & luy declare sa commission, laquelle il preuue par signes. 53.99
 Munificence des Rois du monde enuers Solomon. 227.203
 les murs de Hiericho ruez par terre sans aucune violence. 116.22
 Musique par qui inuentee. 4.19
- N
- Nama fille unique de Thobel. 4.20
 Naaman, fils de Beniamin. 44.14
 Naas Roy des Ammonites. 150.23
 Nabal Ziphenien, homme riche. 170.62
 Nabal escondit Dauid, en l'outrageant. 170.64
 Nabal signifie fol. 170.66
 Nabal obtient pardon de Dauid. 171.68
 Nabal ywongne. 171.69
 Nabal puny par iuste iugement de Dieu. 171.69
 Nabat, pere de Hieroboam. 229.229
 Nabatee, region. 18.9
 Nabert, fils d'Ismael. 18.8
 Nabonidel Balchazar, Roy de Babylone. 288.4
 Nabonide Roy creé. 289.116
 Nabonide Roy, sage à se rendre. 289.120
 Naboth est lapidé par le peuple. 242.52
 Nabuchodonosor fait la guerre à Nechab. 276.1.chap.7
 Nabuchodonosor fausse sa promesse enuers le Roy Ioachim, & le fait tuer. 277.2. chap.8
 Nabuchodonosor emmene en Babylon trois mille hommes captifs. 277.2
 Nabuchodonosor fait instruire des enfans Iuis. 284.48
 Nabuchodonosor meurt. 287.80
 Nabulassar Roy de Babylone. 287.102
 Nabuzardan enuoyé en Hierusalem pour piller le Temple. 281.13
 Naceb prince des Arabes tué. 472.4
 Nachor, frere d'Abraham. 11.49. & 20.7
 Nachor, fils de Serug. 11.47
 Nachor pere de Bathuel. 24.14
 Nachor fils de Tharé. 24.14
 Nadab, fils d'Aaron. 75.7
 Nadab & Abiud tue miraculeusement. 76.26
 Nadab tué en trahison. 236.21.22
 Nahas Roy des Ammonites. 150.27
 Nahas fait arracher l'œil dextre aux Iuis qu'il prenoit en guerre. 150.23
 Nahas tué. 151.3
 Naim ville edifiée par Assur fils de Sem. 11.37
 Nais ville edifiée par Cain. 3.13
 Naphes, fils d'Ismael. 18.8
 Nathan, fils de Dauid. 183.10
 Nathan dit à Dauid, que Dieu ne vuole qu'il edifie le Temple. 185.18
 Nathan reprend Dauid. 190.39.40
 Nathan resiste aux entreprinse d'Adonia. 207.15
 Nathan prophetise la destruction de Niue, & des Assyriens. 265.35
 Nathanael fils de Iesse. 158.9
 Nazariens ne boient point de vin. 92.9
 Nechab Roy d'Egypte fait la guerre aux Medes & Babyloniens. 276.1.chap.6.
 Nechab Roy d'Egypte met en prison Ioahas Roy de Iuda. 276.10
 Necropoli, ville. 307.20.C.A.
 Neemie harangue les Iuis. 304.36
 Neemie fut deux ans & trois mois à bastir les murailles de Hierusalem. 305.43
 Neemie meurt. 305.46
 Neerda ville en Babylon. 534.2
 Nemesi, pere de Iehu. 241.46.
 Nephan, parent de Dauid, vaillant homme. 203.84
 Nephthali, fils de Jacob, & de Bala. 25.36
 Neron fait empoisonner Britannicus, tuer sa mere, & sa femme Octauia. 574.32.33
 Nicolas Damasceen historiographe. 6.31. & 311.51.C.A.
 Nicolas historien affecté au Roy Herodes. 464.4
 Nicolas plaide la cause des Iuis. 455.2.3
 Nicolas fait de grandes accusations contre Sylleus, enuers Cesar. 476.38
 Nicolas soutient la cause tant d'Herodes que d'Archelaus, contre les ambassadeurs des Iuis. 506.71
 Niglissar succede au royaume de Babylon. 288.4
 Nil fleuve, autrement dit Geon. 2.23
 Ninus Roy de Ninie. 263.6
 Ninus ville royale de Sennacherib. 272.2
 Niriglissorooc occupe le royaume de Babylone. 289.114.C.A.
 Nisan, mois autrement Xanthicus. 5.13. & 55.134.
 Nob, ville rasée. 167.37
 Noe admonnestoit les hommes de laisser leurs vices. 5.4
 Noe preservé du deluge. 6.7
 Noe sort de l'arche. 6.27
 Noe sacrifie à Dieu. 6.27
 Noe, dit Nochos par les Grecs. 10.17
 Noe plante la vigne. 10.33
 Noe benit Sem & Iaphet. 10.35
 Noe enyuré, est moqué de Cham. 10.34
 Noe mourut, ayant vescu neuf cens cinquante ans. 7.4
 Noemi femme d'Abimelech. 140.1
 Noma femme de Solomon, mere de Roboam. 229.2
 Norbanus mis à mort par les Alemans. 547.100
 Numidus Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins prisonniers. 573.9

Oase, ville d'Egypte. 306.16. C. A.
 Obadam, homme iuste. 184.11
 Obdias, maitre d'hôtel du Roy Achab. 239. 27.28
 Obdias deliure cent Prophetes de la furie de Iesabel. 240.28
 Obed fils de Booz. 141.12
 Obed pere de Iesse. 141.13
 Obodas Roy des Arabes. 467.29
 Ochossias succede au royaume d'Israel. 246. 25
 Ochozias enuoye demander conseil de guerison a Belzeub. 248.25
 Ochozias fils de Ioram eschappe de la main des Arabes, 255. au chap.3
 Ochozias mis en possession du royaume de Iuda, par les habitans de Hierusalem. 255. 4. au chap.3.
 Odolam, ville de Iuda edificee par Roboam. 232.36
 Oeuvres de Dieu. 1.2.3. par tout.
 Offrandes pour la fabrique du Temple. 210. 58.59
 Offrandes d'Abel. 3.4
 Offrandes de Cain. 3.4
 Og, tué par les Hebreux. 95.12.13
 Olda Prophetesse. 274.10
 Onias aymé de Dieu. 386.4
 Onias & Dosithee Iuifs princes de la milite Egyptienne. 308.28. C. A.
 Onias grand Sacrificateur, auaritiieux. 329. 24.25
 Ophin, fils de Iustan. 11.44
 Ophni & Phinees fils d'Eli. 14.2.15
 Ophni & Phinees tué. 142.29
 Ophres, fils de Madian 20.3. au commencement de la page.
 Opinians diuerses en Egypte touchant la Religion. 13.7
 Ornaments sacerdotaux. 219.102
 Oron Iebusien, bien aymé de Dauid. 205.116
 Orphelins recommande en la Loy de Moysse 106.50. & 107.66
 Orphon Iebusien espargné au sac de la ville de Hierusalem. 183.9
 Orsaph Legistateur autrement dit Moyses. 297.182. C. A.
 Orus Roy d'Egypte. 285.72. C. A.
 Otrus, second fils d'Aram, possesseur d'Armene. 11.41
 Ozi sacrificateur, fils de Boccy. 143.6
 Ozias succede au royaume de Iuda. 263.20. & 264.12
 Ozias chassé hors de Hierusalem. 264.25
 Ozias donne bataille aux Philisthins. 264. 13
 Ozias roy de Iuda addonné à l'agriculture. 264.17
 Ozias apprend l'art militaire à ses soldats. 264.18.19
 Ozias frappé de laderrie. 264.23
 Ozias laisse le gouvernement du royaume à son fils Iotham. 265.26
 Ozias meurt de tristesse. 265.26

Palestins, peuple circoncy 290.136. C. A.
 Paletyr se reuolte. 269.10
 Pancartes des Pheniciens. 286.79. & 80. C. A.
 Panion, que c'est. 447.29
 Paphlagoniens peuple, anciennement appelle Rhiphateens. 9.9
 Papius pere d'Amenophis. 296.175. C. A.
 Pappus tué par Herodes. 417.59
 Parmira, ville, autrement dite Thadamor. 225.179
 Parricide. 308.33. & 309.34. C. A.
 Parthenios ou Portemi fleuve. 290.136. C. A.
 Pasques. 116.17
 Passions humaines vaines attribuees à Dieu. 324.156. & en ensuiuant. 157. C. A.
 le Pausé du temple de Solomon couuert de lames d'or 218.74
 Pauson ou boucliers d'or de fonte. 227.203
 Paulus Aruntius. 546.86
 Pausanias tue Philippes fils d'Amynas Roy des Macedoniens. 314.1. au chap.8
 Peche occultes griuement punis de Dieu 86.25
 Peinture & sculpture cause d'idolatrie. 325.164
 Peluse ou Damsiette, subiuguee. 276.2
 Pelusion ou Diamette. 156.9
 Pantateuc de Moysse. 281. au commencement du fueillet premiere ranche. C. A.
 Persans constans en leur Loy. 327.179. C. A.
 Persans tyrannisans Egypte. 315. à la ligne.7 & en apres. C. A.
 Perse, peuple & leur origine. 11.36
 Peste enuoyee de Dieu aux Israelites. 99.47
 Peste enuoyee aux Asotiens. 144.3
 Peste horrible en Samarie. 269.13
 Peste enuoyee de Dieu en l'armee de Sennacherib. 269.13
 Pestilence & sedition en Egypte. 13.5
 Petesephi, Joseph. 301.208. C. A.
 Petra, ville capitale d'Arabie, anciennement appelee Arcé. 93.21. & 410.13
 Petra, ville en la region de Gabaon. 62. à la derniere ligne.
 Petra, ville, autrement appelee Recem. 100.2
 Peuples viuans de brigadage. 282.46. C. A.
 Peuples regiz sans loy. 317.94. C. A.
 Phacé tue en trahison Phaceia Roy d'Israel. 265.31
 Phacé Roy d'Israel, & Rasim Roy de Damas font guerre à Acha. 266.3
 Phacé Roy d'Israel, tué. 267.8
 Phaceia tué en banquetant. 265.31
 Phalna, fils de Dauid. 183.10
 Phaled, fils de Nachor & de Melcha. 11.52
 Phaleg, fils d'Heberus. 11.43
 Phalu, fils de Ruben. 44.7
 Phanuel, lieu où l'Ange apparus à Iacob. 28.75
 Phanuel, ville. 231.13
 Pharaon desire Sara femme d'Abraham. 13.4
 Pharaon ioieux de la venue des freres de Ioseph. 44.25
 Pharaon baille grad somme d'argent à Abra-

ham. 13.6
 Pharaon met son diademe sur la teste de Moysse. 48.37
 Pharaon resiste à Dieu. 55.127
 Pharaon menace Moysse de le faire mourir. 55.132
 Pharaon obstiné. 53.102.103.104. & c.
 Pharath, ville. 136.42
 Phares, fils de Iudas. 44.10
 Pharmash, mois des Egyptiens. 55.134
 Phelletes fraticide, tué par Ithobal. 287.93. C. A.
 Phelsa, fils de Laïs espouse Michol fille de Saul. 171.17
 Phenice enuahye par Salmanaçar Roy de Assyrie. 269.7
 Pheniciens, peuple circoncy. 290.136. C. A.
 Pheniciens viennent au secours des Philisthins. 183.3
 Phenenna femme de Helcana. 142.16
 Pherecydes Syrien, philosophe. 278.10. C. A.
 Pheroras obtiens la Tetrarchie. 447.28
 Phethrosim fils de Mesren. 10.29
 Philadelphiés discordias avec les Iuifs. 564.2
 Philippes Roy des Macedoniens tué. 314.1. au chap.8.
 Philist historiographe. 279. ligne 4. au commencement. C. A.
 Philisthin region, par les Grecs nommee Palestine. 10.28
 Philisthins ennemis des Hebreux. 56.5.6.7
 les Philisthins creuent les yeux à Samson. 140.35
 Philisthins victorieux. 143.25
 Philisthins consultés de renuoyer l'arche aux Hebreux. 144.7
 Philisthins vaincu. 146.17. & 154.17.18
 Philisthins tue & desconfits. 160.2.3
 Philisthins appellent à leur secours les Syriés & Pheniciens. 183.3
 Philisthins vaincu par Ozias Roy de Iuda. 264.13
 Philisthins vaincu par Hezechia, & leurs villes mises sous son obeissance. 268.28
 Philon le vieil historien. 294.166. C. A.
 Philostephanus capitaine. 377.3
 Philostat historien. 288.112. C. A.
 Philtres ou potions amatoires. 309.34. C. A.
 Phinees, fils d'Eleazar tue Zamri & Cosbi. 99.45.46
 Phinees constitué chef de l'armee des Israelites. 100.50
 Phinees succede à son pere en la sacrificature. 124.123
 Phison fleuve, autrement appelé Ganges. 2.21
 Phora fleuve, appelé autrement Euphrates. 2.22
 Phraates Roy des Parthes tué par son fils. 513.19
 Phrygiens peuple. 9.9
 Phul Roy d'Assyrie fait la guerre à Manahen Roy d'Israel. 265.30
 Phut, fils de Cham. 10.21
 Phut, riuier en Mauritanie. 10.22
 Phuté, region. 10.22
 Phuteens peuple de Libye. 10.21
 Pilate accusé de meurtre. 517.9
 Pilate

- Pilate retourne à Rome. 157.11
Pisistrat, tyran. 279.16.C. A
Platon estimé vain. 323.148.C. A
Platon imitateur de Moysé. 326.167.C. A
Plistes, peuple en Dacie. 512.17
Poison deffendu par Moysé. 110.112
Pollux, serf de Claudius, accuse son maistre. 540.10
Polybe Megalopolitain, historiographe. 311
51.C. A
Polycrat, diffamateur de cite. 295.167.
C. A
Pompee vient en Damas. 388.1
Pompee remet en paix Aristobulus & Hyrcanus freres. 388.13
Pompee ne veut point toucher aux thesors du Temple de Hierusalem. 391.15
Pompee s'en retourne à Rome. 391.22
Pompee fait Hyrcanus grand sacrificateur. 291.16
Pompee en danger d'estre tué. 557.22
Pompee corrompt la liberté Iudaique. 315.79.
C. A
Porc abominable enuers les Iuifs. 316. à la ligne 3. C. A
Portius Festus Gouverneur de Iudee apres Felix. 577.1
Prestre saint represente Dieu. 321.121
Presbres de Rome crucifiez. 516.30
Presbres & Sacrificateurs estoient chroniqueurs & historiens publics. 280. 20.
C. A
Presbres des Iuifs. 292.148.C. A
Presbres abstemiés. 293.155. à la fin du verset. C. A
Presbres doiuent exceller les autres en sainteté & sapience. 316.83.C. A
Psalterion, fait par Dauid. 203.88
Psontomphanech, diction Egyptiaque, surnom de Ioseph, & son interpretation. 37.81
Psalterion instrument de Musique par qui inuenté. 4.19
Pseaumes composez par Dauid. 203.86
Ptolemee, nom commun aux Rois d'Egypte. 186.6
Ptolemee reçoit humainement les septante-deux anciens. 324.54.55
Ptolemee renuoié les septante-deux anciens avec grans dons. 326.71
Ptolemee reçoit humainement Ioseph, & le fait monter sus son chariot. 330.8
Ptolemee Philometor vient pour donner secours à Alexandre son gendre. 359.14
Ptolemee oste sa fille à Alexandre. 359.18
Ptolemee entre dedans Antioche, & prend deux couronnes, l'une d'Asie, l'autre d'Egypte. 359.20
Ptolemee obtient la victoire contre Alexandre. 360.23
Ptolemee assiege prend les deux freres d'Hyrcanus, & les fait foier sur les murailles. 369.3
Ptolemee s'enfuit vers Zeno surnomé Coryla. 369.6
Ptolemee Lathurus deffait le Roy Alexandre. 379.23
- Ptolemee, cruel en Iudee. 377.5.6
Ptolemee Lage, Roy entreteigneur des Iuifs. 307.
25.C. A
Ptolemee Euergetes. 308.27.C. A
Ptolemee Philometor, Roy. 308.28.C. A
Ptolemee Physcon. 308.29.C. A
Ptolemee Roy debonnaire. 292.147.C. A
Ptolemee tué miserablement. 415.31
Puits de Bitumen. 14.4
Puteoles, ville de la Campanie. 540.4
Putiphera, sacrificateur d'Heliopolis. 37.82
Putoli, ville de Campaigne. 540.4
Pygmalion, Roy de Phenice. 287.95.C. A
Pyramides. 46.4
Pythagoras, philosophe. 278.10.C. A
Pythagoras de pays incertain. 305.8.C. A
Pythagoras Iudas. 290.132.C. A
Pythagoras n'a rié laissé par escrit. 290.119.
C. A
Pythagoras usurpateur de la doctrine Mosaique. 290.132.C. A
- Q**uintilia batelense constante en la torture. 541.27.28.29
Quintilius Varus succede à Saturninus au gouvernement de Syrie. 488.7
Quirinius senateur Romain enuoié par Cesar en Iudee. 510.2
Quintile Var. 280.25.C. A
- R**abath, ville capitale de la region d'Ammon. 95.15. & 218.14. &
191.57
Rabath assiegee par Ioab, prinse & mise à sac par Dauid. 191.57
Rachel ioyeuse de la venue de Iacob. 24.12
Rachel baille en mariage à son mary Iacob sa seruante Bala. 25.36
Rachel desrobbe les idoles de son pere. 26.44
Rachel meurt en enfantant Benjamin. 29.89
Ragau, fils de Phaleg. 11.47
Raguel, sacrificateur de Madian. 51.71
Raguel adopte Moysé pour son fils. 51.76
Rahab hostesse cache les espies enuoyez par Iosué. 115.6
Rahab, & toute sa famille sauuee à la prinse de Hiericho. 117.24
Rahab recompensee par Iosué. 117.24
Ramath, ville du partage d'Ephraim. 142.
16
Ramath ville prinse par Baasa, & par iceluy fortifiée. 237.18
Ramath ville en la region de Galaad. 245.
11
Rameaux sortent de la verge d'Aaron. 92.4
Raol fils de Iesse. 158.9
Raphia assaillie. 378.14
Raphidam, lieu au desert, où les Israélites murmurent contre Moysé. 62.33
Rapsaces lieutenant general de Sennacherib, campe son ost deuant Hierusalem. 270.5
& en apres.
Rhapsodies d'Homere de pieces ramassees. 278.8.C. A
Rathois Roy d'Egypte 285.72.C. A
- Rats innumerables en la region des Arabiens. 144.3
Reba, Roy des Madianites. 100.2
Rebecca, fille de Batuel. 11.53. & 20.7
Rebecca louee par le seruiteur d'Abraham. 20.16.17
Rebecca prompte à faire seruite à son prochain. 20.13
Rebecca mariee à Isaac par le consentement de ses parens. 21.24
Rebecca enceinte d'Esau & de Iacob. 21.1
chap.17
Rebecca sœur de Laban. 24.15
Reblatha demeure du Roy de Babylon. 280.4
Reblatha, ville de Syrie. 281.18
Rebellion de Satrape. 288.104.C. A
Recem, ville des Arabes. 100.2
Recem Roy des Madianites. 100.2
Recommandation de la Loy Mosaique. 316.
86.87.C. A
Rengam, ville des Philisthins. 172.83
Religion Iudaique prohibee de communiquer aux Gentils. 311.50
Religion domageable. 294.161
Republique des Hebreux ornee de bones loix. 90.8
Republique des Hebreux en branle. 129.60
Republique instituee aristocratie, en la ville de Hierusalem. 300.72
Republique des Hebreux bien instituee par Samuel. 147.1. au chap.4
Republique diuine des Iuifs.
Reffa, village d'Idumee. 409.12
Rhampses, fils de Danaus. 296.174.C. A
Rheginiens, peuple, anciennement appellez Aschanaxiens. 9.9
Rhinocere ville. 410.22
Rhiphateens, peuple, autrement appellez Paphlagoniens. 9.9
Rhos, rochier au desert. 127.44
Riphates, fils de Gomor. 9.9
Roboam, fils de Solomō épouse la fille d'Ab-salom. 193.19. & 198.43
Roboam, fils de Solomon, succede au royaume d'Israël. 229.2
Roboam se retire en Hierusalem. 230.11
Roboam mesprise la vraie religion. 233.42
Roboam decen par mauvais conseils. 230.8
Rois à la sauuegarde de Dieu. 171.74
Romeens, peuple. 10.26
Romains seuls dominateurs. 314.75.C. A
Romus, fils de Chus. 10.26
Rooboth, nom d'un puits que fait fouir Isaac. 22.10
Ros, fils de Benjamin. 44.14
Ruben, premier fils de Iacob & de Lea. 25.
34
Ruben rasche de deliurer Ioseph des mains de ses freres. 31.2
Ruben deuale Ioseph dedans le puits. 32.15
Ruben plaide sa cause & de ses freres deuant Ioseph. 37.92
Ruma, concubine de Nachor. 11.52
Ruth Moabite, femme de Mahalon. 140.8

TABLE

Ruth dort aux pieds de Booz.	141.7	Salmanazar Roy d'Assyrie prend la ville de Samarie.	268.2	Sanuel tasche de faire l'appointement de Saul envers Dieu.	156.13
Ruth s'en vient en Judée avec Noëmi sa belle mere.	141.4	Salomé sœur du Roy Herodes enuieuse sur la beauté de ses deux fils.	434.7	Samuel par le commandement de Dieu constitué David Roy d'Israel.	158.12
Ruth oste le soulier de celui qui ne la vouloit prendre à femme, & l'en frappe en la joue.	141.12	Salomé fait tant envers sa fille qu'elle haït Aristobulus son mary.	466.16	Sanaballeth donne sa fille Nicaise en mariage à Manasses.	314.7
Ruth femme de Booz, & mere d'Obed.	141.12	Salomé accusée qu'elle avoit eu compagnie avec Syllens.	468.34	Sanaballeth promet la dignité principale de sacrificature à son gendre Manasses.	315.6
		Salomé prend Alexas en mariage.	482.11	Sanagar fils d'Anath, gouverneur d'Israel.	130.12
		Saltis, Roy cree.	284.57	Sapham, fils de Iustan.	11.44
		Samareen, fils de Chanaan.	10.32	Saphan, secrétaire du Roy Josias.	274.9
		Samarie gastée par Adad Roy de Damas.	186.6	Saphat, gouverneur de la basse Galilee.	215.21
		Samarie prise par force.	268.2	Saphat, pere d'Helisee.	241.47. & 249.40
		Samarie, ville, anciennement appelee Mareon.	238.5	Saphat, vallee.	236.4
		Samarie assiégée par Adad Roy de Syrie.	242.1.2. & 252.17	Saphatia, fils de David.	179.15
		Samarie purgée d'idolatrie.	258.18	Sara, fille d'Aram.	11.49
		Samarie habitation des Rois d'Israel.	263.1	Sara, femme d'Abraham.	11.49
		Samarie habitée par les Chuteens.	269.3	Sara meurt.	19. au chap. 14
		Samarie, autrement Sebastie, chasteau distant de Hierusalem d'une journée.	441.66	Sara, fille d'Asser.	44.20
		Samarie adjoïnte à Judée.	307.24. C. & les Samaritains font trêcher les festes à septante fils d'Aschab.	Saré, ville de Juda.	232.36
		les Samaritains & les Juifs ont debat pour leurs temples.	319.9	Sarea & Sepham grands Sacrificateurs.	281.17
		Samaritains enuieux sur les Juifs.	300.74	Sarepta, ville située entre Tyr & Sidon.	239.16
		Samaron, lieu en Judée.	235.2	Sared, fils de Zabulon.	44.12
		Samath, ville de Syrie.	276.10	Sari, ville de la lignee de Juda.	166.29
		Sameas remonstre au Roy & à toute l'assemblée l'arrogance d'Herodes.	398.17	Sarua, sœur de David.	171.73. & 197.28
		Samma, frere de David.	192.4	Saturninus gouverneur de Syrie.	482.7
		Samma, fils de Issé.	158.9.	Saul se cache quand on le veut constituer Roy.	150.19
		Sampsera, accoustrement.	367.14	Saul constitué Roy contre son gré.	150.19
		Samson épouse une fille des Philisthins.	138.10.11	Saul méprisé d'aucuns de ses subiects.	150.22
		Samson tue un Lion.	138.12	Saul poussé de l'esprit de Dieu.	151.28
		Samson despoille les Ascalonites.	137.18	Saul est oint & sacré Roy.	151.7
		Samson brule les bleds des Philisthins.	138.20	Saul inobeissant à Dieu, & à Samuel.	153.8
		Samson repudie sa femme.	138.18	Saul offre holocaustes.	153.8
		Samson tue à force Philisthins.	139.25	Saul prend Agag Roy des Amalecites vif.	156.6
		Samson s'amourache de Dalila paillarda Philisthine.	139.28	Saul procure le bien des Madianites.	156.9.
		Samson porte sus ses espauls les portes de Gaza.	139.27	Saul porte envie à David.	160.5
		Samson deceu par Dalila.	140.35	Saul constitue David Capitaine de mille hommes.	161.7
		Samson tue mille Philisthins avec une machoire d'Asne.	139.25	Saul delibere de faire mourir David.	161.2
		Samson a iugé & gouverné Israel vingt ans.	140.38	Saul iure qu'il ne fera aucun outrage à David.	162.5
		Samson meurt.	140.37.	Saul presente sa fille Michol en mariage à David.	161.11.12
		Samuel prophete.	142.19	Saul envoie plusieurs gens armés pour prendre David, lesquels en lieu de l'amener, prophétisent, saisis de l'esprit de prophetie.	103.8.9
		Samuel consacré à Dieu.	142.20	Saul transporté de son entendement.	103.9
		Samuel en l'age de douze ans fait office de Prophete.	142.21	Saul préd une hallebarde pour tuer Ionathas.	165.21
		Samuel ne beuvoit que de l'eau.	142.20	Saul reprend Achimelech.	166.33
		Samuel institue iuges par les villes certaines.	147.1. au chap. 3	Saul commande qu'Achimelech soit mis à mort.	166.36
		Samuel prédit aux Israelites combien de maux ils endureroient.	147.6	Saul fait mourir Achimelech.	166.36
		Samuel truchement de l'intention de Dieu.	153.11	Saul donne sa fille Michol en mariage à Phaltai.	
		Samuel reprend asprement Saul de son inobeissance.			

- ta, David vivant. 171.71
 Saul éprouve l'amitié de David. 172.77
 Saul chassé de son Royaume sous deusins & forçiers. 173.1
 Saul donne congé à David de combattre contre Goliath. 160.10
 Saul devient demoniaque. 158.14
 Saul remercie David de ce qu'il luy a sauvé la vie. 172.77
 Saul trouve une femme qui a un esprit famillier, laquelle feist venir l'ame de Samuel pour parler à Saul. 172.77
 Saul & ses fils bataillent vaillamment contre les Philisthins. 176.31
 Saul est blessé. 176.32
 Saul prie son Coustiller de le tuer. 176.32
 Saul prie un ieune Amalecite de le tuer, ce qu'il feist. 176.33
 Saul se plante son espee en l'estomach se voulant tuer soy-mesme. 176.33
 Saul exemple à tous amateurs de vraye gloire 175.17
 Sauterelles infinies en Egypte. 55.125
 Scaurus prêt argent d'Aristobulus. 387.3.5
 Scaurus assiege Petra en Arabie. 391.1. au chap. 9
 Sciences inuentees, grauees en deux pilliers. 4.27
 Scipio fait trencher la teste à Alexandre fils d'Aristobulus. 395.3. au chap. 1
 Scythes, autrement dits Magogiens. 9.4
 Scythes sanguinaires. 327.178. C. A
 Scythopolis, ville. 121.81. & 177.35
 Seba, fils de David. 183.10
 Seba Beniamite fils de Bochri suscite sedition contre David. 201.53. & 56
 Seba seditieux decapité en la ville d'Abelmacha. 202.71
 Seba, pere d'Ili. 204.92
 Seba, ste port. 488.5
 Sebei, ville situee en la region de Galaad. 136.40
 Secheresse grande. 239.15.16.21.22
 Sedecias faux Prophete dōne une buffe à Michee Prophete de Dieu. 246.12
 Sedecias constitué Roy de Hierusalem. 278.1
 Sedecias prié par Hieremie. d'oter toute impieté, & faire iustice. 278.3
 Sedecias deceu par les faux prophetes. 279.10
 Sedecias assiege par les Babyloniens, & vexé de peste & de famine. 279.14
 Sedecias s'enfuit avec sa femme & ses enfans. 281.7
 Sedecias prins par les Babyloniens. 281.7
 Sehon occy par les Israelites. 94.9
 Seim, montagne. 93.17
 Seir signifie poil. 21.4
 Seir, demeurance d'Esau. 28.78
 Sel semé sur les ruines de Sichem. 135.20
 Sela, fils de Iudas. 44.10
 Seleucus surnommé Nicanor, Roy d'Assie. 326.1
 Selennar & Adramelech freres mettent à mort leur pere Sennacherib. 272.2. au chap. 2
 Sella femme de Lamech. 4.17
 Selum tue en trahison Zacharie Roy d'Israel, & occupe le Royaume. 265.27
 Selum est mis à mort par Manahem. 265.28
 Semei fils de Gera outrage David. 195.43
 Semei demande pardon au Roy David. 200.32
 Semei resiste à Adonia. 207.15
 Semei ha la ville de Hierusalem pour prison, sur peine de la mort d'en sortir. 213.21
 Semei viole le serment fait à Dieu. 213.24.25
 Semei est mis à mort par Banaia. 213.26
 Semiramis Rayne d'Assyrie. 288.111. C. A.
 Semron, fils d'Issachar. 44.11
 Senaar territoire habité par les enfans de Noé apres le deluge. 8.3
 Senaar lieu en Babylon. 8.17
 Senabar Roy de Sodome. 13.1
 Sennacherib fait la guerre à Hezechie. 270.1.2.
 Sennacherib fait la guerre aux Egyptiens & Ethiopiens. 271.20.21
 Sennacherib promet faire paix avec Hezechia. 270.3
 Sennacherib est tué en trahison. 272.2. au chap. 2.
 Sephoris ville de Galilee. 503.22
 Sepulture ne doit estre à aucun neec. 109.93
 La Sepulture de Manasses Roy de Iuda. 273.10
 Serment fait par David de ne se trouver plus en bataille, & la cause. 203.81
 Seron Gouverneur de la basse Syrie. 339.3
 Serpens suborne Eue. 2.25
 Serpens déclaré ennemy de l'homme & de la femme. 3.35
 Serpens puni pour sa malice. 3.35
 Serpens innombrables au pais d'Egypte. 50.54
 Serug fils de Ragau. 11.45
 Seruitude eternelle des Egyptiens. 315. au commencement du feuillet. C. A.
 Sesostris, Roy d'Egypte. 233.1
 Seth, fils d'Adam, homme vertueux. 4.25
 Seth aagé de deux cens & cinq ans, engendra Enos. 5.16
 Sethosis Roy d'Egypte. 285.74. C. A
 Sethon surnommé Egypte, Roy d'Egypte. 296.174. C. A
 Sicelle lieu ou Saul campa, poursuivant David. 171.72
 Sichem, territoire fort propre pour pasturage. 31.14
 Sichem, ville des Chanaanens. 28.79
 Sichem, ville des Samaritains rasée iusques aux fondemens. 135.20
 Sichem principale ville des Samaritains. 317.29
 Sichem habitation de Iosué. 123.119
 Sichem, fils d'Emmar, aiant violé Dina fille de Iacob, la demande en mariage. 28.80.81
 Sichem & son pere & tous les Sichimites tue par Simeon & Leui. 28.81
 Sichimites bruslez par Abimelech. 135.22
 Sichimites saue & espargnez à la defaite des Amalecites. 156.10
 Sidon ville en Phenice, edifiee par Sidonius fils de Chanaan. 10.30
 Sidon se reuolte. 269.9
 Sidoniens fournissent David de matiere pour bastir le Temple de Dieu. 206.125
 Sidonius fils de Chanaan. 10.30
 Sidon ville se reuolte. 269.9
 Sidoniens, peuple. 121.89
 Silas prince de toute la gendarmerie d'Agrippa. 560.8
 Silas depose de son estat, & mis en prison. 561.1.4
 Silem, fils de Nephthali. 44.17
 Silo, lieu où estoit le tabernacle de l'alliance. 142.17
 Silo corrompu par Antigonius. 413.15
 Simeon, fils de Iacob & de Lea. 25.35
 Simeon est retenu en ostage. 38.102
 Simon seruiteur du Roy Herodes. 503.23
 Simon frere de Iudas. 342.1
 Simon esleu de tout le peuple principal chef des Iuifs. 566.7
 Simon fait applanir la montagne où estoit la forteresse de Hierusalem. 367.21
 Simon tué en un banquet par son gendre Ptolemee. 369. au chap. 14.
 Sina montagne propre pour pasturages. 51.77
 Sinéen, fils de Chanaan. 10.32
 Siphar reçoit humainement David. 197.26
 Sis, montagne. 248.12
 Sisin & les autres se delibèrent suyure la volonte de Darius. 299.63
 Soa, Roy d'Egypte. 268.1
 Soba, ville des Damasceciens. 14.2
 Sobach, chef de la gendarmerie des Syriens, blessé par David en la bataille. 188.12
 Sobach Chetieen, met à mort grand nombre de geans. 203.83
 Sobna, secretaire du Roy Hezechia. 270.10
 Soch, ville de Iuda. 232.36
 Socu, ville. 159.1
 Socrates Philosophe Grec. 326.171. C. A
 Socrates condamné à mort. 326.171. C. A
 Sodome ruynee par feu du ciel. 13.12
 Sodome abondante en richesses. 13.1
 Sodome & tout le pays à l'entour, bruslé du feu celeste. 14.13
 Sodomites se rebellent aux Assyriens. 13.3
 Sodomites tributaires des Assyriens. 13.2
 Sodomites vaincus par les Assyriens. 14.4 ligne 9.
 Sodomites se desbordent à tous pechez & vilainies. 15.1.2
 Sofenes, Roy. 234.8
 Solomon, fils de David. 183.10
 Solomon esleu Roy des Hebreux deuant qu'il fust nay. 206.3. & 209.51
 Solomon oinct Roy des Hebreux. 208.30. & 210.63
 Solomon fait ensueuir David son pere. 211.15
 Solomon fait mettre à mort son frere Ado-

T A B L E

nia.	213.11	Syrie.	267.1	Thamar refiste en vain à son frere Amnah.	192.69
Solomon oste la sacrificature à Abiathar.	213.14	Syrie subiuguée par le Roy de Babylone.	276.2	Thamar, fille d'Abfalom.	193.20. & 198.43
Solomon fait trencher la teste à Ioab.	213.18	Syrie demeure entre les mains de Philippes & Demetrius freres.	379.23	Thaman tué.	238.4
Solomon fait mettre à mort Semei.	213.26	Syriens peuple, iadis nommez Aramiens.	11.38	Thamna ville exposee en vente.	403.3. au cap.18
Solomon refait les murs de Hierusalem.	213.27	Syriens viennent au secours des Philisthins pour faire la guerre aux Hebreux.	183.3	Thamna ville de la lignee d'Ephraim.	124.123
Solomon prend à femme la fille de Pharaon Roy d'Egypte.	213.27	Syriens tributaires de Solomon.	215.25	Than, fils de Hieremon.	181.1
Solomon iuge tressagement du different des deux paillardes.	214.8.11	les Syriens sont chasséz par le Seigneur Dieu.	252.29	Thapfa, ville.	265.28
Solomon a surpassé tous les Hebreux & Egyptiens en sapience.	215.29	les Syriens adorent les images d'Adad & d'Acl.	254.44	Tharbis, esprise de l'amour de Moysse.	50.63
Solomon prie Dieu.	221.131	Syriens vaincu par Hieroboam.	263.4	Tharé, fils de Nachor.	11.46
Solomon en dormant a une vision.	222.144	les Syriens corrompent Beryllus pedagogue de Neron.	577.2	Tharé pere d'Abraham, d'Avan & de Nachor.	11.46. & 24.14
Solomon reçoit humainement la Roynie d'Egypte, & d'Ethiopie.	226.191	Sysara, capitaine general de l'armee de Iabin.	130.1	Thargal, conducteur des Assyriens.	13.3
Solomon fait faire nouveaux murs en la ville de Hierusalem.	224.174			Tharsice Roy des Ethiopiens.	271.19
Solomon enragé apres les femmes.	228.217			Tharsiens peuple de Cilicie.	9.10
Solomon se marie avec femmes idolatres.	228.217			Tharsus, capitale ville de Cilicie.	9.10
Solomon devient idolatre.	228.219.220			Tharsus fils de Ianan.	9.10
Solomon reprins de son impieté par un prophete enuoyé de Dieu.	228.222			Thebains, bougres.	327.183. C. A.
Solomon aduerty des trahisons de Hieroboam, le veut mettre à mort.	229.234			Thebes ville prinse par Abimelech.	135.24
Solomon le plus sage des Rois.	286.82. C. A.			Théco ville de Iuda.	232.36
Solon Athenien, Legislatuer.	317.93. C. A.			Thesua, ville.	248.15
Sophaces, peuple, & leur origine.	20.6			Theman, fils d'Ismael.	18.8
Sophr, autrement nommé la terre d'or.	226.189			Themosis Roy d'Egypte.	284.66. & 296.174. C. A.
Sophon, fils de Dedorus.	20.6			Theodesta Poete.	326.69
Sorciers chasséz par Saul.	173.4			Theodor, historien Grec.	294.165. C. A.
Sosius enuoyé au secours d'Herodes.	417.1			Theomachie des geans.	315. au commencement de la page, à la ligne septiesme. C. A.
Sosius mene Antigonus lié à Antoine.	419.20			Theophile, historien Gre.	294.165. C. A.
Sparte cité diffamee par Polycrat.	295.167. C. A.			Theophraste.	290.134. C. A.
Statue de Iupiter Olympius.	540.6			Theopompe troublé de son entendement.	326.68
Strabo Cappadocien, historiographe.	311.51. C. A.			Theopompe diffamateur des citez.	295.167. C. A.
Stratonique Roynie debauchee.	294.160. C. A.			Thermodoon, fleuve.	290.136. C. A.
Sua fils d'Abraham, & de Chetura.	19.1 au chap.15			Thermus proconsul en Egypte.	308.29
Suba gouverneur du pais des Beniamites.	215.22			Thermuth, fille du Roy Pharaon.	47.27
Supputation des ans depuis Adam iusques à l'edification du Temple de Solomon.	217.55			Thermuth adopte Moysse pour son fils.	48.35
Sur, pere de Ioab.	178.8			Thersa ville prinse par Amari Roy d'Israel.	238.2
Suris, peuple circoncy.	290.136. C. A.			Thesbon, ville de Galaad.	239.15
Surim, fils d'Abraham & de Chetura.	20.5			Theudas grand enchanteur.	571.61
Susaf, scribe de Dauid.	202.74			Thiviens, autrement dit Thrace.	9.8
Susac, Roy d'Egypte.	229.234			Thmosis Roy d'Egypte.	284.66. C. A.
Susach Roy d'Egypte pille Hierusalem.	186.9			Thobel premier forgeur.	4.20
Sydon ville se renuolte.	269.9			Thobel pere de Naama.	4.20
Syennah, nom d'un puits que feit fouir Isaac.	22.11			Thobel homme riche & belliqueux.	4.20
Sylleus amoureux de Salomé.	468.24			Thobelliens, auioird'huy appelez Hespagnols, sont issus de Thobel fils de Iaphet.	9.6
Sylleus gaigne Cesar.	47.1.12.13			Thoi Roy des Amatheniens enuoie son fils Adoram à Dauid.	186.12
Symobor, Roy de Sodome.	13.1			Thola, fils d'Isachar.	44.11
Syrie saisie par les enfans de Cham.	10.18			Tholmai, Roy des Gessuriens.	179.15
Syrie pillée par les Assyriens.	14.4			Thury, mois des Hebreux.	220.112
Syrie gaste par Teglas Phalasfar Roy d'Assyrie.				Thygrammes fils de Gomor.	9.9
				Thygrammeens peuple, appellez Phrygiens.	9.9
				Tibere Neron fils de Iulia succede à son beau-pere.	513.10
				Tibere Empereur meurt, & Caius luy succede.	

- de. 520.18
Tibere Alexandre succede à Fadus au gou-
uernement de Judée. 571.1. au chap. 3
Tigris fleuve, autrement appelé Diglath.
 2.22
Timagenes historiographe. 311.51. C. A.
Timas Roy d'Egypte tresancien. 283. 56.
 C. A.
Timee argue Ephor de menterie. 278. 12.
 C. A.
Timee historië diffamateur de villes & pen-
ples. 296.167. C. A.
Timidius accuse Popedius. 541.27
Timothee vaincu par Judas. 342. 26. &
 343.7
Tirashaba, village. 817.9
Tiro remonstre à Herodes le tort qu'il faisoit
à ses deux fils. 479.17
Tisibes, Moysé. 301.208. C. A.
Tite Empereur. 280.25. C. A.
Tonnerres ouïs de toutes pars quand Josué ba-
tailla contre les cinq Rois pour les Gabaoni-
tes. 119.58
Tour de Straton. 375.11
Trachonite region. 11.40
Trachonites reuoltéz. 461.19
Trebellius Maximus oste un anneau à Satur-
nius. 551.18
Tremblement de terre en Hierusalem. 264.23
Tribunal ou thronne de Solomon tout attaché
d'or. 224.161
Troglodyte region donnée en possession aux fils
de Chetura. 47.14
Troye la grande, ville renommée. 278. 7.
Tryphon brocarde Hyrcanus. 333.30
Tryphon couronne le petit Antiochus. 362.9
Tryphon conspire contre Ionathas. 365.2
Tryphon fait mettre à mort Ionathas. 367.14
Tryphon tue le fils d'Alexandre. 368.1. au
 chap 12.
Tryphon tué en la ville d'Apamia. 368.5
Tusculan distant de Rome de cent stades.
 524.39
Tyr, ville principale des Tyriens. 217.57
Tyr, cité Metropolitaine de Phenice. 288.
 112. C. A.
Tyrannie d'Abisalom. 194.28.29
Tyrannie du Roy Hieroboam. 231.18
Tyrans de quels vices pleins. 551.11
Tyriens fournissent David de matiere pour
edifier le Temple de Hierusalem. 206.125
Tyriens refusent d'obeir à Salmanasar Roy
d'Assyrie. 269.10.11
Tyriens contraires aux Iuifs. 283. 52.
 C. A.
- V**
Vaisseaux de l'autel du Temple de Salo-
mon sous faits d'airain poly. 219.93
- V**
Vaisseaux dediez au service des idoles bruslez
par Iosias Roy de Juda. 275.13
Valerius Asiaticus. 546.86
Vardan denonce la guerre à l'Aras. 569.43
Vardan tué par les Parthes. 569.43
Varus met ordre aux tumultes suscitez entre
les Iuifs. 502.2
Varus s'en retourne en Antioche. 503.52.
 C. A.
Varus marche en Judée. 504.37
Vasthi femme du Roy Artaxerxes. 306.5
Vengeance des Rois appartient à Dieu.
 171.74
Ventidius enuioie secours à Herodes. 415.33
Venus masculine prohibée en la Loy Moyssaique,
sur peine de mort. 321.125. C. A.
la Verge de Moysé conuertie en serpent en si-
gne de sa vocation. 52.86
la Verge de Moysé deuore les verges des Sacri-
ficateurs d'Egypte. 53.105
Verité, la mieux promise, & moins tenue.
 279.18. C. A.
Verité est corrompue pour cōplaire aux hom-
mes. 295.169. C. A.
Vertu mesprisée cause calamité. 152.16
Vertu ennoblit ses possesseurs. 174.13
Vespasien Empereur. 280.25. C. A.
Vice prins pour vertu. 320.113. C. A.
Vices commandez par Loy. 327.183. C. A.
Viciétude de force & victoire. 297. 183.
 C. A.
Viciétude des choses. 314.76. C. A.
Victoire en quoy consiste. 14.5
Violon fait par David. 203.88
Vitellius corrompt aucuns amis & parens du
Roy Artabanus. 518.12
Vologesus Roy des Parthes. 570.50
Vonones, Roy des Parthes veint Artabanus.
 514.28
Vr, ville en la region des Chaldeens. 11.49.
Vr, toparchie de la contree de Bethleem &
d'Ephraïm. 215.16
Vrie occy par les Ammonites. 189.31
Vs edifia la ville de Damas. 11.40
Vsal, fils de Iustan. 11.44
Vsure defendue. 109.94
Vx, fils de Nachor & de Melcha. 11.52
- X**
X Antique, mois des Macedoniens.
 55.134
Xerxes Roy de Perse. 281.28. C. A.
- Z**
Zabadius prince de la lignee de Juda.
 247.6
Zabel prince Arabe trenche la teste à Ale-
 xandre, & l'enuoie au Roy Ptolemee.
 360.25
Zabidus prestre d'Apollon. 313.68. C. A.
Zabuda mere de Ioachim Roy de Juda. 276.12
Zabulon, fils de Iacob & de Lea. 26.40
Zacham, fils de Nachor, & de Melcha. 11.52
Zacharie lapidé dedans le Temple. 260.11
Zacharie fils de Hieroboam succede à la co-
ronne d'Israel. 264.11
Zacharie Roy d'Israel, tué en trahison.
 263.27
Zacharie tue Amia & Eric. 266.7
Zadoch pere de Ierasa, mere de Iotha, Roy de
Juda. 265.33
Zaleuc Locrien, legislateur. 310.93. C. A.
Zamar tue en trahison Ela Roy d'Israel.
 238.25
Zamar ruine toute la famille de Basa. 238.1
Zamar Roy d'Israel se brusle soy-mesme de-
dans son palais royal. 238.3
Zambrias chef de la lignee de Simeon. 98.39
Zara fils de Judas. 44.10
Zaré Roy des Ethiopiens vient assaillir Asa
Roy de Juda. 236.3.4
Zeb Roy des Madianites tué par les Israelites.
 133.19
Zebee Roy des Madianites mis à mort. 133.21
Zebul Sichimite rasche de trahir Gal à Abi-
melech. 134.13.14.15.16.17
Zembran, fils d'Abraham & de Chetura.
 19.1. au chap. 15.
Zenodorus participoit du butin des brigans
de Trachon. 445.13
Zenodorus mourut en Antioche. 446.26
Zenon, Philosophe Grec. 315.8. C. A.
Zepheon, fils de Gad. 44.19
Ziba accuse Miphiboseth enuers David. 195.
 41. & 200.38.39
Ziceleg ville prinse par les Amalecites.
 175.22
Ziph, ville de Juda. 232.36
Zoar, fils de Simeon. 44.8
Zoar village ou se retira Loth avec ses deux
filles. 16.15
Zoba vaincu par Saul. 155.32
Zoilus par tyrannie occupa Dora & la forte-
resse de Straton. 376.4
Zopyrion, historien Grec. 294.166. C. A.
Zorobabel monstre combien est grande la puis-
sance des femmes. 296.13
Zorobabel conducteur d'une grande multi-
tude de gens. 298.39
Zorobabel enuoié en embassade vers le Roy
Darius. 301.75
Zur prince de Madian. 98.36
Zur Roy des Madianites tué en bataille par
les Hebreux. 100.2

A PARIS,
De l'Imprimerie de Nicolas Bruflé, le 22. Aoust.
1569.



L'HISTOIRE DE FLAVE IOSEPHE:

De la guerre, destruction & captiuité des Iuifs:
Des Machabees, ou de la Raïson commendereffe:
L'Apologie contre Apion Alexandrin.

Latin, François, chacune version correspondante l'une à l'autre, verset à verset.

NOUUELLEMENT REVEVE ET
corrigee sur l'exemplaire Grec,

PAR M. IEAN LE FRERE, DE LAVAL.

*Enrichie d'un Abbregé de la Guerre Iudaique, tiré de l'Hebrien par David Kiber,
& maintenant mis en François avec additions extraictes d'Egesippe,
Par FRANÇOIS DE BELLEFOREST Comingeois.*

Avec une ample Table, tant des chapitres que des principales matieres.



A P A R I S

Chez Claude Fremy en la rue saint Iaqués,
à l'enseigne saint Martin.

1 5 6 9 .

Avec priuilege du Roy.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



FLAVE IOSEPHE A FLAVII IOSE-
EPAPHRODIT, TOVCHANT PHI DE ANTIQVI-
L'ANTIQVITE DES IUIFS, TATE IVDÆORVM
contre Apion Alexandrin,
Traduicte par B. Aneau,
contra Apionem Alexan-
drinum, ad Epaphro-
ditum

Et depuis reueuë & corrigee sur l'exemplaire Grec par I. le Frere.

LIBER PRIMVS,

LIVRE PREMIER.

Opera Sigismundi Gelenij
restitutus.

DAR les precedens liures des antiquitez (ô Epaphrodit, le meilleur des hommes) i'ay suffisamment (comme il me semble) descouuert à tous lisans & mis en claire euidence l'antique source, les commencemens & accroists de nostre naciô Iudaïque, à raison qu'elle est tresanciëne & de primitiue origine propre & domestique; non extraite ou multipliee d'autre gent ou peuple, que de son propre sang. Car i'enay descrit la tresample histoire contenant en temps le nombre de cinq mille ans deriuee de nos sacrez liures Hebraïques en langage Grec. 2 Or pourautant que ie voy, & sçay estre plusieurs prenans egard au blasme par aucuns enuieusement contre nous mis en auant, à raison dequoy ils donnēt peu de foy à ce que par moy a esté escrit de l'antiquité des Iuifs; & lesquels prennēt argumēt de croire nostre naciō peu antique, de ce que les illustres historiographes Grecz n'en font memoire: Pour tous ces deux, cest à sçauoir, pour les blasmeurs, & pour ceux qui sy fondent, i'ay estimé faire mon deuoir, d'escire briueuēt de toutes ces choses deuāt dites, & en ceste apologique deffense redarguer la desraisonnable, & (qui pire est) volontaire mensonge, expressement & de gré malicieux mis en auant par ceux qui nous haïssent: & par mesme moyen corriger l'ignorance de ceux qui adioustent foy à nos calomniateurs, & vniuersellement à tous, mesme à ceux qui volontiers reçoquent & embrassent la verité, faire ouuerte & asseuree demonstrance de nostre antiquité Iudaïque.

3 Au reste ie proteste qu'en mes escrits i'vseray de tesmoings que les Grecs mesmes ont tousiours estimez tresdignes d'estre creuz en l'histoire ancienne. Et quant à ceux, qui de nous ont escrit aucunes choses en blasme calomnieusement & faullement, ie les demonstreray sans doute eux mesmes par eux mesmes estre redarguez de faux, & conueincuz par leurs propres escrits. Je me mettray aussi en deuoir de manifester & descouurir les causes pour lesquelles entre tant d'historiens Grecs, bien peu d'iceux ont fait mencion en leurs histoires de nostre gent & naciō Iudaïque. Et semblablement donneray à cognoistre qu'entre les historiens, ceux qui de nous ont escrit, n'en sçauoyent rien, & n'en auoyent aucune cognoissance, ou bien faisoient semblant de n'en rien sçauoir & cognoistre.

4 PREMIEREMENT, ie suis grandement esmerueillé de ceux qui estiment que sur les choses anciennes foy doit estre adiouste seulement aux Grecs, & que vers les seuls Grecs doit estre enquis l'entiere verité de l'histoire antique: & qu'en cela ne faut donner croyance ny à nous Hebreux, ny aux autres escriuains, de quelconque langue ou naciō qu'ils soient. Mais pour certain ie voy & cognoy tout au cōtraire en iceux estre auenu que d'auoir gardé foy historiale.

SUFFICIENTER, ut arbitror, & per libros Antiquitatum, optime virorum Epaphrodite, legentibus eos, aperui de nostro genere Iudaicorum, quia & vetustissimum est, & primam originem domesticam habuit.

Quinque milium enim annorum numerum historiam continentem, ex nostris sacris libris Græco sermone conscripsi. 2 Quoniam vero multos video respicientes blasphemiam quorundam insanè prolatam: & ea quæ à me de antiquitate conscripta sunt, non credentes: putantes mendacium nostrum esse genus, eo quod nulla memoria apud Græcorum nobiles historiographos digni sunt habiti nostri maiores: pro omnibus his arbitratus sum oportere me breuiter hæc dicta conscribere: & derogantium quidem, vesanum spontaneumque increpare mendacium, aliorum vero ignorantiam pariter emendare: vniuersisque de nostra antiquitate, qui scilicet veritatem amplectuntur, edocere.

3 Vt autem in meis dictis, testibus eis, qui de omni antiquitate apud Græcos fide digni sunt iudicandi: eos autem qui blasphemæ de nobis atque fallaciter conscripsere aliqua, per semetipsos conuictos indubitanter ostendam. Conabor etiam causas exponere, propter quas non multi in Græcis historiis gentis nostræ fecere memoriam: nec non & eos, qui de nobis scribere voluerunt nescientibus aut nescire simulantibus indicabo.

4 Primis itaque satis admiror eos, qui existimant oportere de rebus antiquis, Græcis tantummodo fidem habere, & ab eis consulendam esse veritatis integritatem: nobis autem & aliis hominibus non esse credendum. Sed ego omnia in his contraria video contigisse. Quapropter decet non varias opiniones inspicere, sed ex ipsis rebus institutionem ponderare.

AAA

5 Omnia siquidem Græcorum noua, & heri (ut ita dicam) nupérque facta cognoui: hoc est fabricam ciuitatum & adinventiones artium conscriptionisque legum: cunctarumque rerum inuicior apud eos est historia diligenter conscribenda. Apud Egyptios autem, atque Chaldaeos, & Phœnicas (desino enim nos illis connumerare) sicut ipsi fatentur, res gesta antiquissimam & permanentem habent memoria traditionem.

6 Nam & locis omnes inhabitant, quæ nequaquam aeris corruptioni subiacent: & multam providentiam habuere, ut nihil horum quæ apud eos aguntur, sine memoria relinqueretur: sed in publicis conscriptionibus semper à viris sapientissimis dicerentur. Græcorum vero regionem innumera corruptiones inuasere, rerum memoriam delentes.

7 Qui autem nouas constituentes conuersationes, omnium se primos esse credere, sciant quia etiam sero & vix naturam potuerit agnoscere litterarum. Nam antiquissimum earum usum habuisse creduntur à Phœnicibus, & à Cadmo se didicisse gloriantur: Sed neque illo tempore poterit aliquis demonstrare seruatum conscriptionem, neque in templis, neque in publicis anathematibus: quando etiam de Troianis rebus, ubi tot annis militatum est, postea multa questio atque contentio facta est, utrum literis usi sint: & magis veritas obtinuit, quod usus modernarum litterarum illis fuisset incognitus.

8 Constat autem, quod apud Græcos nulla inuenitur conscriptio poemate Homeri vetustior: & hunc etiam post bella Troiana fuisse manifestum est. Et aiunt neque hunc literis suum poema reliquisse: sed cantibus memoria reseruatum, postea fuisse compositum, & propterea multam in eo comperiri dissonantiam.

9 Qui autem historias apud eos conscribere tentauerit, id est Cadmus Milesius, & Acusilæus Argiæ, & post hunc quicumque alij fuisse referuntur, paululum tempus Persarum contra Græcos expeditionem præcessere.

10 Sed & eos qui de cælestibus ac diuinis primis apud Græcos sunt philosophati, id est, Pherecydem Syrium & Pythagoram, & Thalesem, omnes concorditer consensur Egyptiorum & Chaldeorum fuisse discipulos: & breuiter conscripsisse, quæ à Græcis omnium antiquissima iudicantur, ita ut vix ea credant ab illis fuisse conscripta.

11 Quomodo ergo non est irrationabile, ut tali fastu surgens Græci, tanquam soli sciant vetera, & veritatem eorum exacte tradant? aut quis non ab ipsis conscriptoribus facillime discat, quod neque firmiter scientes aliquid conscribere, sed quod unusquisque opinatus est, hoc studuit explanare? Unde etiam libris se inuicem arguunt, & valde contraria de rebus eisdem non piget eos dicere. 12 Sed ego videbor me potioribus esse superfluum, si explanare voluero, quantis quidem locis Hellanicus ab Acusilæo de genealogiis discrepat, & in quantis Hesiodum corrigit Acusilæus, aut quomodo Ephorus quidem Hellanicum in plurimis ostendit esse mendacem, Ephorum vero Timæus, Timæum qui post illum fuit, Herodotum vero cuncti: sed neque de siculis cum

5 Parquoy ie dy qu'il ne faut s'arrester à la pluralité des opinions: ains par les choses mesmes telles qu'elles sont, ou ont esté, peser la iuste vérité: car certainement i'ay cogneu toutes les descriptions Grecques estre de choses nouuelles, non antiques faites ou auenues depuis hier (comme lon dit) ou depuis n'agueres: comme sont les fondations des citez, les inuentions des arts, les ordonnances des loix. brief la diligence à escrire histoire, est en toutes choses vers les Grecs plus ieune, & plus nouuelle, & de trop fresche & derniere memoire. Mais les Egyptiens, les Chaldees, & Pheniciens (car ie me deportte de mettre nous Hebreux au nombre d'iceux) ont de toute memoire des temps (comme les Grecs mesmes le confessent) ancienne, continuee & permanente tradicion historique des memorables choses faites & aduenues. 6 Et la raison de tant longue & permanente duree de toute antiquité, est que rous les Chaldees, & les Egyptiens habitent és lieux qui ne sont subiects à la corruption de l'air, & tousiours ont eu celle grand'prouidence, que de toutes choses faites ou auenues entre eux, & de leur temps, rien ne fust passé sans en faire memoire: ains par les hommes sçauans entre eux ont tousiours esté enregistrees és escritures & archiues publiques. Mais tout au contraire, innumerables corruptions ont enuahy, occupé, & gâté la Grece, en effaçant l'autentique memoire des choses passees.

7 De là est venu que tous ceux d'entre les Grecs, qui cōmençoient vn siecle nouueau, pensoient chacun le leur estre tout le premier. Quant aux lettres à peine & tard les ont ils cognues: nonobstant, pour monstret qu'ils en ont l'vsage fort ancien, ils se glorifient de les auoir apprins de Cadmus, fils du Roy de Phenice Agenor. Et toutefois de ce tēps-là, qui n'est trop ancien, si n'est il aucun d'eux qui peust monstret esécriture ou histoire qui dès alors ait esté faite ou referuee ny és temples, ny és archiues publiques: veu mesmement, que des gestes faicts à Troye la grand, ou la guerre dura par tant d'ans, plusieurs siecles apres Cadmus: neantmoins encore a il esté question à sçauoir si au temps de celle tant renomnee guerre ils vsaient de lettres. Et ce qu'on en tient comme le plus veritable, est, que l'vsage des lettres, telles qu'à present nous les auons, leur estoit incogneu.

8 Or est il tout certain & hors de doubte, qu'entre les Grecs ne se trouue nulle plus antique description, que la poésie d'Homere. Et si est tout manifeste, qu'Homere fut plusieurs ans apres la guerre de Troye. Encore dit on, qu'il ne laissa point à la posterité son poëme escrit par lettres, mais seulement reserue en memoire par chansons, qui puis apres furent assemblees en vn corps: Dond est auenu, qu'en ce beau Poëme se trouue mainte dissonance.

9 D'auantage, les Grecs, qui les premiers se sont mis à escrire histoire, c'est à sçauoir Cadmus Milese, Acusilas Argien, & tous les autres quiconques apres ces deux ont remembrez auoir esté, tous ont bien peu de temps precedé la grande expedition d'armees des Persans contre les Grecs. 10 Outre plus les Grecs mesmes confessent que les premiers Philosophes Grecs, qui auant tous en la Grece ont cherché & enseigné la sapience des essences celestes & diuines, c'est à sçauoir, Pherecyde Syrien, Pythagore, & Thales, ont esté disciples des Egyptiens & Chaldees, qui en brief auoyent escrit les choses qui depuis ont esté par les Grecs iugees les premieres, & plus anciennes de toutes: voire si anciennes, qu'à grand peine les Grecs mesmes croient icelles choses auoir esté escrites par les premiers. 11 Comment donc ne seroit-il tresdéraisonnable, que les Grecs s'enlassent là de tel orgueil, comme si eux seuls sçauoyent les choses antiques, & d'icelles donnassent la parfaitte vérité? Et qui est celuy, qui des mesmes escriuans Grecs ne puisse facilement cognoistre, apercevoir & comprendre, qu'ils n'ont rien escrit de certaine & ferme cognoissance: ains autant qu'un chascun d'eux en a pensé en son opinion, autant en a il declairé? Dond est aduenue, qu'eux-mesmes se redarguent entre eux par leurs liures contradi-toires: & n'ont point de honte de proposer de mesmes choses, sentences contraires. 12 Mais à ceux qui sont plus sçauans que moy, ie pourray sembler estre en cecy superflu, & redondant, si ie me veux mettre à descouurir en combien de lieux Hellanic desaccorde avec Acusilas sur les genealogies, ou principes des lignees: & en quants lieux Acusilas reprent Hesiode, ou comment Ephore en plusieurs passages demonstre apertement Hellanic estre mensongier. Et Timee au semblable

semblable demét Ephore? Dôt luymefme eft auffi reprins par ceux qui apres luy furēt. Séblablemēt tous en general ont cōueincu Herodote d'estre fabuleux & faux historiographe. Voire q̄ Timee n'a voulu ne daigné s'accorder à Antiochus ny à Philist, ne à Callias en histoire de Sicile: ne aufi ceux qui ont escrit les histoires Atthides des choses faites en la region Attique, ne les Argoliques des cas auenuz au pais d'Arges, ne se sont fuiuz ne concordez les vns aux autres. 13 Et que faut il dire des seules villes & citez, & telles moindres choses? veu q̄ de la tresgrande & trefrenōmee guerre Persiq̄, on cognoist les pl^e celebres & les pl^e approuuez historiēs auoir tāt esté discordās & cōtraires? voire que Thucydide mesme, le premier des Grecs, est accusé cōme faux historien: cōbien qu'il semble auoir escrit l'histoire de son tēps la plus diligēmēt & scrupuleusēmēt obseruee de toutes. 14 De telle repugnāce & variable dissonance plusieurs & diuer ses causes parauēture autres quē celles que i'allegueray, se descouuriront à ceux qui curieusement les voudrōt chercher. Quant à moy i'attribue la p̄cipale raison de celle diuersité & cōtrarieté des historiēs Grecs, à deux causes, lesquelles ie deduiray. 15 Et premieremēt, ie dy que la cause de telle repugnante varieté historique, qui me semble estre la premiere & plus prochaine du vray, c'est que dès le cōmencement les Grecs n'ont iamais eu ceste cure & diligence de faire continuellemēt & successiuemēt encroniquer en publiques descriptiōs gardees és tēples ou és Archiues, les choses memorables faites & auenues, ou qui se faisoient tousiours & auenoient en chacun & tout tēps: car le defaut de cela a principalemēt causé erreur, & donné puiffance & occasion de mentir, & de supposer faux aux postérieurs: qui ont attéré dé mettre en auāt quelque chose de l'ātiquité, se sentans ne pouuoir estre dementiz ne redarguez par le tesmoignage des annales ou conscriptions publiques qui nulles estoient, & du tout negligees. 16 En quoy les autres peuples Grecs n'ont seulement failly, mais aussi les Atheniens mesmes, qui se vantent estre si trefanciēs engēdrez de leur terre propre dès le cōmencemēt de la creatiō, & non descenduz d'autres hommes, & qui se glorifient estre les maistres & entreteneurs des lettres & des arts, des doctrines & disciplines: biē que chez eux toute fois ne se trouue rien de ceste premiere & ancienne cōscriptiō publique. Mais pour le plus haut ils disent leurs plus antiques lettres estre les loix ecrites par le legiflateur Dracon, cōstituees sur les forfaitz criminels, biē peu de tēps auāt la tyrannique domination de Pisistrat, & des Arcades, qui tāt p̄nent de gloire de leur immemorable antiquité. 17 Qu'en scautoit on dire? veu q̄ long tēps apres les susdits, & encore à grād' peine ils furent instruits aux lettres. Entendu donques, que par ce defaut d'enregistremēs publics, n'estoit entre les Grecs conferuee ne proposee aucune autērique cōscriptiō historique, qui restast en perpetuelle conseruation, ou qui fust pour enseigner les desireux d'apprendre, ou qui regardast les menteurs: cela en est auenu que grande discordāce en est nee entre tant d'escruiains en la Grece. Car ceux qui se sont meslez descrire, ne se sont point proposē l'estude de représenter l'entiere verité (cōbien que ce fust tousiours leur premiere & plus prompte promesse) ains leur plus studieuse cure a esté d'auoir trefabondante & belle parade de braues paroles. 18 Et pource qu'en ceste brauade d'eloquence ils se sentoient estre prizez sur toute gent & toute langue: à ceste raison ils se sont adonnez plus à l'ornemēt du langage, qu'à la simple verité. Et encore aucuns d'iceux se sont tournez à escrire fables & plaiſans cōptes inuētez, autres à pourchasser grace & beneuolēce en escriuāt les hautes louanges ou des citez, ou des Rois & Princes: les autres se sont adōnez d'eux mesmes à blasmer, vituperer, ou accuser les causes, les actiōs, & les escritures des precedēs, ou les auteurs mesmes, en cela p̄ſans se faire apparoiſtre meilleurs & plus approuuables q̄ ceux cōtre lesquels ils auoient escrit, mettās tout leur estude & leur intētiō à cela: chose trop cōtraire à la nature de l'histoire. Car l'indice & propre marque à cognoistre la veritable histoire, est, si de mesmes choses & faits ils disent & rapportent les mesmes & semblables narrations. Mais au cōtraire, les Grecs historiens, quand ils escriuoient tout autrement que les autres, adonc ils se pensoient deuoir estre tenuz les plus veritables de tous. 19 Parquoy, quant à la brauade des paroles, & subtilité d'esprits, sans point de doubte il nous faut en cela ceder, & confesser estre moindres aux Grecs: mais non quant à l'antique verité de l'histoire: mesmement des affaires & gestes propres à vne chacune prouince, & pais ou l'histoire a originalement esté encroniquee. 20 Or donc pource que des les tref-

Antiocho & Philisto aut Callia Timaeus concordare dignatus est: neque rursus de Atticis hi qui Atthidas conscripserunt: aut de Argolicis qui de Argis historiam protulere, alterutros consecuti sunt.

13 *Et quid oportet dicere de ciuitatibus breuibſque rebus, quando de militia Persica, & his quae in ea sunt gesta, tantum viri probatissimi discordasse noscuntur? In multis autem etiam Thucydides tanquam fallax accusatur, licet scrupulosissimam sui temporis historiam conscripſisse videatur.*

14 *Causa vero huius dissonantiae multa forsitan & alia querere volentibus apparebunt. Ego vero duabus quas dicturus sum, maximam huius vim diuersitatis ascribo.*

15 *Et quidem primum dico eam quae mihi prior esse videtur: id est, eo quod ab initio non fuerit studium apud Gracos publicas de his quae semper aguntur proferre conscriptiones. Hoc etenim praecipue & errorem & potestatem mentiendi posteris, vetus aliquid volentibus scriptitare, concessit.*

16 *Non enim solummodo apud alios Gracos publica conscriptio est neglecta: sed neq̄ apud ipsos Athenienses, quos terrigenas esse dicunt, disciplina quae cultores, aliquid huiusmodi reperitur. Sed publicarum literarum antiquissimas esse dicunt leges, quae à Dracone eis de suppliciis sunt conscriptae, modicum ante tempus tyrannidis Pisistrati.*

17 *De Arcadibus autem in antiquitate gloriantibus, quid oportet dici? vix enim isti & postea literis eruditi sunt. Cum ergo conscriptio nulla praeponebatur, quae & discere volentes doceret, & mentientes argueret, multa inter conscriptores discordia nata est: quoniam qui ad scribendum se praeparabant, non studium veritatis exhibuerunt, licet haec promissio semper habeatur in promptu: sed verborum magis habere prolationem maximam.*

18 *Et quemadmodum laudari se in hoc super alios aestimarent, ad hoc potius semetipsos aptabant. Aliqui vero ad fabulas sunt conuersi: aliqui autem ad gratiam, aut ciuitates laudantes aut reges: alij semetipsos ad accusandas causas, aut conscriptores tradidere: in hoc se fore probabiles aestimantes, & omnino hoc agentes, quod historia nimis aduersum est. Vera siquidem historia indicium est, si de eisdem rebus omnes eadem dicant atque conscribant. hi vero cum quadam aliter conscriberent quam alij, tunc se putabant omnium veraciores ostendi.*

19 *Quapropter causa quidem verborum & calliditatis eorum, cedere nos Gracis oportet: non autem de antiqua historia veritate, & maxime de rebus propria uniuscuiusque prouincia.*

20 *Quoniam igitur apud Aegyptios & Babylonios, ex longissimis olim temporibus circa conscriptiones diligentia fuit, quando sacerdotibus erat iniunctum, & circa eas ipsi philosophabantur: Chaldaei vero apud Babylonios: & quia praecipue Gracis immixti, vsi sunt Phoenices literis, circa dispensationes vitae, & publicorum operum*

traditionem, dum consentiant omnes sacendum hoc Puto.

21 *De nostris vero progenitoribus, qui eandem quam pradiſti habuerunt in conscriptionibus sollicitudinem (desiro dicere, etiam potiorrem) pontificibus & prophetis hoc imperantes : & quia usque ad nostra tempora cum multa integritate seruatum est, & si oportet audentius dicere, etiam seruabitur, conabor breuiter edocere.*

22 *Non enim solummodo ab initio probatissimos viros, & in dei placatione preparamos, ad hæc exercenda constituerunt: sed quatenus etiam genus sacerdotum sine permissione purumque consisteret, prouiderunt.*

23 *Oportet enim eum qui sacerdotium habiturus est, ex eiusdem gentis nasci muliere: & neque ad pecunias neque ad honores inspicere, & genus per antiquam lineam & multis testibus approbare.*

24 *Quod scilicet agimus non solum in ipsa Iudea: sed ubicunque nostri generis constitutio reperitur, etiam ibi integritas ista seruatur circa nuptias sacerdotum: hoc est, in Egypto & Babylonia, & quocunque terrarum orbe quilibet de sacerdotum genere sunt dispersi. Missus enim in Hierosolymam conscribentes à patre nomen nuptæ, & antiquorum progenitorum, quicunque huius rei testimonia prabuere.*

25 *Si autem bella proueniant: sicut iam crebro factum est, dum Antiochus Epiphanes ad nostram uenisset regionem, & Pompeius Magnus, & Quintilius Varus, & præcipue nostris gestis temporibus, tunc hi qui de sacerdotibus supersunt, ex antiquis literis iterum nouas conscribunt, & probant mulieres qua relinquuntur. Non enim ad captiuas accedunt, alienigenarum consortia formidantes.*

26 *Indicium vero integritatis hoc maximum est: quia pontifices apud nos à duobus milibus annis denominati, filij à patre conscripti sunt.*

27 *His autem qui pradiſti sunt, si quid præuaricentur, interdicitur ne vel ad alteram accedant, vel alia sanctificatione fungantur. Recte siquidem, potius autem necessarie, cum neque conscribendi potestas omnibus data, neque ulla sit in descriptione discordia: sed solummodo prophetis antiquissima quidem & veterrima secundum inspirationem factam à deo cognoscentibus, alia vero suorum temporum sicuti sunt facta palam conscribentibus, infiniti libri non sunt apud nos discordantes & sibi inuicem repugnantes: sed solummodo duo & viginti libri, habentes temporis totius conscriptionem: quorum iuste fides admittitur.*

28 *Horum ergo quinque quidem sunt Moscos, qui natiuitates continent, & humana generationis traditionem habent usque ad eius mortem. hoc tempus de tribus milibus annis paululum minus est. A morte vero Moscos usque ad Artaxerxem Persarum regem, qui fuit post Xerxem, propheta suorum temporum res gestas conscripserunt in tredecim libris. Reliqui vero quatuor, hymnos in deum, & uita humana præcepta noscuntur*

vieux siècles, & de tous temps iadis les Egyptiens, & les Babyloniens ont eu tresgrand soin des veritables conscriptions historiques, veu que ceste charge estoit eniointe aux prestres, & hommes sacrez, d'escrire les historiques annales, & en icelles employoient leur estude. Ce que par le semblable faisoient les Chaldees entre les Babyloniens. Et les Pheniciens, qui plus se sont mezlez avec les Grecs, ont vſé de lettres, à donner les ordonnances de conduite és affaires de la vie commune, & tradition pour memoire à la posterité des œuures, & actes publics.

21 De tous ceux là entre eux accordans & consentans, ie ne veux en cest endroit parler: mais en brieues paroles ie monſtrera brieuement de nos ancestres, qu'à escrire, enregiſtrer, & encroniquer les actes publics, ont eu la meſme ſollicitude, cure & diligence que les ſuſdiſts Egyptiens, Babyloniens, & Pheniciens (afin que ie ne die meilleure & plus grande) donnans la charge de cela aux profetes & pontifes: & que leur antique, autentique & publique historique conscription continuee de main en main, à eſté iuſques à noſtre temps gardee en ſouueraine integrité, & (ſi plus hardiment, & avec plus grande confidence ie l'oſe dire) encore perpetuellement ſera conſeruee.

22 Car dès le commencement ils ne pourueurent ſeulement de ces dignitez les plus gens de bien & affectez au ſeruite de Dieu: Mais quant & quant donnerent ordre que la race des prestres reſtaſt franche, pure & ſans meſlange d'autre lignee.

23 Car en noſtre loy Moſaique il eſt ordonné que l'homme deſtiné à la preſtrise, ſoit yſſu & nay d'une mere de la meſme lignee de Leui, & ſil le veut marier, qu'il prenne femme de lignee Leuitique, ſans auoir egard aux biens ny aux honneurs, mais en choiſir vne, qui par pluſieurs teſmoings ſe preue deſcendue par ſucceſſion de la meſme lignee.

24 Ce que veritablement nous obſeruons, non ſeulement en noſtre propre païs de Iudee, mais en quelconque lieu que ſoit eſtablie la demourance de noſtre nation, là eſt gardee ceste integrité inuiſible quant aux nopces des prestres: c'eſt à ſçauoir en Egypte, & en Babylone, & en tout lieu du monde, que ſoyent eſpars les hommes Iuifs de ſang ſacerdotal. Car ils enuoyent expreſſement en Hieruſalem au grand pontife du Temple, luy certiſians de par le pere le nom de l'eſpoſe, & de tous ſes anciens progeniteurs, qui rendent certain teſmoignage de ſon parentage.

25 Et ſi par mouuement des guerres les choſes ſont confuſes en trouble, comme ia pluſieurs fois eſt aduenu quand Antiochus Epiphanes avec armee vint en noſtre region, & Pompee le grand, & Quintil Varus, & principalement par les guerres menees de noſtre temps par les Ceſars Veſpaſien & Tite: alors ceux qui reſtent de la lignee ſacerdotale, reparent des nouuelles lignees Leuitiques, par l'autorité des eſcritures antiques, & prouent & approuuent, ou reprouuent les femmes & filles qui reſtent. Car ils ne ſe ioignent iamais aux captiues, craignans de ſe meſler aux eſtrangieres.

26 Or la certaine cognoiſſance de celle pure integrité du mariage ſacerdotal non meſlé avec autre ſang, appert eſtre tresgrande en cela, que nos pontifes nommez & deſcenduz de pere en ſils ſucceſſiuement, entre nous ſe trouuent enregiſtrez depuis deux mille ans.

27 Et ſils ſe trouuent aucuns Leuitiques des ſuſdiſts hommes de generation ſacerdotale, qui præuariquent celle ordonnance nuptiale, & qui ſe ioignent à autre lignee, ou ſe meſlent à l'eſtrangiere, il leur eſt deſendu d'approcher de l'autel, ne de traiter aucun ſacrifice. Ainſi donc tresdroitement, voire neceſſairement a eſté ordonné de noz ſacerdots & pontifes: eſquels reſoſe la cure & charge des publiques annales de noſtre peuple, dont auient que noz historiques & croniques conſcriptions ſont treſſeures, certaines, & veritables, à raiſon que l'autorité & puiſſance d'escrire les geſtes & annuels euene mens n'eſt à tous permise, & en la publique hiſtoire n'y a aucune diſcordance. Car les ſeuils prestres, & prophetes ayans la cognoiſſance des choſes pafſees, premieres, & antiques ſelon l'inspiration à eux de Dieu donnee: & eſcriuans apertement & publiquement les choſes faites & auenues en leurs temps, cauſent que nous n'auons point vne infinité de liures entre ſoy diſcordans, & à eux meſmes contrarians, mais auons ſeulement vint & deux liures contenant la deſcription de tout le temps, où la foy & la credence eſt à iuſte raiſon receuë. 28 Deſquels

vingt & deux liures les cinq premiers sont de Moÿse, contenant les natiuités & genealogies des premiers anciens hommes, & la deduite de la generation humaine, iusques à la mort de luy. Lequel temps n'est gueres moindre de trois mille ans. Et depuis la mort de Moÿse iusques à Artaxerxes Roy de Perse, qui succeda à Xerxes, les prophetes ont escrit les gestes, les choses faites, & les cas auenuz de leur temps en treize liures. Et les quatre derniers contiennent les hymnes composez & chantez à l'honneur de Dieu, & les saints preceptes, & bons enseignemens concernans la vie humaine. 29 Depuis le regne d'Artaxerxes iusques à nostre temps, tous les faicts dignes de relation, & toutes choses memorables aduenues, certainement ont esté diligemment mises par escrit, toutefois non tenues en si grande foy & autorité, que les premieres: pource que la succedence des prophetes n'estoit si certaine. Neantmoins il appert par les œuvres mesmes, les choses auoir esté ainsi faites comme nous les lisons, & croyons en nos propres lettres: veu qu'à icelles depuis tant de siecles passez ne s'est trouué personne qui ait presumé de rien y oster, ny adiouster, ny changer. 30 Car cela est de nature, & incontinent dès la premiere generation planté en l'esprit des Iuifs, de nommer ces escrits diuins enseignemens, & à iceux s'arrester, & pour le soustien d'iceux mourir (si besoin est) bien volontiers. Dond on a veu plusieurs Iuifs captifs auoir esté souuent mis és griefs tormens, & auoir souffert diuerses & cruelles morts, és theatres, & places publiques, plustost qu'ils commissent faute d'une seule parole contre leurs loix. 31 Or qui est celuy des Grecs, qui ait iamais souffert & enduré telles peines pour telle cause, quand ils ne voudroyent seulement soustenir le moindre dommage du monde, & fust il question d'effacer tous leurs escrits? Car il ne les estiment estre que belles paroles couchees au plaisir des escriuans. 32 Et certes à iuste raison ont ils telle opinion de leurs plus anciens historiens: pource qu'encore à present en voyent ils aucuns entre eux, qui presument bien escrire histoire de choses ausquelles iamais ils n'assisterent, ne furent presens, ne les veirent, & encore moins en veulent croire ceux qui les pensent bien sçauoir. 33 Finalement de la guerre Iudaïque qui dernièrement fut faite contre nous en la prinse & destruction de Hierusalem, & captiuité des Iuifs, aucuns auteurs Grecs en ont osé mettre en lumiere quelques histoires: & tels qui iamais n'entrèrent en Iudee: & n'approcherent oncques du lieu où se mania ceste guerre: mais par le seul ouyr dire, ayans composé quelque peu de narrations de ces faicts, se sont impudemment osé vanter du nom d'Historiens. 34 Quant à moy, j'ay fait la veritable description & de toute la guerre, & de toutes les choses particulieres memorables, qui furent durant icelles exploitees. Car ie mesme en personne ay tousiours esté present à toutes les affaires. 35 Pource qu'être nous l'estoye chef & capitaine des Galiléens, tandis que nous eusmes puissance de nous deffendre. Mais la fortune aduint que ie fu prins prisonnier de guerre: durant laquelle captiuité Vespasien & Tite generaux de l'armée Romaine (qui m'auoient en leur garde & puissance) me faisoient tousiours veoir & diligemment aduier toutes les affaires de celle expédition, moy estât du commencement enfermé & maneté. Mais puis apres estant relasché & mis à deliure, ie fu enuoyé d'Alexandrie pour faire compagnie à Titus au siege de Hierusalem. 36 Durant lequel temps rien digne de memoire ne fut fait, qui eschappast ma cognoissance: car en faisant & voyant faire frequente reueüe de l'exercite Romain, ie mettoy par escrit tout ce que ie voyoye & obseruoye avec trescurieuse diligence. Et mettoys en reserue les rapports des fugitifs de Hierusalem, qui de moy seul pouuoient estre bien entenduz pour la communauté du langage. 37 En apres estant venu à Rome, & là ayant trouué temps de loisir & vacance, ayant aussi desia préparé la matiere de mon histoire toute prestee, & à icelle mettre par escrit vñant d'aucuns sçauans & faconds pour aydes & cooperateurs, à raison de l'eloquence Greque, ie mis en lumiere la declaration des faicts & gestes auenuz en la guerre Iudaïque. En quoy me fiant entierement de la verité de mon histoire, ie ne doubtoy point appeller à tesmoings les premiers & deuant tous, Vespasien, & Tite, generaux de l'armée Romaine en ceste guerre. 38 Car ils furent les premiers ausquels ie presentay mes liures, & apres eux, à plusieurs autres nobles citoyens Romains, qui auoient tousiours esté presens à la guerre Iudaïque: & si en vendi grand nombre à plusieurs hommes de nostre nation, qui sembloient estre instruits & apprins en l'erudition & langue Greque: entre lesquels est Iules Archelas, le venerable Herodes, & l'admirable Roy Agrippa. 39 Et certainement tous ceux-là ont attesté que j'auoye tresdiligemment en mes escrits maintenu & gardé la verité: ce qu'ils n'eussent dissimulé ne feint de reprendre, si des faicts

continere. 29 *Ab Artaxerxe vero usque ad nostrum tempus singula quidem conscripta, non tamen priori simili fide sunt habita, eo quod non fuerit certa successio prophetarum. Palam namque est ipsis operibus quemadmodum nos propriis literis credimus: tanto namque seculo iam praterito neque adicere quicquam aliquis, nec auferre nec transformare praesumpsit.*

30 *Omnibus enim insertum est mox ex prima generatione Iudaeis, hac diuina dogmata nominare, & in his utique permanere: & propter ea, si oporteat, mori libenter. Iam itaque multi captiuorum frequenter tormentis affecti sunt, & mortes varias in theatris sustinuerunt, ne ullum verbum contra leges admitterent, aut conscriptiones auitas violarent.*

31 *Quis Graecorum aliquid tale perpeffus est? quando neque fortuitam sustinere laesionem volunt: licet omnia apud eos scripta destruantur. Verba enim hac esse putant secundum conscribentium voluntates exposita.*

32 *Et hoc iuste etiam de antiquis sapiunt, quoniam aliquos nunc quoque vident praesumentes de his rebus conscribere, quibus neque ipsi interfuerunt, neque credere scientibus acquiescunt.*

33 *Denique de bello quod apud nos contigit nuper, quidam historias conscribentes ediderunt: cum neque ad ea loca venerint, neque in proximo rerum gestarum fuerint: sed ex auditu quadam pauca componentes, impudenter semetipsos videntur historia nomine iactitare.*

34 *Ego vero & de omni bello, & quae ibi particulariter gesta sunt, veram descriptionem feci: cum ipse rebus omnibus interfuerim. 35 Dux etenim apud nos Galileorum eram, donec fuit defendendi facultas. Contigit autem ut caperer à Romanis: & habentes me Vespasianus & Titus in custodia, vniuersa semper inspicere faciebant, primò quidem vincitum: postea vero solutus cum Tito ab Alexandria propter obseffionem Hierosolymorum directus sum. 36 Eo tempore nihil est gestum, quod meam potuisset latere notitiam. Nam videns Romanorum exercitum, vniuersa cum diligentia describebam. Et ea quae nunciabantur ab his qui semetipsos tradebant, ego solus integrus intelligens disponebam. 37 Deinde Roma tempus vacationis habens, omni iam negotio prapato usus aliquibus cooperatibus mihi propter eloquentiam Graecam rerum eruditionem exhibui. Tantaq; mihi securitas affuit veritatis, ut primos omnium Imperatores belli Vespasianum & Titum testes non expauescerem. 38 Primum namque illis obtuli libros: & post illos multis quidem Romanorum qui bellis interfuerunt, plurimisque vero nostrorum etià eos venumdedi, qui Graeca eruditione videbatur imbuti, quorum est Iulius Archelaus, Herodes honestissimus, & ipse admirabilis rex Agrippa. 39 Isti siquidem vniuersi testimonium perhibuere, quod veritatè diligenter excolui: non dissimulaturi si quid gestorum per ignorantiam aut per gratiam commissem,*

aut pratermississem.

40 *Quidam vero pravi homines de-ro-gare mea historia sunt conati, tan-quam in scholis adulescentium themata exer-centes, & accusationis insperata atque de-tractationis facientes opus: cum oporteat il-lud sciri, quod convenit promittentem aliu-rem veracium traditionem, ipsum prius hæc nosse certissime, aut rebus gestis adha-rendo, aut ab scientibus consulendo. Quod ego præcipue circa utrumque me credo fecisse opus.*

41 *Antiquitatis namque libros (sicuti dixi) ex voluminibus sacris interpretatus sum, cum essem genere sacerdos, & par-ticiparem illarum sapientiam literarum. Hi-storiam vero belli conscripsi, multarum qui-dem actionum ipse operator, plurimarum vero inspector existens: & omnino eorum qua dicta vel gesta sunt, nihil ignorans. Quomodo ergo non procaces quilibet existi-mabis eos, qui adversum me nituntur de veritate contendere? Qui licet imperato-rum commentarios legisse dicuntur, non ta-men nostrorum repugnantium rebus inter-fuere.*

42 *De his rebus itaque necessariam fe-ci digressionem, significare volens faculta-tem eorum, qui historiam scribere promit-tunt. Et sufficienter, sicuti reor, decla-raui, quod conscriptio rerum apud Bar-baros potius solennior, quam apud Græcos est.*

43 *Volo autem paululum prius dispu-tare adversus eos, qui contendunt, novel-lam esse nostram conversationem, eo quod nihil de nobis, ut aiunt illi, dictum sit à conscriptoribus Græcis: deinde testimonia antiquitatis ex aliorum literis exhibebo: & eos qui nostrum blasphemant ge-nus, nulla ratione blasphemare monstra-bo.*

44 *Nos igitur neque regionem mariti-mam habitamus, neque mercimonis gau-demus, neque per hoc alicuius peregrina-tionibus fatigamur. Sed nostra ciuita-tes procul à mari sitæ sunt: regionemque uberrimam possidentes, in ea assidue la-boramus, præcipue circa filiorum nutri-menta studentes, legumque custodiam: & traditionem pietatis, totius opus vite neces-sarium iudicamus.*

45 *Cum accedat igitur his qua præ-dicta sunt, etiam vivendi ratio propria, nihil fuit antiquis temporibus quod face-ret nobis commercium Græcorum: sicut Ægyptiis mercimonia, qua ab eis expor-tantur, & ad eos rursus importantur: itemque habitatoribus Phœnicia mariti-mæ, studentibus circa contractus, at-que negocia amore pecunia requisi-ta.*

46 *Sed neque circa latrocinia, sicut qui-dam alij vacuare, aut amplius habere con-cupiscentes patres nostri ad bella conuersi sunt, licet regio nostra multa milia viro-*

& cas adueniunt i'eusse ou par ignorance oublié aucune chose, ou par faueur & grace changé ou desguisé le fait. 40 Mais aucuns mauuais hommes s'ef-forcerent de calomnier mon histoire par escritures & oraisons contradictoi-res, comme si ne plus ne moins qu'és escholles des enfans, ils s'exerçoient sur vne question de calomnies absurdes & incroyables. Et neantmoins il falloit pluystost sçauoir qu'à l'homme qui fait profession de bailler aux autres la co-gnoissance des choses vrayes & certaines, il est nécessaire que premierement luy mesme en ayt eu parfaicte cognoissance, ou par auoir esté present aux actes, ou par auoir fait diligente inquisition vers ceux qui les sçauent assen-siblement. Desquelles deux choses, de presence, & d'inquisition, ie pense auoir fait deuoir & œuvre en mes descriptions. 41 Car les liures des Anti-quitez (comme i'ay dit) ie les ay tranllatez des sacrez volumes, moy estant de lignee sacerdotale, & participant à la sapience des saintes lettres. Semblablement ay-ie descript l'histoire de la guerre iudaïque: & de maints actes qui s'y sont faicts, ayant esté moy-mesme executeur de plusieurs choses, & des autres spectateur, sans au reste rien ignorer de tout ce qu'y a esté mis en conseil, ou faict. Comme donc n'estimera lon estre bien im-portuns & presumptueux ceux qui s'efforcent debatre contre moy la ve-rité, par eux ignoree, & par moy cogneue? Lesquels encores qu'ils se vantent auoir leu les commentaires contenant les singuliers & particu-liers actes des Imperateurs Romains, qui estoient chefs de l'exercite, si n'ont ils toutefois point esté presens aux affaires, conseils & gestes des nostres (c'est à sçauoir des Iuifs) deffendans leur vie, cité, & liberté. 42 Donc pour toutes ces causes sùdites i'ay fait ceste digression extrauagante & nécessaire, pour demonstrer quelle faculté & cognoissance des choses est requise à ceux qui promettét escrire vne histoire. Et si ay suffisamment (comme il me sem-ble) donné à cognoistre que la description historique des choses & des acciôs passées, est plus solennelle & autentique és autres langues & nations, que les superbes Grecs appellent Barbares, qu'elle n'est entre les Grecs mesmes.

43 Or veux ie premierement vn peu disputer contre ceux qui tendent à donner à entendre que l'assemblée populaire, la compagnie & conuersation d'entre nous Iuifs n'est point antique, ains de fresche memoire nouvellement eleuee au monde: allegans ceste raison, que de nous, & de nostre gent n'a rien esté escrit (ainsi qu'ils disoyent) par les historiographes de la Grece. Puis apres ie proposeray les preuues & tesmoignages de nostre antiquité, extraits non seulement de nos propres liures Hebraïques, mais aussi amenez & alleguez des escrits estranges & d'autres auteurs que des nostres: & donneray manifestement à cognoistre, que ceux qui blasment nostre nation iudaïque, n'ont iuste cause ne raison de la blasmer. 44 Cecy donc en premier lieu ie propose, que nostre premiere & ancienne habitation en Iudee, n'a point esté & n'est maritime, ne prochaine & seante sur la mer. Nous ne nous messons point de trafiques & transports de marchandises estrangieres, & par ainsi ne nous tra-uailions point aux loingtains voyages & peregrinations externes, allans & ve-nans, emportans & rapportans d'une part & d'autre: mais nos citez sont assis-es bien loing de la mer & des ports: possédans vne region bien grasse & tref-fertille. En icelle nous labourons continuellement, employans nostre princi-pale cure & diligence à la bonne nourriture & instruction de nos enfans: esti-mans l'œuvre le plus nécessaire de toute la vie estre l'obseruance de nos sain-ctes loix, & la tradition ou enseignement de pieté enuers Dieu, pure religion, & sainteté. 45 Ioint, qu'outre toutes ces choses sùdites, nous auôs encore vne maniere de viure à nous propre, & des autres differente, comme en ele-ction ou abstinence de certaines viandes, en circoncision, en diuersité de ve-stemens & habits, en solennitez, en œuvre ou seiour, & brief en tout estat po-litic ou œconomic, tout diuers des autres gés, & à nous peculier. Dond s'est fait que nous n'auons iamais eu rien commun avec les autres nations: & pour ce és anciens temps passez rien n'a esté qui nous peust faire communiquer ny auoir commerce avec les Grecs: comme ont bien eu les Egyptiens à cause des marchandises que par la traicte des mers ils portoyent en Grece, & rappor-toyent de la Grece. Comme aussi ont bien peu auoir les Phéniciens ou Syriés, habitans la region maritime, & vacans aux trafiques de marchandise, & aux negotiations & faciendes requises pour le desir de gain & couuoitise de pecu-ne. 46 D'auantage, nos peres anciens, & nos maieurs & ancestres, ne se sont point adonnez aux voleries, destroulemens, & briganderies, comme les autres factions & assemblees de peuples, ainsi que les Arabes, & les pas-teurs d'Egypte: ains ne conuoitans rien plus posséder que leur terre à eux de Dieu donnée, ne se sont point appliquez à faire guerre aux estrangiers ou à leurs

leurs voisins: il soit qu'en nostre region y eust plusieurs milliers de forts & vaillants hommes preux à guerroyer. 47 Or dōques les Pheniciens, ou Syriens grands negociateurs, faisans nauigation es parties de la Grece à cause des trafiques de marchandise, incontinent furent cogneuz des Grecs, & par le moyen d'iceux les Egyptiens, & tous peuples par lesquels charges & voictures de nauires marchandes estoient transportees aux Grecs, par sus la mer. Quant aux Medois & Persans ils ont tenu l'Empire de l'Asie à la veuë & planiere cognoissance de tout le môde. Et outre plus, les Persans ont mené guerre iusques en l'autre part de la terre ferme. Les Thraciens ont esté descouuerts des Grecs pour le voisinage, les Scythes par ceux qui hantoient la mer Maior. Finalement tous ceux qui habitent vers les mers Orientales, ou Occidentales, ont esté renommez & cogneuz à ceux qui en ont voulu faire description. 48 Mais les peuples qui habitent plus hault en terre ferme, & region Mediterraine, & qui sont plus esloignez des mers, ont esté par long temps ignorez. Ce qui appert estre aduenu mesmement en Europe: ou la cité Romaine ayant acquis ia par tant d'ans puilliance & dominatiō, & tant mené de grandes guerres, neâtmoins n'a point esté celebree en histoire ne par Herodote, ne par Thucydide, & bref nul des historiens qui ont esté du temps de ceux-là, n'en ont fait aucune mention: mais finalement bien tard, & à grande difficulté la renommee & cognoissance des Romains est paruenue aux Grecs. 49 Les Gaulois & les Hespagnols ont esté tant ignorez par ceux mesmes qui sont estimez & tenuz pour tresdiligens auteurs (entre lesquels est Ephore) qu'ils cuydoient n'estre qu'une seule cité toute la region des Hespagnes: qui tient vne tant grande partie des terres Occidentales. Et si raconter à la volée les meurs de ces peuples Gaulois & Hespagnols, tels qu'ils n'y sont ne veuz, ne dits, ne faits. 50 Or la cause d'auoir ignoré la verité, est pource qu'ils en estoient par trop loing: & la cause pourquoy ils ont escrit choses fausses, est pource qu'ils ont voulu estre veuz raconter quelque chose d'auantage q̄ les autres. Cōment donc se fault il esmerveiller si nostre natiō Iudaique tāt esloignee des mers, des ports & des peuples marchands, si auant enfoncée en pleine terre, & viuante à ses propres & peculieres loix, meurs, & manieres, n'ayant rien cōmun avec les autres peuples, n'a esté cogneuë de plusieurs, & par ce n'a donné occasion de faire parler & escrire de soy? 51 Or posons donc le cas, qu'à l'encontre des Grecs nous vueillons vser de leur mesme argumēt: en disant q̄ leur natiō n'est pas antique, par ce qu'en noz liures n'est faicte aucune mētion d'iceux: ne se mocquerōt ils pas de telles raisons par moy alleguees? & pour tesmoings de leur antiquité ameneront les peuples des Regions à eux prochaines: aussi dōques de ma part m'efforceraie de faire au semblable. 52 Car i'vseray principalement pour tesmoings confirmateurs de nostre antiquité, des Egyptiens, & Pheniciens, desquels nul ne pourra estre accusé de porter faux tesmoignage: veu que generalement tous les Egyptiens sont tresmal affectez enuers nous: & entre les Pheniciens particulièrement ceux de Tyr. Des Chaldees cela ie ne puis dire: car ils ont esté cōstituez les premiers chefs & Princes de nostre nation, & pour l'alliāce d'eux avec nous, ils ont fait bien souuēt mētion des Iuifs en leurs conscriptions. 53 Or quand i'anray fait foy d'iceux, & monstré les calomnies contre nous estre fausses, alors cōsequemment ie remembreray les plus nobles auteurs Grecs, qui ont fait mētiō des Iuifs: afin que les enuieux ne prennent désormais occasion là dessus de nous plus cōtredire. Ie cōmenceray donc à recueillir mes auteurs tesmoignans nostre ancienne origine. 54 Premièrement, aux escritures des Egyptiens, esquelles, pour contrarieté d'eux à nous, on ne penseroit iamis estre aucune rememoration ou cōmendation de nous & de nostre genre, & pource moins suspects d'auoir escrit en grace ou faueur, 55 Manethō, hōme Egyptien de natiuité, mais biē instruit & en la lāgue & discipline Greque, cōme il en appert (car il a escrit en lettres & paroles Greques) ayāt interpreté l'histoire de sa paternelle religion, & icelle deduicte & trāslatee (cōme luy mesme cōfesse) des saints liures sacrez, le plus souuent reprend Herodote d'auoir mēty par ignorāce des choses d'Egypte. Celuy noble historien Manethō au second liure des Egyptiaques, a ainsi escrit de nous. Mais i'ayme mieux mettre les propres paroles de luy, cōme si presentement parlāt ie le produy-
soye en tesmoignage. Il dit donc ainsi. 56 Nous tresantiques Egyptiens, au temps iadis eulmes vn Roy, en son nom appelé Timas: souz le regne duquel (ne sçay pourquoy) Dieu fut courroucé cōtre nous. En sorte que

rum fortium possideret. 47 Phœnices ergo propter negociationem ad Græcorum provinciam nauigantes, repente sunt agniti, & per illos Ægyptij, & omnes à quibus ad Græcos onera deuehebant, immensa maria prosicindentes. Medi vero postea atque Persæ palam in Asia regnauerunt, & usque ad alteram continentem Persæ militauerunt: Thracæ autem propter vicinitatem, & Scythæ ab his qui Pontum nauigant, cogniti sunt: & omnino vniuersi iuxta mare vel orientale vel hesperium habitantes, aliquid conscribere volentibus cogniti facti sunt. 48 Qui vero superius habitabant, & procul à mari, multis sunt temporibus ignorati. Et hoc apparet etiam circa Europam contigisse: quando de Romanorum ciuitate tam longo tempore adepta potestatem, tantâque bella conficiente, neque Herodotus, neque Thucydides, nec ullus qui fuit cum istis, fecit aliquam mentionem: sed sero tandem & vix ad Græcos potuit eorum venire notitia.

49 De Gallis enim & Hispanis sic ignorauere hi, qui putantur diligentissimi conscriptores quorum est Ephorus, ut vnâ ciuitatem esse arbitrentur Iberos, qui tantam partem occidentalis terræ noscuntur inhabitare. Et mores eorum, qui neque fiunt apud eos, neque dicuntur, referunt.

50 Causa vero ignorantia veritatis est, quod procul abessent: ut autem falsa conscriberent, quod vellent videri aliquid amplius quàm alij reuulisse. Quomodo ergo mirari decet, si neque nostra gens plurimis erat nota, neque ad scribendum de se aliquam dedit occasionem, & ita disjuncta procul à mari, & talibus institutis viuens?

51 Pone igitur nos argumento uti velle Græcorum, quod nō sit genus eorum antiquū, eos q̄ nihil in nostris voluminibus de eis sit dictum: nōne omnino deridebūt causa huiusmodi à me prolata, & testes vicina regionis adducunt antiquitatis suæ? Igitur & ego hoc conabor efficere.

52 Ægyptiis enim & Phœnicibus præcipue testibus usar, cum nullus eorum potuerit tanquam falsum accusare testimonium. Et videntur maxime erga nos iniqui in communi quidem omnes Ægyptij, Phœnicum vero Tyrij. De Chaldeis autem nequaquam hoc dicere poterō, quoniam & generis nostri principes constituti sunt, & propter cognationem in conscriptionibus suis meminere Iudæorum.

53 Cum vero fidē de his præbuero, & blasphemias falsas ostendero, tunc etiam Græcorum conscriptores memorabo, qui Iudæorum fecere mentionē: ut neque huiusmodi occasio relinquatur in Iudæis nobis faciendæ contentioni.

54 Inchoabo autem plurimum à literis Ægyptiorum, quas non arbitrantur commendare quæ nostra sunt. Manethon itaque genere vir Ægyptius, Græca disciplina eruditus, sicuti palam est (scripsit enim sermone Græco) paterne religionis historiam ex sacris (sicuti ait ipse) interpretatus libris, frequenter arguit Herodotum, in Ægyptiacis ignorance mentitum.

55 Is Manethon in secundo Ægyptiacorum hæc de nobis scripsit. Ponam vero etiam verba eius, tanquam illum ipsum adducens testem.

56 Fuit nobis rex Timæus nomine: sub hoc nescio quomodo deus iratus fuit: & præter spem ex
A A A iiii

partibus orientalibus homines genere ignobiles, adepta fiducia in provincia castrametati sunt. Et facile ac sine bello eam poterantque ceperunt: & principes eius alligantes, de cetero civitates crudeliter incendere, & eorum templa evertere.

57 Erga omnes vero provinciales inimicissime se gesserunt, alios quidem perimentes, aliorum vero & filios & coniuges in servitutem redigentes: novissime vero & unum ex se fecere regem, cui nomen Saltis.

58 Hic enim Memphidem veniens, superiore inferioreque provincia tributaria facta, presidia relinquens opportunis locis, maxime partes munivit orientales, prospiciens quod Assyrii aliquanto potentiores, erant desideraturi regnum eius invadere.

59 Inveniens autem in praefectura Saite civitatem opportunissimam, positam ad orientem Bubastis fluminis, qua appellabatur à quadam antiqua theologia Auaris, hanc fabricatus est, & muris maximis communiuit, collocans ibi multitudinem armatorum, usque ad ducenta quadraginta milia virorum eam custodientium.

60 Hic autem messis tempore veniebat, tam ut frumenta meteret, & mercedes exolveret, quam ut armatos ad terrorem extraneorum diligenter exercitaret. Qui cum regnasset decem novem annis, vita privatus est.

61 Post hunc autem regnavit alter quatuor & quadraginta annis, Beon nomine. Post quem alius Apachnas, sex & triginta annis, & mensibus septem. Deinde Apochis, unum & sexaginta, & Ianias quinquaginta, & mense uno. Post omnes autem Aësis novem & quadraginta, & mensibus duobus. 62 Et isti quidem sex apud eos fuere primi reges, debellantes semper, & maxime Aegypti radicem amputare cupientes. Vocabatur autem gens eorum Hycsos, hoc est, reges pastores. Hyc enim secundum sacram linguam, regem significat: Sos vero pastorem siue pastores, secundum communem dialecton: & ita compositum invenitur Hycsos. 63 Quidam vero dicunt eos Arabas esse. In aliis autem exemplaribus non reges significari comperi per appellationem Hyc, sed è diverso captivos declarari pastores. Hyc enim Aegyptiaca lingua, & Hac quando denso sono profertur, captivos aperte significat: & hoc potius verisimile mihi videtur, & historia antiqua conveniens. Hos ergo quos praediximus reges, & eos qui pastores vocabantur, & qui ex eis fuere, obtinuisse Aegyptum ait annis undecim & quingentis.

64 Post hac autem regum Thebaidis & Aegypti reliqua factam dicit super pastores invasionem, & bellum maximum & diuturnum eis illatum. Sub rege vero cui nomen erat Alisfragmuthosis, victos dicit pastores. & aliam quidem universam Aegyptum perdidisse, inclusos autem in locum habentem mesuram iugerum decem milium, cui loco nomen est Auaris.

65 Hunc Manethon dicit omnem maximo muro atque robustissimo circumdedit pastores, quatenus & omnem possessionem munitam haberent, simul & pradam suam.

66 Filium vero Alisfragmuthosis Themosis conatum eos vi expugnare, cum quadringentis octoginta milibus armatorum eorum muros obsedisse. Cum

contre toute esperance, & alors que moins nous en doubtions, vindrent des parties Orientales, hommes estranges en tresgrand nombre, gens de balle estoife, non renommez ne cogneuz: lesquels avec grande hardiesse & confidence alseirent leur camp en la prouince d'Egypte. Laquelle par leur grand nombre & puissance ils prindrent facilement sans quelconque resistance, & mettans les Princes, & plus grands Seigneurs à mort, au reste bruslerent cruellement les villes & citez, & abbatirent les temples des dieux. 57 Finalement faisans actes d'ennemis mortels, se maintindrent fort inhumainement vers les miserables gens de la prouince, tuant les vns sans pitié, & forçant les autres à servitude avec leurs femmes & enfans. Et en fin esleurent vn d'entre eux, qu'ils feirent leur Roy, de qui le nom estoit Saltis. 58 Celuy Roy Saltis venu à la cité de Méphis (qui est le grád Caire) apres avoir rédu tributaire l'une & l'autre prouince d'Egypte haute & basse, & laissé garnison aux lieux opportus, sur tout principalement il fournit de bone munition, & fortifia les parties de devers Orient: bien preuoyant que les Assyriens, plus puissans que luy, vouldroient enuahir son royaume. 59 Or ayant trouué en la contree & gouvernement de Saite vne bonne cité tresopportune, & située en fort bon lieu, assise du costé d'Orient sur le fleuve nommé Bubaste, laquelle cité en certains liures d'une antique Theologie estoit appelee Auaris, icelle cité il bastit, & rampara de grandes hautes & fortes murailles, mettant dedans vne tresgrande & trespuissante garnison de gensdarmes iusques au nombre de deux cens quarante mille hommes, pour la garde de la ville, & seurte de la prouince. 60 A laquelle ville Auaris le Roy Saltis venoit tous les ans sur le temps de moissons, tant pour faire recueillir les bleds, que pour payer la souldie aux gendarmes, & les faire exercer tous armez, en faisant monstre & reueue de leur compagnie, pour donner craincte & terreur aux autres peuples hors la prouince. Ce Roy Saltis apres avoir regné dixneuf ans, mourut. 61 Apres luy vn autre nommé Bayon regna quarante quatre ans, à qui succeda Apachnas par l'espace de trente six ans, sept moys. Puis apres Apochis qui tint le regne soixante & vn an, puis fut Roy Ianias le temps de cinquante ans, & vn moys. Et en dernier apres tous les susdicts Roys regna Aësis par quaranteneuf ans, & deux moys. 62 Et ces six Roys deuantdits furent les premiers Roys entre ces estranges peuples suruenuz, faisans continuellement guerre au residu des Egyptiens, & ne mettans leur effort plus à autre chose, qu'à effacer le nom, & trancher la racine d'Egypte. La nation de ce nouveau peuple vsurpateur d'Egypte, se faisoit appeler Hycsos, c'est à dire, Roys Pasteurs. Car Hyc, au langage de la sacree langue, signifie Roy, & Sos selon le commun langage signifie Pasteur, ou Pasteurs. dont se trouue ce nom composé Hycsos. 63 Aucuns autres afferment que le mot Hycsos est vocable Arabic, & que ces peuples estoient Arabes. Et si ay trouué en aucuns exemplaires par ce mot Hycsos n'estre pas signifiez les Roys, mais au contraire estre entenduz les captifs pasteurs, pource que Hyc, en langue Egyptienne, & Hac, quand il est proféré en aspre son, manifestement signifie captifs. Laquelle interpretation me semble estre la plus vraye semblable, & mieux conuenante à l'antique histoire. Manethon donques dit ces six Roys dessus nommez, & leurs peuples, qui se faisoient appeler pasteurs, & leurs successeurs descendans, auoir vsurpé & tenu l'Egypte par l'espace de cinq cens & onze ans. 64 En outre, le susdict historien Manethon raconte que puis apres par les Roys de Thebaide, & du reste de l'Egypte fut faite vne terrible enuahie sur ces pasteurs, & leur fut dressée vne tresforte guerre de longue duree, tant que finalement ces pasteurs furent vaincuz par vn Roy nommé Alisfragmutholis: lesquels vaincuz & deffaits, & ayans perdu tout le remanent de l'universelle Egypte, se retirerent, & furent enclos en vn fort lieu spacieux ayant d'amplitude en son pourpris dix mille iournaux de terre, appelé en son nom Auaris. 65 Lequel grand lieu Manethon dit auoir esté tout fermé & enuironné par les pasteurs d'une tresgrande & tresforte muraille: & à celle fin d'auoir toute leur propre possession, & ensemble leur proye de conqueste, enclose en vn fort. 66 En laquelle forte place le Roy Themosis fils du Roy Alisfragmutholis essayât de les prédre à force, assiegea leurs hauts murs avec quatre cés huitante mille homes armez. Mais voyant qu'à les tenir assiegez, peu il profitoit, pource qu'à toutes leurs possessions ramenés viures annuels, & leur bestial aussi estoit enclos là dedans avec eux, dôt impossible estoit de les affamer

affamer, perdant esperance d'en pouuoir venir à bout, fit tel accord avec eux, que delaisans & sortans hors de toute Egypte, ils s'en iroyent ou bõ leur sembleroit, sans mal auoir, corps & bagues sauues. 67 Les pasteurs ayans impetré telles conditions de paix, sortirent avec leurs familles, bagages & biens au nombre de deux cens quarante mille. Lesquels se departans d'Egypte prindrẽt par le desert le chemin vers la Syrie. Et pourautãt qu'ils redoutoyent la puissance des Assyriens, qui pour lors tenoyẽt tout l'Empire d'Asie, ils edifierent en la region qui auioird'huy est Iudee, vne grande & forte cité, bastante pour y loger tant de milliers de personnes, laquelle ils nommerent Hierosolyme. 68 Le mesme auteur Manethõ en vn certain autre liure des Egyptiaques, parlant de ceste nation de gẽs qui s'appelloiẽt Pasteurs, dit tresbien ẽs sacrez liures Egyptiaques, iceux estre nõmez captifs pasteurs. Car à verité dite, l'estat & maniere de viure de nos anciẽs progeniteurs estoit de paistre & nourrir bestial: & pour autãt qu'ils menoient vie pastorale, aussi estoient ils appelez pasteurs. 69 Semblablement ont ils esté captifs appelez par les Egyptiens, & ce non sans cause. Car nostre Patriarche & progeniteur Ioseph confessa au Roy d'Egypte estre captif & esclau: si que depuis il mãda venir ses freres en Egypte par le cõmandement du Roy. Mais de ces choses nous en ferons examen & plus subtile discussion en d'autres ẽuures: maintenant ie produiray pour tesmoins de nostre antiquité les Egyptiẽs mesmes: & derechef descriray apertement cõme se contiennent les propos de Manethon quãt

à l'ordre des temps. Qui consequemment dit ainsi: 70 Apres que le peuple des pasteurs fut forty hors d'Egypte, & fut allé vers Hierusalẽ, le Roy Themolis, qui les auoit dechassez, regna vingt cinq ans depuis, avec quatre mois: puis mourut. 71 Son fils Chebron print le regne, ou il fut treze ans. Apres lequel Amenophis regna vingt ans, & sept mois: & sa sœur nõmee Amesles, vingt & vn an, & neuf mois. Mephres en apres regna douze ans & neuf mois: Mephramuthosis vingt cinq ans, & dix mois: Thmolis neuf ans & huit mois: Amenophis trente ans & dix mois. 72 Orus, trectis ans & cinq mois. La fille de luy, nommee Acencheres, regna douze ans & cinq mois: Rathoris son frere neuf ans: Acencheres douze ans & cinq mois: l'autre Acencheres douze ans & trois mois: Armais quatre ans & vn mois: Armesis vn an & quatre mois: Armesefmianum, soixante six ans & deux mois: Amenophis dix neuf ans & six mois. 73 Finalement Sethosis ayant fait grand' armee tant par terre, que par mer de cheualerie, & bandes de pied, & d'equipage naual, auant que partir pour aller en son expedition, il establit Armais son frere gouverneur d'Egypte: & luy dõna toute royale puissance, excepté seulement qu'il luy defendit de porter le diademe, & de ne molester ny opprimer la Roynẽ mere de ses enfans, luy commandant aussi qu'il s'abstint de toutes les autres cõcubines Royales.

74 Cela fait, Sethosis mena sa grande armee vers Cypre, & en Phenice, & d'autre costé dressa vn grand camp contre les Assyriens & Medois, & finalement les subiuga & mit tous en son obeissance: les vns par fer & par force, les autres sans guerre par la seule ayde de sa magnanime vertu. Puis esleuẽ en orgueil par tant de felicitez & de bonnes fortunes, marcha plus outre, en destruisant les villes, citez, & provinces Orientales. Enuiron lesquelles expeditions faisant longue demeure, Armais, qui auoit esté delaisseẽ gouverneur en Egypte, se portoit licentieusement tout autrement que le Roy Sethosis son frere luy auoit commandé.

75 Car il chassa la Roynẽ par force, & ordinairement se mesloit avec les concubines de son frere sans espargne, ny abstinence, ny reuerence: & à la persuation de ses flatteurs print le diademe Royal en se rebellant contre son frere. Ce que voyant le primat des prestres d'Egypte, incontinent en manda lettres au Roy Sethosis, l'aduertissant de tout ce qui se faisoit: & comme son frere Armais se rebelloit contre luy.

76 Cela entendu par Sethosis, soudainement il reuint à Damiette, & de là reduisit en ses mains tout son royaume. Et de ce vaillant Roy toute la prouince print son nom, & fut appelee Egypte. Car Manethon dit que le Roy Sethosis estoit autrement nommeẽ Egyptus, & son frere Armais estoit surnommeẽ Danaus. Voyla qu'en dit Manethon.

77 Or est-il donc manifeste par la supputation du temps selon les ans susdicts, que les peuples appelez Pasteurs, c'est à sçauoir noz ancestres & premiers peres, qui furent deliurez d'Egypte, ont habité en celle prouince d'Egypte trois cens nonante irois ans deuant que Danaus vint

vero obsidium desperasset, pacta cum eis fecisse, ut *Ægyptum relinquentes, quò vellent innoxij omnes abiret.* 27 Illos vero huius promissionibus impetratis, cū omni domo & possessionib^{us} nō min^{us} ducta quadraginta milia numero ex *Ægypto per desertum in Syriā iter egisse: & metuētes Assyriorū potentiam* (tunc enim illi *Asiam optinebant*) in terra quae nunc *Iudaea* vocatur, ciuitatem adificasse, quae tot milibus hominū sufficere posset, eamq^{ue} *Hierosolymā* vocitasse. 68 In alio vero quodam libro *Ægyptiacorum* Manethon hanc ipsam gentē, id est, qui vocitabantur pastores, in sacris suorum libri captiuos ascriptos rectissime dixit. Nam antiquū progenitoribus nostris pascere mos erat: & pascualē habētes vitā, vocabatur ita pastores. 69 Sed & captiuū nō temere ab *Ægyptiis* dicti sunt: quoniam progenitor noster Ioseph dixit ad regē *Ægyptiorū* se esse captiuū: & fratres in *Ægyptū* posterius euocauit, rege precipiente. Sed de his quidē in aliis examinationem subtilius faciemus. Nunc autem huius antiquitatis producā testes *Ægyptios*, rursumque quomodo se habent verba Manethonis circa ordinē temporum aperte describam: sic enim ait: 70 Postquam egressus est ex *Ægypto* populus pastorum *Hierosolymā*, expulsor eorum rex *Themosis* regnauit post hac annis vigintiquinque, & mēsisbus quatuor, & defunctus est. 71 Assumpsit regnū filius *Chebron* annis tredecim, post quem *Amenophis* viginti & mēsisbus septē. huius autem soror *Amesles* annis vigintiuno, & mēsisbus nouē. *Mephres* autē duodecim, & mēsisbus nouem. *Mephramuthosis* vigintiquinque, & mēsisbus decem. *Thmosis* autem nouem, & mēsisbus octo. *Amenophis* vero triginta, & mēsisbus decem. 72 Orus vero triginta sex, & mēsisbus quinque. Huius autem filia *Acencheres*, duodecim, & mēse vno. *Rathoris* vero frater nouē. *Acencheres* autē duodecim, mēsisbus quinq^{ue}. *Acencheres* alter duodecim, & mēsisbus tribus. *Armais* vero quatuor, & mēse vno. *Armesis* autē vno, & mēsisb^{us} quatuor. *Armesefmianū* vero sexaginta sex, & mēsisbus duobus. *Amenophis* nouēdecim, & mēsisbus sex. 73 *Sethosis* autē equestres & nauales copias habēs, fratrē quidē *Armain* procuratorē *Ægypti* constituit, & omnē ei aliā regalem cōtulit potestātē, tantummodo autē diademate vti prohibuit, & ne reginā matrē liberorū opprimeret imperauit, & ut abstineret etiam ab aliis regalibus cōcubinis. 74 Ipse vero ad *Cyprū* & *Pheniciā*, & rursus contra *Assyrios* atque *Medos* castrametatus, vniuersos quidē, alios ferro, alios sine bello terrore magna virtutis sibi mit subiu gauis. his vero felicitatibus eleuatus confidentius incedebat, orientales vrbes ac prouincias subuertendo, multoq^{ue} tēpore procedente *Armais*, qui in *Ægypto* fuerat derelictus, omnia contra q^{uod} frater agere monuerat, sine timore faciebat. 75 Nam & reginā violēter abiecit, & aliis cōcubinis sine parcitate iugiter miscbatur: persuasusq^{ue} ab amicis & diademate utebatur, & fratri rebellabat. Is vero qui constitutus erat super sacra *Ægyptia*, codicillis *Sethosis* misit, cuncta significans, & quia rebellaret ei suus frater *Armais*. 76 Qui repente ad *Pelusiū* destinauit: & propriū tenuit regnū. Prouincia vero vocata est ex eius nomine *Ægyptus*. Dicit enim q^{uod} *Sethosis* *Ægyptus* vocabatur, *Armais* autem frater eius *Danaus*. Hec quidem Manethon. 77 Palam vero

est, ex prædictis annis tempore computato, quod qui vocabantur pastores, id est, nostri progenitores, ex Aegypto liberati, ante tres & nonaginta atque trecentos annos hanc provinciam inhabitauere, quam Danaus ad Argos accederet: licet hunc antiquissimæ Argiui esse confidant. 78 Duas igitur res Manethon maximas pro nobis Aegyptiis literis protestatus est: primâ quidem, quia aliunde venerunt ad Aegyptum: dein egressum eorû exinde, ita temporibus antiquissimum, ut penè mille annis bellum præcedat Iliacû. 79 Ea vero qua Manethon nō ex Aegyptiis literis, sed (sicut ipse confessus est) ex fabulis quorundam sine nomine, adiecit, postea particulariter redarguam, ostendens ea sine verisimilitudine esse mendacia. Sed volo ab istis rursus migrare ad ea qua apud Phœnicas de nostro genere conscripta sunt, & eorum testimonio declarata. 80 Sicut itaq; apud Tyrios multorum annorum publica litera, & conscriptiones diligentissimè custodita, ex his qua apud eos facta & iniucè gesta noscuntur, qua tamen memoria digna sunt. Inter hæc ergo conscriptû est, quia in Hierosolymis adificatum est templû à Salomone rege, ante annos centum quadragintatres, & menses octo, quàm Tyrij Carthaginem cōdidere. Descripta vero est apud illos constructio templi nostri. 81 Hiramus enim Tyriorum rex amicus erat regis nostri Salomonis, paternis amicitiiis ei deuinctus. Is ergo munificentiam suam exhibens ad claritatem fabrica, præbuit Salomoni auri quidem viginti & centum talenta: incidensque pulcherrimâ flumem in monte qui Libanus nuncupatur, ad cameram destinauit ei. Quem redonauit Salomon & aliis multis rebus, & terra Galilæa regionis qua Zabulon vocatur. 82 Præcipue autem ei amicitiam sapientiæ cōcupiscentia conciliauit. Problemata enim soluenda aliterutris dirigeant, & melior in his Salomō erat, & in aliis sapientior apparebat. Hactenus vero seruatur apud Tyrios epistola multa, quæ illi scripsere ad inuicem. 83 Quod autem non fingam de Tyriorû literis, testem producam Diuum qui in Phœnicum historia integerrimus approbatus est. Is igitur in Phœnicis historiis hoc modo scribit. 84 Abibalo moriète, filius eius Hiramus regnauit. Hic partis orientalis ciuitates ampliavit, urbem potiorem fecit: & Olympij Ionis templum, quod in insula situm erat, sacris aggeribus urbi adiunxit, & aureis anathematibus exornauit. Ascendens autem in Libanum, flumem incidit ad templorum adificationem. 85 Regem vero Hierosolymorum Salomonem misisse dicunt ad Hiramum quedam ænigmata, & proposuisse ab eo, adiecto ut qui non posset discernere, pecuniam soluente persolueret: confessumque Hiramû, non se posse soluere propositas questiones, multis pecuniis multatum. 86 Deinde Abdemonum quendam, virum Tyrium, propositas soluisse questiones: ipsumque alias proposuisse, quas si non solueret Salomon, multas rursus pecunias Hiram regi conferret. Diuus igitur hoc modo de prædictis testimonium perhibuit nobis.

87 Sed post hunc producam Menandrum quoque Ephesium. Is enim singulorum regum actus conscripsit apud Græcos & Barbaros, studens ex provincialibus uniuscuiusque loci literis, historia veritatem pandere. Scribens enim de his qui in Tyro regnaue-

en Arges: iâ soit que les Argiens afferment Danaus estre le tresantique de tous. 78 Manethon donc en ses escritures a protesté deux grandes choses pour la confirmation de l'antiquité de nous autres Iuifs. La premiere est qu'il afferme q̄ les Pasteurs (qui sont noz progeniteurs & noz maieurs) sont venuz en Egypte d'un autre lieu estrangier. En après, qu'il atteste leur ysluë d'Egypte estre si tresancienne, qu'elle preceda la guerre de Troye pres de mille ans. 79 Quant aux autres narrations que Manethon y adiouste, extraictes non des sacrees lettres des Egyptiens, mais (comme luy mesme confesse) recueillies des vaines fables d'aucuns auteurs sans nom, cy en après ie les cōfuteray, en les demonstrent estre controuuees, & sans aucune verisimilitude. Mais en cest endroit ie veltz vn peu laisser les Egyptiens, & d'icex passer au propos qui par les Pheniciens ont esté escrits de l'ancienneté de nostre peuple: & ce qu'ils en ont déclaré par leur testification. 80 Or donc ie dy cela estre tout certain, que les Tyriens ont en leurs anciennes pancartes des enseignemens escrits depuis vne infinité d'annees, & des escritures publiques de toute memoire tresdiligemment gardees, contenans les faicts, les gestes, les affaires, & choses auenues entr'eux ou contr'eux, au moins qui fussent dignes de memoire. Entre lesquelles cela est escrit, qu'en la cité Hierosolyme fut edifié vn Temple par le Roy Salomon cent quarante trois ans & huit moys auant que les peuples Tyriens fugitifs de Tyr en Phenice, eussent fondé ny edifié la renommee cité de Carthage en Aphrique: & de ce Temple de Salomon la constructiō bien descripte est entre leurs mains. 81 Car Hiram, Roy de Tyr, estoit grand amy de Salomon nostre Roy, & à luy cogneu, & conioinct par le moyen de l'amitié paternelle de Dauid, pere de Salomon. Ce bon Roy Hiram donc voulant monstrier sa liberalité à l'anoblissement de la structure du Temple Hierosolymitain, enuoya au Roy Salomon vn present de six vingts talents d'or: & en outre ayant fait abbatre les plus beaux cedres de la grande forest du mont Liban, luy en enuoya grande quantité de belles poutres pour employer en la voultre du Temple. Aussi le Roy Salomon pour grand mercy luy renuoya de sa part plusieurs autres riches presens, & luy donna en la region de Galilee vne terre appelee Zabulon. 82 Mais principalement & sur tout le desir de sapience les rendit amis: d'autant que les Roys d'alors s'entrenuoyoient des problemes obscurs & questions difficiles à dissoudre. Or en cela estoit le Roy Salomō le meilleur propoiteur & expositeur de tous: tellement qu'il apparoiſoit estre le plus sage & le plus resolu entre les autres Roys & Princes de son temps. Encores pour le iourd'huy sont gardees es archives des Tyriens plusieurs epistres & questions problematiques que les sages Roys d'alors se mandoient les vns aux autres. 83 Et afin que lon ne m'estime auoir controuué de moy mesme ce que j'ay dit des lettres des Tyriens, j'allegueray pour tesmoing l'Historien Dius, qui en l'histoire des Pheniciens est approuué pour tresentier & veritable auteur. Iceluy Dius donques en les croniques Pheniciennes escrit en telle maniere. 84 Apres qu'Abibal « Roy de Phenice fut trespallé, son fils Hiram luy succeda au regne, lequel « amplifia, agrandit, & rempara les villes & les citez de son Royaume du « costé d'Orient, orna la ville de Tyr, l'embellit & fortifia. Outreplus, il « adioignit à la cité le beau temple de Iupiter Olympien, parauant situé en « Ille, comblant de terrasses tout l'entredeux, & l'enrichit de plusieurs « vœux & ioyaux precieux d'or & de pierreries. 85 Auquel temps on dit « que Salomon Roy de Hierusalem manda au Roy Hiram de Phenice cer- « tains ænigmes problematiques, luy en demandant exposition, à la char- « ge, que celuy qui ne les pourroit entendre ny exposer, payeroit à l'ex- « pōiteur donnant la solution, certaine somme d'or ou d'argent. Dont le « Roy Hiram confessant ne pouuoir exposer ny resoudre les questions « proposees par Salomon, luy rendit grande quantité de deniers. « 86 Et peu apres vn Tyrien, nommé Abdemon, donna solution aux pro- « blemes proposez au Roy Hiram, & luy mesme en proposa d'autres, à la « condition que si le Roy Salomon ne les interpretoit resoluëment, par sem- « blable amende il rendroit au Roy Hirā grand nombre d'or ou d'argent. Voyla donc comme Dius en ceste maniere porte pour nous tesmoigna- « ge des choses deuant dictes. 87 Mais pour plus valable preuue, ie pro- « duiray Menandre Ephesien: lequel a mis par escrit les actes d'un chascun des Roys tant Grecs que Barbares: s'estudiant à recueillir de toutes les pancartes & liures publiques d'une chascune province la pure verité « historique,

historiale, & icelle clairement manifester. Car escriuât des Roys, qui ont regné en Tyr, quand il tôbe sur le Roy Hyrà, il dit ainsi. 88 Apres qu'Abibal Roy de Phenice fut decedé, son fils Hirā luy succeda au royaume: qui vescu Roy trétequatre ans. Celuy Roy par vne leuee fit ioindre à la ville l'isle d'Eurychore: ou il fait dresser vne colône d'or, dedee au tēple de Iupiter. Puis allant à la forest des hauts bois, sur le mont appelé Liban, il fait couper & abbatre les plus beaux cedres à charpēter traues & poutres, pour la couuerture des temples: & faisant desmolir les anciens ruineux, il les reedifioit tous neufs. 89 Et entre autres edifica, consacra & dedia les temples de Hercules, & de la deesse Astarte: & construyſit ce luy de Hercules le premier du moys dit Peritius: & celuy de Astarte, enuiron le temps auquel il fait marcher son armee contre les Tityens luy refusans le tribut: lesquels remis en sa subiection & obeissance il s'en retourna. Souz son regne fut vn ieune enfant nommé Abdemon, qui donnoit solution de tous les enigmes que Salomon Roy de Hierosolyme enuoyoit. 90 Or le temps depuis le regne du Roy Hiram iusques à la construction de Carthage est comté & deduit en telle maniere.

Quant le Roy Hiram fut allé de vie à trespas, son successeur au royaume fut Beleastart son fils: qui ayant vescu quarante trois ans, en regna sept. 91 Apres luy Abdastart son fils aagé de vingt ans, en regna neuf: & fut occis en trahison par les quatre enfans de sa nourrice: desquels traistres freres le plus vieil vsurpa & tint le royaume douze ans. 92 Apres luy & ses freres, Astart fils de Beleastart recouura le royaume, qui apres auoir vescu quarantequatre ans, en regna douze. 93 Consequemmēt son frere Astarim, qui vescu cinquante quatre ans, & regna neuf: tant qu'il fut occis par son frere Phelletes, lequel se faisisant du royaume le tint seulement huit moys, ayant vescu cinquante ans parauant. 94 Iceluy meurtrier de son frere fut tué par Ithobal prestre de la deesse Astarte. Lequel Ithobal aagé de soixante huit ans, regna depuis trentedeux, qui font cent ans. A iceluy succeda son fils Badezor: qui apres le quarantecinquiesme an de son aage, regna six ans. 95 Le successeur de luy fut son fils Mettin, qui ayant vescu trentedeux ans, en regna neuf. A iceluy finalement succeda Pygmalion, qui en tout son aage vescu cinquantesix ans: dont il tint la principauté l'espace de quarante ans. 96 Et en l'an septiesme de son regne la sœur Didon fonda & edifia la cité de Carthage en Aphrique. Dont il appert que depuis le regne de Hiram iusques à la fondation de Carthage, le temps nombré reuiert à cent cinquante cinq ans, & huit moys. 97 Or comme ainsi soit qu'en l'an douziesme du regne de Hiram fust edifié le Temple de Salomon, il s'ensuit que depuis l'edification du Temple iusques à la fondation de Carthage, furent cinq cens quarante trois ans, & huit moys. 98 Car que fault-il adiouter au tesmoignage des Pheniciens? La verité y est manifestement & constamment approuuee: & par cela appert plus clairement, que la venue de noz progeniteurs en la prouince de Iudee, a de bien long temps precedé la construction du Temple. Car apres qu'ils l'eurent toute & vniuerselle occupee & tenue par force de guerre, & qu'ils en furent paisibles possesseurs & dominateurs, alors ils commencerent à edifier le Temple. Toutes lesquelles choses ont es liures des antiquitez esté par moy approuuees des sacrees lettres. 99 Reste maintenant à deduire les preques qui sont cogneues estre esrites par les Chaldees, & par nous referees en l'histoire antique: lesquelles accordent fort avec noz liures mesme en autres matieres.

100 Et de toutes ces choses nous est auteur & premier tesmoin Berosus, homme Chaldee de nation, mais bien renommé, cogneu & approuué entre ceux qui se delectent es doctrines & sciences. Car combien qu'il fust Babylonien, si a il escrit en langue Greque de l'Astronomie, & de la Philosophie Chaldaïque. 101 Berosus donc suyuant les tresantiques histoires, a escrit tout ainsi & semblablement que Moysse, de l'inondation du deluge, & de la perdition du genre humain: ensemble aussi de l'arche, en laquelle Noé prince & premier chef de nostre generation fut sauué: & comme elle fut portee & s'arresta sur le feste des hautes montagnes d'Armenie. 102 Puis en apres descriuant tous ceux qui de ligne en ligne descendirent de la generation de Noé, avec la supputation de leurs temps, il paruint iusques à Nabulassar Roy des Babyloniens & Chaldees. Duquel les faicts exposant, il racomte comme il enuoya en Egypte, & en nostre terre de Iudee son fils Nabuchodonosor avec trefgrosse & puissante armee. Lequel ayant vaincu ces deux peuples rebelles, de rechef

re, & deinde veniens ad Hiramum regem, sic ait: 88 Moriente verò Abibalo, successit in eius regno filius eius Hiramus, qui vixit annis triginta-quatuor. Hic agere cōiunxit Eurychorū, aurēamq; ibi columnā iouis in tēplo reposuit: & ad sylvā lignorū profectus, abscidit de mōre qui Liban⁹ appellatur, ligna cedrina ad regmina faciendā tēplorum: demolitusq; antiqua delubra, noua tēpla adificauit. 89 Herculisq; & Astartes sana dedicauit, Hercules primū extructo mense Peritio, deinde Astartes: quādo castra monit aduersus Tityos minime tributa reddentes: quos etiam subdēs sibi met, denuo remeauit. Sub hoc fuit Abdemonus puer iuuenis, qui semper parabolas soluebat, quas Salomon Hierosolymorū rex destinabat. 90 Supputatur verò tempus ab hoc rege vsque ad cōstructionem Carthaginis, hoc modo: Moriente Hiramō successit in eius regno Beleastartus filius, qui cum vixisset annis quadraginta trib⁹, septē regnauit annis. 91 Post hunc Abdastartus filius cū vixisset annis viginti, regnauit nouem. Hunc filij nutriticis eius quatuor insidijs peremere: quorū senior regnauit annos XII. 92 Post quos Astartus filius Beleastarti regnauit. Qui cū vixisset annis quadragintaquatuor, regnauit annis duodecim. 93 Post hunc frater eius Astarim⁹: & hic vixit annis quatuor & quinquaginta, regnauit annis nouē, & perēpt⁹ est a fratre Phelletes: qui suscipiēs regnū, mēsisbus imperauit octo, cū vixisset annis quinquaginta. 94 Huc peremit Ithobalus Astarta sacerdos: qui cū vixisset annis sexaginta octo, regnauit annis triginta duob. Huic successit Badezor⁹ filius: qui cū vixisset annis XLV. regnauit sex. 95 Huic successor factus est Mettinus fili⁹: qui cū vixisset x x x i l. nouē regnauit annis. Huic successor fuit Pygmalio, qui annos egit in sua vita LVI. ex quib⁹ XL tenuit principatū. 96 Huius regni anno septimo soror Dido in Africa ciuitatē adificauit Carthaginē. Itaq; colligitur tēpus a regno Hiramī vsq; ad adificationē Carthaginis, annorū CLV. & mensū VIIII. 97 Cum vero duodecimo anno huius regni in Hierosolymis adificatum sit templum, sit ab adificatione templi vsque ad constructionē Carthaginis tempus annorum CXLIII. mensū VIIII. 98 Testimonio siquidē Phœnicum quid amplius oportet apponi? Cernitur ipsa veritas fortiter approbata: & multo clarius apparet, quoniam pracedit constructionem templi progenitorum nostrorum ad prouinciā hanc aduētus. Cū enim eam vniuersam bello tenuissent, rē demū templū adificare cōpere: & hac aperte ex literis sacris etiā à me in Antiquitate manifestata sunt. 99 Nunc itaq; sunt dicenda ea quæ apud Chaldeos noscuntur esse conscripta, & de nobis in historia sunt relata. Quæ multam habent concordiam cum nostris voluminibus, etiā de alijs rebus.

100 Testis autem horum est Berosus, vir genere quidem Chaldeeus, notus autem eis, qui doctrinā eruditionique congaudent: quoniam de astronomia & de Chaldaeorum philosophia ipse Græcas conscriptiones edidit. 101 Igitur Berosus antiquissimas secutus historias, de factis diluuiis, & hominū in eo corruptione, sicuti Moyses, ita conscripsit: simul & de arca, in qua generis nostri princeps seruatus est, de uelētā scilicet ea in summitatem montū Armeniorum. 102 Deinde scribens eos qui ex Noë progeniti sunt, & tempus eorum adiciens, vsque

ad Nabulassarum peruenit, Babyloniorū & Chaldaeorum regē. & huius actiones exponens, narrat: quemadmodū misit in Aegyptum & ad nostram terram filium suum Nabuchodonosorem cum multa potentia: qui dum rebellantes eos inuenisset, omnes suo subiecit imperio: & templum in Hierosolymis concremauit: cunctūque generis nostri populum auferens, migravit in Babylonem. Vnde ciuitatem contigit de solari annis LXX, usque ad Cyrum regem Persarum. 103 Dicit autem quod tenuerit Babylonius Aegyptū, Syriam, Phœniciam, Arabiā, uniuersos priores Chaldaeorum & Babyloniorum reges exactionibus suis excellens. Ipsa verò verba, quæ Berosus protulit, hoc modo dicta, necessario proferenda sunt. 104 Audito autem pater eius Nabulassar, quod satrapa constitutus in Aegypto & Syria inferiore & Phœnicia rebellaret, cui non ualeret iam ipse labores ferre, tribuens filio suo Nabuchodonosori aetate valenti partē quādam exercitus eum cum misit. Nabuchodonosor autem cum satrapa desertore congressus, prouinciam quæ ab initio eorum fuerat, ad proprium reuocauit imperium.

105 Eodem vero tempore contigit patrē eius Nabulassarum, cū agrotasset, in Babylonia ciuitate defuncti, qui regnauit annis XXIX. 106 Nabuchodonosor autē non post multū tempus mortem patris cognoscens, & negotia Aegyptiaca disponens, reliquarūq; prouinciarū, & captiuos Iudaorū & Phœnicum atque Syrorū, qui in Aegypto fuerant, commendans quibusdā amicis, ut cū exercitu & impedimentis perducerentur ad Babyloniā, ipse cū paucis iter ag gressus per desertū Babyloniā uenit. 107 Reperiēsq; cuncta à Chaldaeis dispensari, seruaturūq; regnum ab optimatibus eorum, dominus factus totius paterni principatus, captiuū quidem aduenientibus praecepit habitacula in opportunissimis Babylonia locis adificare. 108 Ipse verò ex manubiis templum Beli ac reliqua munificentissimè excoluit: & veteri urbi alteram extrinsecus adiecit. 109 Et prouiso ne posthac possent hostes fluuium conuertere, & ad urbem accedere, tres interiori ciuitati per circuitum muros, totidem exteriori, hos cocto latere, illos addito etiam bitumine, circumdedit: tum sic communis portas quæ uel templum deceant, addidit, ad hoc iuxta paternam regiam, alteram sumptuosorem multo ampliorēq; extruxit: cuius ornatu exponere fortasse longum esset, illud memoratu dignum, quod hac adeo superba supràque fidem magnifica, quindecim dierū spacio perfecta est. 110 In ea lapideas moles excelsas excitauit, aspectu montibus a similes, omni quo genere arborū confitas. Hortū quoq; pensile fecit, fama nobilem, eo quod uxor eius montanum prospectum desideraret, in Medorum regione educata.

111 Hac itaque retulit de predicto rege, & multa super hac in libro Chaldaeorum: in quo culpae cōscriptores Græcos, quasi uanè arbitratos, à Semiramide Assyria Babyloniā adificatā, & mira opera ab illa circa eam fuisse constructa, falsè conscripisse dicens. 112 Ipsam certe Chaldaeorum conscriptionem fide dignam existimandum est, quando cum archiui Phœnicum concordare uidentur, quæ ex Beroso conscripta sunt de rege Babyloniorum: quoniam & Syriam & uniuersam Phœniciā ille subuertit. In his sanè consonat & Philostratus in historiis, dum Tyria meminist obsidionis: &

les souzmit tous à son obeyssance, brusta le Tēple de Hierusalem: & emmenāt tout le peuple de nostre generatiō en captiuité, passa en Babylone. Dont aduint que la cité de Hierosolyme, fut deserte & reduicte en desolation par l'espace de septāte ans, iusques au tēps de Cyrus Roy de Perse. 103 Or dit Berosé, que ce Roy Babylonien tint en sa domination Egypte, Syrie, Phenice, & Arabie, passant en opulence de tributs tous les precedens Roys des Chaldees & Babyloniens. Mais pour la plus propre comprobation, il vault mieux, & si est necessaire, de rapporter les mesmes paroles de Berosé, comme il les a dictes. 104 Nabulassar Roy de Babylone, pere de Nabuchodonosor, ayant entendu, que le satrape gouuerneur par luy estably en Egypte, en la basse Syrie, & en Phenice, se reuoltoit avec ses nations contre luy, considerant que par l'aage il ne pouuoit plus porter les trauaux de la guerre, il bailla vne grande partie de ses forces, & de sa gendarmerie à Nabuchodonosor son fils estant pour lors en la force & fleur de son aage, & l'enuoya contre ce gouuerneur & peuples rebelles. Nabuchodonosor donc ayant donné bataille au reuolté satrape, & l'ayant deffait luy & les siens, remet de rechef le pays en son obeyssance. 105 En ce mesme temps aduint, que son pere Nabulassar tombé malade en la cité de Babylone, alla de vie à trespas, apres auoir regné vingt & neuf ans. 106 Ce que ayant entendu Nabuchodonosor peu de iours apres, & ayāt donné ordre aux estats & affaires de l'Egypte, & des autres prouinces, & aussi ayant baillé la charge à aucuns de ses amis feaux de conduire & mener en Babylone tous les prisonniers captifs, Iuifs, Pheniciens, & Syriens, avec le bagage & charroy de l'armee: luy avec aucuns de ses plus priuez en petit nōbre abbregeant chemin par le desert, s'en retourna en Babylone. 107 Ou trouuant tous les affaires estre biē regiz & administrez par les Chaldees, qui estoient les sages, & maieurs de Babylone, & le royaume luy auoir esté gardé par les Princes & les plus gros seigneurs, tellement que incontinent à son retour il fut fait seigneur & dominateur de tout le royaume paternel, feit faire royal commandement à tous les captifs venans de l'Egypte, Syrie, Phenice, & Iudee, d'edifier habitacles & maisons és lieux les plus opportuns de Babylone. 108 Et des richesses amassees aux pillages, butins & despoilles de ses victoires, il orna tres-somptueusement le temple de Bel, & les autres temples de ses idoles, & outre ce par dehors adiousta vne cité nouuelle à la vieille. 109 Puis apres ayant pourueu que deslors en auant les ennemis ne peussent destourner le fleue, ny approcher pres de la ville, il ceignit à l'environ la vieille cité interieure de trois rancs de murailles, & d'autant la neuue adioincte par le dehors, les vnies construites de brique, & les autres en outre ioinctes de bitume d'Asphalt, qui est vn fort ciment indissoluble. Puis ayant ainsi emmuree & remparee la grande cité, il y feit des portes si belles, si fortes & magnifiques, qu'elles eussent bien peu estre conuenantes à vn tres-auguste temple. Et d'auantage, tout aupres du palais de son pere il en edifia vn autre, beaucoup plus somptueux, & plus ample, duquel declarer la fabrique & ornement seroit parauēture trop long comte. Toutefois cela n'est à oublier de dire, que ceste maison royale tāt superbe, tant magnifique, & tāt riche & belle, qu'on ne pourroit croire, fut cōmencee, faite & parfaicte en l'espace de quinze iours. 110 En ce palais il feit esleuer deux grāds moles de pierre de taille, en aspect de hauteur semblables à grādes mōtagnes: plantez tout autour, & au faist de tresbeaux arbres de toutes sortes. Il y feit semblablement esleuer vn verger & iardin suspendu en l'air, anobly de grande renomēe. Et ce feit-il pource que la Roynie sa femme desiroit auoir vn hault regard de montagne, cōme celle qui estoit de nation & region Medoise, & nourrie és monts de Medie. 111 Voyla ce que Berosé racomte des susdicts Roys Nabulassar, & Nabuchodonosor, & beaucoup d'autres choses à ce ppos, en son liure des gestes Chaldaïques: auquel il blasme les historiēs Grecs, qui vainement & contre verité ont songé & forgé telle mensonge, que Babylone ayt esté construite & close de murs par Semiramis Roynie d'Assyrie: & que plusieurs œuures merueilleuses par elle ont esté faictes en celle grande cité. 112 Et certes la cōscription des Chaldees merite bien d'estre estimee plus digne de foy: attendu que les escriptures de Berosé apertement se monstrent estre concordantes avec les archiues des Pheniciens en la narratiō de ce Roy, qui cōquesta toute la Syrie, & l'uniuerselle Phenice. A toutes lesquelles historiques descriptions cōuient aussi Philostrāt en ses histoires, ou il fait mention du grand siege mis deuant l'opulente cité de Tyr metropolitaine en Phenice.

Phénice. S'éblablement Megasthenes au quatrième liure des Actes & des gestes Indiques: ou il met son entière à déclarer le susdict Roy de Babylo, ne auoir surmôré & passé le grâd Hercules en vaillâce, & grâdeur de gestes magnanimes, disant qu'il subiugua la pl^e grâde partie d'Aphrique, & toutes les Hespagnes. 113 Or quât à ce qui a esté par-cy deuant couché du renomé téple de Hierosolyme, & cômme il fut bruslé par les Babyloniés, & de rechef l'og téps apres cômencé d'estre reedifié au téps q^e Cyrus Roy de Perse tenoit le principal empire en Asie, tout cela no^s le rédons clair par les p^{ro}pres paroles de Berose en son troisième liure ainsi disant. 114 Apres q^e le Roy Nabuchodonosor eut cômencé le grâd mur de la closture de Babylone, il tomba en langueur, passa de ce monde en l'autre, ayât regné quarantetrois ans. Par la mort duquel son fils Euclmaradoch fait dominateur du grand royaume & empire de Babylone, finalement pour ses meschancetez & paillardises fut occis en trahison, qui luy fut machinée par le mary de sa sœur, nommé Niriglissoroor, en fin du deuxième an de son regne. 115 Celuy-là mort, le traistre beau-frere qui l'auoit ainsi fait tuer inlidieusement, s'empara de la principauté, & regna seulement quatre ans. Apres luy, son fils Laborosardoch' estât encore ieune enfant fut inuesty de tiltre royal, ou il dura neuf moys & non plus. Car ses amis mesmes le voyans estre de tresmalignes meurs, & mauuaise esperâce, par subtils moyens le feirent esteindre. 116 Lequel occis, les princes & seigneurs qui l'auoient fait mourir, s'assemblerent en conseil, & par cômune & cōuenante voix baillerent la couronne, & transporterēt le royaume à vn noble seigneur Babylonié, clamé Nabonide, yllu de la mesme lignee Royale. 117 Souz le regne d'iceluy furent construits au long du fleuve les grands murs de la cité de Babylone maïsonnez de brique cuyte & de ciment bitumineux. Au dixseptiesme an de ce Roy Nabonide, Cyrus le vaillant Roy de Perse, sortit de Perside accompagnée d'une grosse & puissante armee, avec laquelle ayât subiugué l'vniuerselle Asie, se rua impetueusement vers la grande Babylone. 118 Nabonide sentant sa terrible enuahie, luy vint au deuant avec fort & nombreux exercite, pour le rembarer. Si se rencontrerent les deux armées en bataille rengeée, ou le Roy Nabonide avec son exercite fut desconfit, & mis en fuyte, & s'en alla à garantir avec aucuns & bien peu des siens enclorre pour sauueté & pour tenir fort en la ville de Borsippe. 119 D'autre part, le victorieux Roy Cyrus s'en alla planter son camp, & mettre le siege deuant Babylone, ayant en deliberation apres auoir abbatu les murs du grand circuit hors la cité, de prendre facilement tout l'enclos au dedans. Mais voyant la ville & la cité estre trop forte, & trop bien munie, & pource inexpugnable ou trop difficile à estre prinse d'assault, il tourna son exercite vers Borsippe pour l'assiéger, & par force prendre Nabonide. 120 Mais le Roy Nabonide ne voulât attendre ne le siege ne l'assault, se rendit suppliant à sa mercy. Enuers lequel le vainqueur Cyrus vsant de clemence, le receut humainement, & luy constitua honorable demeurance en la Caramaigne: & ainsi le deposseida & mit hors de l'empire & royaume de Babylone, & ainsi Nabonide n'agueres tant grand Roy, vsa priuement le reste de sa vie en celle prouince de Caramaigne. 121 Ces choses dessus narrees pour la plus grâde partie s'accordēt fort bien à noz histoires: esquelles il est escrit, q^e le Roy Nabuchodonosor au dixhuitiesme an de son empire destruisit nostre Téple, & le desola totalement: puis fut dechallé, & despouillé de sa puissance & maïesté royale. 122 Item, qu'au second an du regne de Cyrus Persan furent posez & reestablis les fondemens dudit Téple pour le restaurer, & de rechef fut parfait le deuxième an du regne de Daire Roy de Perse. Avec toutes ces probatiōs mises en auant i'adiousteray encore de surcrois les preuues des Phéniciens. Car l'abondance des preuues n'est à delaisser. L'enumeratiō des ans qu'ils ont en leurs escrits, est ainsi deduite. 123 Souz le Roy Ithobal Nabuchodonosor assiegea la cité de Tyr, & la pressa l'espace de treize ans. Apres luy regna Baal dix ans. 124 Apres Baal furēt constituez iuges & gouuerneurs du peuple à distribuer iustice ceux qui s'ensuyuent: Ecnibal, fils de Baslech, deux mois. Chelbis, fils de Abdee, dix mois. Abbar pōtife, trois mois. Mytton & Gerashe, enfans de Abdilim, furent iuges le temps de six ans. Entre lesquels regna Balator vn an. Lequel decedé par mort enuoyerēt querir vn nommé Merbal: qui regna quatre ans. 125 Celuy aussi trespaslé, ils manderēt son frere Irome, q^e regna vingt ans. Et au téps de ce Roy Irome Cyr^{us} tenoit l'Empire des Persans. Parquoy tout ce téps là depuis Nabuchodonosor iusques à Cyrus est comté à cinquante quatre

Megasthenes in quarto Indicorum: ubi declarare contendit, pradiatum regem Babyloniorum Herculem fortitudine & rerum gestarum magnitudine pracesse. Dicit enim eum & maximam Asprica partem, & Hispaniam subiugasse.

113 *Qua verò de templo Hierosolymorum relata sunt, & concrematum esse à Babyloniis, & ceptum rursus adificari Cyro tenente Asia principatum, ex dictis Berosi declaramus. Sic enim in tercio libro dicit.*

114 *Nabuchodonosor itaque postquam inchoauit pradiatum murum, incidens in languorem, de vita migravit, cum regnasset annis tribus & quadraginta. Huius regni dominus effectus filius eius Euclmaradochus, propter iniquitates & libidines passus insidias à marito sororis sue Niriglissoroore preceptus est, cum duobus regnasset annis.*

115 *Quo defuncto, sumens regnum qui ei fecit insidias Niriglissoroor, annis regnavit quatuor. Huius filius Laborosardochus, principatum quidē tenuit puer existens mensibus nouem: insidias verò passus, eo quod nimis appareret malorum esse morum, ab amicis extinctus est.*

116 *Hoc itaque perempto, conuenientes hi qui fecerant insidias, communi suffragio regnum tradidere Nabonido cuidam, qui erat ex Babylone ex eadem gente. 117 Sub hoc muri circa flumini Babylonia ciuitatis ex latere cocto et bitumine sunt constructi. Cuius regni anno septimodecimo exressus Cyrus ex Perside cum magno exercitu, vniuersa Asia subacta, impetum fecit in Babyloniā urbem. 118 Sentiens autem Nabonidus inuasione eius, & occurrens cum exercitu suo, atque congressus pugna, victus & cum paucis fugatus inclusus est in Borsippensium ciuitate.*

119 *Cyrus autē Babyloniā obsidens, & deliberans exteriores muros deponere ciuitatis, eo q^{uo}d nimis videretur munita, & esset ad capiendū valde difficilis, reuersus est ad Borsippū, Nabonidū expugnaturus. 120 Nabonido verò oppugnationem non expectante, sed prius supplicante, vsus clementia Cyrus, & dans ei habitaculum in Caramania, expulit eum à Babylone. Nabonidus itaque reliquum vite tempus in illa prouincia conuersatus est.*

121 *Hæc concordant cum nostris. Scriptum namque in eis est, quod Nabuchodonosor octauodecimo regni sui anno templum nostrum ad desolationem vsque perduxit, & fuit exterminatum annis septem. 122 Secundo verò anno regni Cyri fundamentis depositis, rursus secundo regni Darij anno perfectum est. His prolatis, adiciam etiam Phœnicum historias, non enim probationum abundantia relinquenda est. est enim dinumeratio in illis annorum: sic enim habent.*

123 *Sub rege Ithobala Nabuchodonosor obsedit Tyrum annis tribus & decem. Post hunc regnavit Baal annis decem.*

124 *Post hunc iudices constituti sunt, & indicauere hi. Ecnibalus Baslechi, mensibus duobus: Chelbis Abdai, mensibus decē: Abbarus pōtife mensibus tribus: Myttonus & Gerasus Abdilimi, iudices annis sex: inter quos regnavit Balatorus anno vno: quo moriente, mittentes euocauere Merbalum ex Babylone, & quatuor regnavit annis. 125 Eo quoque moriente, euocauere fratrem eius Iromum, qui regnavit annis viginti. Sub hoc Cyrus Persa-*

rum habuit imperium. Quapropter omne tempus est annorum quinquagintaquatuor, & mensium trium. 126 Septimo siquidem anno regni sui Nabuchodonosor cepit obsidere Tyrum. Quartodecimo autem anno regis Iromi, Cyrus Persarum tenuit principatum. Consonant igitur quæ de templo scripta sunt à Chaldeis ac Tyris, cum literis nostris.

127 Manifestum verò & sine contentione testimonium est de prædicta generis nostri antiquitate. Et his quidem qui non valde contendunt, sufficere iudico quæ præmissa sunt.

128 Oportet autem non credentibus Barbaricis conscriptionibus, sed solis Græcis fidem habendam esse dicentibus, adhuc multos exhibere testes, etiam Græcos, scientes nostrum genus, & opportuno tempore eius habentes mentionem.

129 Pythagoras igitur Samius, cum sit antiquus quidem ætate, sapientia verò & diuina pietate philosophos omnes excellens, non solum quæ nostra sunt agnouisse manifestus est, sed etiam æmulatus ea ex multis apparet.

130 Et eius quidem conscriptio nulla reperitur. multi tamen de eo retulere: quorum insignior est Hermippus, vir circa omnem historiam diligentissimus indagator.

131 Refert itaque in primo de Pythagora libro, quod Pythagoras uno familiarium suorum defuncto, nomine Calliphonte, genere Crotoniate, illius animam dicebat secum degere die noctisque: & quod præciperet, ut non transiret locum ubi a sinu lapsus esset, & ab aqua seculenta semetipsum abstinere, & ab omni blasphemia recederet. Deinde sequitur:

132 Hac autem agebat atque dicebat, Iudeorum & Thraciarum opiniones imitatus, ac transferens in semetipsum. Dicitur enim vere, quod ille vir multas Iudeorum leges in suam transtulit philosophiam. 133 Fuit autem etiam per ciuitates non ignota olim gens nostra: & multi iam mores ad quasdam transferunt, & æmulatione digni à nonnullis habebantur. Quod manifestat Theophrastus in his quæ scripsit de legibus. 134 Sic enim, quia prohibet Tyriorum leges & peregrino sacramento iurare. Inter quæ sacramenta cum quibusdam aliis etiam iusiurandum quod Corban appellatur, enumerat: apud nullos autem hoc inuenitur iuramentum, nisi apud Iudeos solos: quod interpretatur ex Hebraica lingua, dignum dei.

135 Verum neque Herodotus Halicarnassensis nostram ignorauit gentem, sed quodammodo eius meminisse cognoscitur. De Colchis enim referens, in secundo libro sic dicit: soli autem inter omnes Colchis, & Egyptij, & Æthiopes, verenda ab initio circumciduntur.

136 Phœnices vero, & Syri in Palestina confitentur hoc ab Egyptijs didicisse. Syri autem qui circa Thermoodontem & Parthenium fluium commorantur, & huius vicini Macrones, à Colchis dicuntur nuper didicisse. Hi namque sunt inter homines soli, qui circumciduntur: & isti sicut Egyptij facere dicuntur. De Egyptijs autem & Æthiopibus dicere non possum, utri ab alteris didicere. 137 Dixit ergo Syros qui in Palestina sunt, circumcidi. Omnium autem qui habitant Palestinam, soli Iudei circumciduntur. Hoc igitur scies, de ipsis dixit. 138 Quin & Chærilus, antiquus

ans, & trois moys. 126 Car Nabuchodonosor commença de mettre le siege deuant Tyr en l'an septiesme de son regne. Et au quatorziesme an du Roy Irom Cyrus obtint la principauté des Persans. Il appert doncques que ce qui est remémoré touchant le Temple Hierosolymitain par les Caldees, & Tyriens, concorde totalement avec noz escritures. 127 Et d'auantage, le témoignage de l'antiquité de nostre gent Iudaïque ou Hebraïque cy-dessus tant prouuee est tout manifeste, & hors de toute contention. Et pource l'estime que routes les preuues, & les conferences des escritures historiques par moy cy deuant alleguees pourront bien suffire à ceux qui ne sont trop contentieux ne contradictoires à nostre assertion d'antiquité. 128 Mais à ceux qui n'estiment aucune foy deuoir estre donnée aux histoires des barbares ny à quelzcoques, excepté les greques, il m'est necessaire de leur proposer encore plusieurs tesmoins Grecs, lesquels ont eu cognoissance de nostre nation: & qui en temps & lieu en ont fait mention en leurs liures. 129 Voicy donc que ie propose: Ce tant renommé Pythagoras Samien tresancien de temps & tre excellent sur tous Philosophes en sapience & diuine pieté, non seulement (comme pour tout manifeste il appert) a sceu & cogneu toutes noz choses, noz affaires, estats, religion, loix, escritures, & formes de vie: mais aussi les a ensuyues, & de grand zele imitees, comme par maints exemples il est euident. 130 Et combien qu'il ne se trouue aucune escriture de luy, ne par luy, toutefois plusieurs nobles auteurs à luy succedans ont fait memoire de luy, de la doctrine & vie, & de ses faicts & dictz, entre lesquels le plus insigne est Hermippe, homme tresdiligent inquisiteur de verité historique. 131 Celuy historiographe Hermippe au liure qu'il a escrit de Pythagoras, raconte qu'estant mort vn des familiers amis de Pythagoras nommé Calliphont, natif de la ville de Croton, l'ame du defunct repairoit avec luy iour & nuict, & entre autres choses l'admonnestoit de ne passer iamais au lieu où vn asne fust tresbuché, se garder de toute eau trouble, sale & orde: & s'abstenir de toute mesdiance & blaspheme. (Puis s'ensuit en Hermippe.)

132 Et Pythagoras ainsi commandoit & faisoit, en imitant les opinions des Iuifs, & des Thraciens: & les appropriant à foy-mesme. Car on dit, & il est vray, que ce mystique homme Pythagoras translata beaucoup des loix Iudaïques en sa Philosophie. 133 Semblablement aussi par les renommées citez nostre nation n'a point esté incogneue, de laquelle aucunes mœurs & coustumes sont ia passées & receuës es autres nations, qui les ont trouuees bien dignes d'estre par emulation imitees. 134 Ce que manifeste Theophraste es liures qu'il a escrit des loix, où il dit que les loix des Tyriens deffendent iurer par aucun iurement estrangier (c'est à dire de Dieu d'estrange nation autre que la leur) entre lesquels sermens, avec plusieurs autres qu'il annombre, il allegue le iurement qui est appelé Corban: lequel iurement de Corban n'est trouué en nulle autre gent ne religion, sinon en la Iudaïque seulement: lequel mot Corban de la langue Hebraïque est interpreté, Don de Dieu.

135 Herodote de Nessi aussi pere de la Greque histoire, n'a point du tout ignoré ne contemnè nostre nation: ains voit-on qu'aucunement il en a fait mention. Car au second liure de ses neuf Mues, racontant les mœurs des peuples de Mengrellie, il dit ainsi: Entre tous peuples les seuls Mengrelliens, Egyptiens, & Ethiopiens dès leur naissance sont circocisés es parties honteuses. 136 Laquelle circoncision les Pheniciens, & les Syriens de Palestine confessent auoir apprinse des Egyptiens. Les autres Syriens habitans au long des fleues Thermodon, & Portemi, semblablement les Macroniens qui sont leurs voisins, se disent auoir prins & apprins n'agueres de temps ceste maniere de circoncision des Colques. Et ceux-là sont les seuls peuples entre tous les hommes, qui soient circoncis, & en ce font tout ainsi que les Egyptiens. Quant aux Egyptiens, & aux Ethiopiens, qui sont voisins limitrophes, ie ne scauroye pas bien dire, lequel des deux peuples l'a apprins & receu de l'autre. 137 Herodote donc (comme il appert) dit que les Syriens qui habitent en Palestine, sont retaillez. Or entre tous les habitans en Palestine n'y a que les seuls Iuifs qui soient retaillez. Parquoy fault conclurre euidemment, que par les Syriens de Palestine Herodote entend les Iuifs circoncis: ce que cognoissant, il en a parlé en ceste façon. 138 Semblablement Cheril ancien Poëte en ses vers fait mention de nostre gent Hierosolymitaine, chan-

tant

tant d'elle comme noz maieurs ont esté en guerre contre les Grecs avec Xerxes Roy de Perse. Car en nombrant tous les peuples qui se trouuerent en celle innombrable armee, il a mis nostre gent toute la derniere, ainsi disant :

*Vne gent merueilleuse à sa sūyte venoit,
Qui des Pheniciens le langage sonnoit,
Et aupres d'un grand lac auoit des mons Solymes
Pour habitation choisy les hautes cimes
De ces peuples icy les terribles cheueux
Estoiēt en rond tondus, mal peignēz & crasseux,
Et d'un cuyr endurcy à force de fumee
La teste des cheueux la leur auoit armee.*

139 Par lesquels vers il est tout euidēt (cōme il me semble) que le poète Cheril entendoit parler de nostre nation. Car en nostre region de Iudee sont les monts de Solyme, esquels nous habitons, & le grand lac, qui est appelé Asphaltite : qui est le plus grand, & le plus large de tous les estāgs & lacs de Syrie. Ainsi voyla cōme l'ancien poète Cheril a fait memoire de nous. 140 D'auantage il ne m'est difficile à monstrier comme les Grecs, non les vulgaires, mais les plus renommez en sapience, non seulement ont eū cognoissance des Iuifs : mais aussi les ont tenuz en grande admiration en quelconque lieu qu'ils se soient trouuez entr'eux. Car Clearch' disciple d'Aristote, & à nul second des Peripatetiques, au premier liure du Somne, dit, que son precepteur Aristote quelque fois racomtoit d'un certain Iuif. Et li attribue ce mesme propos à la personne d'Aristote introduite parlant à un autre personnage suppose, & nommé Hyperochides. Lequel propos est ainsi escrit : Toutes les autres narrations seroient longues à raconter. Mais il me semble n'estre impertinent de remembrer les choses qui ont peu faire auoir admiration de ce Iuif, & de sa Philosophie. 141 Sur cela Hyperochides respond, Nous tous en general & chascun de nous le desirons tresgrandement ouyr, & entendre. Adonc dit Aristote : Or bien en ensuyuant donques les preceptes de Rhetorique, nous declarerons premierement le genre, la nation & le pays du personnage, dont pretendons parler. Commence donc (dit Hyperochides) s'il te plaist en ceste maniere. 142 Adonc Aristote propose en telle sorte, Celuy merueilleux & sage homme, estoit Iuif de nation & langue, du pays de la Cœlesyrie, qui est la profonde & creuse Syrie, extraict du gente de ces peuples qui se disent ysluz de la race des Sages Indiens, lesquels Sages & Philosophes des Indes, sont appelez Calans au langage & païs d'Inde : & entre les Syriens sont appelez Iuifs ou Iudaiques, prenans le nom de nation, sur le nom du pays où ils habitent : qui est appelé Iudee. Mais le nom de leur principale cité est merueilleusement estrange & difficile : car ils l'appellent par son propre nom, Hierusalem. 143 Celuy homme Iudaique, receuant hospitalement plusieurs gens en son logis, & bien souuent descendant des hauts lieux de leur habitation es plaines & maritimes apparoiſoit homme tresgraue, sentant son grec de parolle & d'esprit. Nous donques seiournans en Asie, celuy diuin homme vint vers nous au plat pays où nous estions : puis commença d'entrer en propos avec nous, & avec d'autres escholiers des nostres, tentant & esprouuant leur sçauoir. Puis quand il voyoit que grande multitude d'hommes sçauans estoit assemblee, adonc il respondoit plus, qu'il n'enqueroit, & plustost enseignoit ce dont il auoit parfaite cognoissance, qu'il ne demandoit à estre enseigné.

144 Voyla les propos que tient Aristote souz sa personne introduite au liure du Sommeil en Clearch' narrāt à Hyperochides & autres ses auditeurs. Et en outre racomte de cest homme Iudaique la merueilleuse continence & purité en l'election des viandes, de sa vie temperée, & en la monde chasteté de son corps. Lequel tesmoignage pourrōt cognoistre plus amplement par la lecture d'Aristote, ceux qui en voudrōt sçauoir d'auantage. Car quant à moy ie crains d'en entremerſer icy plus qu'il n'est conuenable. Or voyla comme Clearch' par maniere d'extrauagante digression (car il auoit autre propos à deduire) en passant fait commemoration exemplaire & louable de nostre gent.

145 Semblablement Hecatee Abderite Philosophe sage, & Orateur eloquent & homme fort bien entendu aux affaires, lequel florit du tēps d'Alexandre le grand, & suyuit la court de Ptolemee fils de Lage Roy d'Egypte, a fait comemoration de nostre gēt Iudaique nō à la trauersē & par

poeta meminist de gente nostra, dicens quod militauerunt nostri maiores cum Xerxe Persarum rege contra Gracos: & enumerans vniuersas gentes, nouissimam nostram posuit, ita dicens:

*Huius miranda specie gens castra secuta,
Phœnissam ignoto linguam mittebat ab ore.
Sedes huic Solymi montes, stagnum prope vastū.
Tonsa caput circum, squallenti vertice equini
Exuvias capitis duratas igne gerebat.*

139 Palam ergo, sicut arbitror, quia nostri meminert, eo quod & Solymi montes in nostra regione sunt constituti, in quibus habitamus, & stagnum quod dicitur Asphaltites: hoc enim inter omnes stagna in Syria latius ac maius est. Et Cherilus quidem ita nostri meminist.

140 Quod autem non solum sciebant Iudeos, sed etiam in quotquot inciderent admirabantur, non è vulgo Græci, sed ob sapiētiā celebres, ostendere facile est. Clearchus enim Aristotelis discipulus, & Peripateticorum nulli secundus, in primo libro de somno, dicit Aristotelem doctorem suum de quodam viro Iudæo ita referre: & ipsi Aristoteli eundem sermonem ascribit, quod ita conscriptum est. Sed alia quidem longum est dicere. Quæ verò habere potuerant illius admirationem quandam atque philosophiam, ea duco operæ precium referre.

141 Et Hyperochides: Vehementer, inquit, audire desideramus vniuersi. Igitur secundum præcepta, Aristoteles inquit, rhetorica, eius genus primo indicabimus, ne reluctemur doctoribus præceptorum. Dic, inquit Hyperochides, ita si placet. Tum ille. 142 Genere igitur Iudæus erat è Cœlesyria: qui sunt ex propagine Philosophorum Indorum, vocanturque (ut aiunt) philosophi apud Indos Calani, apud Syros autem Iudæi nomen accipientes à loco. locus enim ubi habitant, appellatur Iudæa: nomen vero eorum ciuitatis valde difficile est. vocant enim eam nomine Hierusalem.

143 Is igitur homo multos hospitio recipiens, & de superioribus ad maritima descendens, grauissimus erat non solum eloquio, sed etiam animo. Et tunc nobis degentibus apud Asiam, cum diuinus homo venisset ad ea loca, consabulari cœpit nobiscū, & cum aliis scholasticis eorum sapiētiā tentans, cumque multi eruditiorum congregarentur, tradebat potius aliquid eorum quæ habebat.

144 Hæc ait Aristoteles apud Clearchum, & super hæc multam ac mirabilem continentiam Iudæi viri in cibis & castitatem narrat. Licet autem volentibus hæc ex ipsius electione cognoscere: ego enim refugio plus quam decet inferere. Clearchus igitur facta digressionē, cum aliud propositum haberet, nostri generis ita meminist.

145 Hecateus autem Abderita, vir philosophus simul & circa actiones industrius, cum Alexandro rege nutritus, & cum Ptolemaeo Lagi commoratus, non obiter, sed integrum de ipsis Iudæis conscripsit librum. Ex quo volo breuiter quadam eorum quæ ab eo sunt

dicta percurrere. 146 Sed primitus tempus ostendam : meministi enim praelij, quo circa Gazam Ptolemaeus conflixit cum Demetrio, quod utique contigit undecimo quidem anno post mortem Alexandri, Olympiade vero septima & decima atque centesima, sicuti refert Castor: adiiciens enim hanc Olympiadem, dicit: Sub hac Ptolemaeus Lagi viciit in Gaza praelio Demetrium Antigoni, qui vocabatur Poliorcetes. Alexandrum vero proficentur universi centesima & quattodecima Olympiade fuisse defunctum. Palam ergo est, quia & secundum illud tempus, & sub Alexandro genus florebat nostrum.

147 Dicit igitur Hecateus, quia post praelium ad Gazam, Ptolemaeus locorum quae sunt circa Syriam dominus est effectus. Et multi hominum cognoscere mansuetudinem & clementiam Ptolemaei, cum eo proficisci ad Aegyptum, & rebus communicare voluerunt. Quorum unus, inquit, erat Ezechias pontifex Iudeorum: homo aetate quidem quasi sexaginta & sex annorum, dignitate vero apud contribules maximus, & animo sapientissimus, potentissimus ad dicendum, & circa causas sicut nullus alter expertus.

148 Dicit etiam omnes sacerdotes Iudeorum qui decimas accipiunt, & universa in communi gubernant, circa mille & quingentos existere.

149 Rursus autem praedicti viri faciens mentionem: hic, inquit, homo hunc honorem gerens, & assuetus esse nobiscum, assumens aliquos suorum, differentiam cunctam exposuit: & habitationem suam & conversationem, quam scriptam habebat, pariter indicavit. Deinde palam facit Hecateus, quales circa leges existimus: & quia omnia sustinere, ne transcendamus eas, eligimus: & hoc esse optimum iudicamus.

150 Dicit igitur hac: Et male sapiens à finitimis audientes, & omnes contumelias passus à Persicis regibus & satrapis, non possunt mente mutari. Sed cum magna exercitatione, de his praecipue omnibus respondere parati sunt. 151 Perhibet autem etiam indicia fortis animi circa leges non parva, dicens, Alexandro quondam in Babylone constituto, & volente Belis templum quod corruerat renouare, cunctisque militibus similiter rudera portare praecipiente, solos Iudeos hoc facere non sustinuisse: sed etiam multas plagas & detrimenta portulisse non modica, donec eis ignoscere rege securitas praeberetur. Qui dum ad provinciam, inquit, propriam reuersi fuissent, templa & alearia fabricata omnia destruxere. Et pro aliis qui dem multum satrapa exoluerunt, pro aliis vero veniam consecuti sunt.

152 Adicit autem, quod merito ob hac mirabiles sint. Et quod gens nostra fuit multorum hominum numero copiosa: sed multa milia nostrorum translata in Babylonia Persae primum collocarunt: nec pauca etiam morte Alexandri in Aegyptum & Phoenicem sunt translata, propter seditionem in Syria factam. 153 Idem vir & magnitudinem provinciae quam incolimus, pulchritudinemque narrauit. Penne decies trecenta milia, inquit, iugera terrarum optimarum uberrima provincia possidere noscuntur. Iudea namque huius est amplitudinis. Et quia etiam civi-

maniere de digression (comme Clearch) ains a escrit vn liure entier des Iuifs. Duquel ie veux recueillir quelques passages par luy escrits, & briefuement les discourir. 146 Mais auant ie declareray le temps. Car Hecatee fait mention de la bataille, en laquelle Ptolemee combatit deuant la cité de Gaza en Iudee contre le Roy Demetrius, ce qui aduint onze ans apres le trespas du Roy Alexandre le grand: & au temps de la centdixseptieme Olympiade, comme rapporte le Croniqueur Castor. Car adioustant ceste Olympiade au nombre des precedentes, il dit ainsi: Souz ceste Olympiade le Roy d'Egypte Ptolemee, fils de Lage, deuant Gaza cité de Iudee vainquit & deffit en bataille le Roy Demetrius fils de Antigonus, surnommé Poliorcete (qu'est à dire, ruyneur de citez.) Or tous les escriuans en general asseurerent que le grand Alexandre mourut en la cent quatorzieme Olympiade. Dont il est tout notoire que & de ce temps-là & du temps du Roy Alexandre nostre nation Iudaïque estoit ia florissante.

147 Or ayans monsté la conference des temps, reuenons à l'historien Hecatee, lequel raconte comme apres la grande bataille de Gaza, le Roy Ptolemee fut fait seigneur & dominateur de tous les lieux & places qui sont en la Syrie & autour. Dont aduint, que plusieurs hommes cognoissans la clemence debonnaire du Roy Ptolemee, voulurent bien luy tenir compagnie en Egypte & communiquer à ses affaires. Desquels l'un (dit-il) estoit Ezechias pontife des Iuifs, homme aagé enuiron de soixantefix ans, en dignité le plus grand de toute sa nation, homme de bon cerueau, bien disant & appris aux affaires, s'il en fut onq'. 148 Dit outreplus le surnommé Hecatee, estre entre les Iuifs mille cinq cens prestres, qui leuent les decimes, & gouernent la republique.

149 De rechef le mesme auteur rememorant le susdict pontife Ezechias, celuy homme (dit-il) portant l'honneur de pontificat, coutumierement conuersoit avec nous. Et quelque fois prenant quelques vns de ceux qui estoient avecques luy, leur lisoit toute la difference: car il auoit par escrit leur habitatio & police. Puis peu apres ledict historien manifestement declare quels nous sommes, & comme nous nous portons enuers noz loix, & comment nous estimons vertueux & beau plustost souffrir toutes peines, que les'enfraindre d'un seul poinct. 150 Dont ainsi dit Hecatee: Les Iuifs souuent ont esté haïs, vilainement blasmez, accusez, & mal nommez par leurs peuples voisins: & d'auantage ont souffert maintes iniures, outrages & violences des Roys de Perse, & de leurs Satrapes, & neantmoins iamais n'ont peu estre changez d'esprit quant à leur loy & religion. Mais avec tresgrande exercitation preparez à dire, faire & souffrir, s'offrent à respondre de tous leurs faictes & paroles, mesmement concernans leur religion. 151 Et sur cela il declare plusieurs tresgrands indices exemplaires de constance d'esprit au peuple Iudaïque quant à l'obseruation des loix: disant qu'Alexandre le grand monarque estant de seiour en Babylone, & voulant restaurer le Temple de Bel, qui estoit tombé en ruyne, commanda generallyment à tous les gensdarmes de son armee, quels qu'ils fussent, de porter les pierres, avec les bris & grapin & autres matieres necessaires à la maçonnerie de ce Temple de Bel, mais les seuls Iuifs ne voulurent iamais se souzmettre à employer leur labeur à la reparation d'un Temple d'idole: ains plustost esleurent endurer griefues batures, playes sanglantes, & tous detrimens de corps & biens: iusques à tant que par le pardon du Roy Alexandre remettant de grace le deuoir de l'oeuvre à un peuple si constant en sa loy, ils furent mis en toute assurance & indulgence de l'ouurage avec seurté, qui leur fut baillé: lesquels Iuifs (dit Hecatee) estans de retour en leur propre province de Iudee, abbatirent tous les Temples fabriquez & les autels esleuez aux idoles, & à la verité pour aucunes des choses ainsi faictes les vns payerent grosse amende au Satrape gouuerneur, & les autres obtindrent pardon. 152 Outre ce il adiouste, que pour telle constante obseruation de leur loy, ils sont meritoirement & à bon droit de tout le monde tenuz en grande admiratio. Dit aussi le mesme auteur, que nostre gent Iudaïque a esté trespopuleuse: mais plusieurs milliers de noz hommes furent transportez & menez en captiuité: que les Persans premierement confinerent en Babylone. Puis apres la mort du Roy Alexandre, grad nombre d'autres milliers de personages Iuifs furent transportez en Egypte, & en Phenice pour la seditiō qui fut faite en Syrie. 153 Ce mesme historiographe

» historiographe Hecatee a declaree la grandeur & la beauté de la pro-
 » uince que nous habitons. Il est tout notoire (dit-il) que les peuples Iuifs
 » possèdent & tiennent presque trois millions, qui sont cent fois trente
 » mille iournaux de tresbonnes terres en pays bien gras & fertile. Car
 » la prouince de Iudee est de celle amplitude, & grandeur. Il n'oublie
 pas aussi de raconter comme nous sommes habitans en vne, qui fut
 iadis tresgrande, spatieuse, & magnifique cité de Hierusalem, & iadis
 trespopuleuse. Aussi n'a il point teu la magnifique construction du
 Temple Hierosolymitain : de laquelle il parle ainsi. 154 Les Iuifs en
 leur prouince de Iudee tiennent plusieurs bons bourgs, & villes for-
 tes, riches & bien garnies, mais sur toutes autres, ils ont vne belle ci-
 té bien munie, forte & emparee : en laquelle se trouuent cent cinquante
 mille hommes habitans, & celle cité est nommee Hierosolyme. 155 Au
 milieu de celle noble cité est vn superbe edifice de pierre taillee, fait &
 construit à quatre grands & amples portiques, & quatre voultres spatieu-
 ses de cent coudees de tour, ouuert & patent à doubles portes. Dens cest
 edifice est esleuee vne grande montjoye en figure quadrangle, compo-
 see non de pierre de taille, ains de pierres amassees, telles que de nature sont
 formees, & ainsi massonnées en façon d'une plate forme quarrée en es-
 gale quadrature, chascun costé ayant vingt coudees de largeur, & dix de
 hauteur, autour de laquelle plateforme est vne tresgrande fabrique de
 closture, & au dedans d'icelle sur ladicte plateforme est constitué l'autel
 & le chandelier, l'un & l'autre d'or fin au poids de deux talents, avec du
 feu, qui ne s'estaint iamais ne iour ne nuit. Dedans ce Temple n'y a au-
 cun simulacre ne statue, ny arbre ne plante, ny rien semblable aux boca-
 ges sacrez des payens, ou appartenant à telle superstition. Leurs prestres
 habitent en ce Temple & iour & nuit, faisans certaines purifications,
 & du tout s'abstenans de boire vin dens le Temple. 156 D'auantage
 qu'il ayt tesmoigné que les Iuifs sont allez à la guerre avec le Roy
 Alexandre le grand, puis avec ses successeurs, ie le prouueray de ce qu'il
 dit auoir esté fait en sa presence par vn Iuif estant au camp. Il dit
 donc ainsi : Vn iour que par le commandement du Roy Ptolemee
 » Lage, l'alloye en expedition vers la mer rouge, ie fuz accompa-
 » gné d'un homme Iuif de la bande des cheualiers Iudaiques, qui a-
 » uoient charge de nous conduire, lequel Iuif estoit nommé, Mosol-
 » lan, homme vaillant, hardy & courageux, & le plus iuste archer qui
 » fust point renommé entre tous les Grecs & Barbares.

» 157 Iceluy donques, ainsi que tous se despeschoient de mar-
 » cher, & qu'un certain deuin, prenant son augure ou presage en l'air
 » à l'aspect des oyseaux, requist instamment que tous s'arrestassent, Mo-
 » sollan leur demanda pourquoy ils s'estoient arrestez. A quoy respon-
 » dant l'augure, & luy montrant l'oyseau, luy dit ainsi, que s'il estoit
 » bon & expedient à la compagnie que tous demourassent là, l'oy-
 » seau là s'arresteroit : & si en s'esleuant il voloit plus auant, ils se-
 » roit bon qu'ils passassent plus outre : si l'oyseau se retournoit en
 » arriere, il faudroit aussi que toute la bande retournaist dont elle
 » estoit partie. Lequel presage entendant Mosollan ne dit mot, mais
 » banda son arc & descocha vne sagette, dont il tua l'oyseau.

» 158 Pour lequel fait ce gentil vaticinateur & plusieurs autres trop
 » credules furent fort indignez : & par grand courroux luy dirent plu-
 » sieurs outrages : lesquels il rembarra de tels mots : Estes vous fols & hors
 » du sens (dit-il) qui prenans en voz mains ce mal-heureux oyseau, le de-
 » plorez, & m'outragez pour sa mort ? Comment eust-il sceu nous predire
 » leurement le succes de ce voyage, quand luy mesme n'a preueu l'heure
 » de se sauuer ? Car s'il eust peu auoir prescience des choses à venir, il ne
 » fust iamais venu en celieu, craignant d'estre tué par la fiesche du Iuif
 » Mosollan.

159 Or en cest endroict laissons reposer les tesmoignages de Hecatee :
 Car il est facile à ceux qui voudront lire son liure, d'y en trouuer d'auan-
 tage, & plus appertes attestations de nostre gent Iudaique : & apres
 luy ie ne laisseray de mettre en auant Agatharchides, ia soit qu'en
 homme de bien (au moins à son aduis) il se soit mocqué de nostre na-
 tion. Luy donc narrant de la belle Roynie Stratonique, comme
 elle vint de Macedoine en Syrie vers le Roy Seleucus, en delaif-
 sant son propre mary le Roy Demetrius, comme Seleucus ayant re-
 fusé de la prendre à femme (ce que bien elle esperoit, & souz ceste

*tatem ipsam Hierosolymorum spatiosam & ma-
 ximam olim inhabitamus, & virorum multitu-
 dine copiosam, nec non & templi constructionem,
 idem ipse sic refert.*

154 *Sunt autem Iudeorum & alia quidem
 multa munitiones per provinciam, atque vici.
 Vna vero ciuitas munitissima, habens precipue
 circuitum quinquaginta stadiorum, in qua commo-
 rantur hominum circa centum & quinquaginta
 milia, nomine Hierosolyma.*

155 *Est autem in media ciuitate lapidea quadri-
 porticus, centum per circuitum cubitorum, habens
 etiam duplices ianuas : in qua ara est quadrangu-
 li figuracione composita ex lapidibus non dolatis
 sed collectis, vnumquodque latum viginti cubito-
 rum latitudinem habens, altitudinem vero de-
 cem, & circa eam maxima fabrica, ubi altare est
 constitutum & candelabrum, vtraque aurea,
 duorum talentorum pondus habentia : & inex-
 tinguibile lumen noctibus & diebus. Simulacrum
 vero aut aliquod anathema ibi nequaquam est, nec
 vlla plantatio, nullus ibi velut lucus, aut ali-
 quid huiusmodi. Habitant autem in eo & nocti-
 bus & diebus sacerdotes, quasdam purificatio-
 nes agentes, & omnino vinum non bibentes in
 templo.*

156 *Insper autem, quia & cum Alexan-
 dri regis successoribus postea militarunt, testa-
 tur hoc modo, dicens ea qua cognouerit à vi-
 ro Iudaeo in expeditione constituto : cuius verba
 subiiciam. Ait enim : Me siquidem euntem ad ma-
 re rubrum, una secutus est quidam cum aliis eque-
 strum Iudeorum nos deducens, nomine Mosol-
 lanus, vir animosus, inter omnes sagittarios Gra-
 ecos & Barbaros precipuus.*

157 *Is igitur homo properantibus multis pa-
 riter, & quodam vase augurium captante, &
 petente ut cuncti starent, interrogauit, cur sub-
 stitissemus omnes. Ostendente vero ei vase autem quā
 intuebatur, atque dicente : quod si quidem expedi-
 ret eis ut manerent omnes, staret auis : si vero sur-
 gens antecursus euolaret, procederent : si vero post ter-
 gum iret, recedere cunctos oporteret : rursum tacens,
 arcumque trahens, sagittam emisit : & autem percus-
 sam interemis.*

158 *Indignantibus vero vase & quibus-
 dam aliis, & maledicentibus ei : Quid furis es,
 inquit, infausissimam autem sumentes in manus ?
 hac enim suā salutem nesciens, de nostro itinere no-
 bis prosperitatem potuit indicare ? Si enim pra-
 scire futura valuisset, in hunc locum nequa-
 quam venisset, metuens ne sagitta à Mosollamo Iu-
 daeo periret.*

159 *Sed Hecataei testimonia iam quiescant, fa-
 cile namque est, volentibus ipsum librum legere, &
 hac apertius inuenire. Non verò me pigebit Aga-
 tharchidem introducere, licet homo minime malus,
 ut ei visum est, nobis detraxisse videatur. Is enim
 narrans de Stratonice, quemadmodum venit in
 Syriam à Macedonia viro suo Demetrio derelicto :
 Seleuco autem uxorem eam ducere nolente, quod
 illa sperabat, exercitu eius in Babylonia posito,
 circa Antiochiam bella mouit. Deinde quomo-
 do reuerso rege Antiochia capta in Seleuciam
 illa fugiens, cum posset velocius abnavigare,
 somnio prohibita ne faceret, capta atque defuncta*

est. 160 Hæc ergo præfatus Agatharchides, & derogans superstitioni Stratonices, utitur exemplo generis nostri, sic scribens: Qui vocantur Iudei, habitant omnium munitissimam civitatem, quam vocare Hierosolymam provinciales solent: hi vacare consuevit sunt septima die, & neque arma portare in prædictis diebus, neque cultura curam habere patiuntur, sed in templis extendentes manus, adorare usque ad vesperam soliti sunt.

161 Ingrediente verò in civitatem Ptolemæo Lago cum exercitu & multis hominibus, cum custodire debuerint civitatem, eis stultitiam observantibus, provincia quidem dominum suscepit amarissimum: lex verò manifestata est malam habere solennitatem. Huiusmodi autem casus, præter illos, alios quoque docuit universos: ut tunc ad somnia & opiniones que tradebantur de lege confugiant, dum circa res necessarias ratio nihil valet humana.

162 Hoc quidem Agatharchidi videtur esse ridiculum: eis autem qui hæc examinant integrius, apparet magnum, & præcipua laude dignissimum: si & saluti & patriæ quidem, custodiam legum pietatemque divinam præponere concupiscant.

163 Quod verò non ignorantes quidam conscriptorum gentem nostram, sed præpter invidiam quasdam ob similes causas memoriam nostri omiserunt, hoc indicium me arbitror esse præbiturum. Hieronymus enim qui de successoribus conscripsit historiam, ipso tempore quo Hecateus fuit: & amicus existens regis Antigoni Syria præsidebat.

164 Verum Hecateus etiam librum conscripsit de nobis: Hieronymus autem nequaquam nostri in historia meminisse, licet penè in ipsis locis nutritus esset. In tantum voluntates hominum differebant, alter namque dignos existimavit de quibus diligenter memoria proderet: alterum verò omnino circa veritatem quadam passio cernitur obscurasse.

165 Sufficiunt tamen ad probationem antiquitatis nostra, Egyptiorum & Chaldaeorum atque Phœnicum historia, & super illas Græcorum pariter conscriptores. nam præter prædictos, Theophilus etiam, & Theodotus, & Mnaseas, & Ariphanes, & Hermogenes, & Euemerus, & Conon, & Zopyrion, & multi fortasse alij (non enim ego omnibus libris incubui) non obiter nostri fecere mentionem. Plurimi namque prædictorum virorum, veritate quidem antiquarum rerum frustrati sunt, quia lectioni sacra nostrorum non incubuere librorum: communiter tamen de Antiquitate testati sunt, pro qua nunc dicere proposui.

166 Phalereus sanè Demetrius, & senior Philon, & Eupolemus, non multum veritate frustrati sunt: quibus dari veniam dignum est. Non enim inerat eis, ut nostras literas possent omni scrupulositate sequi. His ita dictis, unum adhuc mihi capitulum est relictum ex his que in principio libri posui, quatenus derogationes & maledicta, quibus utuntur quidam contra genus nostrum, falsas ostendam: & conscriptoribus eorum testibus utar, quando conscribentes hæc

esperance estoit venue) estant l'armée du Roy Seleucus en Babylone, elle esmeut contre luy guerre & reuolte en Antioche. Puis apres le Roy retourné, & la cité d'Antioche prinse, elle print la fuyte en Seleucie: où ayât temps & opportunité de demorer en haste & faire voile de bonne heure, elle s'amusa dessus vn songe, qui luy defendoit la fuyte, & conseilloit de pluſtoſt attendre la face & presence de son trop aymé le Roy Seleucus. Dont aduint, qu'arrestee par telle illusion au milieu de son cours, elle fut prinse, & mise à mort. 160 Voyla ce que racomte Agatharchides, se moquant à bon droit de la folle superstition de la Roynie Stratonique, à laquelle reprouver il vse de l'exemple de nostre nation, escriuant ainsi: Les peuples qui s'appellent Iuifs, habitent vne cité la plus fortifiée & mieux munie du monde, laquelle ceux du pays de Iudee appellent Hierusalem. Ils ont coutume au septiesme iour de faire la feste, vacance & cessation de toutes ouures: & en ces iours ne labourent la terre, ne portent armes, ne battent, ne negocient, & ne souffrent en ces iours septains de repos, auoir cure d'aucun œuvre manuel que ce soit: mais sont assiduz és Temples estés dans les bras, & leuans les mains pour adorer Dieu iusques au vespre, selon leur coutume. 161 Dont aduint, qu'à vn tel iour septiesme les Iuifs estans ententifs à leur adoratiõ, sans auoir regard à la defense de leur ville, le Roy Ptolemee Lage avec toute son armee, & grand nombre d'autres gens y entra, alors qu'au lieu de la garder & deffendre ils s'amusoient à la supersticieuse obseruance de leur folle: par laquelle folle obseruation, la province de Iudee, parauant libre, fut contraincte de recevoir vn prince dominateur violent, tresamer, & de tresmauvais goust pour eux: & leur loy fut manifestement declaree auoir tresmauvaise & pernicieuse solennité. Ce cas ainsi adueni monstra aux Iuifs & à tous autres d'auoir refuge aux songes & opinions persuadees par la loy, alors seulement que aux suruenantes & dangereuses necessitez la raison humaine rien ne peut, & n'y scauroit mettre ordre. 162 Celle defortune aduenue aux Iuifs par pertinacité de leur religion, semble à Agatharchides estre vne chose folle & ridicule: mais à ceux qui l'examinent plus entietement, & la considerent de plus pres, elle se demonstre estre grande & tresdigne de principale louange deue à ceux qui ont bien voulu & veulent preferer l'obseruance de leur loy, & la pieté & veneration enuers Dieu, & obseruance de ses mandemens, à leur propre vie, & au salut d'eux, & de leur pais. 163 Or reste maintenat à parler des historiens, qui n'ont point ignoré nostre nation Iudaïque, & l'antiquité d'icelle: mais toutefois n'en ont voulu parler, ne faire aucune mention, fust il ou par enuie, ou par hayne, ou par autres semblables causes, desquelles ie pense bien donner certain indice. Entre autres a esté vn Hierosme historien, qui a escrit vne histoire des Roys successeurs d'Alexandre, au mesme temps que fut Hecatee. 164 Lequel Hierosme par l'autorité du Roy Antigonos (duquel il estoit bien aymé) presidoit au gouuernement de la Syrie, & combien que luy & Hecatee fussent florissans d'un mesme temps, & souz les Roys contemporains, si est-ce que Hecatee a de nous escrit vn liure expres: & Hierosme en toute son histoire ne fait aucune mention de nous, ia soit qu'il eust esté nourry & entretenu és mesmes lieux, & maisons royales qu'auoit Hecatee: tant estoient differetes les volontez de ces deux personnages. Car l'un d'iceux nous a bien estimez dignes d'estre esclarciz à la posterité par memoire de ses escrits: l'autre se monstre auoir voulu obscurcir la verité de nostre renom par vne passionnee affection. 165 Toutefois pour la comprobation de nostre antiquité, assez sont suffisantes les histoires des Egyptiens, Chaldees, & Pheniciens, & par dessus encore les descriptions des Grecs. Car outre les auteurs de Grece par cy-deuât alleguez, encore Theophile, Theodot, Mnaseas, & Ariphane, Hermogene, Euemere, Conon, & Zopyrion, & parauenture beaucoup d'autres (car ie n'ay pas fucilleté tous les liures) ont fait mention de nous, non seulement par digression, mais aussi en propos expres. Car la plus part des susdicts personnages ont certainement esté frustrez de la cognoissance certaine des choses antiques, par default d'auoir fait lecture de noz liures sacrez. Neantmoins que tous & en general ont attesté par commun tesmoignage nostre antiquité: pour laquelle i'ay maintenant proposé parler. 166 Demetrius Phalereus, Philon le vieil, & Eupoleme n'ont pas grandement esté frustrez de la verité, en quoy leur fault pardonner. Car il n'estoit pas en eux de pouuoir suyure noz lettres en toute scrupuleuse obseruatiõ. Toutes ces choses ainsi deduites, encore me reste vn poinct à traicter, l'un de ceux que

que j'ay proposé au commencement du liure: qui est de monstrier toutes les mēdisances dont aucuns ont vŕe contre nostre nation, estre vaines & fausses: & pour ce faire i'vŕeray pour tesmoins de leurs historiens propres, pour donner à cognoistre qu'en escriuant telles mēteries & calomnies, ils ont parlé contre eux-mêmes. Or qu'à plusieurs autres celle fausseté soit auenue, pour la malvueillance qu'ils auoyent à certains princes ou peuples, ie croy qu'assez clairement l'apperçoient & cognoissent les hommes bien verŕez & bien exercez és histoires. 167 Car aucuns d'iceux ont attenté de l'acquiescer nom par blasonner, denigrer, & diffamer la noblesse des nations & des citez de renom, en detraçant de leur police: cōme Theopompe, qui par ses escripts a deshonoré la Cité d'Athenes, & les Atheniens, Polycrate les Lacedemoniens; & celui qui a escript le Tripolitic (& non Theopompe, comme aucuns pensent) a reprins les Thebains & leur republique. Timee aussi en ses histoires a vilainemēt blasmé tous les susdites villes & peuples, & plusieurs autres citez aussi. 168 Et oela font-ils principalement, quand ils s'attaquent à quelques peuples celebres, les vns par enuie & malvueillance, les autres par vaine outrecuidance, estimans & esperans que par telle audacieuse mēdisance, & fadezerie ils acquerront bruit, & seront estimez dignes d'estre mis en perpetuelle memoire des hommes: de laquelle presomptueuse esperance ils ne font point frustrer à l'endroit d'aucuns fols, que lon cognoist n'auoir point de iugement: mais les auditeurs sages & de bon sens & sain cerueau, condamneront leur malignité. 169 La cause des blasmes & calomnies amassees à l'encontre de nous autres Juifs, est illue des Egyptiens, ausquels quelques historiographes voulans gratifier, se sont essayez de corrompre la verité. Car rememorans la venue de nos progeniteurs & Patriarches en Egypte, ne l'ont iamais confessee telle comme elle aduint, ne semblablement leur yssue d'Egypte ils n'ont racontee selon la verité. Or ont fondé les Egyptiens ceste haine & enuie sur plusieurs occasiōs. 170 Premièrement, pource qu'à leur grand despit nos ancestres Hebreux se feirent puissans en leur region: de laquelle puis apres retournez en leurs propres, anciennes & natiues contrees, ils se trouuerent grandement riches, & bien-heureux, & pour ce enuiez. En apres la diuerŕité de religion engendra beaucoup d'inimitiez entre eux: estant nostre pieté & adoration d'un seul & vray Seigneur Dieu, plus excellēte que leur idololatrie, d'autant que la nature & l'essence de Dieu sans aucun doubte est plus precelente sans nulle comparaiŕon, que les animaux irraisonnables. Car c'est leur commune opinion & maniere de religion, de croire que telles ou telles bestes brutes soyent dieux ou deesses: voire que chacun populaire, particulierement & specialement adore diuerŕes bestes, les vns ceste-cy, les autres celle-là, les autres vne autre, selon leur vaine persuasiō ou pharâsie: gēs du tout ignorās, mal-aduisez, legers, de tous tēps accoustumez à vŕer de ces mauuaises opinions, & qui pour ce n'ont peu imiter la bienŕeante grauité de nostre Theologie. 171 Parquoy voyans plusieurs tāt des leurs que des autres peuples suyure de grād zele nostre maniere de viure, ils en ont conceu grande enuie: voire qu'aucuns d'eux en tōberēt en telle oubliance infēce, & poreté d'esprit, qu'ils n'auoyent point de honte de controuuer & mettre en auant choses contre les antiques escritures des leurs propres, & de leur païs & langue. Et qui plus est, la passion les a tant aueuglez, que sans y penser ils se sont dementiz eux-mêmes. 172 Ie prouueray ma parole veritable, en un seul auteur, tresgrand hōme, & duquel par cy deuāt i'ay vŕe pour tesmoing de nostre antiquité: c'est Manethon: qui a proposé & promis d'interpreter l'histoire Egyptiaque, transferee des lettres sacrees: ayāt posé en prime preface, que nos ancestres & progeniteurs vindrēt en Egypte avec tāt & tāt de milliers d'ames, & que y estans entrez à l'improuiŕte, ils subiuguèrent par force d'armes les habitās du païs. Consequēment le susdit Manethō cōfesse qu'un lōg temps apres nos ancestres Hebreux perdirent la domination & le païs qu'ils auoier parauant cōquis en Egypte, & de là s'en reuindrent en la prouince qu'à present on appelle Iudee: laquelle ils obtindrēt & possederēt par victoires belliques: en laquelle apres auoir cōstruit la cité de Hierusalē, ils y edifierent le Tēple. 173 Iusques à ce poinct Manethō a suiuy à la verité les escripts de nos antiques historiēs Hebreux. Mais puis apres prenāt de soy-mesme licence d'extrauaguer sur les fables, qui couroier par le vulgaire, il a farcy son histoire de cōtes incroyables des Juifs: voulant mesler avec nous la tourbe miserable des Egyptiens lepreux, & des autres qui

contra semetipsos locuti sunt talia. Quod vero multis aliis hoc euenit propter quorundam odia, arbitror intelligere eos qui in historiis versari solet.

167 Quidam enim gentium & gloriosissimarum ciuitatum sedare nobilitatem, & conuersationi detrahere tentauere: Theopompus quidem Atheniensium, Lacedemoniorum verò Polycrates. Is autem qui Tripoliticum conscripsit (non enim Theopompus hoc fecit, sicuti quidam putant) etiam Thebarum momordit urbem. Multa vero etiam Timaeus in historiis de praedictis, & de aliis blasphemauit.

168 Et hoc praecipue faciunt, quando gloriosissimos in aliqua parte calumniantur: quidam propter inuidiam atque maleuolentiam, alij vero propter verbosam nouitatem memoria se dignos iudicantes. & apud stultos quidem nequaquam hac spe fraudantur, qui non sanum noscuntur habere iudicium, sani vero auditores eorum malignitatem condemnabunt.

169 Blasphemiarum igitur in nos saepe congestarum huiusmodi causa est. Volentes Egyptiis gratificari quidam, veritatem corrumpere tentauere. Et neque aduentum in Egyptum nostrorum progenitorum, sicut contigit, sunt confessi: nec rursus egressum cum veris atque dixeret: multasque causas odij ac inuidia pariter habuere.

170 Principio quidem, quia in eorum regione nostri progenitores potentes effecti sunt: unde regressi ad propria denuo fuere felices. Deinde sacrarum diuersitas, multas inter eos fecit inimicitias: in tantum praestantior nostra pietate quam solennitates illorum, quantum dei natura animalibus irrationalibus sine dubitatione praestat. Communis namque apud illos ritus est, eiusmodi bruta arbitrari deos: singillatim autem alij alia colunt vani ac fatui omnino homines, & ab initio vti his malis opinionibus consueti: & propterea nequaquam imitari nostram honestatem de diuina ratione potuerunt.

171 Videntesque multos nostram Zelari conuersationem, inuidiam habuere, & ad tantam fatuitatem ac pusillanimitatem quidam perducti sunt, ut non pigeret eos etiam contra antiquas suorum scriptiones aliqua dicere. Qui cum hoc faciunt, si bimetipsis aduersa conscribere passione cecitatis ignorauerunt. In uno tamen & maximo viro verbum meum comprobabo, quo usus sum ante paululum nostra Antiquitatis teste.

172 Manethon itaque, qui Egyptiacam historiā ex literis sacris se interpretaturum pollicitus est, praefatus nostros progenitores cum multis milibus in Egyptum aduenisse, & illic incolae subiugasse: deinde ipse confessus est, quia posteriori tempore amittentes eam, prouinciam qua nunc Iudaea vocatur obtinuisse: & adificantes Hierosolymam, construxissent templum.

173 Et haecenus conscriptiones secutus est antiquorum. Deinde usurpans sibi licentiam, professusque se scribere ea quae in fabulis vulgaribus feruntur, incredibilia verba de Iudaeis inseruit, volens permiscere nobis plebem Egyptiorum leprosum, aliorumque languentium. quod, sicut ait, abominatione ex Egypto fuga dislapsi sunt. Amenaphin enim regē adiecit, quod est falsum nomen. Et propterea tempus regni eius nequaquam

diffinire præsumpsit, cum aliorum regum omnes annos perfecte protulerit.

174 Hinc itaque quasdam annectis fabulas, penè oblitus, quòd egressum pastorum ad Hierosolyma ante quingentos decem & octo annos factum esse protulerat. Themusis enim erat rex, quando egressi sunt. Et ab hoc tempore, regum qui postea fuerunt, anni sunt trecenti nonaginta tres, usque ad fratres nomine Sethonem, & Hermæum: quorum Sethonem quidem Ægyptum, Hermæum vero Danaum denominatum dicit: quem expellens, inquit, Setho, regnavit annis quinquaginta & novem: & post hunc senior è filiis Rhampses annis sexaginta sex.

175 Ante tot igitur annos egressos ex Ægypto patres nostros confessus, deinde Amenophin adiiciens regem, hunc ait & deorum fuisse contemplatorem, sicut Orum quendam priorum regum: & impleisse desiderium eius sacerdotem Amenophin natum ex patre Papiro: qui videbatur quasi divina participare natura, secundum sapientiam præscientiamque futurorum. Et dixisse regi hunc cognominem, quòd posset videre deos, si provinciam à leprosis & aliis maculatis hominibus purgare contenderet. In quo letum regem, omnes dicit corpore debiles ex Ægypto congregasse, & fecisse multitudinem numero octuaginta milia. Eòsque ad sectiones lapidum in partem Nili orientalem misisse: simul & alios Ægyptios, quibus hoc erat iniunctum.

176 Fuisse autem quasdam inter eos etiam eruditum sacerdotum lepra perfunctos ait. Amenophin vero illum sapientem divinumque virum refert timuisse & erga semetipsum & erga regem deorum indignationem, qui aperte suaserat eis vim geri: & dixisse, quoniam auxiliarentur quidam maculatis hominibus, & Ægyptum obtinerent tredecim annis, & hac eum non quidem præsumpsisse regi dicere, sed de his hominibus conscriptum reliquisse librum, ac sibi mortem consciuisse: & propterea regem in anxietatem maximam peruenisse.

177 Deinde ad verbum hac refert. Itaque rogatus rex, ut ad requiem & tutamen eorum secerneret civitatem: desertam urbem, qua fuerat pastorum, nomine Auarim, præbuit eis. Est autem hac civitas secundum theologiam antiquam, Typhonis. Porro illi in hanc ingressi, & locum hunc ad rebellandum optimum, ducem sibi met quendam Heliopolitanorum Pontificum Orsaphum constituere, & huic se obedire in omnibus iuraverunt.

178 At ille primum quidem eis legem posuit, ut neque deos adorarent, neque ab animalibus qua præcipue sacra apud Ægyptios erant, se penitus abstinerent: nullique copularentur nisi cum quibus sœdus habere videbantur. Hac autem sentiens, & alia plura, maxime Ægyptiorum consuetudinibus inimica, præcepit multo opere muros adificari civitatis: & ad bella præparari contra Amenophin regem. Ipse vero assumens secum etiam alios sacerdotes, & maculatorum quasdam, misit legatos ad pastores, qui videbantur à Themuse rege depulsi ad Hierosolymarum urbem, causas suas & aliorum qui simul fuerant exhonoriati significans, & poscens ut pariter contra Ægyptum castrametarentur, pro-

pour diverses maladies furent dechasséz d'Egypte, & se sauerét à la fuite disperséz par les deserts. Ce qui appert estre faux, en ce qu'il met en anée au temps de ceste fuite des Hebreux, vn Roy d'Egypte nommé Amenophis, qui est vn nom faus & supposé, & pource n'a il point presumé de determiner le temps du regne de Roy Amenophis, ia soit que de tous les autres Rois il a bien desfiny les anneés & temps de leurs regnes. 174 Puis de là en apres il y adiouste quelques autres fables: presque oubliant soy-mesme auoir prononcé q la sortie des pasteurs hors d'Egypte tédans vers Hierusalem, fut cinq cens dixhuiét ans parauant. Car Themosis estoit Roy d'Egypte quand ils sortirét. Apres le temps duquel, les ans des Rois qui luy succederent, furét trois cens nonantetrois, iusques aux freres nomméz Setho & Hermee, Setho surnomé Egypte (comme il dit) & Hermee Danaus. Sethon ou Egypte ayant dechassé du Royaume (ainsi qu'il le racompte) son frere Hermee Danaus, regna cinquante-neuf ans. Et apres luy le plus aîné de ses fils nommé Rhampses, regna soixante-six ans. 175 Manethon donc ayant confessé nos peres estre ysluz d'Egypte apres tant dans cy dessus mis en compte, adiouste avec les autres Rois cest incogneu Roy Amenophis: disant encore d'avantage, qu'il fut spectateur des dieux, comme auoit esté l'un des precedens Rois nommé Orus: & qu'ayant tresgrád desir de voir sensiblement les dieux, son desir luy fut accomply par vn prestre nommé, côme luy, Amenophis, fils d'un appelé Papius. Lequel prestre Amenophis sembloit quasi participer de nature diuine, quant à la supernaturelle sapience, & prescience des choses futures: aussi quelque fois dist il au Roy portant mesme nom que luy, qu'il pourroit auoir la vision des dieux s'il se mettoit en deuoir de purger la prouince de tous hommes ladres, mefeaux, & autres telles infections. Duquel aduertissement le Roy Amenophis fort ioyeux feit (côme dit le cõpte) assembler de toute l'Egypte tous ceux qui se trouuerét infectez en leurs corps, lesquels se monterét iusques à quatre vîgts mille: & par luy Roy furét enuoyez en la partie Oriétale au lög du Nil, à tirer & tailler les pierres: & avec iceux quelques autres Egyptiés aussi, à qui ceste charge estoit eniointe. 176 Et dit Manethon, qu'en celle multitude d'infects y auoit plusieurs prestres, qui aussi estoient touchez de lepre. Depuis ce gẽtil profete Amenophis eut crainte de l'indignation des dieux tant pour soy, que pour le Roy, d'autat que apertement il luy auoit cõseillé & persuadé de faire force aux susdicts lepreux & maculez: & pource cogneut en esprit, que les dieux seroyét propices auxiliateurs à ces reiettez malades: en sorte, qu'ils obtiendroyent la domination d'Egypte par l'espace de treze ans. Lesquelles choses il n'osa point declarer au Roy, mais en laissa vn liure escript, puis luy mesme se feit mourir. Dond le Roy s'espouuenta merueilleusement. 177 En apres ledit Manethon racomte ce qui s'enfuit mot à mot: Le Roy Amenophis requis par ces pources lepreux, infects, & maculez, de les pouruoir de quelque cité à eux assignee pour leur repos & seurété, il leur dõna vne ville deserte appelée Auaris: qui auoit esté aux pasteurs dechasséz, & selon l'antique Theologie auoit és premiers tẽps esté la cité de Typhon. Ces ladres doncques, maculez, & infects, deiettez d'Egypte en telle & si grãde multitude avec quelque autre nõbre d'Egypciens, estans confinez par le Roy Amenophis en celle deserte cité Auaris, apres y estre entrez, cõsiderans l'assiete du lieu, & la construction de la ville estre trespropre & opportune à se fortifier, & faire rebellion au Roy de la prouince, ils constituerét sur eux pour leur chef & leur Roy vn hõme Heliopolitain, l'un des pontifes de Heliopolis (qui estoit la belle ville dite la cité du soleil) nommé Orsaph. Auquel tous vniuersellement feirent serment d'obeir en toutes choses & par tout. 178 Ayant Orsaph prins & receu le serment de tous ses gens sequestrez, premieremēt leur establit telle loy, que nuls dieux par eux ne seroient adorez. Item, qu'ils ne s'abstiendroyent de tuer & manger (si mangeables estoient) toutes les bestes, principalement celles qui par les Egyptiés estoient tenues pour les plus sacrees & inuiolables. Finalemēt, qu'ils ne prẽdroyét alliãce, fust par mariage, amitiẽ, ou autremēt, sinõ avec ceux de leur ligue & faction. Toutes lesquelles ordonnãces, & maintes autres, luy bien entédant estre cõtraires voire ennemies aux mœurs, coustumes, loix, & religion des Egyptiens, & que par cela pourroiet griuemēt estre irritẽ, prouidemment il cõmanda à ses subiects obeysans de clorre leur ville de bõs & forts murs, & de se mettre en armes, & preparer à la guerre contre le Roy Amenophis. Et de sa part prenant avec luy pour cõpagnie & conseil certains autres prestres Heliopolitains, & aucuns des maculez, enuoya

» enuoya messagers en Hierusalem vers les fugitifs pasteurs: qui sembloient
 » auoir esté parauant dechassez par le Roy Themulsi: leur remonstrât les
 » griefs & doléances, & des autres aussi qui par les Rois d'Egypte auoient
 » esté deshonoréz: leur requerât qu'ils se voulsissent ensemble ioinde pour
 » mettre leur camp contre Egypte: en leur promettant & asseurant qu'ils y
 » viendroient avec facile entree. Car premierement ils seroyent receuz &
 » bien venuz en la cité & territoire d'Auaris, prouince de leurs anciens pro-
 » geniteurs: où toutes choses nécessaires seroyent abondamment fournies
 » à leurs peuples, & que venant le temps opportun quâd ils verroyent leur
 » point, ils pourroient guerroyer, & facilement subiuguer toute la prouin-
 » ce. Desquelles nouvelles, les pasteurs Hierosolymitains rempliz de ioye,
 » alaigrement prenans celle occasion, se mirent en armes: & sortirent en
 » campagne iusques à deux cens mille hommes de guerre, qui peu de tēps
 » apres vindrēt à la cité & à la contree Auarique. 179 Dond Amenophis
 » Roy d'Egypte, ayant entēdu l'arriuee & enuahie d'un tant nombreux &
 » tant fort peuple, se trouua terriblemēt estonné, se recordant de ce qu'en
 » prediſion luy auoit laiffé par escrit le prestre Amenophis. Parquoy en
 » premier lieu ayant fait assemblée de tout le peuple d'Egypte, & conseil
 » prins avec deliberation des affaires avec les principaux, il enuoya deuant,
 » & fit en lieu leur transporter les animaux qui sont tenuz sacrez par les
 » Egyptiens, & qui sont veneréz par les prestres: & ce afin qu'ils ne fussent
 » violez par les maculez lepreux, & par les pasteurs: commandant particu-
 » lierement aux prestres, de cautelement cacher & celer leurs simulacres. Et
 » luy-mesme bailla en garde & singuliere recommandation à un sien feal
 » amy, son petit fils de l'aage de cinquans, appellé Sethon, autremēt Ramef-
 » ses, du nom de son pere Rhampses. 180 Ces choses ainsi pourueues, passāt
 » outre avec les autres Egyptiens iusques au nombre de trois cēs mille hō-
 » mes, & venant au deuant de ses ennemis vaillans gens de guerre, quand
 » se vint à la rencontre, il n'osā & ne voulut combatre, pour ne hazarder à
 » un coup son Royaume: ains pēsant q'il prenoit la bataille, il combattoit
 » contre Dieu mesme: il tourna doz, & reuint luy & son armee à la grand'
 » cité du Caire, où il print le venerable bœuf Apis, & toutes les autres be-
 » stes & idoles sacrees: puis incontinent avec toutes ses nauires, & sa mul-
 » titude d'Egyptiens se retira au royaume d'Ethiopie, de qui le Roy luy es-
 » toit par grace aucunement subiect, & attēnu. Parquoy receuant le Roy
 » fugitif Amenophis, avec tout son peuple, leur bailla les choses neceslai-
 » res à la vie humaine, que la prouince luppeditoit: & outre ce pour habi-
 » tion leur assigna citez, villes, & bourgades suffisantes à demourer tout le
 » temps de ce fatal exil de treize ans, & meit avec cela grosses garnisons
 » d'Ethiopiens sur les frōtieres de son païs, & d'Egypte, afin qu'Amenophis
 » & ses gens demeurassent en seurētē. 181 D'autre part, les pasteurs Solymi-
 » tes descendans en Egypte, ioincts avec les polluz Egyptiens d'Auaris, trai-
 » terent si hostilement les personnes restās en Egypte, que leur victoire fut
 » trouuee tresinhumaine, mauuaise & cruelle à ceux qui voyoyēt leurs de-
 » testables impietez. Car non seulement ils bruslerēt les villes & les bourgs,
 » en commettāt toutes violences & sacrileges, & destruisans les idoles des
 » dieux: mais aussi cruellement desmembrent & mirent en pieces les sa-
 » crez animaux, contraignans les prestres mesmes & prophetes d'en estre
 » les meurtriers, puis les dechassoyent tous nuds. 182 Et dit-on que leurs
 » loix & police furent establies par un certain prestre Heliopolitain nōmé
 » Orsaphis suiuant le nom d'Osiris, dieu de Heliopolis cité du Soleil, lequel
 » Orsaphis estant tourné à la part de celle pastorale nation Solymitaine,
 » & Egyptienne Auarique, mua son nom, & fut appellé Moyses. Tels sont
 » les beaux comtes que les Egyptiens rapportent des Iuifs, & plusieurs au-
 » tres que ie passe pour cause de briuerēt. 183 Mais quāt au reste de la finale
 » narration, le sus-allegué Manethon dit, qu'apres les treize ans reuoluz, le
 » Roy Amenophis retourna d'Ethiopie avec grande puissance: ensemble
 » aussi son fils Rhampses, menant pareillement une tresgrosse armee. Les-
 » quels entrez en bataille contre les pasteurs Solymitains, & les polluz A-
 » uariques, les vainquirent & deffeirent, & apres auoir occis la plus grand'
 » part d'iceux, les poursuuiurent fuyans & mis en route, iusques aux cōfins
 » de Syrie. 184 Tels comtes ou semblables a mis par escrit Manethon histo-
 » riographe Egyptien: mais ie luy prouueray clairement que tout ce qu'il
 » en dit, ne sont que fatras & menlonges: apres auoir premierement distin-
 » gué ce qu'il nous faudra dire tātost. Car il nous a cōcedé cela & confessé,
 » que les pasteurs (qui furent les Hebreux nos ancestres) n'estoient point

*misi' que eos fore venturos: primum quidem in
 Auarim progenitorum suorum provinciam, &
 necessaria populis abundantius exhibenda: pu-
 gnaturos autem opportuno tempore, & prouin-
 ciam facillime subdituros. Illi vero letitia cumu-
 lati, omnes alacriter usque ad ducenta milia viro-
 rum pariter sunt egressi: & non post multum ad
 Auarim usque venerunt.*

179 *Amenophis autem Aegyptiorum rex, dum
 illorum audisset inuasionem, non mediocriter per-
 cussus est, dum recordaretur quod ei prädixerat
 Amenophis Papij. Et primum quidem congre-
 gans Aegyptiacam plebem, facto consilio cum prin-
 cipibus eorum, animalia sacra, & quæ præcipue
 à sacerdotibus honorabantur, antè præmisit: &
 sacerdotibus particulariter iussit, ut simulachra
 eorum caute celarent. Filium vero Sethonem, qui
 etiam Ramesse à Rhampse patris nomine vocaba-
 tur, cum quinque esset annorum, apud suum com-
 mendauit amicis.*

180 *Ipse vero transiens cum aliis Aegyptiis, us-
 que ad trecenta milia virorum, bellatoribus viris
 occurrens, congressus non est. Putans enim semet-
 ipsum contra deum pugnare, retrorsum reuersus
 venit ad Memphim: & sumens Apim & alia
 sacra, mox in Aethiopiam cum vniuersis nauibus
 & multitudine venit Aegyptiorum. Per gra-
 tiam namque erat ei subiectus Aethiopum rex: pro-
 pter quod suscipiens etiam populum vniuersum,
 præbuit alimenta hominibus necessaria, quæ pro-
 uincia ministrabat, & ciuitates ac vicos, qui ad
 fatale illud tredecim annorum exilium suffice-
 rent.*

181 *Et in Aethiopia quidem hæc gesta sunt. So-
 lymitæ vero descendentes cum viris pollutis Aeg-
 yptiorum, sic pessime hominibus usi sunt, ut eorum
 victoria esset pessima his qui tunc eorum impieta-
 tes inspiciebant: non solum etenim ciuitates & vicos
 concremavere, sacrilegia facientes, & decorum ido-
 la deuastantes, sed etiam ipsa sacra animalia quæ
 colebantur crudelissime discerpserunt, peremptores
 & occisores horum sacerdotes atque prophetas esse
 cogentes, quos etiam expellebant nudos.*

182 *Dicitur itaque, quod politiam & leges eis
 composuit sacerdos quidam genere Heliopolites,
 nomine Osarsiphus, vocatus ex nomine Osireos He-
 liopolitani dei: qui dum conuersus fuisset ad hoc
 genus, mutauit nomen, & vocatus est Moyses. Quæ
 igitur Aegyptij de Iudeis ferunt, hæc sunt. Sed &
 multa breuitatis causa prætereo.*

183 *Dicit autem rursus Manethon, quia
 postea Amenophis ex Aethiopia digressus est
 cum magna virtute: simul & filius eius
 Rhampses, & ipse habens magnum exercitum. Et
 congressi contra pastores atque pollutos, vicerunt
 eos: & multis casis persecuti sunt eos usque
 ad Syria fines, Hæc equidem & huiusmodi Ma-
 nethon conscripsit.*

184 *Quia vero anilia loquitur deliramenta, at-
 que mentitur, aperta ratione monstrabo, illud pri-
 mo distinguens, quod postea referendum est. Is
 enim concessit nobis, atque professus est, quod ab
 initio non fuerint Aegyptij genere, sed extrinse-
 cus illuc aduenissent, & Aegyptum obtinissent,
 & ex ea rursus egressi sint nostri progenitores.
 Quod vero nobis postea permitti nō sunt Aegyptij*

corpore debilitati: & quod ex his non fuit Moyses, qui populum eduxit ex Aegypto; sed ante multas generationes extitit, per ea quae ipse dixit, conabor ostendere.

185 Primam itaque causam posuit figmenti ridiculam. Rex enim, inquit, Amenophis concupiscit videre deos. Quos putas? siquidem qui apud eos solennes erant, Bouem, & Hircum, & Crocodilos, & Cynocephalos videbat; caelestes autem quomodo poterat? & cur hoc habuit desiderium? quia utique & prior rex alter hos viderat.

186 Ad illo ergo audiens quales essent; & quemadmodum eos vidisset, nona nequaquam egebat arte. Sed forte sapiens erat ille vates, per quem haec rex posse agere confidebat: quod si ita fuisset, quomodo impossibilem concupiscentiam non praesciuit? non enim evenit quod voluit.

187 Proinde quam rationem habere potuit, ut propter mutilos aut leprosos ei inuisibiles essent? Irascuntur enim propter impietates, non propter corporum vitia.

188 Deinde tam multa milia leproforum & male habentium, una penè hora quomodo fuit possibile congregari? aut quomodo rex non obediit vati? Ille namque praecepit debiles Aegyptios exilio deportari, hic autem eos ad sectiones lapidum destinavit, tanquam operarii indigens, & non purgare provinciam volens. At autem quod vates semetipsum peremit, praevidens deorum iram, & quae erant in Aegypto futura, & conscriptum librum regi reliquit.

189 Proinde quomodo ab initio vates etiam suum interitum non praesciuit? quomodo non repente regi contradixit volenti videre deos? aut qua ratione timebat iam non sui temporis calamitates? aut quidnam gravius imminerebat, quod morte praeveneret?

190 Quod vero inter omnia stultius est, videamus: Audiens enim hac, inquit, & de futuris iam metuens, debiles illos quibus Aegyptum purgare debuerat, neque tunc de provincia populi: sed rogantibus eis, sicut ait, civitatem dedit dudum a pastoribus habitatam: quae vocabatur Auaris. Ad quam congregati, principem, inquit, delegere ex sacerdotibus Heliopolitanis: qui eis legem posuit, ut neque deos adorarent, neque ab Aegyptiaca festivitatis animalibus abstinerent, sed omnia perimerent, atque consumerent, nulli que penitus miscerentur, nisi cum quibus coniurati esse videbantur: & iure iurando multitudine obligata, quatenus in eis legibus perdurarent, Auarim civitatem munitam contra regem dicit eos bello sumpsisse.

191 Adiecit autem, quia misit Hierosolymam rogans illos pro auxiliis exhibendis, & daturum Auarim compromittens, quae foret ex Hierosolymis volentium exire maiorum: & ex qua procedentes omnem Aegyptum obtinerent.

192 Deinde subiungit illos quidem venisse cum ducentis milibus armatorum. Regem vero Amenophin Aegyptiorum, cum nollet repugnare deo, mox ad Aethiopiam refugisse,

Egyptiens de propre & originale nation: ains estria la venuz d'autres pais estranges, conquisterent & obrindrent la domination d'Egypte: de laquelle puis apres tortirèt nos progeniteurs, pour aller habiter en Palestine. Mais que les Egyptiens malades ayent esté meslez avec nostre gent, ie me mettray en deuoir à monstter que non, par les mesmes escripts & dicts de Manethon, & par son propre tesmoignage le conuaincray qu'il n'en est rien: & que celuy Moysè cōducteur du peuple Hebrieu hors d'Egypte, n'estoit point de ces ladres Egyptiens, ains plusieurs siecles deuant. 185 Manethon donc à sa fabuleuse narration pose ainli la premiere cause & fondement: Le Roy Amenophis (dit-il) desira veoir les dieux. Quels dieux? Car sil desiroit veoir les dieux qui entre les Egyptiens estoient solennellement venerrez, comme vn beuf, vn bouc, les crocodiles, les cynocephales ou marmots, il les pouuoit veoir tous les iours. S'il desiroit veoir les dieux celestes, qui sont incorporels & inuisibles, comment les eust il peu veoir? & pourquoy en auoit il tel desir? Pourcé respondra lon qu'un autre Roy deuant luy auoit declairé les auoir veuz. 186 Amenophis donc ayant entendu de ce Roy son predecesseur, comme il auoit veu les dieux inuisibles, quels ils estoient, & par quelle maniere il en auoit eu la vision, il en scauoit assez, & n'auoit besoin de nouuel art pour à telle vision paruenir. Mais (dira lon) celuy prestre Amenophis estoit sage diuin, & vaticinateur, & tel que par son moyen & ayde le Roy Amenophis se confioit de pouuoir faire & parfaire son desir, & obtenir la vision des dieux. Mais li ainli estoit, & que celuy sainct prestre Amenophis fust tant sage, diuin & prophete, cōment ne preuit-il que le desir du Roy estoit de choses impossibles, qui iamais n'auendroyent, cōme aussi n'auindrent, & ne parfeit ce qu'il voulut? 187 Quelle raison pouuoit-il dōc auoir de faire entendre au Roy que les dieux luy estoient inuisibles, à cause de ces pources gens gastez en leurs corps? Car les dieux sont offensez & se courroucent pour les impietez & vices des esprits, & des meschâtes œures, non pour les defaux & maladies des corps. 188 Ou comment fut il possible, de faire assembler presque en vne heure tāt de milliers de malades? Ou pourquoy n'obtempera il à son prophete, qui luy auoit donné enseignemēt de tous les faire trāsporter en exil hors d'Egypte? & le Roy ne les exila point: ains les enuoya aux carrieres tirer & tailler des pierres, comme indigēt d'ouuriers, & non desireux purger la prouince. Consequemment dit Manethon, que le prophete Amenophis se fist loymesme mourir, preuoyāt l'ire des dieux, & les maux qui auendroyent en Egypte: dōnd il en laissa vn liure escript au Roy. 189 Mais si ainli estoit qu'il fust diuin hōme & prophete, ayant prescience des cas futurs à l'Egypte, comment donc ne preuit-il sa mort prochaine? Pourquoy dès le commencement ne contredist il au Roy desirant veoir les dieux? Ou sil scauoit sa mort prochaine, à quelle raison craignoit il les calamitez d'Egypte, qui ia de son temps n'auendroyent? Et quelle chose plus grieue que la mort luy pouuoit il aduenir, pour par la mort la preuenir? 190 Mais voyōs & oyons d'auantage de toutes les autres refueries la pl^e folle & la plus ridicule. Le Roy Amenophis (dit-il) entendant par le liure escript du prophete qui sestoit tué, tant de maux estre à auenir sur l'Egypte, & ia redoutant les calamitez futures, ne bannit point du tout ny exila hors de la prouince ces gens malades, & infects; mais à leur humble supplication & requeste (cōme il dit) leur dōna pour separee demourance la cité d'Auaris parauant habitee par les pasteurs Hebrieux. En laquelle tous ces maleficies estans amassez, ils esleurent (dit-il) vn d'entre les prestres Heliopolitains, qu'ils creerēt leur prince, & leur Roy: lequel leur constitua vne telle loy, que point ils n'adorassent les dieux, & ne s'abstinsent aucunement des bestes qu'on tient pour sacrees en Egypte: ains les tuassent & depeschassent routes. Itē que leurs mariages ne se contractassent qu'avec ceux ou celles qui seroient de leur serment & confederation. Puis ayant fait obliger par sacré iurement toute la multitude de garder inuiolablement & eternellement ces loix, il rempara la cité dite Auaris, puis leua les armes contre le Roy Amenophis. 191 Puis adiouste Manethon, qu'il enuoya vers les pasteurs Hebrieux habitans en Hierusalem, les requerant de leur donner ayde & renfort, leur promettant de leur mettre entre mains la forte cité d'Auaris, qui iadis auoit esté l'habitation de leurs antiques maieurs, volontairement ysluz de Hierusalem. De laquelle cité passans plus outre, ils conquisteroient & facilement obtiendroyent toute l'Egypte. 192 En apres dit Manethon, qu'iceux pasteurs Hierosolymitains appelez par les malades banniz d'Egypte

gypte & rebelles à leur Roy, vindrent & descendirent en Egypte au nombre de deux cens mille hommes armés. Et que le Roy Amenophis ne voulant contrarier à la volonté des dieux, incontinent s'en fuyt & retourna en Ethiopie, faisant deuant soy transporter le venerable bœuf Apis, & les autres animaux sacrés. D'autre part, que les Hierosolymitains par soudaine enuahie entrèrent au pays d'Egypte & pillerent les cités, brûlerent temples, & ruèrent toute la noblesse, ne laissant rien à faire de toute iniquité, & inhumaine cruauté. 193 Celuy qui leur établit leurs loix diuines & humaines, fut vn prestre (dit Manethon) de la cité d'Heliopolis, appelé Orsaphis, du nom d'Osiris, le Dieu Heliopolitain: lequel Orsaphis puis apres en nom changé fut appelé Moysse. 194 En outre, que le Roy Amenophis au trezieme an apres qu'il auoit esté dechassé de son royaume, reuint d'Ethiopie prendre sa reuanche avec tant & tant de mille hommes: tellement qu'ayât rencontré les pasteurs Hierosolymitains, avec les polluz d'Egypte, en bataille rangée donnée d'une part & d'autre, le Roy parauât fugitif, puis reueni en vertu & merueilleuse puissance, les vainquit, deffit, mit en pieces pour la plus grande partie: le reste poursuivit iusques aux dernières fins de la Syrie. En toutes ces fables Manethon n'a point entendu, ou voulu entendre, qu'il méritoit sans aucune vraisemblance ny couleur de verité. Car posons le cas que les lepreux & autres malades banniz d'Egypte fussent premierement indignez contre leur Roy, pour leur faire telle iniure que de les separer de leurs parés, amis, domiciles, & cités, & les bannir ignominieusement à la persuasion du prophete: si est-il vraisemblable & croyable, qu'apres estre tirez des carrieres penibles, & douez d'une bonne cité de la province, ils deuiendroient plus doux, & plus paisibles vers leur Roy. 195 Et quât bien ainsi fust, qu'enuers leur Roy ils eussent encore vne implacable inimitié, ils pouuoient bien se prendre à luy separement: & à luy seul & aux siens dresser embusche en vengeance du tort à eux fait, sans mouuoir guerre mortelle vniuersellement contre tous les peuples d'Egypte, entre lesquels estoient de plusieurs d'iceux les parétages, les allies, les amis, & leur sang. Et qui plus est, si bien ils eussent deliberé combattre contre les hommes mortels, quels qu'ils fussent, si n'estoient-ils point môtez en telle presumption que d'entreprendre batailler & commettre impiété contre leurs dieux: ny entreprendre de rien commettre ou faire qui fust contraire à leurs loix, lesquels dès la naissance ils auoyent esté nourriz. 196 Ainsi donc nous deuons rendre grandes grâces à Manethon: qui d'une telle & si grande iniquité de bannissement impitoyable de pures personnes malefices, & de contumace rebellio de peuple contre son prince, fait estre chefs & principaux auteurs, non les Hebreux descenduz de Hierusalem, mais les Egyptiens memes, & principalement les prestres, qui sont les plus apparens, & les plus dignes: & si atteste que ceste obligatio de serment iuré & de rebelle conuersion proceda de la multitude populaire d'iceux Egyptiens. 197 Or pour monstrer plus probablement tels controuuez comtes n'estre vraisemblables, quelle raison y a il, de dire que les Egyptiens banniz se rebellerent, sans qu'aucuns de leurs parens de leurs domestiques, & amis s'aduoignissent à leur rebellion: ou leur donnassent aucun ayde & confort: ne voulussent entrer en part du peril de leur parentage dechassé: ny estre participas à la calamité de leurs miserables parens & amis exilés: ains pour tout reconfort renuoyèrent ces pauvres malades & banniz vers Hierusalem demander lointain secours à gens estrangers? Mais à quelle cause raisonnable, ou pour quelle d'amitié ou d'alliance deuoient ils requerrir ayde & vengeance de leur iniure aux Hierosolymitains? qui plustost leurs estoient ennemis, pour auoir long téps parauant esté dechassés d'Egypte, qu'amis & defenseurs. 198 Et neantmoins (dit Manethon) ils vindrent prestement & en grand nombre, pour gratifier à ceux qui les appelloient à secours: à cela faire induits par les belles promesses des lades, qui les asseuroient de facilement occuper & obtenir toute l'Egypte, comme si les Hierosolymitains n'eussent pas bien cogneu l'assiette & les forces de celle regio, de laquelle ils auoient esté iadis par force dechassés. Et si alors que Manethon les dit auoir esté appelez en ayde par les malefices Egyptiens, ils eussent esté pures, indigens du bien d'autrui, & uiuans vie miserable & necessiteuse, à bon droit parauenture eussent ils entrepris ce voyage. Mais attendu qu'ils habitoient en vne tresbelle cité, riche, heureuse, & bien fortunée, & possedoient vn territoire bien labouré & cultiué, ample & largement estendu, & en fertilité de biens, de fruits, & de pasture, trop meilleur que l'Egypte: quelle cause eussent-ils peu auoir de laisser leur bon pais avec danger, pour prester ayde à leurs anciens ennemis, & se ioindre aux Egyptiens lepreux & infects de corps: voire tels que nul ne pourroit ne voudroit endurer semblables ses propres domestiques, & familiers amis? Car ils n'auoient pas prescience, & n'eussent scéu deuiner que le Roy Amenophis s'en deust fuir deuant leur face: veu que (ainsi qu'il dir) son fils Rhamesse suiuy de trois cens mille hommes

Et Apim cum aliis sacris animalibus deuenisset. Hierosolymitas vero inuasionem facta, & ciuitates depopulatas, & templa concremasset, & equestres peremisse refert: & nulla iniquitate aut crudelitate abstinuisse.

193 *Qui vero politiam & leges eis exhibuit, sacerdos, inquit, erat genere Heliopolites, nomine Orsaphis, vocatus ab appellatione Osireos Heliopolitani Dei: & mutato nomine dictus postea Moyses.*

194 *Terciodecimo vero anno Amenophin, postquam regno pulsus est, ex Aethiopia profectum cum multis milibus dicit: & congressum contra pastores atque pollutos, habita consuetudine vicisse, & multos interficientem, usque ad fines Syria persecutum. In his iterum non intellexit sine verisimilitudine se mentiri. Leprosi namque, & cum eis multitudo collecta debilius, licet primitus irascerentur regi, circa se utique talia facienti, secundum pramonitionem vatis, tamen cum a sectione lapidum sunt egressi, & provinciam percipere, omnes circa cum mitiores effecti credendi sunt.*

195 *Porro si adhuc & illum odio habebant, scorsum magis insidiari potuissent, & non omnibus bellum inferre, cum scilicet plurimi existentes multorum illic cognationes haberent. Proinde etiam si contra homines pugnare decreuerit, non tamen contra deos impietatem gerere presumebant, nec contraria suis agere legibus, in quibus educati esse noscuntur.*

196 *Oportet itaque nos Manethoni gratias agere, quoniam huius iniquitatis principes dicit, non eos qui ex Hierosolyma sunt egressi, sed illos ipsos Aegyptios esse probas, & maxime sacerdotes, atque iurisiurandi vinculum illorum multitudine conuenisse.*

197 *Illud autem quomodo non irrationabile est? Domesticorum quidem & amicorum nemo cum illis rebellauit, nec periculis belli particeps factus est: sed misere maculatos ad Hierosolymam misere ut ab eis auxilia poscerent: quoniam amicitia aut societate intercedente? hostes enim magis erant, & moribus plurimum differebant.*

198 *At illi confestim, ut ait, vocantibus morem gessere, nempe inducti pollicitationibus, quod Aegyptum occupaturi essent: quasi ipsi non admodum eius regionis gnari essent, ex qua per vim pulsi fuerant, qui si tum miseram aut egenam vitam egissent, merito fortasse negotium aggressi essent. Cum autem urbem habitarent fortunatam, & agrum amplum meliorem Aegypti colerent, quid tandem erat, cur ob veteres hostes, eosque corporibus affectis, quales nemo domesticos ferat, periculum adirent: ne-*

que enim futuram regis fugam præsciebant. nam, ut ipse dixit, filius Amenophis cum trecentis milibus ad Pelusium occurrebat; & hoc quidem omnino sciebant qui proficiscebantur: mutationem vero propoli & fugam unde coniectare poterant? 199 Deinde occupatis horrenis Egypti, multa mala fecisse ait Hierosolymitanum exercitum: atque hac eis exprobat: quasi non hostes eos induxisset, aut quasi hac sint aliunde acciso militi obicienda, cum eadem ante aduentum eorum fecissent, facturosque se iurassent ipsi Egyptij. 200 Quin etiam aliquanto post Amenophis hostes aggressus prælio vicit: fusosque ac fugatos Syria usque persecutus est: adeo scilicet Egyptus est omnibus undecunque invaderibus capti facilis: & qui tunc ea iure belli poterant, cum scirent Amenophin vivere, neque aditus ab Ethiopia communuerant, multas ad hoc commoditates habentes, neque aliqui copias contraxerant. Ille vero usque Syriam trucidans eos (ut ait) persecutus est per arenosa & inaquosa loca. Scilicet ea vel quieto exercitu transire expeditum est. 201 Igitur autore Manethone neque ex Aegypto genus nostrum oriundum est, neque illinc aliqui admixti sunt. Leprosorum enim & morbidorum multos in lapidicinis perisse verisimile est, multos in præliis, plurimos vero postremo & in fuga. 202 Superest ut de Moyse illi contradicam. Hunc virum mirandum Aegyptij & divinum existimant, sed non sine blasphemia incredibili sibi vindicare conantur: dicentes Heliopoliten esse unum sacerdotum, ob lepram cum aliis pulsum. Ofseditur autem in ratione temporum, DXV III. annis prior fuisse, & patres nostros ex Aegypto in regionem quam nunc tenemus eduxisse.

203 Quod vero eiusmodi calamitatis corpus expertus habuit, ipsius dicta indicant. Leprosi enim & oppidis & vicis interdixit, ut seorsim in laceris vestitus agant: & eum qui eos attigisset, aut sub eodem tectum successisset, pro impuro habet. Quin etiam si eo morbo liberari, & in pristinum restitui contingat, præscripsit certas purificationes, mundationes, & fontanarum aquarum lauacra, & omnium pilorum abrasiones: multisque & variis sacrificiis peractis, tunc demum sanctam urbem adeundam.

204 Atqui contra par erat, qui talem calamitatem expertus esset, providentiam aliquam ac humanitatem exhibere simili infortunio pressis. Non solum autem de leprosis sic leges tulit, sed ne minima quidem corporis parte mutilatos ad sacrorum curam admisit. Sed etiam si iam sacerdoti aliquid tale accidisset, honore eum privavit. Quomodo igitur verisimile est illum has adversus semetipsum cum opprobrio suo damnoque tulisse leges?

205 Quin & nomen valde incredibiliter mutavit. Osarsiph enim (inquit) vocabatur. Hoc ad transmutationem nihil quadrat.

en armes les venoit récontrer à Damiette. Dond estoient assez aduertiz, & bien le scauoient les Hierosolymitains: mais du chagement de propos, & de la fuite du Roy rié ne scauoient ils: & aussi d'od l'eussent ils peu cōiecturer? 199 En apres, dit Manetho poursuivant son histoire fabuleuse, que les Hierosolymitains & leur armee ayas prins & occupé les granges, greniers, bleds, & fourrages d'Egypte, firent plusieurs maux par toute la region. Et tous ces maux leur reproche Manethon: cōme si ne les auoit en son histoire induits cōme ennemis: ou cōme si tels faictz de guerre estoient à obiecter en reproche à gédarmerie estragiete, & de lointain pais venue par mādēmēt: veu que deuāt q̄ iamais ils fussent pour secours appelez, les Egyptiens bāniz auoient ia cōmencé à faire tels outrages, & entre eux auoient iuré & cōiuré de faire tels degasts & actes d'hostilité. 200 D'auātage (dit Manetho) quelque tēps apres Amenophis retourné à grād force rua sur les ennemis, les veinquit en bataille: ou d'iceux grād nōbre occis, meit le reste en route, & les poursuivit iusques en Syrie. Tāt est (si croire on le veut) l'Egypte ouuerte & facile à prēdre de tous costez à tous ceux qui faire y voudrōt enuahie. Et aussi (scauoir mō) ceux qui par droit de guerre l'auoient depuis treise ans tenue & occupé, & encore alors la tenoyent & occupoient, n'ignorās point que le Roy Amenophis estoit viuāt en Ethiopie, parauēture n'auoient point mis forte garnison, & feure defense es frōtieres d'Egypte du costé de l'Ethiopie, mes memēt ayas plusieurs grandes cōmoditez à ce faire: & son retour entendu n'auoient point (ce croi-ie) assemblé leurs armees. Croyez cela qui n'est en façō du mōde croyable ne vraysemblable. Ce pendāt (dit Manetho) le Roy Amenophis tuāt ces gēs rōpuz & deffaits, les poursuivit iusques en Syrie par les grands deserts sablonneux, secs & māques d'eau. Ainsi le racomte Manetho, cōme si courir en armes par tels deserts, estoit chose aisée à vn grand exercite fuyāt, desfait & rompu, & à vn autre chassant & lassé de veindre, qui seroit tresdifficile, voire impossible, à vne legiere armee de seiour & de repos, non hastee de chassé ou de fuite, ains marchant en seure paix. Parquoy on peut veoir cōme la narration est esloignee de toute verisimilitude. 201 Ainsi donc, selon l'histoire de Manethon, nostre natiō n'est point originalement venue d'Egypte: & nuls Egyptiens n'ot esté cōioincts ne meslez avec nous Iuifs Hebreux. Car il est vraysemblable, q̄ des lepreux & maleficies d'Egypte releguez à tailler les pierres, la pl^e grād part mourut aux perrieres, & grāde partie aussi es batailles: & le pl^e grād nōbre finalement en la deffaite, route, fuyte & chassé mortelle: tellemēt q̄ croyable est, qu'il ne fē sauua pas vn. 202 Or reste maintenāt à luy contredire de Moyse. Les Egyptiens tiēnt bien pour certain, que Moyse fut vn hōme admirable & hōme diuin: mais par calōnie incroyable il s'efforcēt d'asseurer qu'il estoit des leurs & de leur gēt & natiō: disans qu'il estoit prestre de la cité d'Heliopolis, & q̄ pour la cōtagion de la lepre il fut chassé avec les autres maculez. Mais il se mōstre par la supputatiō des tēps que Moyse fut deuāt le bānissemēt des lepreux enuiron cinq cēs dix-huict ans: & que de long tēps parauāt il mena nos peres hors d'Egypte en la terre & regiō de Iudee, que nous habitōs à present. 203 D'auātage, que son corps fust sain & net de lepre, & immaculé, ses propres paroles de luy-mesme, & ses loix. en donnent indice. Car il interdit les ladres de l'habitation, communication & frequentacion populaire en toutes citez, villes, bourgades, & villages, ordonnant qu'ils seroient recluz à part, & vestuz de lambeaux pour estre mieux remarquez: declairāt semblablement celui-là estre pollū & maculé, qui auroit atouché le ladre, ou entré souz le couuert en mesme habitacle avec luy. D'auātage, si l'auenoit qu'aucū peust estre guery de celle maladie de lepre, & restitué en la premiere santé & netteté, il ordōna au corps du guery de lepre, estre faites certaines purificatiōs, mādēmēs, lauēmēs es eaux de fontaine, rafures de tout le poil, & apres telles purgatiōs, & autres plusieurs & diuers mysteres de sacrifices, finalement leur donna permissiō d'entrer en la sainte cité. Lesquelles rigoureuses interdictions il n'eust establies contre les ladres, si luy-mesme l'eust esté. 204 Car au contraire il semble estre plus iuste & raisonnable, que celui qui de semblable maladie seroit atteint, constituast par humanité quelque honneste & benefique prouision aux malades affligez de telle infortune. Mais Moyse ordonna telles loix d'interdiction non aux lepreux seulement, ains encore ne voulut estre receuz aux sacrez ministres, ceux qui de la moindre partie de leurs corps seroyent mutilez, ou maleficies. Que si quelque telle mesauēture escheoit à vn hōme estant desia prestre, il le priuoit de son office, & de son hōneur. Cōment donc seroit-il vray semblable, que Moyse eust cōstitué telles loix & ordōnāces cōtre soy mesme (si ladre il eust esté) & à son grand opprobre & dōmage? 205 Outreplus, Manetho luy a incroyablement chagē son nom, disant q̄ parauāt il estoit appellé Orsaph. Lequel nom ne cōuiēt en rié à la transmutatiō de l'autre. Car son vray nom Moyse, signifie preserue de l'eau: car les Egyptiens appellent l'eau

lent l'eau, Moy. 206 Maintenant il me semble donc auoir assez amplement demonstré que Manethon en tant qu'il suit les registres authentiques, ne se foruoie gueres de la verité: mais quand il se tourne aux fables vulgaires, ou que de soy-mesme absurdement il les forge toutes nouuelles, ou quand il suit & croit les auteurs qui ont escrit de nous par hayne ou par enuie, alors il s'elgate grandement & delaisse la voye de verité.

207 Apres luy maintenant nous faut examiner Cheremon, lequel a fait profession d'escire l'histoire Egyptiaque annombrant au catalogue des rois d'Egypte ce mesme Roy nommé Amenophis, allegué aussi par Manethon, & son fils Rhamesse. Iceluy Cheremon raconte que la deesse Isis apparut en vision nocturne au Roy Amenophis, le blamant de ce que son temple estoit destruit par guerres. 208 Et que sur ce vn Scribe sacré du temple, nommé Phritiphantes, luy dist, que s'il purgeoit l'Egypte des homes polluz & cōtagieux, qu'il seroit deliuré de ces nocturnes terreurs & visions espouuētables. Par ainsi le Roy fit faire reueuē & amas de tous les mutilez & malades: desquels il ietta hors d'Egypte deux cens cinquante mille, & furent leurs conducteurs Moyse, & Ioseph, qui aussi estoient sacrez Scribes: & en langage Egyptien estoient autrement nōmez, à sçauoir Moïse estoit appellé Tisithes, & Ioseph Petesepi. Lesquels arriuez à Damiette y rencōtrèrent trois cens huitante mille homes, que le Roy Amenophis y auoit laissez, ne les voulant transporter en Egypte: avec lesquels trois cens huitante mille delaissez, les deux cens cinquante mille banniz feirent alliance & conspiration d'aller faire la guerre au Roy & à toute l'Egypte. Mais le Roy Amenophis n'osant attendre leur impetueuse fureur, l'en fuit à garat en Ethiopie, delaisant sa femme enceinte. Laquelle cachee en certaines caues souzterraines enfanta vn fils nōmé Mesenes. Iceluy fils estant depuis paruenue à l'aage viril, chassa les Iuifs en Syrie en nombre de deux cens mille, & retira son pere Amenophis d'Ethiopie. 209 C'est ce que raconte Cheremon apres Manethon. D'ond me semble, que par les propres diēts de l'un & de l'autre assez peut estre apparente la vaine mēerie de tous les deux. Car fil y auoit aucune couleur de verité, il seroit impossible estre tous deux tant discordans l'un de l'autre. Mais ainsi auient, que ceux qui composent des menfonges, n'escruiēt point choses consonantes aux escritures des autres: ains escriuent ainsi qu'il leur plait inuenter. Or voit-on, comme ces deux inuenteurs escriuans d'un mesme argument, sont presque en tout & par tout differens.

210 Manethon dit, que la conuoiſe du Roy Amenophis de veoir des dieux, fut la premiere ocaſion d'expulser les mutilez. Et sur cela Cheremon a forgé son beau songe sur la vision de la deesse Isis. Manethon dit, que le prestre Amenophis commanda la purgation des mesleux au Roy: & Cheremon dit, que ce fut Phritiphantes. Et Dieu ſçait comme ils ſ'accordent bien du nombre de celle multitude populaire: l'un en fait nombre d'octante mille, & l'autre de deux cens cinquante mille. 211 D'auantage, Manethon dit que les malades furent premierement transmis aux petrieres & tailleroches, puis enuoyez pour habiter en la citē d'Anaris: & tout le reste de l'Egypte vexee par guerre, lors ils manderent & demanderent ayde aux Hierosolymitains. Mais bien autrement le comte Cheremon, disant qu'au depart d'Egypte, pres Damiette ils trouuerent trois cens huitante mille homes là delaissez & abandonnez par le Roy Amenophis: avec lesquels aliez derechef ils enuahirent l'Egypte, & contraignirent le Roy Amenophis à prendre la fuite vers Ethiopie.

212 Mais sur tout ce qui y est de plus excellente faute, c'est que Cheremon n'a point declaré qui estoient, ne de quelles gens estoient ces peuples en tant nombreux exercite: & fils estoient Egyptiens, ou estrangers. Et si n'a point declaré ce nouuel inuenteur du songe d'Isis, & des lepreux, ny exposé la cause pourquoy le Roy ne voulut mettre ses gens en son royaume d'Egypte. Et ce songeur Cheremon a aussi adioinct Ioseph avec Moïse comme forty d'Egypte en mesme temps: qui estoit mort deuant Moïse le temps de quatre aages, qui furent pres de cent septante ans deuant.

213 Outreplus, Rhamesse fils du Roy Amenophis, selon Manethon, estant iz en aage d'adolescence, administra le fait de la guerre contre les banniz & les pasteurs, conioinct avec son pere: & avec luy s'en fuyt en Egypte. Au contraire, Cheremon raconte que ce dit fils (qu'il nomme Manesse) fut nay en vne cauerne, apres le depart de son pere, & puis victorieux en bataille dechassa les Iuifs d'Egypte en Syrie iusques au nom-

Verum autem nomen significat ex aqua seruatum Moysen. Nam aquam Egyptij Moy vocant. 206 Satis igitur declaratum existimo, quod Manethon quatenus veterum scripta sequitur, non multum à veritate aberrat. Vbi vero ad vulgares fabulas se vertit, aut absurde eas confingit, aut in odium gentis loquentibus credit.

207 Post hunc inquirere libet in Charemonem. Hic enim Egyptiacam se scribere historiam professus, addens idem nomen regis quod Manethon, Amenophin, & filium eius Rhamessem, ait Isidem in somnis Amenophi apparuisse, incusantem quod templum suum per bellum dirutum esset.

208 Phritiphantem vero sacrum scribam dixisse, si à pollutis hominibus Egyptum repurget, liberandum eum à nocturnis terroribus: atque ita delectu vitiosorum morbidorumve habito, CCL. milia è sinitibus eiecta. Duces vero eorum fuisse scribas Moysen & Iosephum, quem etiam sacrum scribam fuisse: Aegyptia verò eis nomina esse Moysi Tisithen, Iosepho Petesepi. Hos Pelusium venisse, ibique offendisse CCCLXXX. milia, ab Amenophi relictâ, quæ in Aegyptum transferre noluerat: cum his isto fœdere contra Aegyptum expeditionem habitam. Amenophin autem non expectato impetu eorum, in Aethiopiam fugisse, relictâ uxore grauida: quam delitescens in quibusdam speluncis enixam puerum nomine Mesenen: eum postea quàm ad virilem ætatem peruenisset, expulisse Iudeos in Syriam numero circiter ducenta milia, & patrem Amenophin ex Aethiopia recepiſſe.

209 Et hæc quidem Charemon. Reor autem ex his ipsis quæ dicta sunt, amborum vanitatem apparere. Si quid enim veritatis subesset, impossibile erat in tantum eos discrepare: at qui mendacia componunt, non aliorum scriptis consona scribunt, sed quæ ipsis libet confingunt.

210 Ille igitur regiam cupiditatē videndi deos, ait initium fuisse pollutos eiiciendi. Charemon autem suum de Iside somnium finxit: & ille quidem Amenophin dixit indixisse regi purgationem: hic vero Phritiphantem. Iam multitudinis numerus sanè belle congruit, illo octuaginta milia referente, hoc ducenta quinquaginta.

211 Præterea Manethon primum in lapidicinas eiectos pollutos, deinde ad Anarim habitandam traductos, ac reliqua Aegypto bello vexata, tum demum acciuisse dicit à Hierosolymitis auxilia: Charemon, Aegypto decedentes circa Pelusium inuenisse trecenta octuaginta milia hominum ab Amenophi relictâ, ac cum illis rursus Aegyptum inuasisse: Amenophinque in Aethiopiâ fugisse.

212 Quod verò egregium est, ne illud quidem quinam & unde erant tam numerosus exercitus dixit, Aegyptiine, an externi: neque causam indicauit ob quam eos rex in Aegyptum inducere noluit, qui de leprosis & Iside somnium confinxit. Moysi verò & Iosephum, quasi eodē tempore simul expulsos Charemon adiunxit, & quidem quatuor ætatibus ante Moysen defunctum, quarum sunt anni fere centum septuaginta. 213 Quin & Rhamesse Amenophis filius, secundum Manethonem quidem adolescens bellum administrat cum patre, & cum eodem exulâ fugâ elapsus in Aethio-

piam. Hic autem fingit eum post patris obitum in spelunca quadam natum, & postea praelio victorem, & Iudeos in Syriam expellentem numero circiter CC milia.

214 *O facilitatem. neque enim prius quinam erant illa CCCLXXX milia dixit, neque quomodo CLXXX milia perierit, in acie neciderint, an ad Rhamessin transfugerint. Quod verò maximè mirum est, ne cognoscere quidem ex eo licet, quosnam vocet Iudeos, vel veris eorum det hanc appellationem: illisne CCL milibus leproforum, an his CCCLXXX milibus, quæ circa Pelusium erant. Sed stultum fortasse sit redarguere eos, qui à semetipsis redarguti sunt. ferendum enim erat utcumque, si ab aliis redarguti fuissent.*

215 *Hic addam Lysimachum, idem quidem habentem cum prædicto argumentum mendacij, verum enormitate figmenti illos vincentem, unde apparet eum magno odio confinxisse. dicit enim: Quæ tempestate Bocchoris in Ægypto regnabat, populum Iudeorum, quod essent lepra, scabie, & aliis quibusdam morbis infecti, ad templa confugisse, ut mendicato alerentur: multis autem hominibus morbo correptis, sterilitatem in Ægypto accidisse. Bocchoris verò Ægyptiorum regem ad Ammonem, scitatum oracula de sterilitate, misisse, responsum verò à deo, repurganda esse templa ab hominibus impuriis & impiis, eiectis eis è templis in loca deserta.*

216 *Caterum scabiosos ac leprosos mergendos, ac leprosos mergendos, tanquam sole horum vitam aggreferente: & templa expianda: atque ita fore ut terra fructum ferat. Bocchoris autè accepto oraculo accersitisque sacerdotibus ac sacrificijs, iussisse collectis impuriis, hos militibus tradi deportandos in desertum: leprosos verò ac impetiginosos plumbeis laminis involutos in pelagus deiici.*

217 *Quibus submersis, reliquos congregatos & in loca deserta expositos esse, ut perirent: eos habito concilio consultasse de seipsis: & nocte superueniente, accensis ignibus ac lucernis custodias agitasse: sequenti quæ nocte ieiunatum, ut numen propitium eos seruaret. Insequenti verò luce à Moysè quodam consilium datum, irent conferti una via, usque dum ad loca culta perveniretur.*

218 *Tum præcepisse, ne cui hominum in posterum benevoli essent, utq. consilium malum potius quàm bonum darent: deorumque templa & altaria quotquot inuenirent euererent. quibus comprobatis ac destinatis, multitudinem iter fecisse per desertum, ac post multa incommoda tandem ad loca culta perventum.*

219 *Tum verò & hominibus iniuriose tractatis, & fanis compilatis ac incensis, venisse in eam quæ nunc Iudea dicitur: conditam quæ ciuitate hic habitare, urbem verò in Iouæ ex re nominatam: aliquanto autem post iam auctos viribus mutasse nomen vitandi probri gratia: & urbem Hierosolyma, seipsos hierosolymos vocasse.*

220 *Hic non eundem quem illi inuenit regem, sed recentius nomen confinxit: & omisso somnio ac propheta Ægyptio, ad Ammonem abiit de impetiginosis & leprosis responsum relaturus. ait enim ad templa collectam multitudinem Iudeorum, incertum leprosis ne nomen imponens, an quod solos Iudeos morbus occupa-*

bre de deux cens mille ou plus. 214 O la grande facilité & promptitude à dire & escrire ce qui monte en la phantaisie: Parauant il n'a point dit qui estoient, ne dont estoient ces trois cens huitante mille hommes trouuez à Damiette, ny aussi comme furent perduz les cër oõtate mille hommes, fils furent occis en guerre, ou fils se retirerent vers Rhamesses. Et ce qui plus est encore à elmerueiller en sa narration, c'est, qu'en icelle on ne sçauoit cognoistre lesquels il appelle Iuifs, ne à laquelle partie il attribue celle appellation, ou aux deux cens cinquante mille lepreux & mutiliez, ou aux trois cens huitante mille qui restoient laissez au port de Damiette. Mais c'est à moy grande folie de me trauailler tant à refuter ceux qui par eux mesmes & leurs contredifances se sont refutez. Car encore eust il esté tellement quellement tolerable, si par autres qu'eux mesmes ils eussent esté conuaincuz de vanité mensongiere. 215 Toutefois encore à iceux adiouteray ie Lysimachus: lequel a prins tel argument que les autres pour bien mentir, mais les surmontant & passant tous en enormité de fausse fiction controuuee. Dond il appert manifestement que tres-malignement il les a inuentees, par la haine & enuie qu'il portoit à nostre nation. Car il dit ainsi: Au temps que le iuste Roy Bocchor regnoit en Egypte, le peuple des Iuifs se sentant infect de lepre, rogne & autres maladies, prenoit son refuge aux temples, afin d'estre nourry des aumônes. Dond auint, que par la publique conuersation de ces infects contagieux, plusieurs hommes estans surprins de telles maladies, & par consequent inutiles au labeur, suruint sterilité en Egypte. Dond le Roy Bocchor enuoya gens expres au temple de Iupiter Hammon demander la cause de la sterilité. La responce du dieu fut, qu'il conuenoit purger les temples de la pollution des hommes infects & tachez d'impieté, les dechassant hors des tēples en lieux deserts. 216 Et les rogneux & lepreux les noyer, comme si le Soleil eust desdain de les regarder, & horreur de leur vie, & pource qu'il en falloit expier & purifier les temples: dōd puis après auendroit que la terre porteroit son fruit. Bocchor Roy d'Egypte ayant receu tel oracle, par le conseil & aduis des prestres anciens, & sacrificateurs, fit prendre tous les impurs & maleficiers, & les infects contagieux. les mutiliez & maleficiers il les fit mener par ses soldats au desert: les lepreux & rogneux il cōdamna estre enuoloppez de lames de plomb, puis iettez en la mer. 217 Lesquels estans noyez, les autres transportez au desert, pour les y faire perir de faim, ou manger aux bestes sauuages, prendrent entre eux conseil & aduis de leur vie & sauueement. Parquoy la nuict suruenue avec grands feux allumez, & lumieres flamblantes feirēt toute nuict bon guet, puis le iour & la nuict suyuant ils ieusnerent, afin que leur Dieu à eux propice les preseruast & sauuast. Le iour suyuant se leua entre eux vn homme nommé Moysè, qui leur donna conseil tel: qu'ils marchassent ensemble rengez en bande tous par vne mesme voye: iusques à tant qu'ils fussent paruenuz hors des deserts en païs cultiue, & terre plantureuse. 218 Item leur commanda n'estre amis ne bien-vueillās à homme du monde, autre que de leur natiō: & si on leur demādoit conseil, qu'ils le dōnassent plustost mauuais que bō: & que tous les tēples & autels des dieux qu'ils rencontreroient, ils les demolissent. Lesquels cōmandemens approuuez & iurez d'estre par eux tenuz, toute celle multitude print chemin par le desert, & marcherēt outre, tāt qu'apres plusieurs trauaux, incommoditez, & defautes d'eau & de pasture, finalement ils parvindrent en païs gras, labouré, & fructueux: 219 où de prime entree ils traicterent les gens du païs fort iniurieulement, & outrageusement: pillerent & bruslerent les temples, & en commettant tels maux en tous lieux où ils passoyent, finalement vindrent & se camperent en ceste region, qui auourd'huy est dite Iudee: où pour leur habitation edifierent vne cité, pour le pillage des temples nommee selon le faict, Hierosyla, & depuis apres qu'ils furent augmentez en biens & en puissance, pour couurir l'opprobre de leurs sacrileges, ils changerent le nom de leur ville, si qu'au lieu de Hierosyla, la nommerent Hierosolyme, & eux Hierosolymitains. 220 Telle est la narratiō de Lysimachus, qui n'a pas inuēté le mesme nom Amenophis nom du Roy d'Egypte, qu'auoient supposé les precedēs auteurs, mais en a trouuē ou emprunté vn de plus fresche memoire du Roy Bocchor: & laissant le prophete Egyptiē mis par Manethō, & le songe de la deesse Isis, imaginé par Cheremō, il s'en est droit allé par phantasie aux arenes de Libye vers Iupiter Hāmon, pour en rapporter oracle sur les lardres & farcineux. Car il dit qu'es temples se retiroit & amassoit la multitude

titude des lepreux Iuifs: laissant en doute si l'imposoit nom de Iuifs aux lepreux, ou si celle maladie tenoit les seuls Iuifs: car il dit, le peuple des Iuifs. Le luy demanderoye volontiers si present il estoit, Quel peuple estoit ce peuple des Iuifs? Estoyent ils estrangers venuz, ou nais du lieu? S'ils estoient natifs du lieu, pourquoy les nommes tu Iuifs, veu qu'ils estoient Egyptiens? S'ils estoient estrangers, que ne dis tu de quel lieu ils estoient là venuz? 221 Et comment se peut il faire, que le Roy en ayant fait tant noyer en mer, & le reste exposé en proye aux bestes & aux oyseaux à la faim, froid & soif és lieux deserts, comment se peut-il faire si desnuez de tout, peurét ils passer les grandes solitudes steriles, occuper la region que nous tenons à present, fonder & construire vne tant noble cité, & edifier vn temple célébré par tout le mōde? Or estoit il aussi bien conuenant de declairer non seulement le nom du legislateur, mais aussi sa race & origine, qui il estoit, & de quels parens extraict, & la cause pourquoy il entreprit en chemin leur imposer telles loix touchant les dicux, & la haine des autres hommes? 222 Car fils estoient Egyptiens de nation originale, certainement ils n'eussent peu si soudain & tant facilement changer la religion, les mœurs & la coustume de leur natieue origine. S'ils estoient forains, & d'estrange lieu venuz, il n'est vraysemblable que totalement ils n'eussent aucunes loix & coustumes de tous temps entre eux obseruees. Si donc ils eussent iuré de iamais bien ne faire à leurs expulseurs ou bannisseurs, ils n'eussent pas eu trop mauuaise raison. Mais fils auoyent coniuéré hayne capitale, & conspiré inimitié mortelle contre tous les mortels hommes, eux estans (comme il dit) pources, miserables, indigens de toutes choses, foibles, desnuez, & desarmez, & ayans affaire & besoin de l'ayde & pitié & charité de tous humains, plus que de leur hayne ou inimitié, en cela apertement se demontre la grande & sottise folle, non d'eux, qui iamais cela ne feirent, mais de luy, l'auteur qui ainsi l'a feint & controuué.

223 Qui a aussi osé presumer de dire le nom auoir esté imposé à la cité à cause de la spoliation des temples: & puis apres auoir esté changé en la plus honnestie appellation, d'autant volontiers qu'il est tout clair que les posterieurs se sont sentiz deshonorés & haiz pour le nom du quel les fondateurs de leur ville se pensoient honorer. Mais à la verité ce gentil Lysimachus par trop immoderée affection de detracter n'a entendu, ou a dissimulé n'entendre, que ce mot Hierosolyme ne signifie pas au langage Hebraïc, la mesme chose qu'il signifie au Grec.

224 Que pourroit on donc dire d'auantage, contre vn mensonger tant impudent? Parquoy à present, pource que ce liure semble estre paruenü à iuste grandeur, en recommençant vn autre, ie m'assureray d'adiouter tout ce qui reste de ce present propos.

uerit. dicit enim, populus Iudaorum. Qualis? advena, an indigena? Cur igitur eos cum sine Aegyptij, Iudaeos vocas? Quod si hospites sunt, cur vndenam sint non dicis?

221 *Quomodo autem cum rex tam multos ex his mari misisset, reliquos in loca deserta eiecisset, tanta multitudo superfuisset? aut quomodo pertransierunt desertum, & occupauerunt regionem quam nunc tenemus, & condiderunt urbem, & extruxerunt templum apud omnes celebres oportebat autem de legislatore non solum nomen dicere, sed & genus, quisnam, & ex quibus ortus: quamobrem vero tales eis inter eundem aggressus sit ferre leges de diis, etiam erga homines iniustas.*

222 *Sive enim Aegyptij erant genere, non tam facile patrios mores mutare potuissent: sive aliunde erant, omnino aliquas habebant leges longa consuetudine obseruatas. Si igitur de expulsores suis iurassent, nunquam se illis fore beneuolos, rationem non absurdam habuissent. Quod si bellum internecinum aduersus vniuersos mortales suscepissent, cum essent (ut ipse ait) miseri, & omnium opis egeni, maxima stultitia non illorum, sed haec fingentis ostenditur.*

223 *Iste namque etiam nomen impositum civitati à templorum spoliatione, praesumpsit dicere, & hoc postea fuisse mutatum. Mirum ni, quia posteris quidem turpe fuit tale nomen & odiosum: ipsi vero qui funduere urbem, ornare semetipsos etiam vocabulo credidere. Hic autem generosus vir pra nimia detrectationis impotentia non intellexit, Hierosolyma non idem voce Iudaica quod Graeca significare.*

224 *Quid ergo amplius quilibet diceret contra mendacium tam impudenter expositum?*

Sed quoniam congruam iam magnitudinem suscepit hic liber, aliud faciens principium, caetera praesentis operis explanare tentabo.



FLAVII IOSE-
PHI DE ANTIQVI-
TATE IVDÆORVM
contra Apionem Alexan-
drinum, ad Epaphro-
ditum

LIBER SECVNDVS.



PRIORI quidem volumine, charissime mihi Epaphroditè, de antiquitate nostra monstravi, Phœnicum & Chaldaeorum Ægyptiorumque literis satisfaciens veritati: multosque Græcorum conscriptores adducens, & meâ è diuerso disputatione aduersus Manethonem, & Chæremone, & alios quosdam exhibui: nunc autem inchoabo reliquos arguere, qui contra nos aliqua conscripserunt. Impulsus enim sum contra Apionem respondere grammaticum, si tamen assumi hoc oportet officium.

2 Horum igitur, quæ ab eo conscripta sunt, alia quidem similia sunt dictis aliorum, alia valde frigida. Plurima vero quandam tantummodo detractionem habentia, & multam (ut ita dixerim) ineruditi probationem tanquam ab homine composita & moribus prauo, & totius vitæ suæ temporibus importuno.

3 Quia verò multi hominum propter stultitiam suam his potius sermonibus capiuntur, quàm illis quæ multo studio conscribuntur: & derogationibus quidem gaudent, præconiis vero mordentur, necessarium duxi ne hunc quidem inscrutatum relinquere, qui nos tanquam in iudicio criminatur: etenim hoc quoque plerisque mortalium insitum video, ut gaudeant quoties maledicis quispiam ipse sua mala à laceßito audit.

4 Et quidem nec orationem eius legere facile est, neque aperte cognoscere quid dicere velit: sed velut in multa tumultuatione ac mendaciorum perplexitate nunc similia supra pensitatis de maiorum nostrorum ex Ægypto migratione affert: nunc incolæ Alexandria Iudeos calumniatur: insuperque de sacris templi nostri ceremoniis atque aliis ritibus nostris accusationem admiscet.

5 Patres igitur nostros nec Ægyptios genere fuisse, neque ob labem corporum aut similem aliam calamitatē inde pulsos, nō mediocriter solū, sed penè ultra modum, superius à me declaratum existimo: ceterum quæ his adiungit Apion, compendio memorabo. 6 Dicit enim in tertio rerum Ægyptiacarum hæc: Moses, ut accepi à grandio-



AV precedēt liure (trescher amy Epaphrodit) i'ay assez clairement prouué nostre antiquité Iudaique, en fortifiant la verité par les lettres & les escriptures des Pheniciens, Caldees, & Egyptiens, & amenant en tesmoignage aussi plusieurs des renommez auteurs Grecs. Et d'autre part, ay mis en auant ma dispute contre Manethon, Cheremó, & certains autres fabuleux ou mal affectionnez historiens. Or maintenant commenceray-je en ce second liure à cōfuter & redarguer les autres, qui contre nous & cōtre la verité ont escript quelque chose. 2 Or suis-je delibéré de contredire au grammarien Appion: bien qu'il n'en soit grand besoin, d'autāt que de toutes les choses qui contre nostre gent Iudaique, & cōtre l'antiquité des Hebreux par luy ont esté escriptes, les vnes sont semblables & de mesme aux dictes des fabuleux historiens cy dessus ia refusez: les autres fort froides & vaines: & la plus grand' part n'est pleine que d'une lourde scurrilité, sentant (pour dire le vray) son homme indocte, & la façon d'un querelleux, importū, & de mauuaises meurs. 3 Mais d'autant que la pluspart des hommes par leur folie, & faute de bon iugemēt s'arrestēt plustost à telles vaines parolles qu'aux vraies narratiōs escriptes par bon aduis & diligēte estude, prenās plaisir aux calomnies, & de plaisir aux louanges d'autrui, i'ay estimé pour nostre hōneur estre nécessaire ne laisser apres les autres cest Appion sans le rechercher & examiner à la viue touche de verité, luy qui nous blasme & accuse criminellement comme en capital iugement, & ce pourautant que ie voy & sçay cela estre naturel à grande partie des hommes de bon esprit, de recevoir plaisir & trouver bon, quand vn mesdisant outrageux, & de male bouche, entend ses vices, blasmes, & malfaits, luy estre retorquez, & se sent plus aigrement piqué par celui qui le premier auoit esté prouoqué & irrité. 4 Combien toutefois qu'il n'est pas aisé ne facile de lire l'escript d'Appion, ne de cognoistre apertement que c'est qu'il veut dire. Car comme en vn tumulte & confusion de mensonges, il tombe tātost en vne sorte de contes sur la sortie de nos maieurs hors d'Egypte, presque semblables à ceux que nous auons espluchez cy dessus, tantost il calomnie les Iuifs habitans en Alexandria, Et sur tout cela il y entremesle vne impertinente accusation des sacrees ceremonies de nostre temple, & autres obseruations de nostre loy: 5 Cela donc premis, ie pense au precedent liure auoir esté par moy suffisamment declairé, & non seulement à suffisance, mais parauenture aussi outre mesure auoir monstré que nos ancestres premiers peres Hebreux ne furent onq Egyptiens de nation, & ne furent iamais dechassez d'Egypte pour contagion corporelle de laderie, ne de quelconque autre telle maladie. Au reste, ce qu'en a dit & adiousté Appion, à briebs mots ie le remembreray.

6 Au troisieme liure de ses histoires Egyptiaques il dit en telle sorte: Moysè, ainsi que i'ay entendu des plus anciens d'Egypte, estoit de nation Heliopolitaine. Lequel nourry, appris, & institué es mœurs & manieres de faire de la cité, reduisit les prieres, vœux & oraisons qui se faisoient à decouuert, à estre faites en lieux clos, tels qu'ils estoient en la cité du Soleil, detournant tout vers l'Est, car la cité de Heliopolis

Heliopolis est située en tel aspect: & au lieu des obélisques il fait dresser des colonnes sous lesquelles estoit comme la forme d'un grand bassin large & ample, dans lequel l'ombre d'un homme tombant, contr'imitoit en temps serain & suivoit l'alleure du Soleil.

7 Voyla quelle est celle tant admirable eloquence de ce literateur Appion. Quant à la fausseté de son escrit, elle se peut tres-evidemment redarguer non tant par nos paroles, que par les propres œuvres de Moïse. Car quand Moïse construisit le premier tabernacle à Dieu, il ne l'éleva point de telle forme que décrit Appion, ne commanda à sa postérité l'eriger en telle sorte. Le Roy Salomon aussi qui long temps apres edifia le saint Temple de Dieu en Hierusalem, s'abstint fort bien de toute curiosité telle que par imagination fausse l'a figuré Appion.

8 A ce qu'il dit auoir entendu des plus anciens d'Egypte, que Moïse estoit Egyptien natif de Heliopolis, cité du Soleil: Penſez que ce tesmoignage est bien digne de foy. Il estoit plus ieune à la verité, & venu au monde apres Moïse, & pource ne pouoit il dire l'auoir veu, ne cogneu d'Egypte, ausquels il adiouſte foy: qui parauenture de leur temps auoyent cogneu Moïse familièrement. Et luy qui du poëte Homere ne pouoit pour certain affermer (quelque bon literateur qu'il se vante) ne la patrie, ne l'origine certaine: ne semblablement du Philosophe Pythagoras, qui hyer (par maniere de dire) ou n'a pas long temps fut au monde: neantmoins il presume de prononcer de Moïse, qui tant d'ans & de siècles preceda les susdits Homere & Pythagoras: se fiant tât legerement au rapport des vieillards d'Egypte: dont appert clairement qu'il ment. Mais comme bien (i'enten bien mal) conuient selon ce tresdiligent literateur, tel qu'il se vante. 9 Et mal se rapporte le conte des temps à celui auquel il dit Moïse auoir emmené hors d'Egypte les lepreux, les aueugles, boiteux, & maleficies. Car Manethon dit les Iuifs estre departiz & ylluz d'Egypte regnant le Roy Tethmosis, trois cens nonante trois ans auant l'exil de Danas en la ville d'Arges. Lysimachus dit que ce fut du temps du Roy Bocchor, c'est à dire mille sept cens ans deuant nostre siècle. Molon & certains autres en ont dit ce que bon leur a semblé.

10 Puis apres tous Appion, comme fil fust plus digne de foy & d'estre cren que tous les autres, a desfiny tres-exactement ceste yssue des Hebreux souz Moïse hors d'Egypte: & l'a par grande assurance terminee au premier an de la septieme Olympiade: auquel an (comme il dit) les Pheniciens fonderent la cité de Carthage. En quoy tout expressement il a entreietté mention de Carthage, par cela pensant auoir plus euidente couleur, & argument plus probable de verité, sans prendre garde qu'il amenoit contre foy-mesme tel argument, par lequel luy-mesme seroit redargué. 11 Car si des faicts & gestes de celle colonie Phenicienne amenee par Didon de Tyr & de Sidon en Aphrique, il en faut croire les pantarches & vieux registres des Pheniciens, on y trouuera que Hiram Roy de Tyr regna deuant Carthage fondee des ans plus de cent cinquante: comme ie l'ay proué au premier liure par les commentaires mesmes des Pheniciens: & monſtre comme ce Roy Hiram estoit contemporain & fort grand amy de nostre Roy Salomon edificateur du Temple de Hierusalem, à l'edification duquel le Roy Hiram contribua force bois de cedre, or, argent, & autres choses de pris. Or est il tout certain, que le Roy Salomon edifia le Temple de Hierusalem apres l'yssue des Iuifs hors d'Egypte enuiron six cens douze ans.

12 Outreplus, cescſauant literateur Appion s'accordant à Lysimachus quant au nombre des dechassez (car il dit, qu'ils estoient cent & dix mille) rend vne merueilleuse & fort croyable raison pourquoy le septieme iour sanctifié par les Iuifs, est appellé Sabbath: pource (dit-il) que ces Hebreux ladres fugitifs ayans par crainte & peur de poursuyte, cheminé par les deserts six iours entiers & continuels, se trouuerent bleſsez aux aines, & à ceste cause se reposerent le septiesme iour, estans paruenus des steriles solitudes du desert, en vne region grasse, fertile, & plantureuse, qui auioird'huy est Iudee, ou il se reposerent, & prindrent place de residence. Et ce iour septieme, fin de leurs trauaux, & iour de leur repos, ils appellerent Sabbath: gardans & retenans encore ce mot de la langue Egyptienne. Car les Egyptiens appellent le mal des aines Sabbatholim. 13 Mais lequel faut il (ie vous pry) ou se rire d'une telle fad-

ribus natu Aegyptiis, Heliopolitanus erat, qui patris institutus moribus, subdinales precesiones ad sepra qualia ciuitas habebat, reduxit: ad subsolanum autem omnia conuertebat, ita enim Heliopolis sita est. Pro obeliscis vero statuit columnas, sub quibus ceu peluis forma exprimebantur: umbra in eam incidens, ut pote per sudum, eundem semper cum sole cursum circumuoluebat.

7 Atque huiusmodi est admiranda illa huius grammatici phrasis. Mendacium vero eius non tam nostris verbis euidenter coarguitur, quam Moyses operibus: neque enim cum primum tabernaculum deo construeret, aut ipse ullam talem formam ei indidit, aut posteros facere precepit: atque is qui postea templum Hierosolymis construxit Solomon, omni tali curiositate abstinuit, qualem confinxit Apion.

8 Accepisse autem se dicit à maioribus natu Moſen Heliopolitanum: scilicet ipse iunior, sed hie fidem habens, qui per etatem illum familiariter nouerat. Et de Homero quidem poeta, quamuis grammaticus, non posset quamquam eius sit patria certo affirmare, neque de Pythagora tantum non heri nudius tertius nato: de Moſe vero tam multis annis illos precedente tam facile decernit, credens seniorum relationi: unde manifeste illum mentiri apparet.

9 Quin & temporum ratio, quibus Moſen ait eduxisse leproſos & cecos & claudos, belle concinit iuxta grammaticum hunc diligentissimum. Manetho enim regnante Tethmosi Iudeos dicit ex Aegypto discessisse, annis CCCXCIII antequam Danaus apud Argos exularet. Lysimachus autem tempore Bocchoris regis, hoc est ante annos MDC C. Molon vero & alij quidam, ut cuique visum est.

10 At vero Apion ceteris fide dignior, exacte illum exitum definiuit V I I Olympiade, & huius anno primo: quo, ut ait, Pœni Carthaginem condiderunt. Carthaginis autem mentionem adiecit, ratus argumentum id veritatis se habiturum euidentissimum: nec animaduertit à semetipſo adductum quo argueretur.

11 Si enim de hac colonia monumentis Phœnicum credendum est, in illis Hiram rex traditur antiquior Carthagine condita annis plus quam C L. de quo superius ex Phœnicum commentariis probauimus, quod Solomoni templi Hierosolymitani conditori amicus fuerit, & multa ad templi fabricam contulerit. Solomon vero edificauit templum post Iudeorum discessum ex Aegypto annis sexcentis duodecim.

12 Porro numerum pulſorū eundem quem Lysimachus commentus (ait enim centum & decem eorum fuisse milia) miram quandam & credibilem reddit causam, cur sabbatum nominatus sit. Exatto enim (inquit) sex dierum itinere, inguinum ulceribus affecti sunt: & hac de causa septima die quæuerunt, incolumes constituti in regione qua nunc Iudea vocatur, & appellarunt eam diem sabbatum, seruata Aegyptiorum uoce, nam inguinis morbum Aegyptij vocant sabbatolim. 13 An non igitur vel deridenda hac nugacitas, vel contra odio habenda talis in scribendo impudencia? Apparet enim quod omnes inguinibus laborauerint, hominum milia centum & decem. Atqui si erant caci & clau-

di & morbidi, quales fuisse Apion ait, ne unius quidem dies iter progredi potuissent: sin auserit poterant per magnam solitudinem proficisci, prater ea que sibi obfisteret vincere populariter repugnando, nequaquam uniuersi post sextam diem inguinum morbo correpti fuissent. Neque enim naturaliter tale quippiam euenire iter agentibus necesse est, sed plurimum milium exercitus definita semper itinera peragunt: neque temere ita accidisse verisimile videtur, est enim omnino absurdum.

14 At vero mirificus hic Apion sex quidem diebus eos peruenisse in Iudæam prædixit: rursus autem Moysen consensu monte, qui Ægyptum inter & Arabiam situs est, nomine Sinæus, quadraginta diebus delituisse dicit, indeque descendente Iudæis leges dedisse. Atqui quomodo possibile est, eosdem & quadraginta dies in deserto ac inaquoso loco manere, & quod in medio spatium est, id totum sex diebus pertransire?

15 Sabbati verò appellationis grammatica ratio, quam adfert, multam impudentiam præ se fert, vel certe magnam imperitiam. Nam hæc voces Sabbo & Sabbatum, inter se maxime differunt. Sabbatum enim secundum Iudæos quies est ab omni opere. Sabbo verò, ut ille affirmat, Ægyptii inguinum morbum significat.

16 Tales quasdam de Moysæ & Iudæorum ex Ægypto profectioe Ægyptius Apion nouitates finxit, præter aliorum commentus auctoritatem. Et quid mirum si de nostris mentitur patribus? quandoquidem de seipso contra mentitus est: & natus in Oasi Ægypti primas iste Ægyptiorum existimatus, veram quidem patriam & genus suum abiurauit: Alexandrinum autem se mentitus, confirmat generis sui prauitatem.

17 Merito igitur quos odit & conuictus insectatur, eos Ægyptios appellat. nisi enim pestimos esse existimaret Ægyptios, semet ex eorum genere haud eximeret: quandoquidem qui se celebritate patriæ iactant, honorificum quidem ducunt ab ea denominari, coarguunt vero eos qui præterius in eandem sese ingerere conantur.

18 Erga nos autem alterutro modo affecti sunt Ægyptij. aut enim ceu gloriabundi cognatos se simulant, aut participes nos infamiae suæ cooptant. At præclarus iste Apion videtur contumeliosam nostram insectationem, quasi mercedem voluisse reddere Alexandrinis pro data sibi ciuitate: sciensque eorum cum habitatoribus Alexandria Iudæis similitudinem, proposuit quidem illis conuictum facere, unâ tamen comprehendit reliquos quoque vniuersos, utrobique impudenter mentiens.

19 Videamus igitur, quam sint illa grauiæ & non ferenda, de quibus habitatores Alexandria Iudæos accusat. Venientes, inquit, è Syria, sedes fixerunt ad importuosum mare undarum vicinis assultibus. Ergo si locus opprobrium habet, non quidem patriæ suæ, sed tamen quam patriam dicit, Alexandria conuiciatur. Illius enim & maritima ora pars est, ut omnes confirmant, ad inhabitandum optima: quam si Iudæi per vim occupauerunt, ita ut ne possint quidem eiicerentur, fortitudinis eorum argumentum est. Verum Alexander eis locum ad incolendum dedit, & parem cum ipsis à Macedonibus honorem con-

zerie, ou d'ester l'impudence qui luy a fait écrire cecy? car il donne à cognoistre par son dire, que tous vniuersellement, au nombre de cét dix mille personnes auoyent mal aux aines, pour le continuel trauail du chemin. Cela est-il vray semblable? Et si de ces cent dix mille la plus grâd' part estoient aueugles & boiteux (comme le mer Appiô) ils n'eussent peu marcher auant le chemin d'une seule iournee. Et s'ils estoient gens pour marcher tât de iours par les voyes desertes, & tandis cōbatât generallemēt, & vaincre tous ceux qui leur resistoient, ils ne pouuoient pas ainsi tous seltre vlcerez aux aines: aussi n'est il naturellement necessaire, que telle maladie auienne à tous ceux qui vont par païs. D'autre part les nombreux exercices vont tousiours par mesure: puis il n'est vray semblable que cela leur aduint de soymesme, car en cela n'y a raison du monde. 14 Et neâtmoins ce gentil Appion, ayant dit parauant, ces cent dix mille estre en six iours paruenus iusques au païs cultiué de Iudée, dit apres que Moysè mōta seul le mont Sinai, esleué entre Egypte & Arabie, ou il fut perdu, & non veu de ses gēs par l'espace de quarante iours: apres lequel tēps descendu de la montaigne apporta les loix qu'il bailla aux Iuifs. Or comment est il possible d'accorder cela: que tant de peuple ait demeuré quarante iours au desert sans eau ne pasture, & en six iours ait nonobstant passé toutes les solitudes d'entre Egypte & Iudée? 15 Quant à l'etymologique interpretation de ce mot Sabbath, que le Grammarien Appion amene, elle lēnt son effrontee impudence, à tirer aux cheueux l'interpretatiō du vocable, ou pour le moins la grossiere asnerie. Car ces deux voix Sabbo, & Sabbathum, sont grandement differentes. Sabbath selon l'Hebreu langage des Iuifs est à dire, repos de toute œuvre & labeur. Mais Sabbo, est vn nom Egyptien (comme luy-mesme confesse) signifiant en langue Egyptiaque, maladie des aines. 16 Ainsi voila cōment Appiô l'Egyptien a feint & forgé tels comtes nouueaux de Moysè & du depart des Iuifs hors d'Egypte, controuuant de son malin esprit telles faussetez contre l'autorité de tous autres escriuains. Et quelle merueille est ce, s'il a bien osé mentir de nous, & de nos peres, les appellant Egyptiens de race, quand il a bien menty de soymesme, & contre loymesme? Car ce gentil bauard estimé en literature le premier hōme d'Egypte, ayant prins la premiere naissance en Oase ville d'Egypte, a vilainement abiuré la patrie, fauslement se disant Alexandrin: en quoy il monstre la malignité de la nation. 17 Et pource meritoirement & à bon droit, ceux qu'il hayt, & poursuit d'iniures & outrages, il les appelle Egyptiens: car s'il n'estimoit les Egyptiens estre les plus meschās de tous hommes, il ne se fust pas luy-mesme effacé de leur rolle. Car ceux qui tendēt à s'annoblir par la celebrité de la patrie d'ond ils sont naiz, ils la louēt, extollent & magnifient: & estiment à eux vn grand honneur d'estre denōmez & intitulez de l'appellation de leur noble patrie: & de tout leur pouuoir & sçauoir contredissent à ceux qui contre droit & raison se forcent de la blâmer. 18 Or faut-il donc qu'en l'une ou en l'autre maniere les Egyptiens soiēt affectiōnez enuers nous Iuifs, & en nostre endroit. Car ou cōme se glorifias de nostre hōneur, ils se font nos cousins, & veulent estre veuz nos parens & alliez: ou pour decharge & allegement de leur impropre, ils nous veulent faire compagnons & participas de leur infamie, mesellerie, bannissement de leur païs, & reuolte cōtre le prince, puis qu'en tels cas avec eux ils nous associent en leurs histoires. Entre lesquelles ce braue Appion par la sienne semble auoir voulu rendre aux Alexandrins l'outrageuse inuectiue composee contre nous Iuifs, en recognoissance & recōpense honorable de ce qu'ils luy auoient donné le nom, tiltre, & droit de leur noble cité d'Alexandrie. Car luy bien aduertey de la noise, querelle, & dissension qui estoit entre les Alexandrins, & les Iuifs habitans illec, il proposa iniurier les Iuifs en ses escrits: mais ce pendant sans auis il y comprend tous les autres, mentant neantmoins tresimpudemment tant d'une part que d'autre. 19 Voyons donc quels sont ces griefs & intolerables cas dont il charge les Iuifs habitans en Alexandria. Les Iuifs (dit-il) venans de la Syrie vers Egypte, s'arrestērēt, & planterēt leurs sieges pres de la mer importueuse, pchairs voisins aux assauts des ondes. En cela si le lieu de l'habitation Iudaïque a reproche, Appion fait iniure à la ville d'Alexandrie, non sa patrie, mais qu'il ment estre la patrie: car il est tout certain qu'une grande part de la cité d'Alexandrie est maritime, cōme tous le confirment: & du costé de la mer trescommode pour habiter. Laquelle partie si les Iuifs ont occupee par force, en sorte qu'on ne les en a peu debouter depuis, cela est preuue de leur force, prouesse, & vaillâce.

Mais

Mais le Roy Alexandre le grand, fondateur d'Alexandrie leur donna en sa ville place pour habiter: & meriterent auoir de luy tel & pareil honneur que ses propres hommes Macedoniens. 20 Le ne sçay donc qu'eust peu dire Appion, si les Iuifs y habitoient au canton Necropoli, auquel on enterre les morts, & nō aupres de la maison royale, & si iusques auourd'hui leurs lignees ne s'y appelloient Macedoniens. Si donc Appion a leu les lettres d'Alexandre le grand, du Roy Ptolemee Lage, & de tous les autres Roys d'Egypte ses successeurs, semblablement la colonne dreilee en Alexandrie contenant en lettres grauees les droicts & priuileges que le grand Cesar a concedé aux Iuifs: si Appion (dy-ie) ayant veu toutes ces escritures publiques & autentiques, a neantmoins osé escrire à l'encontre, il est mauuais homme: & s'il ne les a veuës, ne leuës, il est homme ignorant. 21 Cela aussi est de semblable grossiere ignorance, qu'il se dit elimerueiller, pourquoy eux estans Iuifs, se clament Alexandrins: veu qu'il doit sçauoir cōme toutes personnes appellees à peuplervne colonie ou ville neuue, nonobstant qu'elles soient differentes en langue & nation les vns des autres, si prennent elles neantmoins commune appellation du lieu ou du prince qui les y a logees. 22 Et quel befoing est-il d'en amener les exemples des autres, quand de nostre mesme nation Iudaïque, ceux qui habitent en Antioche, sont appelez Antiochiens? Car le Roy Seleucus, qui là les establit, leur conceda aussi le droit & le nom de la cité d'Antioche. Semblablement ceux qui demeurent en la cité d'Ephese, sont nommez Ephesiens: & ceux qui demeurent en la haute Ionie, ont commune appellation avec ceux qui sont naiz & natifs du pais mesme, par l'octroy des Roys, & confirmation de leurs successeurs. Outre ce, la clemence des Romains a bien concedé a toutes nations, le nom de citoyen Romain: qui n'est pas vn petit don: & ce non seulement à singulieres & particulieres personnes: mais aussi à de tresgrands peuples en general. En somme, les antiques Hespagnols, les Tyrrheniens, Toscans, & les Sabins, sont appelez Romains. 23 Mais si Appion pretend & entend oster aux estrangers entez en vne colonie, le tiltre de la commune cité, qu'il se desiste donc aussi de se faire nommer Appion Alexandrin. Car luy nay en Oase au plus profond d'Egypte, comment sera-il Alexandrin, si le droit & le nom de la cité est osté aux estrangers habitans, comme il le veult estre à nous? attendu mesmement qu'il est Egyptien, & qu'aux seuls Egyptiës est interdit par les Romains dominateurs du monde, participer au droit & nom de quelconque cité? Et toutefois ce tant excellent literateur Appion Egyptien ne pouuāt obtenir les dignitez, qui à luy cōme Egyptien sont prohibees, s'efforce de calōnier en cela ceux qui tresiustement & meritoirement les ont obtenuës. 24 Car le Roy Alexandre le grand par faute de gens qui habitassent en sa cité, que tressouuentement il edifioit, ne choisit point les vns ou autres d'entre nous Iuifs: mais nous ayant tous diligemment esrouuez, & trouuez dignes pour nostre vertu, constance, & fidelité, il feit ce present à noz gens. Car ce grand prince auoit nostre nation en honneur, pource Hecateus parlant de nous, dit ainsi: Alexandre, pour l'obeissance & fidelité qu'il trouua aux Iuifs, adiousta à leur terre la region de Samatie, à tel tiltre qu'ils la tiendroient & possederoyent sans aucun tribut. 25 En semblable bonne opinion & volonté, sembla estre apres Alexandre, le Roy Ptolemee Lage enuers les Iuifs demeurans en Alexandrie. Car il commit en leur garde les places fortes de toute Egypte, les estimant estre bien gardees & seurement par la fidelité & vaillance des Iuifs. Luy mesme aussi voulant tenir seurement l'estat de la ville de Corene, & autres villes de l'Aphrique, enuoya en ces lieux habiter vne grande partie de la gent Iudaïque. 26 Apres cestuy l'autre Roy Ptolemee surnommé Philadelphie, non seulement deliura & affranchit tous ceux de noz gens, qui entre les siens furent trouuez captifs ou esclaves: mais aussi par maintefois leur feit grandes largesses de ses deniers: & (qui est encore plus) voulut connoistre & sçauoir quelles estoient noz loix, & desira lire & entendre les liures de noz saintes escritures. Et si enuoya vers nostre gent son ambassade, requerant que gens sçauans luy fussent transmis, pour luy interpreter & faire entendre nostre loy: commandant leur interpretatiō estre tressdiligemment escrite: laquelle diligence il commit & recommanda non à chascun, ou à personnes telles quelles: ains dōna celle charge à Demetrius Phalereus, à André & Aristee, entre lesquels Demetrius en erudition & grande science estoit facilement le premier de son siecle, & les

secuti sunt. 20 Nescio autem quid dicturus fuerit Apion, si circa Necropolim habitassent, ac non circa regiam sedes posuissent, & hodieque eorum tribus appellaretur Macedones. Igitur si legit epistolas Alexandri regis, Ptolemaei Lagi, ac successorum illius Aegypti regum, & columnam stantem Alexandria, ac iura continentem qua Caesar magnus Iudeis concessit: hac inquam, si sciens, contraria scribere ausus est, malus erat: sin autē nihil horum nouit, indoctus.

21 Illud quoque quod se mirari dicit, quod cum Iudei essent, Alexandrini vocati sunt, similis inscientia est. Omnes etenim qui ad coloniam aliquam deuocantur, etsi plurimum ab alterutris genere differant, a conditoribus appellationem accipiunt.

22 Et quid opus est de aliis dicere? nostrorum enim ipsorum hi qui Antiochiam inhabitant, Antiocheni nominantur. Ius enim ciuium eis dedit conditor Seleucus. Similiter & qui in Epheso commorantur, & alia Ionia, cum ciuibz exinde natis eandem appellationem habent, hac praeibentibus eis regni successoribus. Romanorum vero clementia, cunctis non paruulum donum appellationis sua concessit, non solum viris singulis, sed etiam maximis gentibus in comuni. Hispani denique antiqui, & Tyrrheni, & Sabini, Romani vocantur.

23 Si verò hunc modum aufert communis ciuitatis Apion, desinet semetipsum Alexandrinum dicere. Natus enim in intima Aegypto, quomodo erit Alexandrinus, iure ciuitatis, sicut ipse in nobis dicit, ablato (cum solis Aegyptiis nunc orbis domini Romani, participari cuiuslibet ciuitatis interdixisse videantur? Hic autem praclaras dignitates quas ipse impetrare prohibetur, adipisci non valens, calumniari conatur eos qui hac iustissime perceperunt.

24 Non enim propter inopiam habitatorum ciuitatis, quam studiose edificabat Alexander, nostrorum aliquos ibi collegit: sed omnes approbans diligenter ex virtute ac fide dignos inueniens, hoc praconium nostris exhibuit, cum gentem nostram studeret non mediocriter honorare. Sit enim Hecateus, quia propter mansuetudinem atque fidem, quam ei praeberent Iudei, Samariam regionem adiecit, ut eam sine tributis haberent.

25 Similiter quoque sensit post Alexandrum etiam Ptolemaeus Lagi de Iudeis in Alexandria commorantibus. Nam Aegyptiaca eis castra commisit, arbitratus fide simul eorum & fortitudine conseruanda: & in Cyrene credens se iustissime regnaturum, & in alia Libya ciuitatibus, ad ea loca partem Iudeorum habitandi causa direxit.

26 Post hunc autem Ptolemaeus qui Philadelphus est appellatus, non solum si qui suere captiui apud eos nostrorum, omnes absoluit, sed & pecunias eis saepe condonauit: & (quod maximum est) desiderauit agnoscere nostras leges, & sacrarum scripturarum volumina concupiscit: misitque rogans destinari viros qui ei interpretarentur legem: & ut hac apprime conscriberentur, diligentiam hanc commisit non quibuscunque viris, sed Demetrium Phalereum, & Andream, & Aristeeum, quorum eruditione sui seculi Demetrius facile princeps erat, alij verò habebant custodia cor-

poris sibi creditam, huic curâ præfecit. Non enim leges, & patrum nostrorum philosophiam discere concupisceret, si his utentes deficeret & non potius valde miraretur.

27 Apion autem penè omnes in ordine successores eius Macedonum reges ignoravit habuisse erga nos præcipuum familiaritatis affectum. Tertius namque Ptolemæus, qui vocatur Evergetes, fortiter obtinens Syriam universam, non diu Ægyptiacis pro victoria solennitates gratificas immolavit: sed veniens ad Hierosolymam, multas hostias, sicut nostri moris est, deo gratificavit, dignissimâque dicavit ornamenta victoria.

28 Philometor autem Ptolemæus, & eius uxor Cleopatra, omne regnum commiserunt Iudæis: & duces totius suæ militia Onias & Dosithæus Iudæi: quorum nominibus derogat Apion, cum debuisset opera eorum potius mirari, & gratias agere, quoniam liberauerunt Alexandriam, cuius cuius videri vult. Nam dum rebellis surrexisset in Cleopatra regno, & periculum pessimæ perditionis instaret, istorum labore civitas intestinis præliis est crepta.

29 Sed postea, inquit; Onias ad urbem deduxit exercitum parvum, cum esset illic Thermus præfens Romanorum legatus: quod (ut ita dicam) recte atque iuste factum est. Ptolemæus enim, qui cognominatus est Physcon, moriente suo patre Ptolemæo Philometore, egressus est de Cyrene, volens reginam Cleopatram expellere, & filios regni, ut ipse regnum iniuste sibi immineret applicare. propter hac ergo Onias adversus eum bellum pro Cleopatra suscepit: & fidem quam habuit circa reges, nequaquam in necessitate deseruit.

30 Testis autem deus iustitiæ eius manifestus apparuit. Nam Physcon Ptolemæus cum adversus exercitum quidem Onia pugnare præsumeret, omnes verò Iudæos in civitate positos cum filiis & uxoribus capiens, nudos atque vinctos elephantis subiecisset, ut ab eis concubati deficerent, & ad hoc etiam bestias ipsas inebriasset: in contrarium quæ præparaverat, euenere. Elephantis enim relinquentes sibi appositos Iudæos, impetu facto super amicos eius, multos ex ipsis interemere.

31 Et post hac Ptolemæus quidem aspectum terribilem contemplatus est, prohibentem se ut illis noceret hominibus. Concubina verò sua charissima, quam alij quidem Ithacam, alij verò Hirenen denominant: supplicante ne tantam impietatem perageret, & concessit, & ex his quæ egerat vel acturus erat, prænitentiam egit. Unde recte hanc diem Iudæi Alexandria constituti, eo quod aperte à deo salutem promeruerit, celebrare noscuntur. 32 Apion autem omnium calumniator, etiam propter bellum adversus Physconem gestum, Iudæos accusare præsumpsit, cum eos laudare debuerit. 33 Is autem etiam ultima Cleopatra regina Alexandrinorum meminit, veluti nobis improprians, quoniam circa nos fuit ingrata: & non potius illam redarguere studuit, cui nihil omnino iniustitiæ & malorum operum defuit vel circa generis necessarios, vel circa maritos suos, qui etiam dilexerint eam, vel in communi contra Romanos omnes, & benefactores suos imperatores: quæ etiam sororem Arsinoen

deux autres estoient capitaines de la garde du Roy. Or est-il bié vraysemblable, q̄ ce bon Roy Ptolemæe Philadelphie n'eust point tant affectueusement desiré apprendre noz loix, & la sapience de noz peres & maieurs, s'il eust tenu en despris & desdain les peuples qui de telles loix & de telle sapience vsoient, & non en grande admiration, & reuerence.

27 Mais Appion a ignoré, ou voulu ignorer que ce Roy Philadelphie, & ses successeurs Roys ont tousiours eu vne speciale affectiõ à nostre gent. Car le tiers Ptolemæe, surnommé Evergetes, c'est à dire bienfaicteur, tenant en sa puissance la Surie toute entiere, pour le grand-mercy de ses victoires, ne sacrifia point aux dieux Egyptiens: ains venant au Temple de Hierusalem, offrit à Dieu en sacrifice agreable plusieurs hosties qu'il immola & sacrifia selon la mode & vñage de nostre Temple, ou il dedia aussi de tresdignes marques de sa victoire. 28 En apres l'autre Roy Ptolemæe surnommé Philometor & sa femme Cleopatre commirent aux Iuifs toute la charge, les estats & offices de leur royaume, constituans chefs principaux de leur gendarmerie deux hommes Iuifs, c'est à sçavoir Onias, & Dosithæe: à la bonne renommee desquels deroge Appion, qui plustost & à plus iuste raison devoit admirer leurs œuvres & gestes, pour entre autres faicts auoir deliuré du peril de ruine & destruction la ville d'Alexandrie, de laquelle il veult estre dict citoyen. Car comme au regne de Cleopatre se fust esleué rebellion, au danger de la perdition du royaume, la cité d'Alexandrie fut sauuee & preseruee par Onias & Dosithæe, lesquels moyennèrent l'appoinctement, & appaisèrent les troubles.

29 Mais puis apres (dit Appion) Onias amena deuant la ville vne petite armee, Thermus commis & enuoyé là pour lieutenant du Consul, present en la cité, pour la seigneurie des Romains. Ce que (pour vray dire) fut faict à bon droit, & tresiustement. Car Ptolemæe surnommé Physcon, à la mort du Roy Ptolemæe Philometor son pere, sortit en armes de la ville de Corene en Libye, prétédât de chasser & debouter du royaume la Roynie Cleopatre, & les fils du Roy Philometor, pour iniustement & contre droit s'emparer du royaume d'Egypte. A laquelle cause le capitaine Onias Iuif entreprint la guerre contre luy pour la Roynie Cleopatre & ses fils. Et la fidelité qu'il auoit gardee enuers les Roys, il ne la delaisa point à la necessité enuers la Roynie. 30 Et le Seigneur Dieu en fin se monstra tesmoin manifeste de la iustice d'iceluy Onias. Car comme Ptolemæe Physcon eust deliberé combattre Onias, & en hayne & despit de luy eust fait prendre tous les Iuifs qui estoient es lieux de sa puissance, avec leurs femmes & enfans, & iceux eust presenté tous nuds liez & gartorez au deuant des elephans, afin que foullez & desbrifez par ces grandes bestes, ils mourussent miserablement, & pour ceste occasion eust encore faict enyurer les elephans: il en aduint tout le contraire de ce qu'il auoit proiecté: car les Elephans delaisans les miserables Iuifs qui leur estoient mis au deuant, au contraire par grande impetuosité se ruèrent sur les amis & ministres du Roy Physcon, & en tuerent plusieurs. 31 Peu apres se presenta au mesme Physcon vn espouuantable phantasma, luy defendant de faire aucun ennuy à ces Iuifs. D'auantage, sa principale concubine la treschere & mieux aymee de toutes, par aucuns nomme Ithaque, & par d'autres Hyrene, luy feit requeste qu'il ne commist si grande impieté & cruauté contre ce pauvre peuple. Ce qu'il luy conceda: se repentant grandement de ce qu'il en auoit fait & deliberé faire. Dont à bon droit les Iuifs habitez en Alexandrie, tous les ans festiuent ce iour-là, auquel ils furent tous à clor rescoux & sauuez par la grace de Dieu. 32 Ce nonobstant Appion calomniateur de tous, a bien presumé accuser les Iuifs pour la guerre menee contre Physcon, où plustost il les devoit louer pour la defense & deliurance du peril de la cité, dont il se glorifie estre citadin.

33 Le mesme Appion aussi produit contre nous les actes de la dernière Cleopatre Roynie des Alexandrins, tournant en nostre vitupere l'ingratitude d'icelle enuers nous: laquelle plus conuenablement il devoit reprendre & arguer, elle à qui rien ne defailloit d'iniquité, de mechanceté, d'iniustice, & de toutes mauuaises œuvres, fust particulièrement enuers ses propres parens, fust enuers ses mariz ou amis, mesme ceux qui l'auoient fort aymee, fust en general contre les Romains, & leurs empereurs, qui auoient esté ou estoient ses bienfaicteurs. Car elle feit occire au Temple sa propre sœur Arsinoé, qui en rien ne luy estoit nuisante, & ne l'auoit offensée. Elle feit semblablement meurtrir

meurtrir son frere par trahison, & par vilain sacrilege piller & despoiller les dieux paternels, & les sepulchres des Roys ses deuâciers. 34 Et apres auoir receu & prins en hommage le royaume d'Egypte de Iules Cesar, elle presuma bien se reuolter contre son fils & successeur Octaue, ayant corrompu par mignardises lasciuitez & breuages amatoires le Triuuir Marc Antoine, qu'elle le rendit ennemy de sa patrie, & infidele à ses feaux amis, en despoillant aucuns du sang royal, les autres contraignant à executer mille meschancetez. 35 Mais quel besoin est-il d'en plus dire? quand elle mesme en la grâd' bataille nauale au goulphe de Larte, abandonnant Marc Antoine son mary, & pere de deux fils cômuns en elle engendrez, le cōtraignit de trahir & abandonner son fidele exercite, & la suyure fuyâte en Alexandria. Dond finalement Alexandria estant prinse par Cesar, elle fut menee iusques à ce poinct de ne rien plus esperer, sinon qu'au moins elle peust encore de sa main tuer les Iuifs Alexandrins, pource que enuers tous elle auoit esté cruelle & infidele. 36 Est-il à estimer que ce nous soit diffame, & non pluïst gloire, si (comme dit Appion) en temps de famine elle denia du blé aux Iuifs? Mais elle fut punie selon ses demerites: quant à nous Iuifs, nous auons pour nous le tresgrand Cesar tesmoing & approbateur de l'ayde & fidelité qu'il a receu de nous cōtre les Egyptiens, & si auons pour nous les ordonnances de luy, & du Senat & les rescripts & lettres imperiales de Cesar Auguste, par toutes lesquelles testifications, noz merites & bons seruices enuers le Senat, le peuple, & l'Empire Romain, sont authentiquement approuuez. 37 Il falloit donc pour bien escrire de nous à la verité, qu'Appion eust bien regardé & leu ces lettres, & escrits senatoires & imperiaux, & d'age en age examiner les tesmoignages donnez à nostre gent souz Alexandre le grand, souz ses successeurs, & tous les Ptoleemes Roys d'Egypte: item, les constitutions du Senat & peuple Romain, & les rescripts des tresgrands Empereurs. 38 Et si ainsi est, que Cesar Germanic ne peut esgalement distribuer des bleds à tous ceux qui demouroient en Alexandria, cela est indice de sterilité & default de bleds, & non pas preiudice ou accusation des Iuifs. Et aussi est-il assez euident, quelle opinion ont eu tous les Empereurs, & en quelle bonne estime ils ont tenu les Iuifs habitans en Alexandria. Car l'administration & dispensation des bleds au temps de la cherté, ne fut non plus ostee aux Iuifs d'Alexandrie, qu'aux autres Alexandrins. Ce transport frumentaire donc ne leur doit point estre tourné à blasme, ou impropeté non plus qu'aux autres citadins d'Alexandrie. 39 Mais cela leur doit estre donné à grand honneur, d'auoir eternellement & constamment gardé la foy qu'ils auoient donnee aux Roys, comme en la garde du fleuve, & en la garde & seure maintenue des garnisons, & des compagnies d'Egypte, desquelles charges les Roys ne les iugerēt estre indignes. Mais sur ce poinct oppose Appion, disant: Si les Iuifs sont citadins d'Alexandrie, pourquoy n'adorēt-ils les mesmes dieux, q̄ sont les Alexandrins? Auquel ie respon. 40 Comme ainsi soit que vous autres soyez tous Egyptiens, neantmoins comment se fait cela, qu'entre vous autres debataz les vns contre les autres pour le fait de vostre religion: & pourquoy à ceste raison ne nions-nous que soyez tous Egyptiens, ou en general hommes, veu que vous adorez des bestes contraires & ennemies mortelles à la nature humaine, en les nourrissant à grande cure & diligence? ou au contraire, nostre gent se demonstre estre tout vne, & de mesme religion. Si dōques entre vous Egyptiens y a tant de differences de religion, & d'opinions de voz dieux: pourquoy t'esbahis tu (ô Appion) de ceux qui sont venuz d'autre region en Alexandria, si aux loix dès le commencement à eux donnees & constituees, ils se sont constamment arrestez, voyans l'inconstante diuision de voz bestiales superstitions? 41 Le mesme Appion nous met à sus les causes des seditions, à raison de nostre partialité, & particuliere faction de religion. Mais si selon la verité de cela il accuse les Iuifs habitans en Alexandria, pourquoy ne pourroit-il de cela encoulper vniuersellemēt tous ceux aussi qui sont esparsés autres lieux? attendu qu'on les cognoit tous auoir semblable concorde en leur religion diuerse des autres peuples? 42 D'auantage, ie dy que qui voudra bien chercher & examiner la verité, trouuera que les auteurs de sedition ont esté les Alexandrins citoyens tels qu'Appion. Car ce pendant que les vrais Macedoniens furent citadins d'Alexandrie, ils n'esmeurent iamais aucune sedition contre nous: ains donnoient lieu, & cedoient à noz antiques solennitez. Mais depuis qu'entr'eux fut accreü & multipliee la compagnie

occidit in templo, nihil sibi nocentem. Peremit autem & fratrem insidiis: paternisque deos, & sepulchra progenitorum depopulata est.

34 *Percipiēsq̄ regnum à primo Cesare, eius filio & successori rebellare presumpsit, Antio-niumque corrumpens amatoris rebus, & patrie inimicum fecit, & infidelem circa suos amicos instituit, alios quidem genere regali spoliāns, alios autem demens ad mala gerenda compellens.*

35 *Sed quid oportet amplius dici, cum illum ipsum in nauali certamine relinquens, id est maritum & parentem communium filiorum, tradere cum exercitu principatum, & se sequi coegit? Nouissime verò Alexandria à Cesare capta, ad hoc usque perducta est, ut saltem hinc sperare se iudicaret, si posset ipsa manu sua Iudeos perimere: eo quod circa omnes crudelis & infidelis extaret.*

36 *Putāsne gloriandum nobis non esse, si, quem admodum dicit Apion, famis tempore Iudeis triticum non est mensa? Sed illa quidem penam subiit competentem. Nos autem maximo Cesare utimur teste auxilij, atque fidei quam circa eum contra Aegyptios gessimus: necnon & senatu, eiusque consultis, & epistolis Caesaris Augusti, quibus nostra merita comprobantur.*

37 *Has literas Apionem oportebat inspicere, & secundum genera examinare testimonia sub Alexandro facta, & omnibus Ptolemais, & quae à senatu constituta sunt, necnon & maximis Romanis imperatoribus.*

38 *Si verò Germanicus frumenta cunctis in Alexandria commorantibus metiri non potuit, hoc indicium est sterilitatis ac penuria frumentorum, non accusatio Iudeorum. Quid enim sentiant omnes imperatores de Iudeis in Alexandria commorantibus, palam est, nam administratio tritici nihilo magis ab eis quam ab aliis Alexandrinis translata est.*

39 *Maximam verò eis fidem olim à regibus datam conseruare, id est, fluminis custodiam, totiusque custodia, nequaquam his rebus indignos esse iudicantes. Sed super hoc: quomodo ergo, inquit, si sunt ciues, eosdem deos, quos Alexandrini, non colunt? Cui respondeo:*

40 *Quomodo etiam cum vos sitis Aegyptij, inter alterutros praelio magno & sine fœdere de religione contenditis? aut certe propterea non vos omnes dicimus Aegyptios, & neque communicer homines, quoniam bestias aduersantes natura colitis, multa diligentia nutriendos? cum genus vniue-rsorum unum atque idem esse videatur. Si autem in vobis Aegyptiis tanta differentia opinionum sunt, quid miraris super his qui aliunde in Alexandriam aduenerunt, si legibus à principio constitutis circa talia permanserit?*

41 *Is autem seditionis causas nobis apponit: qui si cum veritate ob hoc accusat Iudeos in Alexandria constitutos, cur omnes non culpare possit, eo quod noscamur habere concordiam?*

42 *Porro etiam seditionis auctores, quilibet inueniet Apionis similes Alexandrinorum fuisse ciues. Donec enim Graci fuere & Macedones hanc ciuitatem habentes, nullam seditionem aduersus nos gessere, sed antiquis cessere solennitatibus. Cum vero multitudo Aegyptiorum creuisset inter eos,*

propter confusiones temporum, etiam hoc opus semper est additum. Nostrum vero genus permansit purum. Ipsi igitur molestia huius fuere principium, nequaquam populo Macedonicam habentie constantiam, neque prudentiam Gracam: sed cunctis scilicet utentibus malis moribus Aegyptiorum, et antiquas inimicitias aduersum nos exercentibus.

43. E diuerso namque factum est quod nobis impropere presumunt: nam cum plurimi eorum non opportune ius eius ciuitatis obtineant, peregrinos vocant eos qui hoc priuilegium ad omnes impetrasse noscuntur. Nam Aegyptiis neque regum quisquam videtur ius ciuitatis fuisse largitus: neque nunc quilibet imperatorum. Nos autem Alexander quidem introduxit, reges autem auxere, Romani vero semper custodire dignati sunt.

44. Itaque derogare nobis Apion voluit, quia imperatorum non statuamus imagines, tanquam illis hoc ignorantibus, aut defensione Apionis indigentibus: cum potius debuerit admirari magnanimitatem modestiamque Romanorum, quoniam subiectos non cogunt patria iura transcendere: sed suscipiunt honores, sicut dare offerentes piuum atque legitimum est. Non enim honoribus gratiam habent, qui ex necessitate et violentia conferuntur.

45. Gracis itaque et aliis quibusdam, bonum esse creditur imagines instituere. Denique et patrum et uxorum filiorumque figuras depingentes exultant, quidam vero etiam nihil sibi compescentium sumunt imagines, alij vero et seruos diligentes, hoc faciunt. Quid ergo mirum est, si etiam principibus ac dominis hunc honorem præbere videantur?

46. Porro autem legislator, non quasi prophetas Romanorum potentiam non honorandam, sed tanquam causam neque deo neque hominibus utilem despiciens, et quoniam totius animati, multo magis dei inanimati, probatur hoc inferius, interdixit imagines fabricare: aliis autem honoribus post deum colendos non prohibuit viros bonos, quibus nos et imperatores et populum Rom. dignitatibus ampliamus.

47. Facimus autem pro eis continua sacrificia: et non solum quotidianis diebus ex impensa communi omnium Iudeorum talia celebramus: verum cum nullas alias hostias ex communi, neque pro filiis peragamus, solis imperatoribus hunc honorem præcipuum pariter exhibemus, quem hominum nulli persoluimus.

48. Hac itaque communiter satisfactio posita sit aduersus Apionem pro his quæ de Alexandria dicta sunt. Admiror autem etiam eos, qui ei huiusmodi fomitem præbuere, id est, Posidonium et Apollonium Molon: quoniam accusant quidem nos, quare nos eosdem deos cum aliis non colimus: mentientes autem pariter, et de nostro templo blasphemias componentes incongruas, non se putant impie agere: cum sit valde turpissimum liberis, qualibet ratione mentiri, multo magis de templo apud cunctos homines nominato, tanta sanctitate pollente. In hoc enim sacrario Apion præsumpsit edicere, asini caput collocasse Iudeos, et eum colere, ac dignum facere tanta

des Egyptiis, pour la confusion des temps ceste nouuelle façon y fut quant & quant adioustee: ce pendant toutefois nostre nation demourra tousiours entiere & pure en sa loy, & religion. Eux mesmes donc ont esté les premiers commencemens de telle seditieuse molestie, d'autant que le peuple Alexandrin ainsi meslé d'Egyptiens, n'eut plus la constance Macedonienne, ne la prudence Greque, mais furent tous vñs des mauuaises mœurs & coustumes Egyptiennes, & exerçans contre nous Iuifs leurs anciennes inimitiez. 43 Et si est reprochable en eux, ce qu'ils presument nous impropere. Car comme ainsi soit, que plusieurs d'entre eux obtiennent le droit & le nom de la cité, non à iuste tiltre, ains par importune usurpation, ils appellent neantmoins ceux-là estrangiers, qui enuers tous sont cogneuz auoir obtenu legitiment & meritoirement ce priuilege & droit de cité Alexandrine. Car il ne se trouue point que iamais aucun Roy ayt par le passé donné droit de cité aux Egyptiens: ny a present nul des empereurs Romains. Mais quant à nous Iuifs, le Roy Alexandre nous a mis & colloquez dedans la cité, & nous a donné le droit & priuilege de bourgeoisie Alexandrine, les Roys Ptoleemes le nous ont confirmé & augmenté, & les Romains le nous ont bien daigné conseruer & garder. 44 Et pource Appion nous a voulu accuser de ce que nous n'euons nulles images des Empereurs Romains, comme si les Césars en estoient ignorans, & n'en fussent bien aduertis, ou bien eussent besoing de la deffense d'Appion, qui plustost deuoit louer en cela & admirer la magnanimité & modestie des Romains en ce qu'ils ne contraignent point leurs subiects à trauerser ou trespasser les loix de leur pays & religion, mais estiment alléz de receuoir les honneurs tels qu'il est bon & legitime aux offrans de les leur presenter. Car veritablement ils ne scauent point de gré des honneurs qui leurs sont faicts par contraincte & necessité. 45 Ainsi donc on croit qu'il est bon aux Grecs & aux autres peuples de dresser & leuer simulacres: voire que voyant les portraicts de leurs peres, meres, femmes ou enfans, ils s'en resiouissent, & en font feste. D'autres encore se forment images de personnes qui en rien ne leur appartiennent, & les ont en reuerence: & d'autres aymans leurs seruiteurs, en ont la representation, & la tiennent en honneur. Quelle merueille est-ce doncques, si à leurs princes & seigneurs ils portent tel honneur & reuerence, que d'esleuer leurs statues en veneration? 46 Mais par diuerse raison Moysé le legislateur des Iuifs, non comme prophetisant la maiesté de la puissance Romaine n'estre à honorer, mais desprisant l'usage des statues, comme chose non vtile, & ne seruant de rien ny à Dieu, ny aux hommes, à raison que le simulacre est chose beaucoup moindre, & moins digne, moins estimable, & plus basse, que tout corps animé viuant & mouuant, & par plus forte raison de trop plus vile essence que Dieu incorporel, & non animé, mais animé & inspirant toutes choses: pource interdit-il les simulachres: mais toutefois il ne deffendit pas qu'après Dieu les gens de bien & vertueux fussent autrement honorez: ainsi qu'il nous honorons les Empereurs, & le peuple Romain. 47 Car pour eux nous faisons continuels sacrifices, celebrans iournellement telles solennitez pour eux, aux despens de toute la gent Iudaïque. Et ia soit que nous ne sacrifions nulles hosties en commun, pour nul des nostres, ne pour pere, ne pour fils, ne pour parent, nous faisons ce principal & especial honneur aux Empereurs Romains, qu'à nuls autres nous n'attribuons de tous les hommes du monde. 48 Soit donc en general posée ceste satisfaction contre Appion, pour les choses qui ont esté dictes d'Alexandrie. Mais ie m'esmerueille encore plus de ceux qui à ce braue literateur Appion ont baillé les allumettes pour l'enflamber à escrire contre nous, c'est à sçauoir le Philosophe Posidoine, & le Rhetoricien Apolloine Molon, lesquels nous blasment, & accusent, demandans pourquoy nous n'adorons les mesmes dieux que les autres hommes: lesquels deux tant renommez personages mettans en vain, & composans blasmes mal conuenans à nostre Temple, ne pensent pas commettre impieté, combien qu'ils sçachent bien que c'est tresgrande vilennie, mesmement aux hommes bien & liberalement nourriz, de mentir en quelconque maniere & pour quelconque raison que ce soit. Dont plus grande est leur impieté d'affirmer mensonge du Temple renommé entre toutes gens, & excellent en si grande sainteté. Car Appion ensuyuant les Iudicis, n'a eu crainte ne honte d'affirmer qu'au sanctuaire de nostre Temple les Iuifs auoient colloqué la teste d'un asne, laquelle ils adoroient, l'estimans digne chose de telle veneration.

veneration. Et afferme Appion pour certain, que cela fut descouuert & manifesté en euidence, lors que le Roy Antioch' surnomé Epiphanes, despouilla & pillâ le Têple Hierosolymitain, où ils disent qu'il trouua celle teste d'asne faite d'or massif, & valât vn tresgrand thesor. 49 A quoy premieremēt ie respōs, Posé le cas qu'il fust vray (ce q n'est toutefois) qu'une telle idole de teste d'asne eust esté en nostre Temple, encore ne deuoit cela estre blasimé ne tiré en derision par Appion homme Egyptien. Car vn asne n'est point pire beste ne moins honorable (si honneur est deu aux bestes) que les martes, les furets ny les boucs, & tels sordides animaux, qui sont les dieux des Egyptiens. 50 En apres, comment n'a il peu ou voulu entendre & cognoistre la verité de cela, estant redargué de son incroyable mesonge par l'effect? Car il est certain, que nous vsons tousiours de mesmes loix sans les changer, & de mesme religion, en laquelle sans fin nous arrestons & persistons. Donc si telle idole qu'une teste d'asne, par l'institution de nostre loy deust estre en nostre Temple, elle y eust tousiours & en tout temps esté maintenue & conseruee, veu qu'en nostre religion nous sommes immuables Or est-il ainsi, que variables fortunes de guerre ont vexé nostre cité, aussi bien q maintes autres. Car Theos, Pôpee le grand, Licin le gros, & dernièrement Tite Cesar, ont pris par armes nostre cité, & Temple: & n'y ont iamais trouué teste d'asne, ne telle idole ne autre, sinon vne trespure pieté & sainteté, de laquelle le propos nous est ineffable & prohibé de communiquer aux autres non Iuifs. 51 Et au contraire de la mensonge d'Appion, plusieurs autres auteurs dignes de foy, comme Polybe Megalopolitain, Strabon de Cappadoce, Nicolas de Damas, Timogene, & Callor le Chronographe, & Apollodore tesmoignent de cela, que le Roy Antioque Epiphanes feit le pillage & spoliation du Temple, non par iuste cause, ou legitime occasion, mais par default ou conuotise d'argent, attendu qu'il n'estoit point ny se declaroit ennemy des Iuifs, ains par surprinse se ietta sur eux, les alliez, confederez & amis, & sacrilegemēt viola & pillâ les thesors, dons, & precieux ornemens du Temple de Hierusalem, où il trouua richesses infinies, & magnificence admirable digne de reuerēce diuine: mais n'y trouua rien digne de mocquerie ou derisiō, ne de vilité, despris, ou contemnement. Voyla l'attestatiō de ces nobles historiographes, qui tous d'un accord disent le Roy Antioque par indigence de deniers, en rompant la confederation qu'il auoit avec le peuple Iudaïque, auoir saccagé le saint Temple de Salomon plein de thesors d'or & d'argent, & choses precieuses. 52 Ces tesmoignages de vraydisans & autorisez historiens deuoit regarder Appion: non faullement controuuer vne teste d'asne, s'il n'eust eu luy mesme teste, cœur & entendement d'asne, & l'eshontee impudence d'un chien, qui entre eux est adoré comme un Dieu: car il n'apparoist autre raison de sa mensonge que celle là. Ainsi nous Iuifs ne faisons aucun honneur, & n'attribuons aucū pouuoir aux asnes, cōme font les Egyptiens aux crocodiles & aux aspics: estimans les miserables hommes qui sont mords & picquez par les serpens mortellemēt venimeux, ou rauiz & deuorez par les crocodiles, estre biē heureux, & dignes de leur dieu. 53 Vray est que nous auons des asnes desquels nous vsons, & nous en seruons, cōme toutes autres gēs sages, à leur faire porter les charges, qui leur sont mises sur le dos. Et si quand ils entrent aux granges, ils mēgēt le bled, ou s'ils sont tardifs & paresseux à faire le labour auquel ils sont appliquez, au lieu de les venerer comme dieux, on leur baille force bastōnades, comme à bestes serviles destinees aux labours, & aux œures necessaires à l'agriculture. Il faut donc bien dire, qu'Appion a esté ou bien peu ingenieux, sot, & mal adroit à controuuer & composer comtes faux, & mensongieres fables: ou qu'ayant prins ses commencemens sur les choses par luy inuentees, il ne les a peu bien conduire, accōplir & parfaire: veu q de toutes ses calomnies nul blasme n'en peut iustement deriuier sur nous. 54 Outre le susdict faux blaspheme, il a encore cōtre nous adiousté vne autre fable pleine de toute vilénie, qu'il dit estre venuē des Grecs. A quoy seroit assez respōdre, de dire, que ceux qui proposent parler de pieté & de sainte religion, ne doiuent cela ignorer, que c'est vn fait moins meschant de prophaner les temples en passant par dedans, que controuuer mauuaises paroles, & en charger les prestres & ministres de Dieu. 55 Ou au contraire ces escriuains icy se sont estudiez plus à deffendre Antiochus Roy sacrilege, qu'à escrire choses iustes & veritables de nous & de nostre Temple. Car pour gratifier à Antioque, & couurir sa desloyauté enuers nous, & son sacrilege enuers Dieu, deux crimes commis en mon endroict par son indigence d'argent, ils ont forgé des estrāges calōnies & diffames cōtre nous, voire des choses à venir. 56 Entre autres Appion contrefaisant le prophete a deuiné que le Roy Antiochus entré au

religione: & hoc affirmat fuisse depalatū, dum Antiochus Epiphanes & expoliasset tēplum, & illud caput inuenisset ex auro compositum multis pecuniis dignū. 49 Ad hoc igitur primum quidem respondeo, quoniam Aegyptius vel si aliquid tale apud nos fuisset, nequaquā debuisset increpare, cum non sit deterior asinus furonib' & hircis & aliis qui sunt apud eos dij. 50 Deinde quomodo non intellexit, operibus increpatus de incredibili suo mēdacio. Legibus nanque semper utimur iisdē, in quibus sine fine consistimus. Et cū varij casus nostrā ciuitatem, sicut etiam aliorū, vexauerint, & Theos ac Pōpeius Magnus, ac Licinius Crassus, & ad nouissimū Titus Cesar, bello vincentes obrinuerint templū, nihil huiusmodi illic inuenere: sed purissimā pietatē, de qua nihil nobis est apud alios effabile. 51 Quia verō Antiochus neq iustā fecit templi depredationem, sed egestate pecuniarum ad hoc accessit, cū non esset hostis, & socios insuper nos suos & amicos aggressus est, nec aliquid dignum derisione illic inuenit, multi & digni cōscriptores super hoc quoque testantur, Polybius Megalopolitainus, Strabo Cappadox, Nicolaus Damascenus, Timagenes, & Castor chronograph', & Apollodorus: qui omnes dicūt pecuniam indigenē Antiochū transgressum sēdera Iudaorū, & spoliasse templū auro argentoq' plenū. 52 Hac igitur Apion debuit respicere, nisi cor asini ipse potius habuisset, & impudentiam canis, qui apud ipsos asolet coli, neq enim extrinsec' alia ratiocinatione mētiris est. Nos itaq' asinus neq honorē neq potestatē aliquā dam, sicut Aegyptij crocodili & aspidibus: quando eos qui ab istis mordētur, & a crocodilis rapiūtur, felices & deo dignos arbitrantur. 53 Sed sunt apud nos asini, quod apud alios sapientes viros, onera sibi imposita sustinentes. Et si ad areas accedētes comedant, aut proposita nō adimpleāt, multas valde plagas accipiunt, quippe operibus & ad agriculturam rebus necessariis ministrantes. Sed aut omnium rudissimus fuit Apion ad componendum verba fallacia, aut certe ex rebus initia sumens, hac implere non valuit, quando nulla potest contra nos blasphemā prouenire. 54 Alteram vero fabulam, derogatione nostra plenam, de Graecis apposuit: de quo hoc dicere sat erit, quoniā qui de pietate loqui presumunt, oportet eos non ignorare minus esse immundum per templa transire, quā sacerdotibus scelestā verba confingere.

55 Isti verō magis studuere defendere sacrilegum regē, quā iustā & veraciam de nostris & de templo conscribere. Volentes enim Antiocho gratificari, & perfidiam ac sacrilegium eius tegere, quo circa gentem nostram est usus propter egestatem pecuniarum, detrahentes nobis etiam quae in futuris essent, mentiiti sunt.

56 Propheta verō aliorum factus est Apion, & dixit Antiochum in templo inuenisse lectum & hominem in eo iacentem, & appositam ei mensulam maritimis terris, & quod volatiliū dapibus plenam, & quod obstupuisse his homo. Illum verō mox ado-

rasse regis ingressum, tanquam maximam sibi opem prabituri: ac procidentem ad eius genua, extensa dextera poposcisse libertatē: & iubente rege ut consideret, & dicere quis esset, vel cur ibidem habitaret, vel quæ esset causa ciborum eius, tūc hominem cum gemitu & lacrymis lamentabiliter suam narraſſe necessitatem.

57 *Ait, inquit, esse se Græcum: & dum peragraret prouinciam parandi victus causa, correptum se subito ab alienigenis hominibus, atque deductum ad templum, & inclusum illic, & a nullo conspici, sed cuncta dapium apparatione saginari. Et primum quidem hæc sibi inopinabilia beneficia visa attulisse lætitiā: deinde suspicionem, postea stuporem: postremum consulentem à ministris ad se accedentibus audisse legem ineffabilem Iudeorum, pro qua nutriebatur: & hoc illos facere singulis annis quodam tempore constituto.*

58 *Et comprehendere quidem Græcum peregrinum, cumque annuo tempore saginare, & deductum ad quandam syluam, occidere quidem eum hominem, eiusque corpus sacrificare secundum suas solennitates: & gustare ex eius visceribus, & iusiurandum facere in immolatione Græci, ut inimicitias contra Græcos haberent: & tunc in quandam foueam reliqua hominis pereuntis abiicere. Deinde refert eum dixisse, paucos iam dies debitos sibiimere superesse, atque rogasse, ut reueritus Græcorum deos, & superans in suos sanguine insidias Iudeorum, de malis eum circumstantibus liberaret.*

59 *Huiusmodi ergo fabula non tantum omni tragædia plenissima est, sed etiam crudeli impudentia redundat. Non tamen à sacrilegio priuat Antiochum, sicut arbitrati sunt qui hæc ad illius gratias conscripserunt. Non enim præsumpsit aliquid tale, ut ad templum accederet: sed sic inuenit non sperans. Fuit ergo voluntatibus iniquis impius, & nihilominus sine deo, quicquid iussit mendacij superfluitas, quam ex ipsa re cognoscere valde facillimum est.*

60 *Non enim circa solos Græcos discordia legum esse dignoscitur, sed maxime aduersus Egyptios & plurimos alios. Cuius enim regionis homines non contigit aliquando apud nos peregrinari: ut aduersus solos Græcos renouata coniuratione per effusionem sanguinis ageremus: vel quomodo possibile, ut ad hæc hostias omnes Iudæi colligerentur, & tantis millibus ad gustandum viscera illa sufficerent, sicut ait Appion? vel cur inuentum hominem, quicumque fuit (non enim suo nomine conscripsit) aut quomodo eum in suam patriam rex non cum pompa deduxit? dum posset hoc faciens, ipse quidem putari pius, & Græcorum amator eximius, assumere verò contra Iudeorum odium auxilia magna cunctorum.*

61 *Sed hæc relinquo: insensatos enim, non verbis, sed operibus decet arguere. Sciunt igitur omnes, qui videre constructionem templi nostri, qualis fuerit, & intrāgressibilem eius*

Temple, trouua vn liēt, & dans iceluy vn hōme gifant, avec vne petite table deuant luy, couuerte & bien fournie d'oyseaux & poissons plus friands que mer ne terre ne porte point: dōd le Roy Antioque se trouua fort esbahy, & celuy qui gisoit au liēt, fort resiouy à l'entree du Roy, cōme de celuy duquel il esperoit pouuoir grandemēt estre aydē. Parquoy se leuant en pieds, & puis se pſternāt à genoux, la main dextre tēdue, luy requist liberté, le Roy luy cōmanda de s'allēoir, & dire qu'il estoit, & à quelle cause il habitoit en ce lieu reclus, separé & secret, & pour quelle raison il auoit tant d'exquises viandes sur table deuant luy. Adonc celuy homme avec gémissements & larmes, lamentablement luy comta la destresse angoisseule & necessité mortelle où il estoit constitué. 57 En luy disant (ainsi q̄ le raconte Appion) qu'il estoit Grec de nation: & qu'en passant par la prouince de Iudee pour y trouuer à viure, subitement il se trouua enuironné & prins par hommes à luy incogneuz: & de là mené au Temple, & dedans enfermē: en telle sorte, que de nul il n'estoit veu, mais au reste bien traicté, & grassement nourry de toutes viandes exquisēs, & bien appareillēs: disant en outre, q̄ tels bons traictēmēs & biens faictz luy causerent grand' ioye du commencement, puis soupçon, puis vne grand craincte, finalement que l'vn des seruiteurs, qui luy venoient ministrer son viure, luy auoit appris les Iuifs auoir vne loy secrette, & aux autres ineffable: pour laquelle obseruer il estoit nourry & engressé, afin d'estre puis apres tué, & mangé. 58 Car les Iuifs auoient de coustume faire à certain tēps constitué: c'est à sçauoir, de prendre tous les ans vn hōme estranger de nation Greque: & iceluy biē nourry & engressé l'espace d'vn an, mener à certain iour en vne profonde forest: & là immoler & tuer ce miserable homme en sacrificiant son corps selon leurs solennitez: puis chascun des Iuifs prendre & gouter vn morceau de ses entrailles, & là dessus en l'immolation de ce poure Grec, faire serment solennel & vniuersel, d'auoir perpetuelles inimitiez contre les Grecs. Cela fait, ils iettēt le reste du corps Grec sacrifié en vne certaine fosse. En apres, Appion rapporte que ce malheureux Grec reclus dist au Roy Antioch' que peu de iours luy restoient iusques au tēps de son immolation: & pource le requeroit que s'il auoit aucune reuerence aux dieux des Grecs, en surmontant l'insidieuse coniuration des Iuifs contre ceux de son sang, il luy pleust le deliurer des maux & dangers mortels qui l'environnoient.

59 Telle est la fable cōtrouuee par Appion, qui est non seulemēt pleine d'une horrible tragedie, ains quant & quant regorge d'une trescruelle impudēce. Et toutefois n'absout en rien le Roy Antioch' de son desloyal sacrilege: comme bien pensoient ceux qui en grace & excuse flatteresse de luy, ont telle mensonge cōtrouuee, & osé écrire. Car posé le cas qu'ainsi fust (ce q̄ est neāmoins tresfaux) si est-ce qu'il n'auoit iamais auant sceu, pourpensé, ne deuiné que telle aduenture il deust rencōtrer au Temple pour y venir à main armee. Mais s'il y trouua ce Grec, ce fut sans son espoir, ne sçauoir. Parquoy donc ce Roy Antioch' spoliateur du Temple fut de ses propres volonteiz impie & sans Dieu, quelque chose qu'ayt desguisé la superfluité des mēsonges, laquelle il est trèsfacile à cognoître par la verité de la chose mēme. 60 Car la discordance de noz loix, & diuersité de religiō n'est point seulemēt vers les Grecs, pour estre croyable que contre iceux ayons particuliere inimitié: ains la contrariété de nostre loy & religion s'adressa principalement contre les Egyptiens & plusieurs autres. Car quelle est la region au monde, dont aucuns hommes ne soient quelquefois vers nous venuz voyager? dont moins est est vray-semblable que contre les Grecs seuls nous nous soyons bandez renouelans d'an en an ceste conspiration par effusion de sang. Et comment est-il possible qu'à ce sacrifice tous les Iuifs se peussent assembler? & que les entrailles d'vn seul homme sacrifié suffissent à tant de milliers de Iuifs pour en gouter chascun vn morceau, comme le met Appion? Et pourquoy le Roy Antioch' ayant trouué celuy homme Grec, quiconque il fust (car encore ce faux inuenteur de mensonge n'a osé écrire le nom de ce Grec supposé, de peur de sa mensonge descouurir) ne le ramena il en son pays de Grece en grande pompe & ostentation: considéré qu'en cela faisant, il pouuoit estre réputé homme de bien, & Roy pitieux, amateur & conseruateur des Grecs, esmouuoit hayneuse indignation contre les Iuifs, & par ce moyen amasser facilement grandes aydes de tous peuples mal animez enuers la cruauté des Iuifs communs ennemis de tous?

61 Mais ie laisse toutes ces choses-là. Car les fols & insensēz fault redarguer non par demonstratiues paroles, & probables raisons, qu'ils ne sçauent ny veulent entendre, ains par les faictz euidens. Je dy-donc, que toutes gens qui ont veu la cōstruction & l'architecture de nostre Temple; sçauent quel il est,

il est, & cognoissent la purification d'iceluy estre intransgressible, & enuers nous inuolable.

62 Car en son contour il auoit quatre grands porches voultez. Et vn chascun de ces porches auoit sa propre gardé, selon l'ordonnance de nostre loy. Au porche exterieur & plus frontier estoit licence permise à tous d'entrer, voire aux estrangers non Iuifs: seulement estoit deffenduë aux femmes à qui les mois couloient. Au second porche enttoient tous les Iuifs & leurs femmes, moyennant qu'elles fussent munes de toute pollution. Au tiers enttoient les seuls Iuifs masles, auât que d'y entrer munde & purifiez. Au quart enttoient seulement les prestres reuestuz de leurs habits sacerdotaux. Au sacré & interieur oratoire n'enttoient autres que les seuls pontifes parez de leurs propres ornemens. 63 Et en tout & par tout y a si bon ordre, & si grand esgard à la pieté, que par constitution establie les prestres n'y entrent point sinon à certaines heures determinees. Car le matin apres que le Temple estoit ouuert, il falloit que ceux qui auoient l'office de sacrifier les hosties presentees, entraissent au Temple, & de rechef conuenoit qu'ils se y trouuassent au midy à l'heure qu'il falloit fermer le Temple. 64 Finalement il n'estoit point permis de porter vn seul vase au Têple, ains en iceluy estoiet seulement mis l'autel, la table, l'encensier, & le candelabre, lesquelles choses y sont establies par la loy. Et rié autre chose ne s'y fait, ne autres mysteres & secrets: ne là dedans est appresté aucun banquet ny bonne chere. Car toutes les choses susdictes se font à la veue & presence de tout le peuple: & chascun apperçoit manifestement comme & pourquoy elles se font. 65 Car combien que des prestres soient quatre lignees, & chascune ligne comprenne plus de cinq mille hommes: toutefois on les recherche particulierement par certains iours, lesquels passez, autres prestres succedans viennent à l'administration des sacrifices. Et iceux congregez dans le Temple à l'heure de midy, prennent des precedens & recoiuent par compte les clefs du Temple, & tous les vaiseaux sans rien porter dans le Temple qui appartienne à boire ou à manger, voire que telles choses mangeables & beuables sont prohibees d'estre offerres à l'autel: fors que les choses appareillees pour les sacrifices. 66 Que dirons nous donc d'Appion: sinon que par defect d'enquerir, sçauoir, & bien considerer ces institutions sacerdotales du Temple, il a mis en auant des sots & vains propos de choses incroyables. Ce qui est tresdeshonorable à vn Grammairien, de ne sçauoir produire la verité d'une histoire. Et luy bien certainement sçachant la pieté & sainteté de nostre Temple, l'a bien dissimulément outrepassee souz silence, & sans en rien dire: mais il a bien sceu faussement inuenter la surprinse (qui onq ne fut) d'un homme Grec, & sa nourriture occulte, & non reuelable, & l'abondance opulente de viandes tresexquises, & les ministres seruiteurs allans & venans, & par le saint lieu facilement passans: où les plus nobles & principaux des Iuifs n'ont permission d'entrer, ne de passer, s'ils ne sont prestres. 67 C'est donc vne tresmechante impiété & mensonge pourpensee à la seduction de ceux qui n'ont voulu esplucher la verité. Car par le faux bruit semé de ces susdicts maux secrets & ineffables qu'ils nous mettent à fus, ils ont attenté de traction & blasphemie de nous.

68 Apres cela ce reuerend Appion se moque en contrefaisant la deuote & sainte personne, & adioustant à la susdicte fable d'autres actes sortiz de mesme forge, vains & ridicules: car il dit que ce Grec trouué au lieu secret du Temple, couché & grasement nourry, rapporta que durant le temps qu'il y estoit, & que les Iuifs auoient guerre contre les Iduméens par vn long temps, d'une certaine cité d'Idumee vint vers les Iuifs vn homme qui se faisoit nommer Zabid, sacrificateur d'Apollon en sa ville, lequel Zabid promet à noz prestres de leur faire auoir son Apollon Dieu de la cité de Dora: les asseurant que cest Apollon se viendrait rendre en leur Temple de Hierusalem, s'ils sortoient, & menaient avec eux toute la multitude du peuple Iudaïque sur les lieux hauts d'environ la ville.

69 Ce qu'ayant persuadé ledict Zabid, il façonna vne certe machine de bois en forme spherique, qu'il mit à l'entour de soy: & en icelle machine afficha trois rangs de flambeaux, & ainsi chemina enuironné de telle lumiere, qu'à le voir de loing il sembloit d'une estoille qui cheminoit par terre. Les Iuifs estonnez de ce merueilleux spectacle, demeurent coy ce pendant que Zabid passa tout bellement iusques dedans le Temple, d'où il atracha la teste de l'asne (car ainsi ciuilement le comte Appion) & l'emportant avec luy, & legierement s'en retourna en sa ville de Dora. 70 Sur lequel beau comte nous pouons bien dire, qu'Appion charge l'Asne, c'est à dire, soy mesme, en s'aggravant de folies & de mensonges ensemble. Car

purificationis integritatē. 62 Quatuor enī porticus habuit ī circuitu, & harū singula propriā secundū legē habuere custodiā. In exteriorē itaq; ingredi licētia fuit oīb; etiā alienigenis: mulieres tātmōdo mēstruata trāsire phibebātur. In secundā verō porticū cūcti Iudaei ingrediebātur, eorūq; cōiuges cū esset ab omni pollutione munda. In tertiā, masculi Iudaeorū mūdi existētes atq; purificati. In quartā autē sacerdotes, stolis induti sacerdotilibus. In aditū verō soli principes sacerdotum, propria stola circumamicti.

63 Tanta verō est circa omnia prouidentia pietatis, vt secundū quasdam horas sacerdotes ingredi cōstitutū sit. Mane etenim aperto templo oportebat facietes traditas hostias introire: & meridiē rursus, dū clauderetur templum.

64 Deniq; ne vas quidē aliquod portari licet in templū, sed erant in eo solūmodo posita, altare, mensa, thuribulū, candelabrū, quae omnia in lege cōscripta sunt. Etenim nihil amplius neq; mysteriorū aliquorum ineffabiliū agitur, neque intus ulla epulatio administratur. Hae enim quae praedicta sunt, habēt toti populi testimoniu manifestū, rationemq; gestorū. 65 Licet enim sint tribus quatuor sacerdotū, & harū tribus singula habeāt hominū plus q̄ quinque milia, sit tamē observatio particulariter p̄ dies certos, & his trāsactis, alijs succedentes ad sacrificia veniūt: & cōgregari in templū mediāte die à praecedētib; clauēs tēpli, & ad numerū omnia vasa percipiunt, nulla re quae ad cibum aut potū attineat, in tēplū delata. Talia namq; etiā ad altaria offerre prohibitū est, praeter illa quae ad sacrificia preparātur. 66 Quid ergo Apionē dicimus, nisi nihil horū examinante, verba incredula protulisse? Sed turpe est, historia verā notitiā si proferre grāmaticus nō possit. Et sciēs tēpli nostri pietatē, hāc quidē pratermisit, hominū autē Graeci cōprehensione finxit, & pabulū ineffabile, & ciborū opulētissimā claritatē: & peruios ingrediētes, ubi nec nobilissimos Iudaeorū licet intrare, nisi fuerint sacerdotes. 67 Haec ergo pessima est impietas, atq; mēdaciū spontaneū, ad eorū seductionē, qui noluerūt discutere veritatē. Per ea siquidē mala ineffabilia, quae praedicta sunt, nobis detrāhere tētauerē. 68 Rursumq; tāquā piissimus deridet, adiiciēs fabula inania facta. Aut enim illū retulisse, dū bellū Iudaei cōtra Idumaeos haberēt lōgo quodā tēpore, ex aliqua ciuitate Idumaeorū qui in ea Apollinē colebat, venisse ad Iudaeos, cuius hominis nomē dicitur Zabid: deinde eis p̄misisse traditurū se eis Apollinē deū Dorēsū: vēturūq; illū ad nostrū tēplū, si oēs ascēderent, et adducerēt oēm multitudinē Iudaeorū. 69 Zabidū verō fecisse quoddā machinamētū lignēū, et circūposuisse sibi, & ī ep̄ tres ordines infixisse lucernarū, et ita ābulasse, vt p̄cul stātib; appareret quasi stella p̄ terrā iter agēs. Porro Iudaeos inopinabili visione obstupuisse, et lōge cōstitutos tenuisse silentiū. Zabidū verō multa quiete aditū venisse, et aureū detraxisse afini caput (sic enim urbane cōscribit) et rursus Dorā velociter aduenisse. 70 Igitur & nos dicere possumus, quia asinum, hoc est semetipsum Apion grauat, & facit stultitia simul & mēdaciū onera-

rum. Loca namque quæ non sunt, conscribit: & ciuitates nesciens transfert. Idumæa enim provincia nostra confinis est, posita iuxta Gázam, & nulla ciuitas huius Dora nuncupatur. In Phœnice verò iuxta montem Carmelum Dora ciuitas appellatur, in nullo concordans Apionis oblocutionibus.

Quatuor enim dierum itinere procul est à Iudæa. 71 Cur itaque nos rursus accusat, eo quod non habeamus cōmunes cum aliis deos, si sic facile credidere patres nostri ad se venturum Apollinem, & cum stellis eum ambulare super terram putauere? Lucernæ enim prius nunquam videre scilicet, qui tot & tanta concelebrant candelabra. Sed nec aliquis ei ambulanti per provinciam ex tantis milibus obuauit. Desolatos etiam vicos custodibus comperit, & hoc tempore belli. Cetera iam relinquo.

72 Ianua vero templi altitudine quidem erant cubitorum L X, latitudine vero X X, omnes deaurata, & penè auro puro cōfecta. Hæc claudebat non minus quàm viri ducenti diebus singulis: & relinquere eas apertas, nefandum nimis erat. facile igitur eas lucernifer ille aperuisse creditur, qui solus etiam habuisse asini caput estimabatur. quapropter dubium est, utrum hoc caput Zabidus denuo renoucauit: an certe sumens Apion, introduxit in templum, ut Antiochus inueniret, ut secundo Apioni aliquam mentiendi daret occasionem. 73 Mentitur autem & de iuramento, quod iuremus per deum factorem cæli & terræ & maris, nulli Iudeos fautores alienigenæ, & maxime Græcis. Oportebat autem mentientem absolute dicere, nulli fautores alienigenæ, & magis Aegyptiis. sic etenim ab initio poterant eius figmenta de iureiurando cōgruere, si ab Aegyptiis utique patres nostri non propter malignitatem suam, sed propter calamitates expulsi sunt. 74 A Græcis autem plus locis quàm studiis sumus abiuncti, ita ut nulla inter nos & illos inimicitia & emulatio nes esse noscantur. E diuerso nanque multos eorum ad nostras leges contigit accessisse, quorum quidam permanserunt, quidam vero perdurare non ferentes, denuo recessere. Hoc tamen iusiurandum nunquam se quisquam audisse meminit apud nos habitum, sed solus Apion (ut videtur) audiuit. Ipse nanque id composuit. 75 Magna ergo admiratione eximia Apionis prudentia, vel ob hoc quod mox dicetur, digna est. Hoc enim esse affirmat indicium, quia neque legibus iustus utamur, nec deum colamus ut conuenit, quod diuersis gentibus seruiamus, & calamitates quasdam circa ciuitatem sustineamus, cum utique principalis ciuitas Romanorum sit, cuius cines soli ab initio regnare atque non seruire consueuerunt. Quis etenim horum magnanimitati valeat obistere? Nullus etenim aliorum potest dicere sermonem quem Apion locutus est, quādo paucis contigit in principatu cōtinuè præsidere, & non rursus aliis facta mutatione seruire. 76 Plurima nanque gentes aliis obedire coactæ sunt: soli autem Aegyptij, eo quod refugiant (sicut aiunt) in eorum provinciam dii, atque

il écrit des lieux qui ne sont point, & transporte les citez de leur region en autre, par ignorāce de la chorographie. Car Idumee est regio prochaine & limitrophe à nostre pays, ioignante à la cité de Gaze: sans que d'elle aucune cité s'appelle Dora. Bien en Phenice aupres du mont Carmel est vne cité appelee Dora, en rien ne concordant aux malignes paroles d'Appion. Car elle est distante de Iudee le chemin de quatre iournees. 71 Et s'il aduint ainsi de Zabid, comme faussement il le racomte: pourquoy est-ce donc que de rechef il nous accuse de n'auoir point des dieux communs avec les autres nations? puis qu'ainsi est, que noz peres creurent si facilement (comme il dit) que l'estranger dieu Apollon viendrait vers eux, & furent si aisément persuadez qu'il cheminoit sur leur terre avec les estoilles? Parauenture (c'est à sçauoir) qu'ils n'auoient iamais veu lanternes, lampes, ne chandelles: eux qui tant de chandeliers & luminaires entretiennent en leur Temple. Ou parauenture (faute il croire) que cest Apollon deguisé, allant par les chemins ne rencontra personne, & nul homme entre tant de milles ne luy vint au deuant. Aussi qu'il trouua tant de bourgs & villages, tous asseulez, despeuplez, vuydes de gens & destituez de gardes, mesmement au temps de la guerre (comme il dit) contre les Iduméens. Il laisse les autres inconuenances pour le present, & viens au Temple. 72 Les portes du Temple auoient de hauteur soixante coudées, & vingt de largeur, toutes entierement dorees, & pour la plus grande partie factes de pur or. Pour lesquelles fermer estoient tous les iours deputez deux cens hommes pour le moins: & ne faut dire, qu'elles fussent iamais laissées ouuertes, car c'eust esté crime inexpiable. Considererez donc s'il est croyable que ce portelape ayt peu seul ouurir si grandes & si pesantes portes? & seul emporter celle grande & pesante teste d'asne d'or, malif? De laquelle asniere teste encore est-il doute si Zabid la reporta puis apres au Tēple, ou si quelque Appion la print de luy, & de rechef la remeit en son lieu, où le Roy Antioch' la deust trouuer, pour donner à vn second Appion nouuelle occasion de mentir. 73 Qui en autre lieu ment aussi tresesfrontement sur le propos de nostre iuremēt: disant que nous iurōs tous, Par le Dieu createur du ciel, de la terre, & de la mer, q̄ ne donnerons ne faueur n'ayde ne de dict ne de fait à aucun estranger, ne mesmement aux Grecs. Mais puis qu'il vouloit mentir absoluement, & à plein fond, il deuoit dire entierement que les Iuifs font serment solēnel entr'eux de ne porter faueur ny ayde à nul estrāgier qui ne soit de leur loy: ne principalemēt & sur tous autres, aux Egyptiēs. Car en le disant ainsi dès le cōmencement, il eust peu rendre plus vraysemblables ses fictions de nostre serment, plus cōuenablement colorees sur ceste cause que noz peres ont esté expulsez d'Egypte par les Egyptiens, non pour leur malignité, mais pour leurs calamitez & miseres. Car pour estre plus conituez cōtre les Grecs, que contre tous autres, il n'y a point de raison vraysemblable. 74 Veu que nous sommes separez des Grecs plus par loingtaine distāce des lieux, que par difference & dissimilitude d'estudes, tellement qu'on ne cognoit nulles inimitiez & nulles emulatiōs estre entre no^s Iuifs & les Grecs, ains au cōtraire plusieurs d'iceux sont venuz vers nous apprēdre noz loix: desquels les vns y sont demourez permanētement: les autres n'en pouuans supporter l'estroite obseruance, sont de rechef retournez à leurs premieres institutiōs. Et toutesfois de tous ces estrangers qui ont cōuersé en nostre loy, & ont en cōmunication d'icelle, iamais nul ne fait mention d'auoir ouy faire entre nous vn tel coniuéré serment d'estre ennemis à tous. Mais le seul Appion (comme il semble) qui onq n'y entra ne participa, l'a ouy: car luy-mesme l'a cōposé, forgé, & controuué. 75 La tant excellente prudence d'Appion dunque est bien digne de grande admiration, ne fust-ce que pour cela qui sera declaré cōsequēment, c'est, qu'il afferme le seur indice q̄ nous n'vōns point de iustes loix & n'adorons point Dieu à la maniere qu'il conuient: En premier lieu que nous ne commandons, ains auons iusques à present seruy à diuerses nations: & de quoy nostre cité à suffert de grands maux & dommages: comme si entr'eux Egyptiens tenoient quelque ville belliqueuse qui d'ancienneté ayt seigneurie: & si le seruice des Romains leur estoit chose non accoustumee. Il n'est autre qu'eux, lequel tant print d'audace, & qui ne pensast les paroles d'Appion s'adresser contre soy-mesme. 76 Veu qu'a peu est arriué de pouuoir continuellement demeurer en principauté, sans estre puis apres de domination mis en seruitude, par le tour & alternation des temps, & l'instable mutation de fortune: tellement que la plupart des autres peuples est souuēt tōbee souz la subiectiō d'autrui: excepté seulēmēt les Egyptiens, qui pour ce que les dieux (selon leurs fables) s'enfuyrent en Egypte à garant, transformez en guise de diuerses bestes: en guerdon de quoy par singularité ils don-

nerent

nerent à leurs receleurs la grace de ne seruir iamais à nul prince d'Europe ou d'Asie. Cela vrayement est bien à croire des Egyptiens, qui de tous siècles ne se veirent vn seul iour en liberté, ne souz leurs propres Roys & princes naturels, ne souz les dominateurs estrangers. Car ie ne leur veulx mettre en auant comme les Persans les ont seruillement & vilainement traictez, non seulement vne fois, mais par plusieurs & diuerses fois destruyans & saccageans leurs villes, ruynans leurs temples, & saccageans leurs dieux, c'est à dire, leurs sacrees ou plustost execrables bestes, qu'ils tiennent pour dieux. Toutes ces calamitez à eux aduenües ie ne leur veulx reprocher, ny amener leur seruitude en iniure, & leur misere en opprobre, comme fait l'Egyptien Appion contre nous. Car il ne nous est pas conuenable en cela imiter la folie de l'ignorant asne Appion : qui retorquant les seruitutes aduenues par fortune de guerre des villes, citez & peuples en accusation de leur demerite & default, n'a pas bien consideré en son esprit les mesaduentures des Atheniens, & des Lacedemoniens : desquels ceux-cy ont par toute la terre le bruit des plus preux de la Grece : ceux-là des plus deuots & religieux. 77 Ie me tais des Roys celebres en preud'homme, vertu & bonté, entre lesquels fut Cresus, & maints autres combien ils ont esté batuz & blesez de diuerses calamitez en leur vie, & mutations d'honneur & bon-heur, & principauté, en honte, mal-heur & captiuité. Ie passe aussi souz silence le chasteau & forteresse d'Athenes, le miraculeux Temple d'Ephefe, & le Delphique, qui ont esté bruslez & ruinez. Nul toutefois n'a reproché la calamité & desfortune à ceux qui l'auoient soufferte, mais bien plustost en ont donné le blasme à ceux qui l'auoient fait, ou en auoient esté cause. Et voicy qu'il s'est trouué vn Appion nouuel accusateur de noz miseres & aduersitez qu'il nous tourne à reproche : ce pendât oubliât ou dissimulât les maux, les seruitudes, captiuités & playes aduenues en Egypte son pais. 78 Mais en cela Sesostris (que leurs fables racomtent auoir esté Roy d'Egypte) luy a cillé les yeux, & l'a auéglé, comme l'on peut croire. Nonobstant que nous ne sommes encore point tant abiects & miserables, que ne puissions bien nous vanter d'aucuns Roys dominateurs des autres peuples, cōme Dauid, & Salomon : qui meirēt en leur subiection & obeïssance plusieurs gens estrangers. 79 Mais pour le present nous fault surseoir de parler des nostres, & parler des leurs. En quoy Appion par toutes manieres semble auoir ignoré ou voulu ignorer les faicts & cas à eux aduenuz, qui de tous sont sceuz & cogneuz : c'est que les Egyptiens ont esté premierement obeïssans, subiects & tributaires aux Persans : puis apres aux princes & dominateurs d'Asie, & aux Roys de Macedoine, en telle subiection qu'ils ne differoient en rien de pauvres serfs & miserables esclaves. Mais nous luifs demourans tousiours frācs & libres, outre nostre fraîche prouice auōs encore tenu la feigneurie sur les citez voisines situees autour de noz cōfins, desquelles no' auōs gardé la pricipauté & dominatiō par l'espace de six vingts ans, iusques à la venue du grād Pompee. Et au temps q̄ tous les Roys du mōde furēt subiuguez par les Romains, & tous les peuples mis en leur obeïssance, noz maieurs seuls entre tous pour leur fidelité furēt tenuz pour allies, cōfederes & amis du Senat & peuple Romain. 80 Mais d'autre costé Appion nous reproche, q̄ en nostre gēt ne sont point apparuz hōmes admirables en esprit, & vertu, cōme inuenteurs d'aucunes arts, ou Philosophes excellents en sapiēce, comme plusieurs ont esté illustres parmy les Grecs, entre lesquels il annombre Socrate, Zenon, Cleanthe, & autres tels des plus renommez. Ausquels excellens personnages (ce qui plus est à esmerueiller) il s'adioint luy mesme (si Dieu plaist) & dit, que la ville d'Alexandrie est bien-heureuse, d'auoir meritē vn tel citoyen. Et en cela il fait cautemēt : car il estoit bien necessaire qu'il fust luy-mesme attestateur de ses propres louanges, pource qu'autre que luy ne l'eust esté, ne voulu estre d'vn tel homme, qui de tous autres auoit esté importun detracteur : & de soy mesme corrompu en sa vie, en ses escrits & en ses mœurs. Parquoy quiconque sçaura quelque chose de grand sur ce tant docte Appion, se pourra bien compassionner du desastre d'Alexandrie, de qui le principal honneur de doctrine & sapiēce repose en son citoyen non natif mais adoptif Appion. Quant aux hommes excellens en inuention, doctrine, & sapiēce, qui ont esté en nostre gent, nō moindres ny en rien inferieurs aux Grecs, en tout tiltre & dignité de louange, ceux-là les sçauent, qui ont voulu s'addonner à la lecture des liures de nostre antiquité. 81 Au demourant, les autres blasphemies escrits en l'accusation d'Appion contre nous, il eust esté parauenture mieux conuenable de les delaisser sans aucune responce, afin que luy plustost se fust manifesté accusateur de soy mesme & des autres Egyptiens, par ses propres faulsetez calomnieuses sur luy & les siens

saluentur migrantes in effigies bestiarum, honorem precipuum inuenerunt, ut nulli famularentur horum qui Asiam Europamque tenuere : qui scilicet unam diem ex auro totius seculi non habuere libertatem, neque apud indigenas dominos, neque apud externos. Nam quemadmodum eis usi sint Persae nō semel solummodo, sed frequenter vastantes urbes, templa euercentes, putatos apud eos interficientes deos, improperare non studeo. Non enim conuenit stultitiam nos indocti Apionis imitari : qui neque casus Atheniensium, neque Lacedaemoniorum animo suo concepit, quorum hos quidem fortissimos, illos religiosissimos, omnes affirmant.

77 *Taceo reges pietate celebres, inter quos Cræsum, quā diuersis vita sunt calamitatibus sauciati. Taceo incensam Atheniensium arcem, templum Ephesium & Delphicum, aliāque multa : hic nemo calamitatem passus sed potius inferentibus intulit improperia. Nouus autem accusator nostrorum Apion inuentus est, malorum suorum apud Aegyptum gestorum prorsus oblitus.*

78 *Sed Sesostris eum, quem refert fabula regem fuisse Aegypti, ut creditur, excacauit. Veruntamen possumus & nos dicere nostros reges Dauid & Solomonem, qui multas subdidere gentes.*

79 *Sed de his modo super sedendum est : quae uero cunctis nota sunt, Apion modis omnibus ignorauit : quoniam Persis, & post illos principibus Asia Macedonibus, Aegyptij quidem seruire, nihil differentes a famulis. Nos autem liberi consistentes, etiam ciuitatum in circuitu positarum tenuimus principatum annis uiginti & centum, usque ad Pompeium Magnum. Et dum uniuersi reges sunt expugnati a Romanis, omnium soli propter fidem suam maiores nostri & socij & amici fuere.*

80 *Sed viros mirabiles non praeuimus, uelut quarundam artium inuectores, & sapientia praecellentes : & inter hos enumerat Socratem, & Zenonem, & Cleanthem, & alios huiusmodi. Deinde quod potius est mirandum, semetipsum his adiecit, & beatificat Alexandriam, quia ciuem talem habere meruit. quod rite facit. Oportebat enim ut ipse sui testis existeret, qui aliis omnibus sic importunus & callidus esse uidebatur, & uita uerbōq̄ corruptus. Quapropter recte quilibet Alexandria cōdolebit si super isto aliquid magni sapuerit. De uiris autē qui fuere apud nos titulo nullo laudis inferiores, sciunt qui uoluerunt nostra antiquitatis libris incumbere.*

81 *Reliqua uero quae in accusatione conscripta sunt, dignum erat forte sine satisfactione relinquere, ut ipse sui potius & aliorum Aegyptiorum accusator extaret. Queritur enim eo quod animalia consueta sacrificemus, & non uescamur carnibus suillis : sed & circumcisionem genitalium uehementer irridet. De nostrorum quidem animalium peremprione, cōmunio nobis est cum aliis hominibus*

uniuersis. 82. *Apion autem sacrificantes nos redarguens, indicat semetipsum genere esse Ægyptium. Non enim Græcus si esset aut Macedo, hoc moleste ferret. Isti enim uolunt sacrificare hecatombas suis diis, & sacerdotibus utuntur ad epulas. Quæ cum ita sint, non propterea contigit mundum animalibus desolari, quod Apion expauit. Qui tamen si solennitates Ægyptiorum sequerentur, mundus desertus quidem esset hominibus, ferocissimis autem bestiis impleretur: quas isti iudicantes deos, diligenter enutriunt.*

83. *Quod si quis eum consuleret, quos putaret omnium Ægyptiorum esse sapientes atque deicolæ, sacerdotes sine dubio fateretur. Hac enim duo dicunt sibimet ab initio à regibus esse præcepta, ut deos colant, & sapientiam diligant: quod illi facere præcipue iudicantur: qui tamen & circumciduntur omnes, & à porcinis abstinent carnibus. Sed neque ullus aliter Ægyptiorum cum eis diis sacrificare dignoscitur.*

84. *Cæcus igitur fuit Apion, quando pro Ægyptiis nostras detractiões componens, illos videtur potius accusare, qui non solum utuntur solennitatibus, quas in nobis culpæ iste: sed etiam alios circumcidi docent, sicuti dixit Herodotus. Vnde recte mihi videtur Apion propter patriæ suæ leges pœnas dedisse blasphemiam. Etenim necessario circumciso, circa genitalia vulnera ei facta nihil profuerunt, & putrefactus in magnis doloribus expirauit.*

85. *Oportet enim bene sapientes in legibus propriis circa pietatem integre permanere, & aliorum minime carpere. Iste vero suas quidem leges effugit, de nostris vero mentitus est. Hic itaque terminus vitæ fuit Apionis. Sed & noster hic iam finem liber accipiet.*

86. *Quoniam vero & Apollonius Molon, & Lysimachus, & alij quidam, tam per ignorantiam quàm per insaniæ de legislatore nostro Moysè, & legibus verba protulerunt, nec iusta nec vera: dum illi quidem velut mago atque fallaci derogant, leges autem malitia apud nos nulliusque virtutis affirmant esse doctrices, volo breuiter & de omni conuersatione nostra, & de particulari (sicuti poterò) proferre sermonem. 87. Reor enim fore manifestum, quia & ad pietatem & ad conuictum uniuersalémque humanitatem, insuper ad iustitiam laborumque tolerantiam, & ad contemptum mortis optimas leges positas habeamus.*

88. *Rogo tamen lecturos, ut non cum inuidia exequantur huius operis lectionem. Non enim proposui laudes conscribere nostrorum: sed aduersus eos, qui nos plurimum & fallaciter accusarunt, satisfactionem hanc puto esse iustissimam. 89. Proinde accusatione Apollonius non continet, sicut Apion, instituit, sed dispersim. Quippe qui aliquando quidē nos sine deo, & hominibus odiosos appellat, aliquando vero formidinem nobis impropere: & diuerso rursus aliquando de audacia gentis nostræ queritur. Dicit autem etiam stultiores Barbaris: & propterea nullū inuictum nos*

retorqueas. Car il forme complaincte contre nostre religion de ce que nous sacrifions les bestes priuees, domestiques, & avec nous viuantes & accoustumees, & que neantmoins nous n'vsons point de chair de porc. D'auantage il se moque grandement de la circoncision des membres honteux, par nostre loy instituee. 82. Pour à quoy respondre, ie dy quant à l'occision & immolation des bestes, que cela nous est commun avec toutes gens. Et Appion nous redarguant d'ainsi sacrifier, se descouure estre de nation Egyptien, car s'il estoit Grec, ou Macedonien, il ne trouueroit telle mode de sacrifice ne mauuaise, ny estrange. Car ceux-là sacrifient communement & font leurs grands vœux de sacrifier non vn bœuf, vn aigneau, ou vn mouton, ou vn veau: mais grandes Hecatombes, c'est à dire, sacrifices de cent bœufs à vne fois à leurs dieux: & avec les prestres de leur loy en font de grands conuiues solennels. Pour lesquelles choses estre ainsi faictes, si n'en est-il pas adueni pour tant que le monde en soit despeuplé de bestes, ne que les bestes soient defaillantes au monde: ce qu'Appion a craint auenir, & a eu doubte & peur qu'il n'auint. Mais au contraire si les Grecs & toutes les autres gens eussent ensuyuy les solennitez & la religion bestiale des Egyptiens, le monde seroit maintenant despeuplé d'hommes, & tout remply de bestes trescruelles: lesquelles ils tiennent pour dieux & deesses, & les gardent inuiolables, quelque mal & cruauté qu'elles facent aux hommes: & qui plus, & pis est, les nourrissent tresdiligemment & curieusement. 83. D'auantage, si on demandoit à Appion lesquels hommes de tous les Egyptiens il estime estre les primes & plus excellens en sapience, en pieté, sainteté, & veneration des dieux, & les mieux cognoissans & honorans Dieu, sans point de doubte il confesserait que ce sont les prestres & sacrificeurs. Car ils disent q̄ dès le premier commencement par les Roys ont esté eniointes & commandeés aux prestres ces deux choses principalement: c'est, qu'ils honnoient, prient, venerent, & adorent les dieux, & qu'ils aiment, entretiennent, & exercent sapience: lesquelles deux choses on estime qu'ils font & obseruent sur toutes autres, & ainsi sont-ils les plus gens de biē, les plus saints & sages de tous les Egyptiens. Et toutefois ils se retailent tout autour les parties honteuses, & s'abstiennent de manger chair de porc: & nul de tous les autres Egyptiens ne sacrifie aux dieux en la compagnie des prestres. 84. Appion a donc esté bien auégulé, qui en cuidant composer detractiões & blasmes contre nous en faueur des Egyptiens, donne manifestement à cognoistre, que non pas nous Iuifs il accuse, ains plustost les siens propres Hierophantes d'Egypte, qui non seulement vsent des solennitez que luy blasme en nous, & nous les tourne à derision: mais qui plus est, ont enseigné aux autres nations de se circoncir, ainsi comme l'a escrit Herodote historien Grec. D'ond il me semble, qu'Appion par iuste vengeance diuine meritoirement, pour les propres loix de sa patrie a souffert les griefues peines punissantes son enorme blaspheme. Car luy ayant esté necessairement circoncy par l'obseruance de la loy de son païs, les playes qui luy auoient esté faictes aux genitoires, rien ne luy valurent: ains se pourrissent, & s'esthiomerent, tellement qu'en grandes douleurs il en mourut. 85. Car il estoit conuenable que les sages demourassent constans en leurs propres loix quant à la pieté, sans iniustement reprendre les autres. Mais luy a fuy ses propres loix Egyptiennes, & a menty des nostres Iudaïques. D'ond telle a esté la fin de vie d'Appion: auquel endroict aussi la dispute entreprise cōtre luy prendra fin. 86. Mais d'autrēt qu'Apolloine Molon Rheteur & Orateur Grec, & Lysimach' Sophiste, & certains autres, ou par ignorance, ou par folie, ont mis en auant paroles ne raisonnables, ne veritables de nostre legislateur Moysè, & de ses loix, d'une part derogans foy & autorité à Moysè cōme à vn abuseur, enchanteur, & magicien, d'autre part affermans noz loix Iudaïques estre loix de malice, non de vertu, lesquelles enseignent le mal, & nul bien, à ces causes ie propose de briuelement & au mieux de mō possible parler tāt'en general de nostre Iudaïque cōmunauté, q̄ en particulier de nostre priuee cōuerfation. 87. Car ie pense rendre manifeste à tous, q̄ nous Iuifs auons loix tresbonnes & tressainctes, & tresbien ordōnees, tant pour la diuinité, pieté & religiō enuers Dieu, q̄ pour l'humanité vniuerselle & cōmunauté de vie enuers les hommes: & en outre, pour la iustice, patience de maux & de labeurs, & cōtēnemēt de mort. 88. Mais auāt tout, ie requier aux Lecteurs de discourir le present œuure sans male affectiō, & sans soupçonner qu'il soit fait par hayne ou par enuie. Car ie n'ay pas cecy proposé pour declamer les louāges de no^r autres Iuifs, mais pour nous deffendre cōtre ceux q̄ nous ont blasmez vilainement, & accusez tresfaussemēt, enuers lesquels ie pense q̄ ceste satisfactiō sera trouuee trespuste. 89. Or donc le Rheteur Apolloine Molon

Molon a formé son accusation contre nous, non en oraison continue, comme Appion, mais en certains lieux & passages espars çà & là, & entremeslez parmy d'autres propos, comme celuy qui aucunes fois nous appelle gens sans Dieu, & sans humanité, haïz des dieux & des hommes, quelquefois nous reproche la couardise: puis au rebours s'escric contre l'audace & hardiesse de nostre gent. Il nous appelle aussi hommes sans esprit, plus lourdaux que Barbares: & pour ceste grosse bestise, que nous seuls entre tous peuples n'auons iamais trouué aucune nouvelle inuention vtile à la vie humaine.

90 Tous lesquels opprobres manifestement sont redarguez & confutez en demonstrent que toutes choses vniuersellement sont par noz loix commandées, & par nous en toute integrité faictes & obseruees, tout au contraire q̄ par Apolloine n'a esté dit. Et si quelquefois outre nostre coustume ie suis contrainct faire mention des estranges loix contraires aux nostres, cōstituees és autres peuples, eux en sont en coulpe, qui avec les idolatries & les loix gentiles d'eux, ou des autres payens cōferent noz solennitez comme pires, & plus vaines. Mais ie pense bien disputer à l'encontre, en telle sorte qu'il ne leur restera gaigné ne l'un ne l'autre de ces deux poincts qu'ils nous obiectent: l'un, que nous n'auons nulles bonnes & vertueuses loix (desquelles toutefois ie proposeray les sommaires & principaux poincts pour redargutiō) l'autre que nous ne persistōs pas constamment en noz propres loix.

91 Cōmençant donc ceste dispute vn peu de plus loing, ie propose en premier lieu, & veux dire, que les gens qui ont esté amateurs d'un certain & bon ordre de vie, & des loix communes & à tous egales, & qui les premiers ont commencé celle bonne ordonnance de vie politique humaine & raisonnable, à iuste droit doiuent estre estimez, tenuz & nommez plus excellens en humanité & vertu, que les autres qui ont vescu ou viuent sans loy, & sans aucune ciuile ordonnance de vie commune. Aussi est-il tout certain, que tous & chascun de ces cōstituteurs & premiers auteurs de legitime & ciuile maniere de viure, ont referé tous leurs actes & leurs statuts à la prime antiquité: pour n'estre veuz posterieurs imitateurs des precedens, mais eux plus tost auoir esté auteurs & demonstrateurs de chemin aux autres de vie legitime, & de loy bien ordonnee. 92 Cela presuppōsé, il s'ensuyt que la souveraine vertu du legislateur est de considerer ce qui en toutes actions est le meilleur, pour selon cela commander & ordonner loy, & pour satisfaire raisonnablement à tous ceux qui auront à vser des loix par luy establies, en ce qu'elles sont droicturières. Au reste, c'est au peuple qui telles loix a receuës, de s'arrester & persister en tout ce que par icelles est constitué, sans en rien les chager ne trauerfer, ne pour felicité, ne pour aduersité. 93 Or ie dy q̄ nostre legislateur Moysé a precedé en antiquité tous les legislateurs q̄ de toute memoire soient renōmez. Car Lycurge Lacedemoniē, Solon Atheniē, & Zaleuc de Locres, & to^s ceux qui ont esté admirables en la Grece, sont to^s nouueaux & de fresche memoire à comparaison de luy: attendu qu'il est tout certain que le mot mesme de loy, n'estoit iadis cogneu, ny en vŕage entre les Grecs. 94 Testmoing en soit Homere, qui en tous ses œuvres n'a point vsé de ce mot Loy en son langage. Car en celuy temps les peuples estoient regiz nō par loix escrites, mais par sentences & communes opinions indefinies & generales, & par commandemens des Roys & des princes. D'ond aduint que les peuples demourerent long temps sans loy, vŕans seulement de coustume, & non de droit escrit, & encore tousiours en relaschant beaucoup, selon l'occasion des cas diuersement euenans. 95 Mais nostre legislateur estant tresantique (ce qui est tout certain entre toutes gens, & trefclair à ceux mesmement qui parlent contre nous) il s'est tousiours monstré bon chef & sage conseilŕier de noz peuples: tellement qu'en reduysant toute l'instruction de la vie de ses hommes en loix, il leur persuada de les prendre & recevoir tresuolontairement, & en parfaicte cognoissance les tenir & obseruer tresfermemēt. 96 Premierement donc cōsiderons la grandeur de ses œuvres. C'est celuy Moysé, qui ayāt assemblé avec luy plusieurs milliers de noz progeniteurs delaisās Egypte pour retourner à leur ppre terre, tresprouidēmēt & par trefbōne garde les sauua de plusieurs dāgers, impossibles (cōme il sembloit) d'en eschapper. Car il leur cōuenoit passer vne lōgue voye deserte sans eaux, & toute de sablons secs, & hallez: & veindre par armes les peuples qui leur contreenoient: & par desŕense garder eux, leurs femmes & enfans, & leur bagage. Au gouuernement desquelles choses il se monstra trefuailŕant capitaine, trefseur guide & cōducteur, trefŕage conseilŕier & trefueritable & fidele tuteur & seruateur de to^s. 97 Car il fit en sorte q̄ toute celle multitude dependoit de luy. Et iā soit q̄ par ce moyē il eust bien peu persuader tout ce

seul vite utile reperisse. 90 Hec autē omnia manifeste redarguuntur dū vniuersa contra q̄ ab eo sunt dicta, monstrantur & legibus imperata, & à nobis cū omni integritate gesta. Si verō coactus fuero facere mentionem legū contrariarū apud alios constitutarū, in culpa illi sunt, qui nostras solennitates tanquā peiores cum aliorum conferunt. Quibus neutrum puto remanere quod dicant: neque quia non eas habeamus leges, quarum ego capita & summas ad redarguendum positurus sum: neque quia non precipue in legibus propriis perduramus.

91 Paulo ergo altius exorsus, volo primum dicere, quod eis qui sine lege & ordine viuūt, hi qui ordinis & communium legum amatores extiterunt, & primi hoc inchoauerunt, recte mansuetudine atque virtute prestare dicendi sunt. Denique conantur singuli eorum gesta sua ad antiquitatem referre, ut non imitatores aliorum videantur existere, sed ipsi potius aliis legitime viuēdi duces fuisse.

92 Hic igitur hunc in modum se habentibus, virtus legislatoris est meliora considerare: & his qui vsuri sunt legibus, quas posuerit, satisfacere, quia recta sunt. Populi vero est, ut in omnibus quae constituta sunt, perduret: & neque felicitate procedente, neque calamitatibus aliquid horum immutet.

93 Dico igitur nostrum legislatorem, quolibet qui memorantur leges, antiquitate precedere. Lycurgus enim & Solon, & Zaleucus Locrensis, & omnes qui apud Graecos mirabiles sunt, nouelli atque recentes, quantum ad illum comparati esse noscuntur: quando nec ipsum nomen legis fuisse olim apud Graecos agnoscitur. 94 Testis Homerus est, qui nusquam in opere suo hoc usus est nomine. Nō enim secundum legem, sed indifinitis sententiis, & regū praeceptionibus populus regebatur. Unde etiam multo tempore permansere tantum moribus viuentes, & non scripto, & multa horū semper secundum euentum casuum permittentes. 95 Noster verō legislator antiquus existens (hoc etenim undique manifestum est, etiam apud eos clarum, qui semper contra nos loquuntur) & semetipsum praeiit optimum principem populorum consultoremque, & instructionem totius legis vite constringens, eis suasis hanc libenter excipere, & firmissime inclita scientia custodire.

96 Primum autem eius magnitudinis opera videamus. Ille namque progenitorum nostrorum relinquentium Aegyptum, & ad terram propriam remanentium, multa milia sumens, ex plurimis & impossibilibus rebus cautissime liberauit. nā & inaequas eos & multum arenasam oportebat transire viam, bellaque deuincere: & filios ac uxores, praedamque bello seruare: in quibus dux egregius & consiliarius sapientissimus, & tutor veracissimus fuit vniuersorum. 97 Omnem siquidem multitudinem à semetipso pendere fecit, & cum omnia quae vellet persuadere posset, in nullo horum vindicauit sibi potestatem: sed in quo maxime tempore potestatem sibi ar-

rogant & tyrannidem praesules rerum, & populum frequenter plurima iniquitate vivere consuefaciunt, in hac ille potentia constitutus, & diuerso magis iudicauit agendum pie, & plurimam exhibere aliis aequitatem, ipse virtutem praecipuam se credens cunctis ostendere, & salutem firmissimam praeberere sequacibus bona voluntate.

98 Et maximis actibus in singulis casibus usus est. Quapropter recte iudicabat, ducem atque consultorem se deum habere: & primitus sibi met satisfaciens, quia secundum illius voluntatem uniuersa gereret atque tractaret, credidit modis omnibus oportere, ut etiam apud plebem hac opinio permaneret. Nam qui deum respicere suam vitam credunt, delinquere non presumunt. 99 Huiusmodi quidem noster legislator fuit, non magnus, non fallax, sicut derogatores iniuste pronuntiant: sed quales apud Graecos gloriatur fuisse Minoem & post eum legislatores alios. Namque quidam eorum leges positae à Ioue dicebant: alij vero eas à Apollinem & vaticinium Delphicum referebant, siue pro veritate hoc credentes, seu facile persuadendum iudicantes populo.

100 Qui vero praecipuas leges instituerint, vel qui iustissime de dei fide cognouerint, licet hoc ex ipsis legibus facta comparatione conspiciere. Iam enim de ipsis tempus est disputandi. Igitur infinita quidem particulatim gentium atque legum apud cunctos homines differentia sunt. Alij siquidem monarchis, alij vero populo potestatem reipublica commiserunt.

101 Noster vero legislator nihil horum intendens, veluti si quis hoc dicendo mensuram transcendat verbi, diuinam reipublicam declarauit: deo principaliter conuersationem nostram atque potestatem excellenter assignans, & satisfaciens eum cunctos inspicere, tanquam causam bonorum omnium uniuersis hominibus existentem: & quacunque contingit eos in angustiis supplicasse, illius non latuisse voluntatem, neque quicquam eorum qua gessere, vel si quid aliquis apud semetipsum potuit cogitare.

102 Vnum vero eum esse monstrauit, & ingentium, immutabilem per tempus, aeternum, & omni specie mortali pulchritudine differentem, & ipsum nobis notum: qualis autem sit secundum substantiam, prorsus ignotum. 103 Hac itaque de deo sapuerunt prudentissimi Graecorum: qui quidem quòd eruditissimi sint, illo utique sciendi praebeante principia, nunc dicere praetermitto: quòd autem hac optima & congrua dei natura atque magnificentia sint, valde testantur.

104 Pythagoras enim, & Anaxagoras, & Plato, & post illos philosophi Stoici, & penè cuncti, videntur de diuina sapuisse naturam. Sed hi quidem ad breue philosophantes, populo superstitionum opinionibus iam praecipuo, veritatem dogmaticis proferre timuere.

105 Noster vero legislator opera praebens consona verbis suis, non solum his qui cum eo erant satisfacit, sed etiam qui ex illis semper erant nascituri, hoc immutabiliter inspira-

qu'il eust voulu: si est-ce qu'en rien du mode il ne s'arroqua puissance ne principauté. Mais aux temps & occasions esquelles les chefs gouuerneurs des affaires coustumierement prennent & s'arrogent puissance, domination, & tyrannie, & le plus souuent accoustument le peuple à viure en tresgrande iniquité, luy estant constitué en telle puissance au cōtraire estima estre meilleur de faire bien, iustement & saintement, & exhiber aux autres souueraine equité, que sur autres se faire seigneur, & vsurper domination: bien pensant en cela monstrier à tous vne principale & tresexcellente vertu, & bailler tresassuré salut à ceux qui le voudroient ensuyure de bonne volonté. 98 Et en tous & chascun des cas aduenés il vsa de tresgrands & singuliers actes, en pieté, bonté, iustice, & sainteté. Parquoy à tresiuste raison il se disoit auoir Dieu pour auteur, pour conducteur, & conseil. Et en premier lieu satisfaisant à soy mesme en ce qu'il conduysit & administroit tous les affaires, & toutes choses appartenantes à son regiment selon la volonté de Dieu, c'est à sçauoir en toute verité, iustice, & equité, il luy sembla estre bon & nécessaire, que telle bonne opinion demourast plantee es cœurs de tout le peuple: c'est à sçauoir, que Dieu par le ministère de Moysse estoit auteur & mandateur des saints & iustes commandemens de leurs loix. Car ceux qui croient que Dieu prent esgard à leur vie, & à leurs actes, presument moins de delinquer ou commettre faute deuant Dieu leur spectateur & iuge: que ceux-là qui Dieu ne croient, ou l'estiment ne se soucier des faicts mortels. 99 Voyla quel homme a esté nostre legislateur Moysse: non enchanteur: non trompeur ou abuseur: comme iniustement l'afferment les detracteurs de nostre loy: ains a esté tel entre nous comme ils se glorifient entre les Grecs auoir esté Minos le iuste, & apres luy les autres legislateurs, desquels aucuns disoient les loix par eux proposees leur auoir esté baillées par leur grand Dieu Iupiter, autres les rapportoient au Dieu Apollon, & aux oracles Delphiques: ou fust qu'ainsi ils le creussent à la verité, ou qu'ils pensassent bien que cela seroit facilement persuadé au peuple. 100 Mais pour cognoistre qui ont esté ceux qui ont constitué les principales & meilleures loix, ou qui le plus iustement ont senty de la foy de Dieu, facilement on le peut iuger par la comparaison faicte sur les mesmes loix. Car ia maintenant vient-il à propos de disputer d'icelles. Nous disons donc, que par tous les hommes du monde il y a infinies differences de gens & de loix particulieres à chascune sa nation. Car les vns ont cōmis toute la puissance & domination de leurs reipublics aux monarques, autres au commandement de quelque nombre des principaux, & les autres au peuple. 101 Mais nostre legislateur ne pretendait à nulle de telles dominations, institua par maniere de dire vne Theocratie, assignant & attribuant à Dieu principalement & en toute souueraineté, la puissance & la domination de nostre communauté, & persuadant à chascun de regarder vers luy, comme estant premiere & principale cause de tous biens aux hommes generally & en particulier: à la tresbonne volonté & tresparfaicte intelligence duquel, rien ne peut estre caché de tout ce qui est adueni aux hommes: luy supplier & requerrir en leurs angoisses & afflictions: ne rien de tous leurs faicts & dicts, nemesmement de leurs penrees, tant occultes & secretes qu'ils les ayent peu en eux mesmes concevoir.

102 D'auantage, Moysse a monstrier que Dieu est vn & seul, non engendré, ne venu d'autre que de soy mesme, immuable par tout temps, eternal en excellence de beauté, different infiniment de toute espece & forme mortelle: cogneu à nous par ses effects: mais du tout incogneu quel il est selon la substance. 103 Telles opinions & sentences ont eu de Dieu les plus sages de tous les Grecs: desquels maintenant ie laisse à dire, que toute la sagesse, & le sçauoir qu'ils ont eu, & ce qu'ils ont esté tenus pour philosophes sçauans, ç'a esté par le seul Moysse nostre legislateur, leur donnant les infuz principes de sçauoir. Mais ie dy bien, que ces grands Philosophes tesmoignent assez ces diuins enseignemens de Dieu par Moysse estre tresbons, & tresconuenables & bien appartenans à la nature & magnificence de Dieu. 104 Car Pythagoras, Anaxagoras, & Platon, & apres eux les Stoiques, & quasi tous excellens Philosophes semblent auoir eu ces mesmes opinions & sentimens de Dieu. Mais ayans vn peu philosophé en ceste façon, & rencontrans le vulgaire peuple estre ia preoccupé de faulces opinions, de superstitions vaines, ils craignirent prononcer apertement la verité de leur doctrine. 105 Mais nostre legislateur faisant les œuvres consones à ses paroles, persuada non seulement ceux qui de son temps estoient avec luy: mais aussi en tous ceux qui apres eux perpetuellement estoient à naistre, entra ceste immuable foy de Dieu: & la cause fut qu'il rapporta tousiours ses loix

ses loix à la cōmune vtilité de son peuple. Il ne dist pas la pieté estre partie de vertu, ains les autres vertuz estre parties d'icelle entre lesq̃lles sur tout il nous recōmanda iustice, cōstance, tēperance, & la mutuelle cōcorde de citoyens en toutes choses honnestes. 106 Toutes nos actions, vacatiōs & paroles, sont en tout & par tout adressées à la diuine pieté par ce bō & sage legislateur, qui n'a poir laissé à ceux qui apres luy viēdroyēt, sans disculsiō & resolution ce principal point icy : c'est qu'il y a deux souuerains moyens de discipline & institution morale, pour façonner l'hōme à bonnes mœurs. L'un des moyens est enseignemēt de parole: l'autre est enſeignement par exemple de faict, & exercitacion de mœurs vertueuses : ce qu'estant ainsi, il s'en est ensuiuy, que les autres legislators ont esté differens en leur maniere de constitutions legales. Car en prenant l'un de ces deux moyens, celuy qui meilleur leur sembloit, ils ont laissé l'autre: cōme les Lacedemoniens & les Candiots estoient instituez & apprins à l'obliuance de leurs loix par exemples, & actions de bonnes mœurs, non par simples paroles. Au contraire, les Atheniens, & presque tous les autres Grecs enseignoient & cōmandoyent fort bien par leurs loix les bonnes & honnestes actions telles que par droit & raison deuoient estre faites, mais au reste iamais ne se soucierēt gueres de s'accoustumer à les exercer par effect. 107 Mais nostre legislateur Moysē à par merueilleuse diligence approprié les deux ensemble: car il n'a voulu l'action estre sourde, & n'a laissé la loy vebale oisue & sans effect. Car commençant dès la premiere nourriture, election de viande, & diete à vn chacun cōuenante, il n'a rien laissé, ne mesmes iusques aux moindres victuailles, comme herbages & legumages, ne rien permis à la puissance volōtaire des vsans. Mais de toutes viandes tant de celles d'ond il se faut abstenir, que de celles dont il conuient vser, item de la cōmune diete, & iournaliere maniere de viure, semblablement du labour, & repos des œures & feries, de tout cela il a mis regle determinee en la loy: afin que nous viuans comme sous vn bon & prouident pere, & sous vn iuste seigneur & maistre, nous ne commetiōs faute en rien, ne par volōté, ne par ignorance. 108 Car il n'a peu souffrir qu'aucun peust estre repris d'autrui pour auoir failluy par ignorance, mais la meilleure & plus necessaire correction leur a mis sa loy en euidence. Et pource il a fait expres commandement à chacun d'ouyr & entendre la loy, non seulement vne fois pour toutes, ou deux, ou trois, ou plus souuent: ains a cōmandé à tous, toutes œures laissées, vne fois la semaine de se trouuer & assembler à l'audience de la loy, pour icelle ouyr & entendre, & parfaitement apprendre & retenir. Ce que veritablement tous les autres legislators ont laissé en arriere, comme on le sçait & cognoist. Dond tant s'en faut que plusieurs hōmes viuēt selō leurs loix, que mesmes ils ne les sçauent, & en sont ignorās: tellemēt qu'apres auoir forfait, alors ils cognoissent & entēdēt par les autres leurs repreneurs & punisseurs, quelle est la loy qu'ils ont trāsgressée. 109 Voire qui plus est, les grands personnages tenans & gouuernans royaumes & principautez en souuerains honneurs & gloires, confessent l'ignorance de leurs loix. Car ils prennent avec eux pour assesseurs & cōseillers à la dispensatiō & gouuernemēt des affaires, les hōmes sçauās & sages aīās l'intelligēce des loix: desquelles iceux princes chefs & recteurs des peuples sont ignorās. Mais de nos hōmes Iuifs quicōque lō voudra, du plus grād iusques au moindre soit interroguē sur ses loix, incontinent il en respōdra, & les recitera plus facilmēt q̃ son propre nom. Car tous vniuersellemēt nous les apprenōs dès le premier sens de nostre enfance, & les retenōs par cœur, cōme felles estoient escriptes ou engrauees en nostre entendement. Dond il se fait, que pour les auoir si bien conceuēs en esprit, vn chacū plus raremēt & moins souuēt les trespasse: & à qui les trespasse, est impossible d'eschapper le suplice. 110 Ainsi cela premierement & auant tout nous a engendré vne admirable concorde. Car auoir vne mesme secte & foy de Dieu, & en forme de vie & en mœurs ne differer en rien les vns des autres, sont choses qui continuent vn grand accord entre les hommes. 111 Or nous Iuifs sommes les seuls hōmes entre lesquels on n'entend point parler de Dieu en propos des vns contraires & repugnans aux paroles des autres: comme on le voit faire en toutes les autres nations, où non seulement chascun du vulgaire parle de Dieu selon son appetit: mais aussi entre certains Philosophes auient ceste diuerse ou contraire cōtention de Dieu: veu que les vns ont attenté par leurs paroles ou escripts du tout aneantir la totale substance & nature de Dieu, disans qu'il n'en estoit point. Autres ont bien consti-

uit, & causam legislationis ad vtilitatis modum semper adduxit. Non enim partem virtutis dei culturam dixit, sed huius partes alias esse perspexit atque constituit: hoc est fortitudinem, iustitiam, & mutuam in omnibus ciuium concordiam. Cuncta namque actiones, & studia, vniuersique sermones, ad diuinam referuntur per omnia pietatem. Non enim hoc inexamiatum aut indefinitum ulterius dereliquit.

106 Duo siquidem sunt totius disciplinae & moralis institutionis modi, quorum vnus quidem sermone doctor est, alter vero exercitatione morum. Quia cum ita sint, alij quidem legislatores sentiendo sunt discreti, & alterum horum modum sibi placitum assumentes, alterum reliquerunt: Sicut Lacedaemonij quidem & Cretenſes moribus erudiebantur, non verbis: Athenienses vero, & penē omnes alij Graeci, quae quidem oportet agi praecipiebant suis legibus: assuescere vero ad hac operibus, minime valere.

107 Noster autem legislator hac ambo multa diligentia coaptauit. Nam nec exercitationes morum omisit non traditas, neque leges sermone reliquit incomptas, sed mox à primo inchoans cibo, & unicuique diata conueniente, nihil neque minimarum escarum sub potestate voluntatis vitiis dereliquit: sed & de cibis quibus conuenit abstinere, & qui sumendi sunt, vel quae diata communis esse videatur, necnon & de operibus, labore simul & requie, terminum atque regulam posuit legem: quatenus veluti sub patre atque domino viuentes, neque volentes quicquam neque per ignorantiam delinquamus.

108 Non enim ignorantibus pœnam posuit, sed optimam & necessariam correptionem monstrauit legem. Quapropter non semel audire, nec secundo vel saepius: sed in vnaquaque septimana, alia opera relinquentes, ad legis auditionem congregari praecepit vniuersos, eamque perfectè condiscere, quod scilicet omnes legislatores reliquisse noscuntur. Et in tantum plurimi hominum absunt ut secundum proprias leges viuant, ut penē eas ignorent. Et cum peccauerint, tunc agnoscunt ab aliis quam legem probantur esse praeuaricati.

109 Sed etiā viri maxima cū gloria & principalia gubernantes, profitentur ignorationem. Doctos namque sibi faciunt assidere ad dispensationem rerum, & peritiā legum habentes. Nostorum vero quemlibet si quis leges interroget, facilius quam nomen suum recitat. Vniuersas quidem mox à primo sensu eas discites, in animo velut inscriptas habemus. Et rarius quidem quilibet transgreditur: impossibile autem est supplicium deuitare peccantem.

110 Hoc itaque primum omnium mirabilem consonantiam nobis instituit. nam vnā quidem habere & eandem de deo sectam, vīta vero ac moribus differre nihil abinuicem, optimam moribus hominum potest celebrare concordiam.

111 Apud nos etenim solos, neque de deo quilibet sermones audiet alterutris aduersarios, sicut multa similia apud alios fieri comprobantur: cum non solum à vulgaribus quod visum fuerit unicuique profertur, sed etiam apud quosdam philosophorum hoc crebro praesumitur: quando alij quidem totam dei naturā sermonibus perimere tenta-

uere, alij vero eius providentiam ab hominibus abstrulere: neque in studiis vite differentia ulla conspicitur, sed communia quidem opera omnium apud nos existunt: unus vero de deo sermo concors est, asserens illum cuncta respicere. 112 Sed etiam de ipsius vite studiis, & quoniam oportet omnia alia ad terminum diuina pietatis adduci, à mulieribus nostris & à seruis quilibet audiens. Pro qua re illata nobis calumnias à quibusdam, cur non exhibeamus viros inuentores nouorum operum seu verborum, consigit oriri.

113 Alij siquidem in nulla re paterna perdurare optimum esse putans, & precipue transgressoribus sapientia robur assignant. Nos autem è diuerso, unam esse prudentiam atque virtutem existimamus, nihil penitus vel facere vel cogitare contrarium his quæ antiquitus sancita noscuntur: quod scilicet indicium legis est optimo fœdere constituta: nam ea quæ nunc non habent modum, experimento sape corrupta redarguuntur. Apud nos autem, qui credimus ab initio positam legem diuina voluntate, nihil aliud pium est, quam hanc sub integritate seruare.

114 Quis etenim eius quicquam mouere potest, aut quid melius adinuenit? vel quis ab aliis tanquam præcellentius ad statum reipublicæ nostræ aliquid transferre potest? aut quæ poterit esse melior atque iustior, quam ea quæ deum quidem principem omnium esse confirmas: sacerdotibus autem in communi quidem res præcipuas dispensare permittit: summo vero pontifici aliorum sacerdotum principatum competentèr iniungit? quos utique non diuitiis, neque aliis quibusdam spontaneis auaritiis præcellentes legislator ad culmen huius honoris instituit: sed quicumque sapientia vel temperantia aliis præstare noscuntur, præcipue culturam diuinæ placationis iniunxit.

115 Apud hos igitur, & legis & aliorum studiorum integra diligentia custoditur. Contemplatores enim omnium, atque iudices contempnitionum, & punitores culpabilium sacerdotes esse decreti sunt.

116 Quis ergo principatus, quod regnum erit hoc sanctius, vel qui honor deo potius cooptabitur, cum omnis quidem populus sit preparatus ad pietatem, summa vero diligentia sacerdotibus sit indicta, & velut quadam festiuitas gubernetur vniuersa respub. Cum enim mysteria sua numero paucorum dierum alienigena custodire nequeant, ea videlicet sacrificia nominantes, nos cum multa delectatione & incommutabili voluntate solennitatis opus per omne seruamus auum.

117 Quæ igitur sunt præcepta vel interdicta simplicia, siue nota, dicamus. Primum quidem de deo est, dicens: Deus habet omnia, perfectus, beatissimus, ipse sibi cunctisque sufficiens, principium & medium & terminus: inter omnia operibus quidem & muneribus clarus, & omni re manifestior: forma vero & magnitudine nobis inenarrabilis.

118 Omnis nanque materies comparata ad huius imaginem, licet sit preciosa, tamen pro nullo est: cunctaque ars ad illius imitationis inuentum, extra artem esse cognoscitur: nihil simile neque videmus, neque possumus suspicari, neque cōicere. 119 Sanctus

rué Dieu estre: mais ils ont osté & annullé par leurs dicts sa prouidée sur les hômes & les choses humaines. Ainsi nous seuls Iuifs sommes constamment accordans entre nous en vne mesme opinion conceue de Dieu. Et quant aux vacations appartenantes à la vie, ne se voit aucune differéce entre nous: mais de nous tous les œuvres sont vnes & cōmunes: & de Dieu est entre nous tous vne semblable & mesme parole & opinion: affermant & croyant qu'il a sur tout regard, & de tout planiere cognoissance. 112 Semblablement quant à ce point, que toutes actions, entreprises & autres choses doiuent estre referees & dirigees au but de la diuine pieté. on l'entendra dire, qui le voudra ouir, à nos femmes & enfans, & à nos serfs, & nos esclaves. Pour laquelle constante & immuable tenue de nos loix, sans y rien innouer ne changer, est auenu que l'occasion soit donnée à aucuns de nous mettre à sus telle calomnie de nous demander par maniere de reproche, pourquoy nous ne pouuons alleguer d'entre nous nuls hommes inuenteurs de parolles & de choses nouvelles? Ce qui est bien vray: & plustost à nostre honneur, qu'à nostre blasme. 113 Car tous les autres peuples font grâde gloire de ne s'arrester pas ne durer longuemēt en la guise de leurs peres & maieurs: ains estiment singulieremēt sages ceux qui plus l'osent outrepasser. Mais nous au contraire estimons vne exquisite prudence & vertu, ne rien faire, dire, ne penser contraire aux preceptes & ordonnances qui de toute antiquité ont esté de nous cōstituees, receues & approuuees saintes & inuolables. Ce qui est veritablemēt vne certain marque de loy tresbien ordonnée: car celles qui ne sont de ceste façon, monstrent par experience qu'elles ont iournellement besoyn de correctio. Mais enuers nous, qui croyons nostre loy dès le commencement auoir esté posée & establie par la diuine volonté, rien n'est estimé ne meilleur, ne plus saint, que la garder & obseruer en toute integrité & purité. Car qui est ee qui pourroit rien mouuoir d'icelle ne muer en mieux? 114 Ou qui est ce qui pourroit chose meilleure inuenter? Ou qui est celuy qui pourroit des autres loix transporter aucune chose en la nostre, comme plus profitable à l'estat de nostre republique? Ou quelle autre loy pourroit estre meilleure ou plus iuste, que celle qui confirme & assure Dieu estre principe & prince de toutes creatures? & qui es affaires de la cōmunauté cōmet & permet aux hômes sacrez l'administratio & le gouuernemēt des choses principales: & au souuerain Pōtife enioint la principauté & autorité sur to^s les autres prestres, Lesquels le bō legislateur veut estre esleuez en ce souuerain degré d'honneur, non pour exceller en richesses, ou autres auantages de fortune: ains à ceux qui estoient cogneuz excellés en sapience & temperance, meit en main l'office de sacrifier & seruir Dieu au temple. 115 Chez nous donques avec non pareille diligéce on garde la loy & le deuoir es autres affaires: d'autāt que les prestres sont cōrrolleurs de tout, & iuges des differens, & punisseurs des coupables. 116 Paraini quelle principauté, quel royaume, quel empire, quelle monarchie sera pl^s sainte que ceste cy? ou quel honneur sera mieux ou plus propremēt assigné à Dieu qu'en nostre republique? en laquelle tout le peuple est dès sa prime enfance préparé à pieté: & la souueraine cure & diligence de la religion & de la iustice est eniointe aux prestres, en sorte que telle republique est gouuernée cōme vne solénelle & sainte feste. Car cōme ainsi soit, que les peuples estranges ne peuuent par l'espace de peu de iours garder leurs mysteres qu'ils nōment sacrifices: nous en grâde ioye & delectable festiuité & de volontaire obseruāce immuable gardos par toute eternité de réps le saint œuvre de nostre solénité. 117 Or cōsideros en apres quels sōt les preceptes ou les deffées de nostre legislateur, ou soiēt simples, ou cōmunemēt à tous notoires. Certainemēt le premier est de Dieu, disant:

Dieu a & cōtiēt tout en soy: estāt tresparfait, tresheureux, tresriche: suffisant luy seul à soy & à tous, de tout principe, milieu, & fin: & sur tous apparouissant & illustre en ses œuvres admirables, & graces inestimables: mais de forme & de grâdeur à no^s incōprehensible & inenarrable. 118 Car toute substance materielle comparee seulemēt à l'image de luy, est cōme rien, quelque precieuse qu'elle soit. Et tout artifice cōferé à la simple imitation de sa facture absoluē, est trouué lourd, grossier, & sans art, quoy qu'autrement soit de tressubtile inuention, & de trefexcellent ouurage: car rien semblable à luy ne se voit, ne peut estre pensé, ne cōprins par cōiecture. 119 Il est tressainct, & venerable. Nous le cognoissons seulement par ses œuvres que nous voyons, comme la lumiere, le ciel, la terre, le Soleil, la Lune, les fleues, la mer, les generations des animaux, les productions,

ctiōs, & les fertilitéz des fruiçts. Toutes ces choses là Dieu les a faites, nō avec les mains, ne par trauail ou labeur: mais de sa seule volonté. Et pour les faire & parfaire il n'a point eu besoin d'autres aydes cooperans: mais luy seul voulāt & voyāt toutes choses bōnes, incōtinent & en vn momēt ont esté faites. 120 C'est celuy Dieu, que tous hōmes vniuersellemēt doiuent adorer & ensuiure, & le rēdre à eux propice par bonnes actions & exercices de vertu: car c'est la plus saincte maniere de le seruir, & le meilleur moyē de luy cōplaire. Il est donc vn & seul Dieu, duquel aussi n'y a qu'un seul tēple entre nous: car à chacun tousiours agree son semblable. A ce seul Dieu, Dieu cōmun de tous, tous aussi font adoratiō, priere, oblation & sacrifice de paix, par certains iours & de fois à autre. 121 Mais premierement & auant tous autres les prestres iournellemēt & en tous tēps & iours luy offrent oraisons & sacrifices de propitiation: & encore entre iceux prestres celuy qui est de plus grande race, precede tous les autres en dignité d'office, qui deuant tous les autres offre les sacrifices à Dieu, faict obseruer les loix, iuge des cōtrouerses & differēs, condāne & punit ceux qui par la loy sont de crime cōueincus. Et quicōque n'obeit à ce souverain prestre, est soumis au supplice, cōme s'il auoit cōmis impietē, & crime de lese maieité diuine. 122 Nous sacrificiōs, non pour la gourmādise & l'iuongnerie: car telles choses ne sont agreables à Dieu, & donnent occasion d'insolences & depenses superflues: mais nos sacrifices sont pleins d'honneur & de sobrietē. 123 Et afin que nous nous portiōs modellemēt & sagement en nos sacrifices, il cōuient premieremēt faire generale priere & oraison pour le salut de tous en commun, & en apres vn chacū orer pour soy mesme: pource q̄ tous sommes nez pour la cōpagnie & societé: & celuy qui la prefere à sa propre vie, est tresagreable à Dieu. 124 La maniere d'oraison & supplicatiō à Dieu, se fait par vœux & prieres: non afin qu'à nostre requeste il nous donne des biēs (car de son propre grē & volontaire benignité il les a ia donnez à tous vniuersellemēt, & les a mis, & tous les iours les met au milieu de nous) mais afin que les puissiōs prédre & receuoir, & iceux receuz conseruer & garder. Sēblablemēt la loy nous a decerné les purificatiōs & sacrifices, pour auant q̄ d'y entrer, nous purger & modifier des soilleures de la couche des cōpagnies charnelles de la femme, & plusieurs autres telles purifications qui trop longues seroiēt à racōpter. Voyla donc quelle est la persuation & la parole de Moysē nostre legislateur quāt à l'essence de Dieu, la veneratiō, & placatiō d'iceluy: qui luy mesmes aussi nous est pour loy. 125 Puis apres Dieu, quant aux hōmes, & aux affaires humaines nostre legislateur cōment a il bien ordōné & cōstitué sur le faict des nopces, & des mariages? Nostre loy ne cognoist ne permet autre copulation charnelle que la naturelle de l'hōme avec la femme, du mary avec l'espouse, & ce encore pour cause de procreation d'enfans, autremēt non. Les conionctiōs des masles avec les masles, nostre loy les iuge grādēmēt ennemies de Dieu & de nature: & ceux qui tērēt à les exercer, elle les iuge coupables de mort. Pourq̄ cōmande se marier, & prendre femme, sans auoir regard au douaire: & sans raurir femme ne fille par violēce: & sans la suborner par dol ou par fallace: 126 Ains la demander à celuy qui a puissance de la donner, & pourueu qu'elle soit de parentage cōmode à tel mariage. Et sur ce faict la loy dit ainli: La femme en toutes choses est pire que l'hōme: de sorte que sa malice vaut mieux q̄ les bienfaits d'icelle. Parquoy elle luy doit obeir sans prédre cela en iniure: car Dieu a donné puissance à l'hōme de la tenir sous son gouuernement. 127 Il faut dōc que l'hōme ait seulemēt affaire avec celle qui est sienne, & sur laquelle il a puissance, & non à autre. Car vouloir faire experience & essay d'une autre, ou de plusieurs, est meschāte paillardise. D'ond aduiuent, que si aucū forfait en tel cas, il n'a nul respit de mort, ne semblablemēt s'il a prins à force la pucelle promise à vn autre, ne fil a seduit la femme mariee, ou corrompu celle qui nourrit enfans, toutes lesquelles choses nostre loy ainli cōmāde. 128 Quant aux femmes la loy semblablemēt leur interdire & deffend celer le fruiçt qui d'elles est nay: & aussi de corrompre en leurs corps la geniture par quelconque machinatiō que ce soit. Car elles seroiēt autant que meurtrieres d'enfans nais & vifs, en destruisant les ames, & en cela diminuant leur natiō. Si aucun donc est passé à copulatiō charnelle, ou à corruption & pollution quelque qu'elle soit, il est immōde. 129 Voire encore faut il qu'apres la legitime cōpagnie du mary & de la femme, on vse de lauement & purification: car nostre legislateur a iugé partie de l'ame estre pollue par la pollutiō du corps. Car l'ame estāt cōme

est: videmus eius opera, lumen, celum, terram, solem, lunam, flumina, mare, animalium nationes, prouensum fructuum: hac deus fecit, non manibus neque laboribus, neque quibusdam indiguit sibi cooperantibus: sed ipso uidente bona repente facta sunt.

120 *Hunc homines conuenit uniuersos sequi, eūque placare exercitatione virtutis. Modus enim diuinae placationis iste sanctissimus est. Vñ templum unius dei, commune omnium communis dei cunctorum. Gratum namque semper est omne quod simile est.*

121 *Hunc placant quidem sacerdotes semper: praeceps vero istos primus secundum genus: qui ante alios sacerdotes sacrificabit deo, custodiet leges, de dubiis iudicabit, & punit lege conuictos, Huic quisquis non obedit, supplicio subiacet, tanquam qui in ipsum deum impie gesserit.*

122 *Hostias immolat, non ad crapulam nostrā vel ebrietatem astinentes: hac enim non placens deo: quae res occasio potius iniuriarum simul & expensarum est. Deus enim temperatos, ordinatosque, & boni generis diligit: & ut praecipue sacrificantes caste viuamus.*

123 *In sacrificiis autem pro communi salute primum oportet orare, deinde singulos pro semetipsis, quoniam omnes socii sumus. Et qui hoc consortium suae vitae proponit, maxime deo gratus est.*

124 *Supplicatio vero fit ad deum votis ac precibus, non ut bona praestet: hac enim ipse sponte contulit uniuersis, & in medio deposuit: sed ut hac suscipere valeamus, suscipienteque seruemus. purificationes quoque in sacrificiis lex decreuit, a cubili, a lecto, a congressu uxorio, & alia multa, quae conscribere longissimum est. Huiusmodi ergo de deo, & eius placatione sermo est, ipse autem simul etiam lex est.*

125 *Quid autem de nuptiis? Solam nouit lex permissionem naturalem cum coniuge, si tamen filiorum causa procreandorum agatur. Masculorum vero cum masculis valde iudicauit inimicas: & tentantes talia morte decreuit dignos. Nubere vero iubet, non respicientes ad dotem, neque uolenter arripere, sed neque doto vel fallacia suadere.*

126 *Dispensationem vero potius fieri per eum, cuius noscitur esse potestatis, & per cognitionem opportunam. Mulier autem inferior, inquit, est viro per omnia. Obedit igitur non ad iniuriā, sed ut sit sub regimine constituta. Deus enim viro potestatem dedit.*

127 *Cum hac ergo coire deceat maritum solummodo, alterius vero experientiam habere nequissimum. Si quis autem hoc egerit, declinatio nulla mortis: neque si fecerit vim virgini alteri desponsata: neque si suaserit nupta, aut filios nutriendi, quae omnia lex praecipit.*

128 *Vniuersis autem mulieribus interdictum vel celare quod partum est, vel alia machinatione corrumpere filios. Infanticida enim esset animas demoliens, & genus imminuens. Igitur si quis ad concubitum, corruptionemque transferit, immundus est.*

129 *Oportet autem etiam post legalem commixtionem viri, mulieres lauare. Hoc enim par-*

sem anima pollueri iudicauit : inflata nanque corporibus vulneratur. Dumque hoc fit, aquam propter purificationis causam talibus imperauit.

130 *Sed neque infiliorum natiuitatibus concessit epulationes aggregari, & fieri occasiones ebrietatis : sed temperatum esse repente principium. Iussitque literis erudiri propter leges, & nosse progenitorum actiones, ut actus imitentur : & cum legibus educati, neque transgrediantur, neque cogitationem ignorationis habere iudicentur.*

131 *Prospexit autem etiam funeribus mortuorum, ut neque sumptuose ad sepeliendum celebrantur exequia, neque insignium fabrica sepulchrorum : sed necessaria quidem circa elationem funeris imperauit domesticos adimplere : omnibus autem uiuentibus legitimum esse constituit, ut aliquo moriente & concurrant, & gemitus lamentationis effundant.*

132 *Purificari autem iubet etiam domesticos funere celebrato : ut longe procul sint, quasi uideantur mundi esse. Cum autem aliquis fecerit homicidium vel sponte vel inuitus, ne horum quidem poenam tacuit.*

133 *Parentum honorem post deum esse constituit : & qui non repensat eorum gratia, sed in qualibet parte contristat, praecepit esse lapidandum. Iubet etiam senioribus honorem iuuenes exhibere, quoniam cunctis senior deus est.*

134 *Nihil permittit celandum apud amicos : non enim amicitia sunt apud eum cui omnia non creduntur : & licet aliqua inimicitia proueniant, prodi tamen arcana prohibuit. Si quis autem arbiter munus acceperit, morte multatur, despicens quod iustum est, & auxilium reis offerens.*

135 *Quod quisquam non posuit non auferat, & aliena non tangat. Mutuans non accipiat usuras. Hac, & his multa similia, communionem continent nostrorum inter alterutros.*

136 *Quomodo autem etiam de domestica cura circa alienigenas habenda docuerit legislator, referri dignum est. videbitur enim omnibus optime prospexisse eum, illo ita sentiente, neque propria corrumpamus, neque participari rebus nostris uolentibus inuideamus.*

137 *Quicumque enim uolunt sub nostra conuersari lege, accedentes ad eam cum munificentia suscipis, non genere solummodo, sed etiam uoluntate uita putans esse consortium. Eos autem qui obiter adueniunt, misceri solennitatibus noluit, alia tamen exhibenda constituit. Idem omnibus praeendum, ignem, aquam, cibum : iter ostendere, non spernere aliquem insepultum.*

138 *Mitissime etiam circa hostes qua sunt agenda sancit, ut neque terra eorum exuratur, neque arbores fertiles incendantur. Sed etiam spoliari eos qui in bello cecidere, interdixit, & captiuis prospexit, quatenus eorum amoueatur iniuria, & maxime feminarum.*

139 *Sic autem eximie nos mansuetudinem atque clementiam studuit edocere, ut etiam de animalibus irrationalibus non taceret : sed horum tantummodo utilitatem legitimam concedens, ab omni nos alia causa prohibuit. Quaecumque*

entee dedans les corps, par iceux ests polluz, elle est aussi souillee: pour a quoy remedier, il ordonna la purification des eaux. Telles sont ses ordonnances sur le fait des mariages. 130 Puis consequemment des enfans qui en naissent, il en a ainsi constitué: Premierement il deffend les assemblees, banquetz, conuiues & festins estre faits aux natiuites des enfans, & telles autres occasions d'irongnerie & gormandise: ains a voulu le iour natal & principe de vie des nouueaux nais, estre sobre & teperé. Et apres l'enfance a comadé qu'ils fussent fort bien instituez aux lettres, afin de mieux en apprendre la loy: & pour entendre l'histoire de leurs progeniteurs: afin qu'ils imitent leurs faits vertueux, & gestes memorables: & afin que nourriz en la doctrine des loix, ils ne les trauercent ne transgressent: & n'en puissent pretendre cause d'ignorance. 131 Ledit Moysé a aussi par ses loix tresbien pourueu aux funerailles, defendant les somptueuses obseques & la vaine despenche aux bastimens des pöpeux sepulchres: mais bien a il comadé aux domestiques, parens, familiers & amis du defunct d'acöplir toutes choses necessaires & requises au deportement funebre du corps trespassé, & a tous ceux qui apres la mort restent en vie, a ordonné legitime commandement d'accourir vers la personne mourante, & sur luy espandre pleurs, gémissemens & lamétations, en signe de deploration du mortel sort humain a tous cömun. 132 L'obsequie funebre paracheuee, il comande aussi les domestiques du trespassé estre purifiez, afin q' personne n'estime qu'ils fussent purs & mondes au parauant. Que si aucün comet homicide ou volontairement, ou non, il n'en a oublié la punition telle qu'il appartient.

133 Apres l'honneur de Dieu il a mis en second lieu l'höneur des peres & meres sous telle cödition & peine, que le fils ou fille qui ne recognoist la grace & la beneficence receue d'eux, ains sen veut exempter en quelque endroit que ce soit, il comande estre lapidé. Et d'auantage il ordonne que les ieunes portent honneur & reuerence aux vieux & anciens: en quoy faisant ils honorent Dieu: car Dieu est le plus vieil de tous. 134 Il ne permet rien estre celé aux amis, iugeät par cela q' lon n'a pas vraye amitié entiere enuers celuy auquel on ne s'ose declairer de toutes choses: & ia soit qu'etre les amis puissent naistre des inimitiez, & les amis estre faits ennemis: il a prohibé nöobstär l'amitié röpe les secrets cognuz estre reuelez.

Si pour rendre iustice aucun a prins don de l'une ou de l'autre partie, ou de toutes les deux, il est puny de mort. Qui ne daigne secourir autrui, en est coupable & digne de punition. 135 La mesme loy dit aussi, Que nul n'emporte d'aucun lieu ce qu'il n'y a pas mis: Que nul n'atouche la chose d'autrui. Que celuy qui preste, n'en prenne les vsures. Tels commäemens & enseignemens, & plusieurs autres semblables bien obseruez par nous, entretiennent la cömunauté d'entre nous luifs les vns avec les autres.

136 Quät au respect des esträgers il merite bien qu'on sache cöment nostre legislateur Moysé en a ordonné: car on pourra cognoistre q' par tresbonne consideration, & tresprudent auis il a pourueu a ce que par suruenue ou meslee de gens esträgers d'autre loy, nous ne corrópiös la nostre domestique, & aussi que ne soyons enuieux sur ceux lesquels y veulent participer. 137 Car quiconques soyent ceux qui voudront cöuerfer & viure sous nostre loy, il les reçoit amiablement, estimät le cöforce de nostre cömunauté ne consister seulement a estre de mesme peuple & generation: mais aussi & plus, a estre de mesme religiö & voloncé.

Neantmoins il ne veut les estrangers seulement passans, & non avec nous demourans, estre receuz en familiere & ordinaire conuersation, mais bien quät aux choses desquelles la cömunication est necessaire, cöme le feu, l'eau, la viande, la möstre du chemin, & ne laisser vn mort nö enseuely, il comädé qu'on baille cela liberalement a quelque nation que ce soit. 138 Söblablement quät a la faço qu'on doit tenir en fait de guerre contre les ennemis, il en a ordonné tresdöcemēt selon la qualite de la chose, & treshumainement: prohibant que leurs terres ne soyent bruslees: & que leurs arbres fruietiers ne soient coupez: voire que mesmement il a deffendu de despouiller les occis en guerre. Aux captifs & prisonniers de guerre il a pourueu en telle sorte, que nulle iniure ou violence ne soit faite a leurs corps, principalement aux femmes. 139 Et s'est essayé a nous enseigner de si loin la douceur & clemence, qu'il n'a mis en arriere non les bestes brutes, desquelles seulement il a cöcedé la legitime utilité, au reste deffendant toute autre cause & maniere d'en abuser: faisant deffense de tuer les bestes qui cöme patures supplians ont refuge a nostre maison: & n'a permis qu'on enleue le pere & la mere avecques les petits. Et combien que des bestes qui nous presentent

prestent ayde aux labours, y en a d'aucunes sauuages, farouches, rebelles & ennemies à l'homme: si a il toutefois ordonné d'espargner & s'abstenir de leur malfaire ne les tuer, à cause de la société du labeur. 140 Et ainsi de toutes pars & en toutes choses il a commandé mansuetude, douceur & clemence estre obseruee: vñant (comme deuant à esté dit) premieremēt de loix didascaliques, cest à dire qui enseignēt ce qu'il faut faire: puis de punissantes sans excuse contre les transgresseurs. 141 Car pour la plusgrāde partie l'amende & peine des infraçteurs de la loy est la mort, cōme si aucun a perpetré adultere, fil a forcé fille ou femme: fil a presūmé d'attēter vilanie en vn corps masle: ou fil a souffert en estre attenté, & l'a enduré faire en son corps. Et en cas pareil est la loy inuitable à qui s'est adressé en telles affaires aux esclauēs & seruiteurs. 142 Si quelcun semblablement falsifie le pois, fil fait tort ou tromperie en vendant, fil prend l'autrui, fil enleue ce qu'il n'auoir pas mis là, peines certaines sont ordonnees à tous ces forfaitcs: mais non telles que chez les autres nations, ains beaucoup plus grieues. Quant à l'impieté contre Dieu ou cōtre pere & mere, si quelcun seulement en fait semblant, il est perdu. 143 Au cōtraire, à ceux qui se gouernent entierement, dressent leurs actions selō la loy bien obseruee, condigne pris leur en est rendu: non point d'or ne d'argent, ne de couronne semée de pierres precieuses, mais vn guerdon qui surpassē tous les biēs terriēs, & approche de la deité: car chacū ayant sa consciēce pour tesmoin, croit & faileure sur la profetie du legislateur & ferme p̄misse de Dieu, que ceux qui garderont la loy, & mourrōt volontiers pour elle, fil en est besoin, resusciteront & receront en contrechāge vne beaucoup meilleure vie. 144 Et certainement ie ne daigneroie à present escrire telles choses, sinon que par effect chacun a veu comme par maintefois plusieurs de nos progeniteurs, pour ne vouloir seulement proferer vne simple parole outre les cōmandemens de nostre loy, ont tresuirement & constamment souffert tous tormēs, & grieues morts. 145 Le dy bien d'auantage, que quand bien nostre gent & nostre nation Iudaïque seroit incogneuē à tous les humains, & que nostre volontaire obseruation de nos loix ne seroit sçeuē, ne par exēple de faict manifestee & cogneue, si quelcun d'auanture se trouuoit qui racontast auoir leu és histoires Greques, ou en quelque incogneuē partie du monde auoir trouuē & veu des hommes & des peuples ayans vne telle si bonne & tant honneste opinion de Dieu, & en telles si iustes & si seueres loix constamment permanens par tant de siecles, ie croy que tous hommes qui cela entēdroient, en auroyēt grande admiration: mesmement pour les continuelles & inconstantes mutations de religion, de loix, d'opinions, de mœurs, coutumes & manieres de viure, que iournellemēt ils voyent aduenir entre eux. 146 En somme, les plus sages & mieux estimez d'entre les Grecs, pour s'estre essayez d'escrire des republiques & des loix, ont esté blasmez de plusieurs comme ayant pris vn ſuiet impossible. Le me tais pour le present des autres Philosophes, qui de telle matiere ont disputé en leurs escrits: & prens seulement celuy grand & diuin Platon. 147 Lequel combien que tresadmirable il soit entre les Grecs, cōme celuy qui en honnesteté de vie, en eloquēce & force de persuader, a excellé tous les autres philosophes: neantmoins il se trouue quasi tousiours moqué & brocardé par ceux qu'on estime les mieux entenduz en la police. Et toutefois qui bien attentiuement considerera ses paroles, il y trouuera plusieurs choses faciles, & fort conuenantes aux loix & coutumes de plusieurs peuples: & cestuy grand Platon confesse, que pour la grossiere ignorāce du peuple il n'est pas seur de proferer ny apertement declairer la vraye & bonne opinō qu'on peut auoir de Dieu. 148 Mais encore sont ils plusieurs qui estiment l'escriit politique de Platon n'estre que vaines loix, composées à plaisir pour monstret son eloquence: & ont en beaucoup plus grande admiration Lycurg legislateur Lacedemonien, & font grād pris de la republique de Sparte, pource qu'elle a cōtinué treslong temps sous les loix d'iceluy. Par cela faut il dōc conclure, que c'est vn manifeste indice de vertu, que de constamment & longuement demeurer en ses propres loix, bonnes mœurs, & coustumes. 149 Donc si pour telle immuable permanence ils ont les Lacedemoniens en si grande admiration, qu'ils conferent le brief tēps de la permanence en leurs loix, avec deux mille ans & plus de nostre republique Iuisue tousiours durante en mesme estat, Et sur cela qu'ils conſyderent encore, que les Lacedemoniens ont esté veuz garder parfaitement leurs loix, & icelles maintenir durāt tout le temps seulement qu'ils regnerēt en liberté: mais

enim veluti domestica oriuntur in adibus, hac interdixit occidi: sed neque parentes denique precepit vnā cum pullis auferri. Et licet hostilia sint animalia laborum socia, eis tamen parcendum esse sancit. 140 Sic undique ea quæ ad mansuetudinem pertinent obseruauit: doctrinabilibus quidem, sicuti prædictum est, legibus utens, & alias rursus contra transgressores causa punitio nis sine excusatione defigens. 141 Multa namque in plurimis causis transgredientiū, mors est: Si adulterium commiserit aliquis, si vim puella fecerit. Si masculi turpe sentamentum præsumpserit, aut patiatursustipere tentatus. 142 Similiter autem est lex inuitabilis & in seruis, sed etiam de mensuris, vel si quis de ponderibus dolum fuerit operatus, & de iniusta venditione: ac fraude si quis vel detra xerit alienam rem, aut quod non posuit abstulerit, cohibendi hi sunt vindicta, non quali apud alios, sed valde maiori, de iniuria veroparentum, vel impietate quæ sit in Deum, si vel tentet hoc aliquis, mox peribit. 143 At his qui secundum legem vniuersa faciunt, præmium tribuitur, non aurum, non argentum, neque corona lapillis distincta: sed unusquisque restem habens conscientiam suam, valde proficit, legislatore prophetante, & deo fidem condonante firmissimam his qui seruant leges: & licet pro his mori contingat, concurrunt tamen alacres ad occasum, sperantes fore ut vita melior ex mutatione conferatur. 144 Pigeret itaque nunc hoc me conscribere, nisi opera essent omnibus manifesta: quoniam sæpenumero multi nostrorum progenitorum, ne vel sermonem solummodo extra legem proferrent, omnia passi sunt viriliter sustinere.

145 Quin & si ignota gens nostra omnibus hominibus esset, nec palam esset voluntaria nostra legum obseruatio, si Græcis aut legisse se in historiis aliquis narraret, aut in orbe incognito reperisse, homines talem tamque honestam de deo opinionem habentes, atque in talibus legibus multis sæculis constanter permanentes, omnes reor demiratos, propter continuas quæ apud ipsos sunt mutationes.

146 Denique eos qui conscribere proxime de republica & legibus tentauere, tanquam de incredibilibus compositionibus quidam frequenter accusant, dicentes quoniam impossibilia sumpserint argumenta. Et alios quidem taceo philosophos, quicūque huiusmodi negotium in suis conscriptionibus habuere. 147 Plato autem mirabilis apud Græcos, tanquam & honestate vita præcedens, & virtute sermonum & persuasione philosophia cunctos excellens, ab his qui sibi videntur præstantes, in rebus ciuilibus perpetuò penè illuditur, cauilisque comicis traducitur: cum vsique qui illius verba considerauerit, frequenter & facile reperiat, quæ etiam consuetudini plurimorum proxima esse noscuntur. Ipse siquidem Plato confessus est, quia veram de deo opinionem propter ignorantiam plebis proferre securum non est. 148 Sed Platonis quidem verba vana esse putant, & multa licentia cōposita atque conscripta: maxime vero legislationem Lycurgi mirantur, & Spartam cuncti concelebrāt, quoniam in illius legibus plurimo tempore perdurauit. Ergo hoc manifestum virtutis indicium est, in legibus permanere. 149 Si vrrō Lacedemonios admirantur, illarum tempus conferant cum amplius duobus milibus annorum nostra reipublica

Et super hac sciant, quoniam Lacedemonij quidem omni tempore quo habuere libertatem, perfectè visi sunt custodisse leges: cum verò circa eos facta sunt fortuna mutationes, penè cunctarum legum obliuisci sunt.

150 Nos autem multis casibus euolutis propter regum Asia mutationes, neque in nouissima mala venientes, à legibus sumus alienati: non vacationis, nec epulationis causa seruantes eas: quando si quis considerare voluerit, multo ampliori testimonio maiores excubias et labores nobis quàm Lacedemoniis videbit impositos.

151 Illi siquidem neque operantes terram, neque circa opificia exercitium habentes, sed ab omni operatione remissiones, pingues, et corpore pulchri in ciuitate debebant, aliis ministris in omnibus vitæ necessariis rebus videntes et cibum paratum ab illis accipientes, solum opus bonum atque æquum iudicantes, quiduis facere et pati quatenus proualerent aduersus omnes contra quos bella susciperent: quod autem ne hoc quidem adipisci potuerunt, omitto dicere. Non enim singuli solummodo, sed multi frequenter eorum subito legis præcepta negligentes, semetipsos cum armis hostibus tradidere.

152 Putasne et apud nos, non dico tanti, sed duo vel tres agniti sunt proditores effecti legum, vel mortem formidantes, non dico illam facile qua solet praeliantibus euenire, sed eam que cum multa corporum afflictione, et multa crudelitate videtur accidere? Quam (ut ego puto) quidam proualentes nobis non per odium subiectis imposuere, sed admirandum quoddam spectaculum videre volentes, si qui sunt homines, qui vnum tantummodo credant esse pessimum, si agere quicquam extra leges suas vel sermonem apud eos dicere compellantur. 153 Non tamen mirari decet, si mortem fortissime toleramus pro legibus, et ultra alios vniuersos. Non enim que leuia videntur, nostris studiis alij facile patiuntur, hoc est operationem, cibique simplicitatem: et ut nihil fortuito, neque quod quisque desiderat vescatur aut bibat, aut ad concubitum quemlibet accedat, aut splendide vestiatur, aut sine nobilitate vacet. Sed illud attendendum est, si gladiis videntes, et hostes ab inuasionem fugantes, præcepta legis circa cibos sustinere possunt. Nobis verò gratum est propter hac legibus obedire, et in illis fortitudinis specimen ostendere.

154 Eant nunc Lysimachi et Molones, et quidam huiusmodi alij scriptores, improbi sophistæ, adulescentum deceptores, et quasi prauissimis nobis derogare contendunt. 155 Ego sane nolim de legibus alienis examinationem facere. Noster enim mos est propria custodire, non aliena potius accusare. Et ut neque ridere neque blasphemare debeamus eos, qui apud alios putantur dii, aperte nobis legislator interdixit propter ipsam appellationem.

156 De accusatoribus autem per obiectiones suas nos increpare volentibus, tacendum non est, cum utique non à nobis nunc sermo compositus eos arguere videatur, sed à multis probabiliter iam præmissus. Quis igitur eorum qui apud Græcos sapientia sunt mirabiles, non redarguit nobilissimos poetas, et præcipue legislatores, quoniam

après que mutations de fortune leur auindrent, & qu'ils passèrent en domination estragiere, alors ils oublierent presque toutes leurs loix. 150 Mais nous ne pour auoir esté agitez par diuers tours de fortune, par les mutations des Rois d'Asie, ne pour estre finalement tombez en nos extremes maux & calamitez, n'auons iamais esté alienez, ne distraicts de la perpetuelle obseruance de nos loix, ains les auons perseueramment en toutes aduersitez gardees, non pour cause d'oisuete, ou volupté quelconque. Car qui voudra bien considerer la verité des choses, on nous trouuera par plus ample & manifeste tesmoignage estre plus chargez d'œuvres & de peines par nostre loy, & plus de veilles & de labeurs à nous estre imposez qu'aux Lacedemoniens. 151 Lesquels par leurs politiques ordonnances ne labouroyent les terres, ne cultiuoyent les vignes, ne faisoient aucun exercice de quelcōque mestier: ains exemptz de toute œuvre manuelle, fors que des armes, & des ieux d'exercice corporel, remis en perpetuelle oisueté, demouroient en leur cité gras & en bon poinct, & beaux de corps: vñs de serfs esclaves, qui leur seruoient & ministroyent en toutes les choses necessaires de la vie, prenans de ces mains serviles la viande toute apprestee: & ne se proposans rien plus iuste, meilleur, ne plus vertueux a-cté, que de souffrir & faire tout pour preualoir & suppediter ceux cōtre lesquels ils entreprenoyent la guerre. Ce qu'encore toutefois n'ont ils peu tousiours obtenir: d'ond à present ie laisse à dire combien de fois non seulement aucuns d'eux en leurs seules & singulieres personnes, mais aussi plusieurs d'eux en grande cōpagnie & multitude bien souuēt se sont renduz auec les armes à leurs ennemis, en mettant soudain en oubly & nonchaloir les principaux preceptes de leurs loix. 152 Mais n'est il pas vray que chez nous il ne s'en est trouué si grand nōbre de tels, ains seulement deux ou trois traistres à leur loy, & ce nō par crainte de ceste mort aisée, qui cōmunemēt arriue aux cōbatās: mais de celle qui apporte auecques soy vne grāde affliction & douleur insupportable au corps? Parquoy ie pense que quelques princes victorieux de nostre nation l'ont fait souffrir à nos gens soumis à leur subiection, non par hayne, ains afin de veoir cōme par vn admirable & incroyable spectacle, si se pouuoit trouuer aucuns hommes de si constante fermeté, qu'ils n'estimassent plus grand mal qu'estre contraincts de transgresser leur loy de faict ou de parole. 153 Et toutefois si ne se faut il point esmerueiller, si sur to^t les autres peuples du mōde vniuersel, nous endurons la mort tresconstāmēt pour le soustien & obseruation de nos loix. Car les autres ne peuuent pas facilement porter les grieues charges de nos loix, qui par continuel exercice nous semblent legieres, c'est à sçauoir trauailler de sa main, simple frugalité de vie, auec prohibition de boire ou de manger fortuitement & sans election, chacū selō son appetit, deffense aussi d'auoir cōpagnie charnelle à plaisir, & telle que chacun voudra: ne de se vestir trop brauement, & viure sans faire quelque œuvre ou acte digne de cognoissance. Mais faut aduiser sur les autres, si en prenant les armes, & exerçar le faict de guerre, & repoussant ces ennemis qui les viennent assaillir, au demourant ils peuuent bien soustenir & accōplir les preceptes de leurs loix sur l'ordonnance des viandes, & du viure: ce qu'ils ne font pas. Mais à nous il est tresagreable pour telles causes quelques dures & grieues qu'elles soyent, d'obeyr à nos loix: & en icelles tant rigoureuses accōplissant, monstrent vn vray exemple de cōstance & generosité. 154 Arriere donc ces Lysimaques, ces Molōs, & tous tels autres calomniateurs esclauains, meschans sophistes, abuseurs de ieu- nesse, & ia plus ne nous viennent iniurier comme les plus malheureux hōmes du monde. 155 Quant à moy, certes ie ne voudrois point faire examination des loix d'autrui: car nostre coustume est de plustost garder & obseruer les nostres, que d'accuser ou reprendre celles d'autrui. Et de vituperer ceux, qui es autres nations sont estimez dieux, nostre legislateur apertement & expressement le nous a deffendu, seulement pour reuerence de l'appellation de Dieu, qui leur est attribuee. Pource nous ne nous entremettons de blasonner ne reprēdre ne les dieux, ne les loix estranges. 156 Mais nous ne pouuons ne deuōs nous taire des faux accusateurs, qui par leurs malignes obiections s'efforcēt de nous en accuser: veu que quād ainsi seroit, neantmoins on trouueroit en fin cela ne venir de nous, ains auoir esté dit parauant de plusieurs autres, & non sans grande raison. Car de tous les hōmes qui entre les Grecs ont esté pour leur sapience admirables, qui est celuy qui ne reprend les plus renommez poëtes, & encore pl^{us} les legislateurs, pour auoir dès le cōmencemēt semé entre les peuples tant

tant de diuerſes ſectes & variables opinions des dieux: les mettant en tel nombre qu'il leur a plu, & engendrez d'autrui, en toutes les façons qu'il eſt poſſible d'excogiter. 157 De quoy d'auantage ils les departēt par cantons & repaires comme eſpeces d'animaux, logeant les vns ſous la terre, les autres en la mer, & les plus anciens d'iceux enchainēz au plus profondes tenebres des enfers: & de quoy à ceux, auſquels ils departent le ciel, ils ont baillé pour chef vn pere de nom, mais de faict tyran & maître imperieux: à raiſon de quoy fut quelquefois dreſſee embuſche contre luy par ſa propre femme, par ſon frere & ſa fille, laquelle ils feignent eſtre nee de ſon cerueau: afin de le lier & prendre, & le debouter de ſa ſouueraine principauté, comme il auoit fait ſon pere. De tels enormes blaſphemes indignement attribuez à la diuinité, & dignes de treſgriue accuſatiō & capitale peine, font iuſte querimonie les ſages hommes qui en ſapience & vertu ont eſté les plus excellens. 158 D'auantage ils ſe rient de quoy il faut croire que des dieux, les vns ſont encore iouuenceaux ſans barbe, les autres agez & barbu: qu'ordonnez ſur les meſtiers, ceſtuy-cy forge, ceſte la tiſt, vn autre combat & faict la guerre avec les hommes, pendāt que ceux-la ſonnent du Luc ou ſeſbatēt à tirer de l'arc: en apres de quoy ſeditiōs ſourdēt entre eux les vns contre les autres, pour les faueurs & partialitez des hommes, non ſeulement iuſques à ſe combattre, & mettre les mains les vns ſur les autres, mais auſſi receuoir playes de la main des hommes, avec griue douleur, & ennuy. Et ce qui me ſemble le plus exceſſiuement impudent: n'eſt ce pas, ie vous pry, vne grande abſurdité, que pendre au col de preſque tous les dieux tant maſles que femelles, tant de ſales amours & paillardieſes deſbordees? 159 En apres le ſouuerain pere de ces dieux & deeſſes, & le plus puiffant de tous, apres auoir ſeduities pauures filles & femmes mortelles, & de ſa ſemence diuine engroſſees, il les laiſſe emprisonner & noyer ſans en tenir comte, & ſi ne peut deliurer de mains de la Deſtinee les enfans qui de luy ſont engendrez, ny ne peut porter leur mort paciemment ſans pleurer. Voyla de bonnes, belles, & honneſtes choſes, & ce qui ſ'en enſuit, comme adulteres regardez au ciel par les dieux, voire tant deſhontement, qu'aucuns d'entreux confeſſoyēt franchement eſtre enuieux & ialoux de la felicité de celuy qui eſtoit ſurpris & lié en tel vilain acte. 160 Car que ne feroient les autres moindres dieux, quand le pere & le Roy de tous, ne pouuoit contenir ſon appetit de coucher avec ſa femme, non iuſques à tant pour le moins qu'il ſe fuſt retiré dans la chambre? En outre ils ſont aucuns de ces dieux valets des hommes, tantost maçons à gages, tantost bergers: les autres liez en vne priſon de fer, cōme meſchans criminels. 161 Qui eſt donc celuy des hommes de bon eſprit, qui par ſes indignes fables des dieux ne ſ'enflambast à redarguer ceux qui les compoſent, & à reprendre la grande follie de ceux qui les croient? Semblablement entre ces fabuleux aucuns ont bien oſé attribuer la diuine nature à la crainte, terreur, fureur, rage, enuie, tromperie, & telles autres treſmauuiſes paſſions: & en former des dieux. Et qui plus eſt, ont perſuadé aux villes de ſacrifier aux pl^r redoutables de ceux cy. 162 Par ainſi ils ſe ſont aſtreints en telle neceſſité de fauſſe religio, qu'ils eſtiment aucuns dieux eſtre bons, & donateurs de tous biens: autres ils appellent dieux contraires, & aduerſaires: leſquels ils ſ'efforcent d'appaifer par oblations, & les rendre propices & placables par dons & offrandes: comme ſi c'eſtoient mauuais & dangereux hommes, qu'il conuint appaifer par flaterie, & munificences: ou beſtes cruelles & furieuſes, qu'il faille adoucir par proye: eſtimans les hommes que tels terribles dieux leur enuoyeroiēt de grandes playes, & de grans maux ſils ne leur preſentoient à grande cure offertes, & donations. 163 Quelle eſt donc la cauſe de ſi grande iniquité, & enorme blaſpheme contre Dieu? Certainement ie penſe que la cauſe eſt, pource que les legiſlateurs de ces peuples payens, ne cogneurent iamais dès le commencement la vraye nature de Dieu, ne d'autant qu'ils en pouuoient au plus pres du vray conceuoir, ils n'en ont deſiny parfaite ſentence, ne donné bonne & veritable opinion à leurs Republiques: mais ont mis cela à nonchaloir comme choſe trop vile & baſſe pour leurs hautes entreprinſes: concedans aux poētes de forger & introduire tant de dieux, & tels qu'ils voudroyent, & aux Orateurs d'eſcrire de la Republique, & des dieux eſtranges tels arreſts & decrets que bon leur ſembleroit. 164 Semblablement les peinctres, imagiers & graueurs en la Grece ont vſurpé treſgrande puiffance & authorité en cela, qu'un chacun d'eux ou en argille ou en ta-

huiusmodi ſectas de deis ab initio populis inferuerē, dicentes eos numero quidem quantos ipſi voluerē, ex alterutris vero & diuerſis natiuitatibus protreatos? 157 Hos autem diuidentes locis & habitaculis, ſanquam genera animalium, alios quidem ſub terra, alios in mari, ſeniores autē eorum in tartaris vinctos eſſe dixere: quibus vero attribuerē cœlum, his ſermone quidem patrem, operibus autem tyrannum atque dominum ſuperpoſuere. Propterea aduerſus eum conſtituere inſidias per uxorem, & fratrem, & filiam, quam ex eius capite fingunt generatam, ut alligantes eum appenderent, ſicut ipſe ille ſuum dicitur patrem. Hæc iuſte accuſatione digna conqueruntur, qui ſapientia virtute præcellunt.

158 Hi ſuper hæc deridentes adiiciunt: Si deorum alios quidē ephēbos & aduſcentes, alios autem ſeniores & barbatos eſſe credendū eſt, alios conſtitutos ſuper artes, & quendam ſabrū, aliam vero textricem, alium vero peregrinantem, & cum hominibus contendentem, alios autem cithariſtantes aut arcu gaudentes: deinde inter alterutros ſeditiōes effectas, & propter homines contentiones conſtitutas, ut non ſolum inter ſe alij aliis manus immitterent, ſed etiam ab hominibus vulnerati lacerent malaque perferrent: & quod ſuper omnia eſt luxurioſius, ſi intemperantia permixtionis vterentur: quomodo non erit incongruum amores & concupiſcentias ad vniuerſos attingere. ſimul maſculos & ad fœminas? 159 Deinde fortiffimus & primus eorum pater, ſeductus à ſemetipſo imprægnatſque mulieres, diruptas ſubmerſaque ſpernit: & eos qui ex eo ſunt nati, neque liberare poteſt, ſato cōſtrictus, neque ſine lachrymis eorum perferre mortes. Bona ſunt hæc, & his alia conſequentia, id eſt adulteria in cœlo viſa, & ſic impudenter à diis celebrata, ut iam alij inuidere ſe proſtiterentur in tali ſeditate vincto.

160 Quid enim alij ſacturi non eſſent, dum neque ſenior atque rex valuiſſet impetū ſuum à mulierum permixtione retinere? Alij verò ſeruiētes hominibus, & nūc quidem adificantes cauſa mercedis, nunc vero paſcentes: alij autem malignorum modo infero carcere colligati. 161 Quem igitur ſapientium talia non accendant, ut hæc componentes redarguas, & multam ſtultitiam his credentium reprehendas? Alij verò & terrorem quendā vel metum, necnon & rabiem, atque ſeductionem, omnesque peſſimas paſſiones in dei natura fingere præſumere. 162 Et horum quidem nobilioribus etiam ciuitates ſacrificare ſuaſere. Siquidem in multa neceſſitate conſiſtunt, ut quodaſam deorum putent bonorum eſſe largitores, alios autem vocens aduerſarios, quando eos veluti maligniſſimos homines muneribus atque donis placare contendunt, magnū quoddam malum ſe ſuſcepturos ab eis exiſtimantes, niſi mercedem eis ſtudioſe præbuerint.

163 Que igitur cauſa eſt tanta huius iniquitatis atque delicti circa deum? Ego quidem arbitror, eo quod neque veram dei naturam ab initio eorum legiſtatores agnouerint, neque quātum percipere potuerē, perfectā ſententiā diffiniētes reſp. tradidere: ſed velut aliud quidē vilius neglexerunt, dātes poteſtatē poētis, ut quos velleſ deos introducerent hæc omnia patiētes: rhetorib^{us} vero ut de repub. ſcriberēt, & de peregrinis diis decreta proferrēt. 164 Sed etiā

pictores & plaste in hoc apud Gracos multam habuere potestatem, ut unusquisque formam quam vellet secundum modum suae opinionis exponeret, alius quidem ex luto quod vellet fingens, alius vero pingens. Opifices itaque qui maxime putantur esse precipui, ebur & aurum habent ad hoc suae semper nouitatis argumentum.

165 Proinde apud eos priores quidē dī florentes honoribus, scruerunt: alij vero noui clam introducti, religione potiuntur: & templorum alia quidem desolata, alia vero nuper secundum hominum voluntatem aedificantur: cum contra oporteat opinionem de deo, eiusque culturam immobili religione seruare.

166 Apollonius siquidem Molon, unus fuit stultorum atque eumentium. Eos autem qui vere in Graco philosophati sunt, neque praedictorum aliquid latuit, neque frigida allegoria caesus ignorauere: quapropter illos quidem iuste spreuere, & circa veram decentemque circa deum opinionem nobis fuere concordēs.

167 Quod Plato respiciens, neque vllum quempiam poetarum dicit in republica esse suscipiendum: & Homerū honorifice amouet, coronatum & unguento delibutum, ne rectam opinionem de Deo fabulis forte destrueret. Praecipue nanque Plato nostrū legislatorem imitatus est, in hoc quoque, quod illud praecipue suis ciuibz imperauit, ut omnes perfecte ediscerent leges, & ne fortuito aliquid extraneorū ciuibz misceretur, sed esset pura respublica, & in legum custodia perduraret.

168 Horum nihil cogitans Apollonius Molon, nos voluit accusare, quoniam non recipimus eos qui aliis sunt opinionibus praecipui, neque communiciari patimur eis qui alia vita consuetudine degunt: cum neque hoc propriū nostrum sit, sed commune cunctorum, non modo Gracorum, sed etiam qui inter Gracos cautissimi fuisse noscuntur.

169 Lacedaemonij nanque peregrinos etiam expellebant, & suos ciues peregrinari non sinebant, corruptionem extra leges ex viroque metuentes. Illorum igitur citius scruisiam poterit quilibet arguere, qui nulli neque conuersationis neque cohabitationis suae participationem exhibebant. Nos autem aliorum quidem res zelare non dignamur: participari vero cupientes quae sunt nostra libenter suscipimus: quod utique reor indicium magnanimitatis atque clementiae.

170 Sed desino iam de Lacedaemoniis amplius disputare. Athenienses vero qui communem esse suam gloriantur omnibus ciuitatem, quomodo de his rebus habuerint, Apollonius ignorauit. Hi nanque vel verbo solummodo praeter illorum legem de diis loquentes, ineuitabiliter puniuntur.

171 Cuius enim rei gratia Socrates est mortuus? non enim hostibus tradidit ciuitatem, neque templa vastauit: sed quia noua iuramenta iurauit, & quoddam damonium significasse referebat, serio seu ludens, ficti quidam dicunt, propter hoc cicuta poculo morte multatus est.

172 Insuper etiam corrumpere iuuenes eum accusator aiebat, & conuersationem patriā legēque contemnere. Et Socrates qui -

bleau exprimoit la statuē d'un Dieu ou d'une deesse en telle forme & telle figure qu'il plaçoit à son opinion & phantasie. Ainsi les plus renommez, & plus celebres ouuriers en l'art de peinture & sculpture auoient tousiours l'or & l'inoire pour suiet de leurs nouuelles inuentiōs. 165 De là est auenu que des temples les vns sont du tout en solitude, les autres sont trescurieusement enrichiz de toutes sortes d'oblations. Et les dieux qui premierement florissoient en honneur, sont deuenuz vieux & hors de saison: d'autres encore vn peu vigoureux tiennent quelque rang apres eux: car c'est bien le meilleur de parler ainsi. Mais quelques nouueaux introduicts par sou-main emportent le bruit & l'honneur, tellement qu'ils dezertent & mettent en arriere les cantōs de ceux dont nous auons tantost parlé. Ainsi va religiō haut & bas selon la muable fantaisie des hommes: ou au contraire il conuient la foy qu'on a de Dieu, & l'honneur d'iceluy, estre gardé sans alteration ny changement. 166 Or entre les autres Grecs, Apolloine Molon a esté l'un des plus outrecuidez, & vn des plus enflēz de folle persuasion de soy mesme. Mais de ceux qui en la Grece ont esté vraz philosophes, nul n'a ignoré ce que nous tenons de la vraye nature & substance de Dieu, & de la reuerence à luy deuē, ny aussi n'ont ignoré les causes des froides & vaines allegories sur les dieux poetiques. Parquoy tresiustement ils les ont tenuz en despris, eux & leurs faiseurs, & leurs escriuains, se rendāts d'accord & bien conuenans avec nous quant à la vraye & bienseante opinion de Dieu. 167 Ce que bien considerāt le grand Platon, defend de receuoir aucun poete en sa republique: & d'icelle renuoye honorablement Homere couronné de chapelets de laurier, & parfumé d'onguent, pour doute d'auenture que par ses fables il ne corrompist la bonne & droite opinion de Dieu. Car ce tant renomē Philosopher Platon a sur tous autres imité nostre legillateur Moysē: voire mesme en cela, qu'à tous les citoyens de sa republique il a commandé que tous en general & special parfaictement & par cœur apprinsent ses loix, pour empescher que rien des mœurs, coustumes, ou corruptions estranges, ne se mēlast parmy ses citoyens, mais sa republique demoustrast pure & incorrompue, & par long temps durast constante en l'obseruāce de ses loix. 168 A toutes ces choses n'ayāt rien pēsē Apolloine Molon, ne prins en cela aucune cōsideration, nous a voulu accuser & blasmer du sēblable en ce q nous ne receuōs point entre nous, & en nos solēnitez sacrees ceux qui ia sont preoccupez d'autres persuasiōs de religiō diuerse: & nous impropere que nous ne souffrons cōmuniquer avec nous, ceux qui vsent d'autre coustume de vie que de la nostre. Cōbiē que ceste fuyte d'estrages hōmes en loix & meurs & religiō, n'est pas propre à nos seuls Iuifs, mais quasi cōmune à tous peuples, non seulement Grecs vniuersellement, mais aussi specialemēt aux hōmes qui entre tous les Grecs sont cogneuz auoir esté les pl^{rs} auisez en leurs republiques. 169 Ce sōt les Lacedaemoniēs, qui mettoyēt hors de leur cité tous les estrangers: & encore ne permettoyent leurs citoyens peregriner vers les peuples estranges, craignans que tant de l'une de ces deux causes que de l'autre leur souldist corruptiō de l'integrité de leurs loix. On pourroit bien donques accuser la seuerité rigoureuse des Lacedaemoniens, qui ne daignerēt receuoir nul participant de leur cōmunauté, conuersatiō, & cohabitation: mais de nostre part nous ne daignons estre ou imitateurs des faicts & choses d'autrui: mais bien volōtirs receuōs ceux qui desirēt participer aux nostres, & se redre à nostre cōmunauté, loy, & maniere de viure: ce qui me semble deuoir estre estimē indice d'une part de cōstāte magnanimité, & d'autre part de treshumaine clemēce. 170 Mais pour le present ie laisse à plus cōferer l'exēple des Lacedaemoniens, & veux passer aux autres trefnables citoyens de Grece: ce sont les Atheniēs: lesquels entre autres propres louāges se glorifiēt que leur cité soit cōmune & ouuerte à tous. Desquels Apolloine Molō est ignorāt, cōmēt ils se sont gouuernez es affaires dond à present nous disputons. Car iceux Atheniēs ineuitablement ont puny de peine mortelle & capitale ceux qui tenoiēt propos de leurs dieux d'une seule petite parole outre le prescript de leurs loix. 171 Exemple: Pour quelle autre cause mourut Socrate? Il n'auoit ne trahy ne vēdu la cité aux ennemis, ne mis le feu aux Temples: mais pource qu'il iuroit de nouueaux sermens, & qu'il disoit vn certain Dæmon luy auoir reuelé les propos qu'il mettoit en auant, ou fust à bon escient & à la verité: ou par ieu & simulation, comme aucuns disent, que pour cela seulement il fut condamné à boire la mortelle poison de la Ciguē. 172 D'auantage,

son accusateur luy imposoit crime d'auoir corrompu la ieunesse, & desprisé & vilipendé la conuersation, les loix & coustumes du pais. Ainsi Socrate nay & natif citoyen d'Athenes souffrit tels mortels tormens pour auoir seulement proferé quelques simples paroles contre le prescript des loix Attiques. 173 Au semblable Anaxagoras Clazomenien pour auoir affirmé que le Soleil estoit vne grande pierre enflambee, contre la persuasion des Atheniens, qui l'estimoient estre vn Dieu celeste, il fut condamné à mort par toutes leurs balottes, excepté bien peu. 174 Au cas pareil firent publier contre Diagoras Melien vn talent à celuy qui le tue-roit: pour autant que lon disoit qu'il se moquoit des mysteres de leur religion. 175 Et Protagoras, si bien vistement il ne se fust mis en fuite, eust esté prins & mis à mort, pour estre chargé d'auoir escrit ne sçay quoy des dieux Atheniens, à quoy chascun indubitablement ne s'accordoit. 176 Et que se faut il esmerveiller si les ont telles punitions ou executees ou decretees contre les philosophes dignes de foy & d'autorité, veu qu'en cela ils n'espargnerent point les femmes mesmes? Car ils feirent mourir vne religieuse, laquelle vn quidam accusa d'adorer les dieux estrangiers, chose defendue par vne de leurs loix, qui punissoit de mort les introducteurs de dieux nouveaux. 177 Ces Atheniens dōques qui vsoient de telle & tant rigoureuse loy, il est tout manifeste qu'ils n'estimoient les dieux des autres peuples estre dieux. Car s'ils en eussent creu d'autres que les leurs, ils se fussent eux mesmes priez & frustrez du fruit, vtilité, faueur, ayde & grace de plusieurs dieux. 178 Encore qui plus est, les Scythes, qui se delectent à espandre sang humain, & en leur maniere de viure bien peu different des bestes cruelles: neantmoins tiennent les mysteres de leurs inhumains sacrifices deuoir estre sans changemēt gardez & bien obseruez: tellement qu'ils tuent leur Anacharsis, philosophe admirable entre les Grecs en perfection de sapience, estant retourné d'Athenes en sa patrie. Et l'occirent les Scythes pource qu'il leur sembloit estre reuenu plein de dieux Grecs, autres que ceux de sa patrie. 179 Le dy d'auantage qu'entre les Persans on en trouuera plusieurs auoir souffert tormens & morts pour semblable cause. Or est il tout certain, qu'Apolloine Molon se delectoit grandement aux loix des Persans, & les tenoit en grande admiration, d'autant que les Grecs sentirēt leur prouesse & generosité avec l'accord qu'ils auoyent entr'eux touchant les loix, c'est à sçauoir, celle vail-lance & hardiesse dont ils bruslerent leurs temples, & à peu pres les ren-gèrent en subiection. Apolloine doncques à tousiours esté imitateur des façons Persiques, deshonorant contumelieusement les femmes d'autrui & taillant leurs enfans. 180 En laquelle sorte de cruauté si aucun d'entre nous auoit blessé mesme les bestes brutes irraisonnables, la mort luy se-roit decretee par nos loix. Desquelles loix pleines de telle humanité & clemence iamais ne nous a peu distraire ne la crainte & terreur des puis-sans Rois & dominateurs, ne l'amour des estranges dieux, qui vers les au-tres peuples sont honorez. 181 Et si nous faisons exercice de prouesse, & vaillance, ce n'est point pour entreprendre guerre par avarice, ou conuoi-tise d'vsurper l'autrui: ains pour vaillamment soutenir le droit de nos loix. Car ores que nous souffrions assez patiemment tous autres detrim-ens, si aduient qu'aucuns attentēt de nous desmouuoir de nos loix, & les nous faire abādōner, alors nous efforçons d'y resister plus qu'puissance, & endurons plustost les plus extremes calamitez, que cōsentir à leur vou-loir. 182 Pourquoy donc, ne comment pourrions nous estre emulateurs des loix estranges? quand nous les voyons n'estre obseruees, ne constam-ment gardees ne par les peuples qui les tiennēt, ne par leurs legislateurs? Et comment serons nous dignes d'estre reprins pour nous contenir en l'integrité de nos loix humaines, & pleines de pieté, & d'honneste pudicité, si les Lacedemoniens ne sont point à reprendre pour leur inhospita-lité & contemnement de nopces legitimes? 183 Et si les citoyens d'Elide, & de Thebes en la deshōtee & cōtrenaturelle cōiōctiō des masses festi-mement faire œuvre trefbōne & trefutile? Ces peuples dōc faisans tels inhu-mains & vilains actes, les ont aussi meslez entre les preceptes de leurs loix, ce qui a tant prins de valeur & d'autorité entre les Grecs, qu'ils n'ont point eu honte d'attribuer à leurs dieux l'amour des garçons, & par mes-me raison les mariages avec leurs sœurs, controuuans ceste excuse à leurs vilaines & desnaturelles voluptez. 184 Le me deporte pour le present de parler des supplices capitaux, & combien de moyens d'absolutions de cri-mes, plusieurs legislateurs ont donné aux hommes malings, punissans les

dem ciuiū Atheniensis, huiusmodi tormenta sus-tinuit.

173 Anaxagoras autem Clazomenius fuit. Et quia existimantibus Atheniensibus solem esse deū; ille eum saxum ignitum asseruit, paucorum senten-tia morte damnatus est.

174 Et aduersus Diagoram Melium talentum decreuerunt, si quis occideret eum, quoniam eorum mysteria deridere ferebatur.

175 Protagoras autem, nisi cito fugisset, compre-hensus occisus fuisset, eo quod dubiū de diis Athe-niensium conscripsisse putabatur.

176 Et quid oportet mirari, si circa viros fidedi-gnos talia gessisse noscantur, qui neque mulieribus pepercere? Etenim sacerdotem quandam interfecerunt, quoniam eam quidam accusauit peregrinos colere deos: decretum autem aduersus eos, qui pere-grinum introducerent deum, supplicium mortis in-ferebatur. 177 Igitur qui tali lege vivebantur, palām est, eo quod aliorum non crederent esse deos. Non enim si credidissent, se ipsi fructu ex pluribus diis priuassent. 178 Quin & Scythæ cadibus gaudentes humanis, & paululum differentes à be-istiis, arbitrantur tamen sua mysteria esse custodien-da: & Anacharsim sapientia mirabilem apud Græcos, aduenientem interemerunt, quoniam videbatur Græcorum deorum ad eos venisse plenissimus.

179 Multos autem & aquid Persas inuenias pro ea causa tormentis affectos. Sed palām est, quoniam Apollonius Persarum legibus cōgaudebat, illōsq̃ mirabatur: quippe cum Græci eorum fortitudinem atque concordiam unanimitatis, quam habuere de diis, mirati sunt, hanc scilicet fortitudinem, quam in templis eorum concrematis habuerunt. Is etiam studiorum omnium imitator extitit Persicorum, vxoribus alienis contumelias faciens, filiōsq̃ execa-ns.

180 Apud nos autem mors decreta est, si quis vel irrationabilia animalia hoc modo ledat: & ab his legibus nos abducere neque timor potuit prapotentium potestatum, neque zelus eorum qui apud alios honorantur.

181 Sed neque fortitudinem ideo exercemus, ut bella avaritia causa suscipiamus, sed ut legum iura seruemus: & cum alia detrimenta mansuete sus-tineamus, si qui nos de legibus mouere tentauerint, tunc etiam ultra virtutem rebellare contēdimus, & usque ad calamitates nouissimas perduramus.

182 Cur itaque nos alienas amulemur leges, cum eas neque à legislatoribus suis seruatas esse videamus? Vel quomodo Lacedemonij non sunt ob inhospitalitatem reprehendendi, & negligentiam nuptiarum?

183 Elienses vero & Thebani ob coitum impu-dentem & extra naturam cum masculis, quem optime atque viriliter facere se putabant. Ergo cum hac ipsi omnino rebus efficerent, etiam suis legibus miscere: quod tātum aliquando valuit apud Græcos, ut etiam diis suis masculorum concubitum applicarent. Eadem denique ratione germanarum nup-tias retulere, huiusmodi satisfactionem rerum incongruarum, & extra naturam pro libidine componentes.

184 Desino nunc de suppliciis dicere, & quantas ab initio prabuerint plurimi legislatores absolu-

tiones malignis hominibus, in adulterio quidem pecuniarum, in corruptione autem etiam nuptias sancientes.

185 *Quantas autem occasiones continent de abnegatione pietatis, examinare longissimum est. Iam enim apud plurimos olim meditatio facta est transgrediendi leges, quod non agitur apud nos, quando propter eas & diuitiis & ciuitatibus & bonis aliis priuati sumus. Lex autem apud nos seruatur usque ad mortem. Nullus uero Iudeorum, neque si procul abeat extra prouinciam, regem quamuis acerbum sic metuit, ut ultra ullum legis uideatur timere preceptum.*

186 *Igitur si propter virtutem legum taliter erga eas affecti sumus, concedant quoniam optimas leges habemus. Sin vero circa prauas nos leges iudicant perdurare, quid ipsi iustissime non patiantur, meliores non custodientes opere sanctiones?*

187 *Quia igitur longinquitas temporis uerissima creditur omnium esse probatio, hanc ego testem faciam uirtutum legislatoris nostri, opinionisque quam ille de deo contradidit: nam cum sit infinitum tempus, si quis eum cõparet aliorum legislatorum aetatibus, hunc ultra omnes inueniet.*

188 *At nobis itaq; declarata sunt leges, & cum alijs semper hominibus. Zelum sui potius praebeuerunt. Primi quippe Graecorum, in speciem quidem iura patria conseruabant: ipsius autem philosophia tractatu illa secuti sunt, de deo similia sapietes, humilitateq; uita communionem inter alterutros edocentes.*

189 *Quin etiam populi iam olim multum nostram pietatem amulantur: neq; est ciuitas Graecorum usquam aut Barbarorum, nec ulla gens ad quam septimana in qua uacamus consuetudo minime peruenerit, ieiuniisque, & candelabra accensa: atque etiam ciborum apud nos solennia plurimi apud multos iugiter obseruare conantur: insuper imitari etiam concordiam, quam nos inter nos obtinemus, & rerum communionem, & industriam in artibus, & perduratiorem necessitatum habere pro legibus.*

190 *Illud enim mirabilis est, quia absque exatore huius obseruationis, ipsa lex per se homines ita ualuit obligare: & quemadmodum deus in uniuerso mundo consistit, ita lex per cunctos ambulauit. Unusquisque enim si suam regionem dominumque conspiciat, his quae dicuntur a me credere non recusabit.*

191 *Oportet igitur cunctorum hominum spontaneam malitiam reprehendere: aut enim uolunt nos isti aliena & praua iura, ante propria & meliora zelari: aut certe si hoc nolunt, quiescant nobis per inuidiam accusationes ingerere, non enim alicuius odio defendimus hanc causam, sed nostrum honoramus legislatorem, atque credimus quia ab illo prophetata de deo sunt. Denique nisi intelligeremus ipsi uirtutem legum, at certe ob imitatum multitudinem praeclare de eis sentire cogeremur.*

192 *Sed de legibus quid & de reip. nostra certissimam feci narrationem in his quae de Antiquitate conscripsi. Nunc autem earum mentionem feci quantum necessarium fuit, neque aliorum uiruperare iura, neque nostra laudare proponens: sed hoc agens, ut de nobis iniuste conscriben-*

adulteres seulement par la bourse en amende pecuniaire, & la corruptio des vierges tournans en legitimes espousailles. 185 Et de discourir combien d'occasions ces peruerbes loix gentilles fournissent à faire tourner le doz à vertu, bonté, & pitié, ce seroit vn tres & trop long examen. Car ia long temps a qu'entre plusieurs peuples a esté enseigné & pratiqué le moyen de subtilement & avec impunité transgresser les loix, & les trauer ser sans peine, ce qui point ne se fait entre nous, & deussions nous estre despoillez de nos richesses & autres biens, & deiettez de nos propres citez. Et neantmoins entre nous la loy est tousiours gardée iusques à l'extremité de mort. Et si n'y a nul des Iuifs, encore qu'il soit bien loing de la prouince de Iudee, qui tant redoute le Roy ou dominateur du pais ou il se rencontrera, que pour la crainte de luy il passe le moindre precepte de la loy. 186 Si donques pour la grande vertu, & iustice parfaite de nos loix nous sommes si fort affectiõnez euers icelles, il faut donc qu'ils nous cõcedent que nous auons de tresbonnes & tresiustes loix. Et si au contraire ils veulent dire, que nous auons de tresmauuaïses loix, lesquelles neantmoins tant durablement nous conseruons, quelles punitiõs ne deueroient ils tresiustement souffrir, si en ayant de meilleures, tourefoiz ils ne les gardent pas cõme nous faisons les nostres? 187 Or pourautãt que la longueur du temps a tousiours esté estimee tresueritable approbation, ie la produiray pour tesmoignage des uertus de nostre bon legislateur Moÿse, & de l'opinion qu'il nous a baillé de Dieu. Car comme ainssi soit que le tẽps est infiny, si aucun le cõfere avec les aages des autres legislateurs, on le trouuera outre & par dessus tous eux en antiquité de tẽps. 188 Les vrayes loix donques ont esté par nous Iuifs decouuertes si bõnes & iustes, qu'à tous autres hommes elles ont doné enuie & zele de les ensuyure & les imiter. Car les premiers des Grecs obseruoyẽt certes les droictz communs de leur pais en exterieure apparence, & comme par coustumiẽre forme & maniere de faire: mais en leurs affaires segrettes & maniere de philosopher ils suiuyoyent les mesmes sentences que contiennent nos loix, & auoyẽt semblables opinions de la deité comme nous, enseignans sobriété & austerité de vie, avec vne cõmunie mutuellemẽt charitable. 189 Plusieurs peuples aussi ia lõg tẽps a, sont emulateurs de nostre pitié, & n'y a nulle cité & nulle gẽt ne des Grecs, ne des Barbares, où ne soit paruenue & retenue la coustume que nous auons instituee de faire feste & vacance de labeur le septieme iour, & où ne soyent comme entre nous obseruez quelques ieunes & chandeliers allumez es temples, voire que plusieurs hommes en maintes nations s'adonnent à obseruer comme nous les solennitez en l'usage ou abstinence des viandes, & a imiter la concor de vnanime qu'ils voyent estre entre nous, la communion des choses, l'industrie & labeur avec la patience, dont nous portons les necessitez & charges des loix.

190 En quoy cela est sur tout esmerueillable, q sans alechement de volupté ceste loy peu attrayãte par elle mesme, a peu rãt obliger les homes. Car cõme Dieu s'est espandu par l'uniuers, ainssi la loy de Dieu baillee par Moÿse, a penetré tous les peuples du mode. Car si vn chacun veut prendre egard & bien auiser aux actes qui se font en sa propre maison, ou en sa region, il ne refusera point à croire les choses qui par nous ont esté dites. 191 Parquoy il nous fault accuser la volontaire malice de tous les hommes, puis qu'ils s'efforcent de plustost imiter les mauuaïses loix d'autrui, que les leurs propres & bonnes: ou que les enuieux qui nous accusent, doiuent mettre fin à leur importunité. Car ce n'est point pour hayne de quelconque personne ou nation que nous defendons ceste cause: mais c'est pource que nous voulons soustenir l'honneur de nostre legislateur, & croyons que les choses qui par luy ont esté prophetisees, establies, ordonnees & commandees, sont toutes procedees de Dieu, autheur d'icelles. Finalement, quand bien nous mesmes n'entendriõs ne cognoistrions la vertu de noz loix: si serions nous encores induictz à en auoir tresbonne opinion, & les tenir en grand pris & honneur, par l'exemple de la grande multitude des autres nations estranges, qui mettent peine de les imiter.

192 Mais de noz loix & republique i'ay faict assez ample narration es liures de l'antiquité des Iuifs. Maintenant en ay-je seulement touché autant qu'il m'a esté necessaire en cest argument: ne proposant ne de blasmer celles des autres peuples, ne louer les nostres: mais seulement pretendãt refuter par ma responce ceux qui contre nous ont iniustement escript, & qui sans aucune honte ont entrepris debat contre la uerité

la verité mesme. 193 Or pense-ic auoir par cest escrit abondamment accompli ce que i'en auois promis, car en iceluy i'ay prouué la nation des Iuifs tresantique, contre ce que les calomniateurs en affermoient, produisant pour tesmoins grand nombre des anciens auteurs, qui de nous ont fait honorable mentiõ en leurs escritures. 194 Et en ce qu'ils ont dit les Egyptiens estre noz progeniteurs, il a esté claiement prouué noz progeniteurs estre premierement venuz d'une autre region en Egypte, & qu'en cela ils ont menty de dire que noz ancestres Hebreux furent chafsez d'Egypte pour cause de lepre & autres maladies. Car il a esté apertement testifié, qu'ils retournerent en leur propre & premier pais natal de leur propre mouuement, & par leur haute prouesse. 195 Quant à ceux qui se sont efforcez de blasmer nostre legillateur Moysse comme seducteur & meschant, certes Dieu premierement & apres luy vne infinité de temps ont porté assez suffisant tesmoignage de sa vertu.

196 De iustifier noz loix par plus ample parole, ia n'en a esté besoing, car d'elles mesmes elles se mōstrent assez pleines, non d'impieté, ains de la plus vraye pieté qu'il est possible d'enseigner: & qu'elles incitent les hommes non à la haine de son prochain, ains à la communauté de tous biens: ennemies d'iniustice, studieuses de droicteure, haineuses de paresse & despeses superflues: & qu'elles apprennent leurs gens à se contenter, & ne fuir le trauail, en leur deffendant guerroyer par auarice, les rendant vailans pour leur defence, inéuitables à punir, impossibles à piper de paroles, tant soient bien agécées, & seurs à l'exécution, de laquelle nous faisons mieux apparoir que les escritures.

197 Parquoy ie dy hardiment, que nous sommes enseignants de plus & de meilleures choses que les autres. Car qu'est il meilleur qu'une pieté qui ne se transgresse point? Qu'est il plus iuste, qu'obeyer aux loix? Qu'est il plus vtile, que de s'entreaymer & viure vnanimés, & iamais ne se departir ne diuertir d'ensemble en aduersité, ny se quereller ou iniurier en bon temps? ainçois en guerre contemner la mort, & en paix vaquer aux bons arts, & à l'agriculture, croyans que Dieu en tout & par tout voit curieusement & gouuerne l'vniuers.

198 Donques tels honnestes & vertueux enseignemens & commandemens si par d'autres peuples ont esté premierement & auant nous escrits ou obseruez plus seurement, nous leur en deuons grace, comme l'ayant apprins d'eux: mais si deuant nous nuls autres n'ont telle loy traitée ne par escrit, ne par œuvre mise en lumiere, on nous peut cognoistre principalemēt & sur tous estre bien vsans d'icelles, & que leur premiere inuention & originale constitution est nostre, & de nous procedee.

199 Voient donc ietter au vent leurs calomnies, & par nous conuaincuz se departent ces Apions, ces Molons, & tous ceux qui se plaisent à mentir & mesdire.

200 Mais à toy Epaphrodit, amateur de verité, & par toy semblablement à ceux qui delirent ouyr & entendre les choses veritables de nostre nation, soit escrit ce liure avec le precedent.

F I N.

tes, & contra ipsam veritatem impudentissime contendentes, arguerem.

193 *Arbitror itaque per hanc conscriptionem abundanter me qua promisi complexisse. Ibi enim ostendi, hoc genus hominum contra quam calumniatores affirmant, esse antiquissimum: & multos veterum in conscriptionibus suis memoriam habentium nostri, testes exhibui.*

194 *Dixere itaque Egyptios fuisse progenitores nostros: & ostensum est, quia in Egyptum venerint aliunde. Deinde sunt mentiti, quoniam exinde propter cladem corporis sint expulsi: & apparuit quod voluntate & magnitudine fortitudinis ad propria sint reuersi.*

195 *Alij verò tanquam nequissimo viro legiflatore nostro derogare contendunt: cuius virtuti dudum quidem multi post illum, tempus verò longissimum perhibet testimonium.*

196 *De legibus autē loqui ampliori sermone, nō fuit opus. Ipsa namque per semetipsas apparere pie, & verissimam habentes intensionem: & non ad hominum odium, sed ad rerum communionem potius inuitantes, iniquitatum inimica, cultricisque iustitia, & luxum procul abiciētes frugalitatem verò ac industriam erudientes, bellum causa auaritia nescientes: fortes autem pro se esse populos praparentes, ad supplicia retribuenda semper ineuitabiles, verbis nequaquam circumueniri faciles, praprationes semper operibus exequentes. Hac enim nos semper opera manifestiora literis exhibemus.*

197 *Quapropter ego confidens dico, quia plurimum atque meliorum rerum nos quàm alij praeceptores sumus. Quid enim imprauaricabili in pietate melius est? quid iustius, quàm legibus obedire? quid utilius, quàm inuicem vnanimis esse, & neque in calamitatibus ab inuicē recedere, neque tempore felicitatum per iniurias discrepare: sed in bello quidē mortē continere, in pace verò artibus aut agricultura vacare: & semper & ubique credere deum respicere, & solum omnia gubernare?*

198 *Hac igitur, siquidē apud alios aut scripta sunt primitus, aut seruata firmiorem debemus nos gratiam illis, tanquam eorum facti discipuli. Si verò nequaquā primitus extiteret, huius praeceptis nos utentes cognoscimur, & primam eorum inuentionem nostram fuisse declaramus.*

199 *Apiones igitur & Molones, & quicumque mendacij derogatione congaudent, consueti procul facestant.*

200 *Tibi autem Epaphrodite, veritatem maxime diligenti, & per te similia nosse de nostro genere cogitantibus, hic libellus conscriptus esse dignoscitur.*

Flauij Iosephi contra Apionem
libri I. finis.

EEE iij